Fondateur : Hubert Beuve-Mery

La conférence de l'UNESCO s est achevée dans une almosphère apaisée

LIRE PAGE 32

Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F

Algerie, 1 DA; Marce, 1,50 dir.; luniste, 100 m.; Alfendagne, 1 DN; Autriche, 10 sch.; Beigique, 12 fr.; Canada, 5 q.85; Danemark, 3 fr.; Espagoe, 25 pes.; Grands-Sratgne, 20 p.; Greec, 18 dr.; Irzn, 45 ris; Itzde, 200 f.; Lihan, 125 p.; Lucembang, 12 fr.; Norsega, 2,75 kr.; Pays-Ess, 1 fl.; Paringal, 12,50 esc.; Sneke, 2,25 kr.; Snisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yoogustavie, 18 n. din.

Tarif des abonnements page 28 A RITE THE TWATTENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

JLLETIN DE L'ETRANGER

Vers es Assemblées écossaise et galloise?

torès deux ans de controverses sionnées, les Communes ont erelenda, mardi 30 novembre. nture du projet de loi du gounement travailliste sur la volution de pouvoirs à l'Ecosse au pays de Galles.

le projet, qui ne diffère guère deux Livres blanes et de diples documents déjà publiès le sujet, prévoit essentiellent la création de deux assem-es régionales, l'une à Edinng, l'autre à Cardiff. Contrainent à ce que certains espé-ent, aucune mention n'est faite Pirlande du Nord, sans doute ce que M. Callaghan veut, ır l'instant. y laisser ouvertes ites les options.

e royaume « fédéré », dont ucuns revaient ne paraît pas ir demain. Les nouveaux élus ssais et gallois ne disposeront re, si le projet de dévolution adopté, que de pouvoirs d'« indance . L'assemblée d'Edimırg, qui sera dotée d'un exéif et d'attributions bien pius ndus que celle de Cardiff, 1772, certes, légiférer sur toutes questions locales, mais non, : exemple, sur l'enseignement erieur. Pas plus que l'Asnbiée galloise, elle n'aura moyens financiers propres. me et l'autre devront compter · les subventions votées par le rlement de Westminster, dont suprémaile est réaffirmée, et pourra, d'ailleurs, confliquer

legiférer pour les Boossais ot sse anglaise public des infortions de plus en plus promet-uses sur les richesses en pétrole la mer du Nord, on conçoit : l'amertume soit grande dans hautes et basses terres

utre déception : Londres refuse comme de réclament les ionalistes, à la représentation portionnelle. S'adressant aux rnalistes, M. Michael Foot, der adjoint du Labour, chargé ovestions de dévolution, a té les mérites du acrutin unininal à un tour qui permet de igner les élus des Communes. qui, au vu des difficultés que nait, depuis des années, le Parent britannique à s'assurer : majorité, ne manquait pas 1:11 (ill'in certain sel. M. Foot a fait _ endant une petite concession : indique que le gouvernement vait pas complètement aban-

> firmant on rejetant la décilais pour l'instant, B n'est me pas certain que ce modeste ojet de décentralisation du aume soit entériné par le Parent. Les travaillistes comme conservateurs sont profondènt divisés, et le dépit des natioistes peut parfaitement se trare par un rejet du projet A ins que les Ecossais ne préfè-

t le considérer comme un pre-

r pas vers l'autonomie.

me l'idée de référendums

es revendications des Gallois t surtout d'ordre culturel et trront sans donte être satisles à l'assemblée de Cardiff. is les Ecossais espéralent ux. Si les plus violents indéidantistes des années passées t quelque pen rentrés dans le ig. la cause de l'autonomie a né en sérieux et en poids gráce soutien de jeunes « espoirs : la politique calédonienne.

e débat sur la dévolution va uper l'essentiel de la nouvelle sion de Westminster. D'ici à stomne prochain, le projet se antera : de nouvelles idées se ont jour. Mais le gouvernement ra de grandes difficultés à resmaitre du jeu : la montée du tionalisme écossais merace ani tout des positions travailes traditionnelles. Il ne manera pas de mauvals esprits pour er que la mansuétude du parti ponvoir pour des aspirations is ou moins separatistes est surit destinec à redorar le blason. clque pen terni du Labour.

Des « nominations » et « révocations » M. Giscard d'Estaing lance à Lille sont attendues à Pékin

La veuve de Chou En-lai deviendrait vice-présidente de l'Assemblée nationale

Une session du comité permanent de l'As-semblée nationale populaire s'est ouverte à Pekin le mardi 30 novembre et se poursuivait ce mercredi. C'est la première réunion d'une instance supérieure annoncée officiellement depuis la mort de Mao Tse toung et l'élimi-nation de la «bande des quatre». Le point IV de l'ordre du jour, intitulé « Nominations et révocations», concerne de toute évidence les postes vacants à la présidence et aux vice-

Pékin. — Le comité permanent de l'Assemblée nationale populaire qui s'est réuni le mardi 30 novembre à Pékin, poursuivait ses travaux ce mercredi. On s'attend qu'il aborde le point 4 de son ordre du four intitulé = Nominations at révoca-tions -. La disparition ou l'élimination politique de mombreux dirigeants a laissé vacants des postes qui seront sans doute pourvus à cette occa sion. En premier lieu un nouveau président de l'Assemblée nationale populaire doit être nommé en remplacement du maréchal Chu Teh, décédé en juillet. Plusieurs vice-présidents — Tung Pi-wu, Kang Sheng, — sont également morts depuis la dernière session du comité

Au sein du gouvernement, le co mité devrait, d'autre part, entériner la révocation de deux vice-premiers ministres, MM. Teng Hsiao-ping et Chang Chun-chiao. En outre, plu-sieurs postes ministériels sont en principe à pourvoir : celui de la ecurité publique, occupé par M. Hua Kuo-leng avant sa nomination à la tête du gouvernement ; ceux de différents ministres qui paraissent avoir été entraînés dans les demiers bouleversements politiques, comme le ministre de la culture, M. Yu Hulyong. Le disparition de M. Chiao Kuan-hue dépuis le 11 novembre su che, d'autre part, bearcoup de speculations sur son remplacement ever

Retour à la légalité

La question se pose enfin de savoir si M. Hua. Kuo-feng va continuer ou non à cumuler ses fonctions de premier ministre avec celles de président du comité central du parti. On Changhai avaient annoncé la désignation de M. Li Haien-Nien, actue lament vice-premier ministre, à la iate du gouvernament, Cette information avait été démentie un peu plus tard par l'intéressé lui-mê mais il est possible qu'elle n'ait été à l'époque que prématurée.

La réunion du comité permanent de l'Assemblée marque en tout cas une volonté de retour à la légalité abrès une période d'apitation au cours de laquelle de multiples décisions qui auralent, en principe, exigé au moins son approbation, ont été prises et annoncées sous la seule responsabilité du bureau politique, au nom du comité central du parti. Le comité permanent réunissait, au début de 1975, cent quarante-quatre personnes La Constitution l'habilite » à convoquer les sessions de l'Assem biée populaire nationale ; interpréte les lois : prendre des décrets ; nom mer et rappoler les représentants plé nipotentiaires à l'étranger ; recevoi les représentants diplomatiques des Elats étrangers ; retifier et dénoncer

presidences de l'Assemblée, mais on ignorait encore mercredi s'il fallait s'attendre anssi à des décisions concernant la direction du part

et la composition du gouvernement.

Au début de la session du comité permanent de l'Assemblée, M. Hua Kuo-feng a proposé que la veuve de Chou En-lai, Mme Tens Ying-chao, membre du comité central du parti soit nommée à l'un des postes de vice-président du comité permanent de l'Assemblée.

De notre correspondant.

les traités conclus avec les Etats étrangers ; et exercer les autres fonctions et pouvoirs qui lui seraient impartis par l'Assemblée nationale populaire » (article 18). On estime généralement que les pouvoirs « impartis - comprennent ceux de nom-

central du paril = (article 17), les membres du gouvernement. La sesdébuté mardi, est la troisième depul la formation de cet organisme. La

(Lire la sutte page 6.)

La population laotienne est appelée à célébrer, le jeudi 2 décembre le premier anniversaire de la proclamation de la République démocratique populaire, « véritable tournant de l'histoire » du pays. Il y a un an, le Pathet-Lao (Front patriotique lao) s'était emparé de tous les pouvoirs. Il avait dissout toutes les instances politiques, et notamment le gouvernement provisoire du prince Souvanna Phouma, en place depuis 1973, aboli la monarchie et créé une république de caractère communiste.

Noire envoyé spécial Patrice de Beer décrit, dans une série de trois articles dont nous commençons la publication, la situation politique et économique dans la nouvelle République laotienne, qui construit le socialisme dans des conditions difficiles.

I. – Des progrès lents et difficiles

De notre envoyé spécial PATRICE DE BEER

jours précédant la fête nationale du 2 décembre, qui marque le premier anniversaire de la République démocratique populaire lao (R.D.P.L.), Vientiane a vecu dans la fièvre des préparatifs : des groupes d'écoliers, d'étudiants et de travailleurs s'entrainaient à défiler au pas dans les rues au rythme des coups de sifflet, des spectacles artistiques étaient preparès, des guirlandes déployées des fenêtres, etc. Des infirmiers ont déserté leur hôpital pour pranationale, et des fonctionnaires

Vientiane. - Pendant les quinze ont été convoques d'urgence par leur administration... pour apprendre qu'ils devaient partir pour un stage d'entraînement de football. L'atmosphère étrangement calme. en dépit de patroullies et de celle, plus enthousiaste, de l'an dernier à la même époque.

Il faut dire que Vientlane a bien changé au cours de cette période. Qu'en est-il du reste du pays? Bien peu de gens peuvent le dire. les autorités ne laissant guère les étrangers quitter la plaine de Vientiane.

(Lire la suite page 7.)

un appel à l'unité des Français

«Nous n'avons rien obtenu sinon des rendez-vous»

déclare M. Mauroy après son entretien avec M. Barre M. Valéry Giscard d'Estaing a présidé, mercredi matin 1° décembre, le conseil des ministres reuni exceptionnellement à Lille. Auparavant, le chef de l'Etat s'est rendu avec M. Norbert Ségard, secrétaire d'Elat, ancien député (app.) U.D.R. du Nord (et candidat à la mairle) devant la maison natale du général de Gaulle, rue Prin-cesse, où il a déposé une gerbe. De son côté, M. Raymond Barre s'est entretenu du plan régional avec M. Pierre Mauroy, maire de la ville, député socialiste et président du conseil régional. Le premier ministre a insisté, au cours de cette entrevue, sur la nécessité d'une restructuration industrielle et s'est déclaré partisan d'une « communication objective - entre le gouvernement et les régions, telle que l'avait souhalté M. Mauroy. Celul-ci, toutefois, s'est déclaré décu par le contenu de cet échange avec le premier ministre : « Nous n'avons

rien obtenu sinon des rendez-vous ». Mercredi, en fin de matinée, environ deux cents ouvriers du Livre ont manifesté devant la préfecture aux cris de « Négociation au

Le président de la République était arrivé à Lille mardi 30 novembre en fin d'après-midi. Il avait été accueilli, devant la prèfecture du Nord, par M. Pierre Mauroy. Au cours du dîner qui a suivi, et auquel participaient élus d'opposition et membres du gouvernement, le chef de l'Etat a lancé un appel à l'unité des Français. Il a, par la suite, souligné que cette rencontre d'opposants et de gouver nants constitualt « une date très importante dans l'histoire politique

Parlant de la région, à l'issue du conseil des ministres, M. Giscard d'Estaing a déclaré : « Il est équitable que l'ensemble de la collectivité nationale aide le bassin minier à assurer son adaptation économique ». De notre envoyé spécial

Lille. — M. Giscard d'Estaing (...) C'est une date importante a profité de sa visite à Lille où dans l'histoire politique fran-l'accueillait un des principaux çaise. dirigeants de l'opposition en la personne de M. Pierre Mauroy, pour lancer un nouvel appel à l'unité des Français. Dans un toast prononcé à l'issue du diner offert en son honneur mardi soir à la préfecture, le chef de l'Etat a en effet déclaré : « J'ai beau-coup réfléchi à ma jonction présidentielle dans les temps que nous parcourons (_). Elle est d'inviter les Français à unir leurs efforts pour la solution de nos grands problèmes nationaux.

M. Giscard d'Estaing a estimé pour sa part que la conversation avait été « très libre » et « très ouverte ». Il a jugé l'atmosphère « tout à fait détendue ». « C'est la première fois, a-t-il dit, dans les annales récentes de la V Rè
Rèsime prévage pressant répuisserit publique qu'un repas réunissait des membres du gouvernement et un grand nombre de parlementaires importants de l'opposition.

Soucieux de ne pas échanger son personnage de président du conseil régional contre son rôle de membre du secrétariat national du P.S., M. Mauroy a refusé de commenter l'exhortation du président de la République.

THOMAS FERENCZI

··· (Lire la sutte page 12.)

La reprise de la natalité en France

PAS TROP DE BRUIT AUTOUR DES BERCEAUX

Le bruit fait par certains autour du retournement de tendance enregistré par la courbe des naissances me parait souligner deux aspects caractéristiques de la manière dont sont parfois recues les informations statis-Houes en général et les informations démographiques en parti-

En premier lieu, il arrive de constater soit un excès d'indifférence, soit un excès d'émotion a l'égard du chiffre statistique. Certes, s'agissant de natalité, il n'est pas du tout équivalent pour

par GÉRARD CALOT (*)

le pays que sa fécondité se situe

à tel niveau plutôt qu'à tel autre. Et cette affirmation vaut non seulement sur moyenne ou longue période mais encore sur le court terme : les irrégularités du nombre annuel des naissances sont ultérieurement génératrices de différentes sortes de perturbations, notamment dans les domai nes de la santé et de l'éducation Il est sûr qu'à défaut d'être en mesure de maîtriser les tendance à long terme de la natalité, un Etat aurait grand avantage à en atténuer, autant qu'il est possi ble, les fluctuations d'une année sur l'autre. Mais, d'un autre côté il semble qu'au-delà du souci d'une natalité suffisante et stable d'ancums soient bien davantage préoccupés par le combat idéologique qu'ils mèner : contre l'interruption volontaire de la grossess ou même contre la diffusion de la contraception. Dans ces conditions, le chiffre devient « chaud » voire c explosif >, dans la mesure où il paraît servir ou desservir la cause qu'ils défendent.

La position du statisticien qui observe et analyse les évolutions est évidemment inconfortable. Lorsqu'il établit — et, bien sûr, diffuse - une information nonvelle il s'expose au risque d'être vilipende par la fraction de l'opinion que cette information dérange. Les attaques dont il est l'objet peuvent porter sur les instruments qu'il utilise (sources statistiques, méthode d'analyse) on même, d'une facon plus directe, sur ses compétences scientifiques ou sur son honnéteté intellectuelle. Et ces attaques sont

(*) Directeur de l'Institut national d'études démographique

d'autant plus redoutables que le scientifique est par nécessité en position permanente de doute méthodique de remise en cause de ses instruments d'observation ou d'analyse et, corrélativement, des résultats qu'il obtient et de

l'interprétation qu'il leur donne. (Live la suite page 38.)

AU JOUR LE JOUR PARFUM DE BRUMAIRE

Γ a-t-il, comme on l'entend dire, du Bonaparte dens Jacques Chirac. En fait, l'histoire ne se répète jamais tout à

iait : le fuiur chej de l'ex-U.D.R. occuperait actuellement, si l'on retenait cette hypothèse, une place entre le Chat botté et le Petit Caporal, entre le Directoire et l'Empire. Les hommes providentiels se dressent dans le ciel de

France dans les circonstances graves, dit - on. Mais, pour l'instant, ce n'est pas la patrie qui est en danger, c'est la majorité. En revanche, si l'on voulait nous jaire croire que les malheurs de la majorité sont les malheurs de la France, pour le coup, la République serail en danger, et il serait temps alors de parler de Jacques Bonaparte.

BERNARD CHAPUIS.

« LA GUERRE CIVILE MONDIALE »

Un combat et un refus

livres importants ont fourni une ample et claire réflexion sur notre temps à ceux qui, du moins, scceptent de ne pas se lailser entraîner consciemment ou abuser par les idées toutes faites. Du Monde rompu, de Pierre Mayer (1), qui m'est très proche, hier comme aujourd'hui, je ne diral rien, sinon qu'il s'agit d'une de publier le Dernier Quart du sièc/e (1), ouvrage d'une rigoureuse à le portée de tous, livrant, de la façon la plus simple, l'expérience d'un homme d'extrême attention et de lucidité, que n'impressionnent ni les dogmes, ni les partis pris, ni les choix politiques. Ensuite, parce qu'il laisse à ses lecteurs le soin de conclure sur un dossier bien ouvert : agir ou subir. Ramement un grand journaliste aura, de façon aussi vivante et loin de la passion, plaidé avec autant de force pour une urgente prise de conscience.

Avec la Guerre civile mondiale, livre blen différent des deux premiers, on retrouve la même démarche, qui m'est éminemment sympa-

(I) Fayard.

Au cours des derniers mois, trois thique : au-delà du fatras des idées reçues ou quotidie les auteurs vont à la conclusion. es sentielle : pour s'évader de ce gachie et de cette oppression décrites à loisir et sans complaisance, il n'est qu'une solution, le clair vouloir. Ce livre est un constat, mais aussi

un refus. Renvoyant tout le monde

Les Etats-Unis y apparaîtront cou-pables d'un impérialisme bien intentionné, mais à courte vue, d'un matérialisme stupide et d'une faiblesse croissante; l'Union soviétique, comme une dictature qui s'abrite derrière le prolétariat pour exercer un impéria-Ilsme faussement socialiste; la France, comme un pays qui doute de lui et se réclame abusivement de Descartes ; les jeunes, destructeurs ; les vieux, conservateurs ; les éconotechniciens; les politiciens de tous bords, inconscients, ou pire, inexis-tants; le public... une victime consentante. Vollà ce qu'écrivent, tout uniment, un homme et une femme venus au monde au moment de la deuxième guerre mondiale, deux « jeunes », en quelque sorte.

MICHEL JOBERT.

(Lire la suite page 8.)



AFRIQUE

Rhodésie

Le président de la conférence de Genève juge peu « réalistes » les exigences du Front patriotique

De notre correspondante

Genève. -- L'écart n'a jamais paru al grand entre les positions du Front patriotique, qui groupe les deux principales délégations nationalistes noires présentes au Palais des nations et celle du gouvernement de Salisbury. MM. Mugabe et Nkomo, dirigeants du Front, ont confirmé, mardi 30 novembre, leur exigence que le gouvernement dont notamment les ministères de l'intérieur, de la défense et de la justice - solt contrôlé par des Africains des le début de la période dépendance /la Monde du 1≅ désem-

Après un entretien avec M. Richard. président de la conférence, les deux dirigeants airicains ont distribué à la presse un document dans lequel sont précisées leurs exigences. Ils

Ouganda

LE MARÉCHAL ET LES CORNEMUSES

Nairobi (A.F.P.). - Le maréchal idi Amine Dada, chef de l'Etat ougandais, s'est proclamé - roi d'Écosse », selon Radio-Ouganda, captée samedi 27 novembre à Nairobi. Recevant un groupe de visiteurs écossais, il a déclaré, en effet que certains - amis écossais - lui avaient dit qu'ils le considéraient comme leur rol. Il a affirmé que - lorsque l'Ecosse obtiendrait son indépendance de la Grande-Bretagne, II assisterait personnellement aux cérémonies avec les joueurs de comemuse venus ď Ouganda ».

@ PRECISION : Tine 'interversion de lignes a rendu incomdeuxième article de la série « Deux ans de « marxisme-léninisme » au Bénin » (le Monde du 1er dé-cembre). Nous avions écrit : « On peut cependant se demander si l'insistance mise, dans les mots, à a tévolutionnariser », ne risque pas en fin de compte de rendre le peuple sceptique sur la nature réelle du bouleversement auquel on le convie. »

en sept étapes prévoyant une reprise repide des séances plénières, qui permettrait de clore la conférence devrait, à leur sens, être constitué un gouvernement provisoire disposant des pouvoirs législatif et exécutif. susceptible de prendre ses décisions à la majorité simple, - à l'exception de quelques cas prévus par la Constitution provisoire ». Ils rappellent que le premier ministre et les principaux responsables devront être des Africains - Issus des mouvements de libération », lis exigent que Londres nomme un « commissaire résident » qui seralt charge d'assurer l'application de l'accord de Genève et nanti d' attributions traditionnelles d'un gouverneur de colonie, saut pour certaines questions, en raison de la situation exceptionnelle du pays ... Ces exigences sont différentes de mises par d'autres participants noirs à la conférence, notamment l'évêque Abel Muzorewa, dirigeant de l' « alle extérieure » du Consell national africain (A.N.C.), qui demande l'organisation d'élections, ce qui n'est nullement le cas

M. Richard a fait savoir qu'il ne jugeait pas « réaliste » le programme de travali proposé par le Front. En effet, cette organisation demande que les structures du gouvernemen provisoire soient discutées en premier lieu. Le président de la conférence estime que c'est à lui et nor à l'une des délégations qu'il revient de fixer l'ordre du lour et que les diverses questions devront être étudiées simultanément et non sépa-

Des « fantoches marxistes »

Il envisage difficilement que l'on examine la structure de l'administration provisoire sans étudier les pouvoirs dont elle sera investie M. Richard devait donner ce mercredi une réponse quant à la reprise des séances plénières.

La journée de mardi a été marquée par des affrontements verbaux sans précédent depuis l'ouverture de la conférence. M. Pieter Van der Byl, ministre des affaires étrangères de neralt pas la Rhodésie à des . fantoches marxistes d'ores et déjà entre les mains de la Russie - et a traité M. Robert Mugabe de - pantin veille, au cours d'une émission télé visée, ce demier avait traité M. Smith de « chet d'une banda de rebelles »...

ISABELLE VICHNIAC.

EUROPE

APRÈS LA RÉUNION DU CONSEIL EUROPÉEN A LA HAYE

Cet examen de conscience a amen

premier ministre néerlandais, M. Den

Uyl, président en exercice du conseil des Neuf, à reconnaître que les menaces de

hausse du pétrole ne sont pas le pire. Les maux sérieux et profonds dont

souffre noire économie sont anciens,

Le Conseil européen s'est séparé mardi 30 novembre, au début de l'après-midi, après avoir adopté quatre textes : trois déclarations (sur le dialogue Nord-Sud, les relations avec le Japon, l'Union euro-péenne) et une communication préparée par la commission sur la situation éco-

nomique de la Communauté. Si les neuf chefs de gouvernement se sont plutôt moins querellés que d'habi-tude, c'est parce qu'ils communiaient dans le même accablement et la même impuissance. Tous répétaient que la situation économique est « grave » (« gloowy », disaient les anglophones) et, en tout cas, plus mauvaise que ce qu'ils avaient prévu. Même M. Schmidt a souligné que la prospérité allemande est « fragile ».

A La Haye, le rapport Tinde-mans sur l'union européenne a été enterré comme prévu, sous un amas de fleurs qui ont dissimulé le caractère funèbre de la céré-monie. Dans une déclaration, les neufs chefs de gouvernement affirment avoir marqué a le plus avand mistré pour les annives et affirment avoir marque a le plus grand intérêt pour les analyses et propositions » du premier ministre belge. Son collègue néerlandais, M. Den Uyl, a assuré qu'il avait « tout de même tiré quelque chose de positif » d'une « tâche impossible ». M. Tindemans lui-même s'est défendu de concevoir de la manuroise humeur » en raison du a manuoisa humeur » en raison du traitement infligé à son œuvre. Le premier ministre belge se satisfait de ce que les Neuf se sont prononces pour une « concepson fonctionnement » et « confirtion commune de l'union euro-péenne » conforme à ses vœux. Il oublie de dire qu'ils le font en termes si vagues qu'ils perdent

Le passage le plus « musclé » de la déclaration (encore qu'il apparaisse comme un lieu commun aux yeux du profane) indique : « La construction enropéenne doit (...) tirer le meilleur parti des possi-bilités de coopération entre les neuf gouvernements dans les domaines où les Etats sont prêts

toute signification.

Mort et résurrection du rapport Tindemans à exercer progressivement leur souveraineté d'une manière convergente, » Mais il s'agit moins d'un « coup de chapeau » à M. Tindemans qu'à la politique française qui, depuis le général de Gaulle, a toujours voulu fonder la construction européenne sur la cooperation intergouvernementale, plus que sur les mécanismes com-munautaires. M. Tindemans et munautaires. M. Tindemans et M. Den Uyl ont d'ailleurs souligné l'importance du Conseil européen, moteur de cette coopération, dont l'inventeur fut M. Giscard d'Estaing. Le président de la République a annoncé qu'il allait faire des propositions pour a améliorer son inventement at continue.

mer son rôle directeur ».

Seule décision concrète : les ministres des affaires étrangères de
la commission (eront tous les ans
«rapport» (encore) au Consell sur les e résultats acquis et les progrès réalisables à court terme (...) traduisant dans la réalité la conception commune de l'union européenne ». Ceci indique, selon M. Tindemans, qu'on ne va pas « enterrer » son rapport chaque année, mais qu'on va « le ressusciter chaque année ». Question de foi.

MAURICE DELARUE.

LA NOUVELLE COMMISSION DE BRUXELLES

Voici la composition de la nou-velle Commission économique eu-ropéenne, arrêtée mardi 30 octo-IRLANDE. — M. Richard Burke

ALLEMAGNE FEDERALE -MM. Willy Haferkamp et Guido Brunner (commissaires sortants). BELGIQUE - M. Etienne Davignon (directeur des affaires politi-oues au ministère belge des affaires étrangères et président de l'Agence internationale de l'énergie).

DANEMARK. - M. Olaf Gundeiach (commissaire sortant) FRANCE, - MM. François-Xavier Ortoli et Claude Cheysson (commissaires sortants). M. Ortoli préside la Commission actuelle.

GRANDE-BRETAGNE. — MM. Jan-kins (ancien ministre de l'Intérieur, travailliste) et Christopher Tugen-

IRLANDE. - M. Richard Burke (parti Fine Gael, conservateur, mi-nistre de l'éducation).

ITALIE. — MM. Lorenzo Natali (démocrate - chrétien) et Giolitti LUXEMBOURG. - M. Vouel (com-

issaire sortant). PAYS-BAS. -- M. Vredeliws (mide l'agriculture, socialiste).
La nouvelle Commission entrers en fonctions le 1º janvier 1977.

ALGERIE PRESSE SERVICE : la politique giscardienne est une croisade de reconquête.

Alger (A.F.P.). — L'agence Al-gérie Presse Service s'est livrée, mardi 30 novembre, à l'une de ses plus violentes attaques contre la politique de M. Giscard d'Estaing. politique de M. Giscard d'assang. Elle affirme que « la potitique gis-cardienne est une croisade de reconquête qui a pour principal effet d'affaiblir les pays du tiers-

longe », Elle déclare qu'an cours de la réunion des Neuf à La Haye, le président français a été « le mai-tre d'œuvre de cette croisade diri-gée, à truoers les pays de l'OPEP, contre tout le tiers-monde (.

Parlant du dialogue Nord-Sud, ragence déclare qu'en remissant la conférence de Paris, M. Gis-card d'Estaing « n'avait d'autre but que de récupérer les richesses du tiers-monde et d'en disposer au gré des pays industrialisés.

» Si la France giscardienne veu

s Si la Prance giscardienne veut jouer un rôle pour rapprocher les points de vue entre pays du tiersmonde et pays developpés à la conférence de Paris, ce rôle ne pourra être celui de la neutralité qu'elle prétend afficher, car son ambition d'intervenir dans les régions maghrèbines et méditerranéennes a dévoilé tous-les aspects néo-colonialistes de sa politique étrangère », souligne APS. Selon l'agence, la politique entrangère », souligne APS. Selon l'agence, la politique entrangère », souligne aPS. Selon l'agence, la politique menée par M. Ciscard d'Estaing est la cause de « tensions très fortes en Afrique. Les ventes d'armes à l'Afrique du Sud ainsi que les ventes d'armement nucléaire seront tôt on tard, dit-elle, la cause d'un génocide africain ».

LE PRINCE WERNER DE MERODE NOUVEL AMBASSADEUR DE BELGIQUE A PARIS

Le prince Werner de Mérode, qui était jusqu'à présent ambas-sadeur de Belgique près le Saint-Siège, vient d'être nommé

Saint-Siège, vient d'être nommé à Paris.

[Né en 1814, il combattit, pendant la dérnière guerre, aux côtés de la Résistance française avant de servir dans la R.A.F.

Le prince a délà fait carrière en Grèce, au Camada, à Paris, où il fut ministre conseiller, puis à fururelles, comme conseiller d'Europe occidentale au ministère des affaires étrangères. Il avait été nommé ambassadeur au Vatican en juillet 1972. De mère at grand-mère françaises, il est père de six enfants. Il est commandeur de l'ordre de Victoria et grand-croix de l'ordre de Pie IX.]

a-t-il dit au cours d'une conférence de presse. Quand on évoque une hausse du prix du pétrole, on ne doit pas perdre de vue l'arrière-plan économique. Quel que soit notre espoir de modérer la hausse. les lacunes de notre système ont des racines plus profondes. • Dans ces conditions, et si prudente que ne veulant prendre ancun risque, même pas celui de relancer le dialogue Nord-

soit leur déclaration à ce sujet, les Neuf

Sud. Sans l'avoir dit publiquemen souhaitent d'abord un contact at nouveau président des Etats-

M. Carter. A l'adresse du Japon, les Non lancé un avertissement courtois. Co ils restent très hostiles au prote nisme — tous, même les plus m. point, l'ont répété. — ils attendent tout que le gouvernement de Tokyo fin à son obstruction contre les is tations européennes d'ici trois (avant le prochain Conseil euros Enfin, comme prévu, les Neuf aut, toute apparence, enterré le rappo M. Tindemans sur l'union europé avec promesse pourtant d'en reg tous les ans... — M. D.

Aucune initiative au sujet des relation entre la Communauté et le tiers-mond

De notre envoyé spécial

La Haye. — La Communauté européenne, l'œil braqué sur ses difficultés économiques immédiates, a finalement renoncé à faire un effort un tant soit peu serieux pour réactiver la conférence Nord-Sud.

C'est ce qui ressort des discussions qu'ont eues, mardi 30 novembre, les chefs de gouvernement des Neuf. Appelés à se prononcer sur un projet préparé par leurs experts, ils ont refusé de prendre à leur compte les passages où étalent indiqués les thèmes sur lesquels la Communauté pourrait éventuellement faire des concessions au tiersmonde. Aucune orientation n'a été décidée concernant la tactique à suivre par la Communauté, dans été décidée concernant la tactique à suivre par la Communauté, dans le cas où la conférence ministèrielle se tiendrait aux dates prévues des 15 et 16 décembre à Paris. Le bref document approuvé par les chefs de gouvernement ne doit pas laisser la moindre illusion. La Communauté serait incanable de narticiper de façon son. La communante serait in-capable de participer de façon constructive à une session minis-térielle qui se tiendralt avant la fin de l'année. En fait, même s'ils se sont abstenus de le dire officiellement, les chefs de gouvernement sou-haitent vivement le report de

haitent vivement le report de cette conférence afin de gagner du temps et de se concerter, auparavant avec les Etats-Unis. M. Thorn, chef de gouvernement du Luxembourg, a résumé ainsi l'impression générale : « La Communauté pourrait être difficile-ment prête les 15 et 16 décembre. Je crams que si ces dates n'étaient maintenues, elle ne serait pas à mêmes de parvenir à une posi-

tion commune. > Pourtant, le sen Pourtant, le sentiment qui pre-valait, lundi soir, à l'issue de la première journée de travail, était moins négatif. Les Neuf, sans manifester d'enthousiasme, pa-raissaient à peu près d'accord pour mettre en ceuvre une tacti-que en deux points : 1) pour pour mettre en œuvre une tacti-que en deux points: 11 pour éviter de donner des arguments à œux qui, au sein de l'OPEP, estiment que la modération est inutile, la Communauté ne doit pas être tenue pour responsable de l'ajournement de la session ministérielle de la conférence de Paris; 2) elle doit faire savoir, même si c'est en termes prudents, qu'elle est prête à faire des efforts concrets pour que le dialogne concrets pour que le dialogue aboutisse.

Mardi, en fin de parcours, ce plan d'action se réduisait à peu de choses. Seule la forme est à peu près sauve : les Neuf, sou-cieux de « ne pas porter le cha-peau », ne demandent pas expli-citement le report de la session. Mais le texte diffusé assurant que la Communenté est problès Mais le lexie uniuse assurant que la Communauté est prête à apporter une « contribution positive » à la mesure de ses capacités n'est pas conforme à la manté.

Le document préparé par les experts, durant la nuit de lundi à mardi, suggérait que le Conseil européen exprime un esprit d'ou-

verture sur trois points : la en œuvre, conformement conclusions de la conféren Nairohi, d'un mecanisme d'a ment des prix des matières mières; le transfert de re ces supplémentaires vers les sous-developpés les plus pas la création, même sous une plus modeste que celle dem par le tiers-monde, d'un de régularisation des cour matières premières. Cette tative, modérément audae faite sur l'inititiative prind ment de la Commission péenne a été balayée, mardi tin, par les chefs de gouv ments, quasiment unanimes ne rien faire. Un haut fonc naire commentait ainsi le de la discussion : « Sau/ à tive des Elats-Unis, d'est terrement de la conférenc Paris. Les Neuf, en fait, d'accord pour ne plus constidans l'ambiance de crise act le dialogue Nord-Sud n'ink plus personne, même pa Français s

Comment expliquer une comment expinquer une aussi attristante par laquel Communauté manifeste se capacité de prendre des la tives? Les débats de lundi mardi ont montré combie chefs de gouvernement préoccupés par la gravité i situation économique. Le « crise » venait plus at commentaires des uns et de tres. Pour résumer leur la sion commune, ils ont adopt communication qui legr été soumise par la commi de Bruxelles. Celle-cl note pays industrialisés » et « « relèvement éventuel du pri pétrole pourrait accentuel le térioration de la situation le mique au niveau nombs compromettre sérieusement poursuite de l'essor conjoit dans les pays industriales Elle souligne que la consider la Communauté reste met Pour que la situation ne se grade pas d'avantage, la notamment « que l'expansion commerce mondial se pour sans être entravée par des sans être entravée par as sures protectionnistes; que nouveaux ejforts soient entravée pour coordonner au si international comme au si international comme au si communautaire la politic conjoncturelle et l'action de büisation; (...) que le pit pétrole n'augmente pius as subisse qu'une hausse modén. Bur le plan de l'action conjurelle, le texte approuvé pu chefs de gouvernement ind ... c'est un appel du pied à lemagne: « Les pays qui se pas soumis à des contral extérieures, et qui per escompter un nouveau ralu sement de la hausse det prizoent veiller à développer la mande intérieure. » mande intérieure »

PHILIPPE LEMANTE

LES DÉCLARATIONS

• LES RELATIONS AVEC LE

La déclaration du Consell européen sur les relations avec le
Japon dit notamment : a (...) Le
Consell constate avec inquiétude
les effets produits par les pratiques suivies jusqu'a présent au
Japon en matière d'importations
et d'exportations, ainsi que la
détérioration rapide de la situation des échanges commerciaux
entre la Communauté et le Japon
et les difficultés apparues dans
certains secteurs importants de
l'industrie. Des efforts particuliers s'imposent afin de remédier
a cette situation, une atiention
par'i lièrs devant être accordée
au développement rapide des importations du Japon en propenance de la Communauté en vue
de l'établissement de relations
commerciales mutuellement projitables.

3 En conséquence, le Conseil

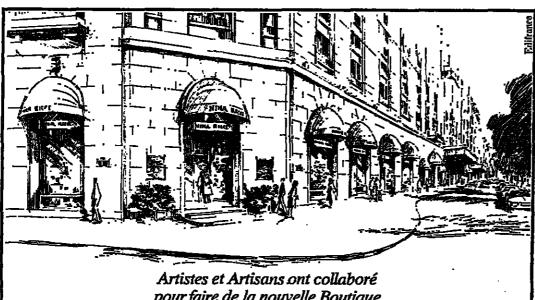
» En conséquence, le Consell européen invite les instances compétentes de la Communauté à poursuiors de toute urgence l'azamen de ces problèmes (...). l'azamen de ces problèmes (...).

Il escompte que des progrès nota-bles auront été accomptis avant sa prochaine réunion (1) pour en arriver à des solutions qui pré-

sentent un caractère d'urgs nécessité pour la réalisation objectifs de la Communauté.(.

• LE DIALOGUE NORD-SI A propos de la Conférence: la coopération économique inà nationale (ou dialogue Not Sud), le Conseil déclare noté ment : a Le Conseil europé estime que des efforts supplésit laires doinent être accompils part et d'autre en vue d'abot à des conclusions mutuellems satisfaisantes, permetiant à progrès notables de la coopé tion économique internationals une contribution importants développement économique developpement économique pays en voie de développement.

» La Communauté, pour part, est prête à apporter se contribution positive à la mest de ses capacités et en foncté de l'évolution de son économis. * A l'issue de son échange l'
vues sur ce sujet, le Consell eur
péen a conjirmé l'intérêt qu'
porte à la réussite du dialogi Nord-Sud et a demandé aut fu tances compétentes de la Con-munauté de mener dans cet eur; leurs trancous pur l'ensemble de



pour faire de la nouvelle Boutique

"NINA RICCI - GEORGE

un lieu de charme et de distinction

Vous y trouverez sur trois étages - avec l'accueil le plus courtois tout ce qu'un goût exigeant peut, aujourd'hui, rassembler. Multiples choix de Cadeaux, Accessoires, Echarpes, Carrés, Parfums, Maroquinerie, Bagages, le "prêt-à-porter" Nina Ricci, le groupe "week-end" (sweaters, etc.).

et une boutique spéciale"Ricci-Monsieur"

OUVERTURE CONTINUE, à partir de 9 heures 30, tous les jours, sauf dimanches "NINA RICCI - GEORGE V" 29 av. George-V. Paris 75008 (Angle av. George-V et Pierre-1ª-de-Serbie)

V A LA HAYE

Union soviétique

M. Brejnev est prêt à coopérer avec M. Carter pour atténuer la menace d'une guerre nucléaire the same of the sa

De notre correspondant

Moscou.—M. Breinev a affirme, che mardi 30 novembre, la volonté de mardi 30 novembre, la volonté de l'Union soviétique de coopérer Vinter de la nouvelle ediministration américaine si elle est animée du la même capiti pour attenur la menace d'une guerre nucléaire. pe le secrétaire général a fait cette e déclaration au cours du diner pour attenur le menace d'une guerre nucléaire. pofert su Kremlin en l'honneur le de M. William Simon, le secrédiaire américain au Trésor, et de plus de deux cents hommes d'affaires américains venus à Moscou pour participer à la quatrième réunion du conseil économique et commercial soviéto-américain.

M. Breinev a ainsi confirmé qu'on almerait, à Moscou, être finé asses rapidement sur les véritables intentions de M. Carter.

La presse de Moscou multiplie les interrogations et continue en Moscou.—M. Breinev a affirmé, cipes définis par lui-même et nardi 30 novembre, la volonté de M. Ford lors de la rencontre de Union soviétique de «coopérer Viadivostock.

tables intentions de M Carter.

La presse de Moscou multiplie les interrogations et continue en particulier de s'inquéter de la création aux Etats-Unis d'un comité sur le danger actuel » groupant de nombreuses personnalités démocrates. Le comité s'est proposé comme tâche de faire connaître le « danger » que représenterait l'Union soviétique et de faire augmenter les dépenses militaires américaines.

M. Brejnev a tout particulièrement mentionné le problème des négociations de Genève sur la limitation des arméments stratégiques offensifs (SALIT 2), négociations qui ont été suspendues

giques offensiis (SALT 2), négo-ciations qui ont été suspendues jusqu'à l'installation de M. Carter à la Maison Blanche. Rejetant sur l'administration Ford la respon-sabilité de l'impasse dans laquelle sont ces discussions depuis plus d'un an, le secrétaire général a réaffirmé qu'un nouvel accord devrait être fondé sur les prin-

M. Breinev a également évoqué la dernière proposition des pays-membres du pacte de Varsovie pour la conclusion d'un traité engageant les signataires à ne pas utiliser les premiers les uns contre utiliser les premiers les uns contre les autres des armes nucleaires. Il est probable pourtant que l'espoir de M. Brejnev de voir accepter ce projet par les Etats-Unis est assez mince, puisqu'il consacrerait: la supériorité en Europe des forces classiques du pacte de Varsovie.

A propos des échanges écono-

pacte de Varsovie.

A propos des échanges économiques et commerciaux entre les
Etais-Unis et l'U.R.S.S., M. Brejnev a réaffirmé la thèse maintenant traditionnelle de l'Union
soviétique: ces échanges ne pourront s'accroître que si le Congrès
revient sur les amendements
Jackson adoptés en 1974 et liant
l'octroi de la clause de la nation
la plus favorisée à Moscou à une
libéralisation de la politique
d'émigration de l'Union soviétique.
« Si la situation actuelle est mointenue, a.t.i dit, le volume des
échanges économiques avec les tenue, a-t-il dit, le volume des échanges économiques avec les États-Unis pourrait diminuer. » Il a ajouté : « Ceux qui prétendênt que la discrimination dans les rupports économiques peut influencer notre politique ou entraver notre évolution économique se trompent. L'Union soviétique n'a jamais compté sur la bienneillance de ses parienaires occidentaux. » Dans l'après-midi, M. Brejnev avait recu dans son bureau du

avait reçu dans son bureau du Kremlin le secrétaire américain au Trésor. JACQUES AMALRIC.

La communauté juive espa-gnole, qui est forte de douze mille membres, a eu l'initiative de cette réunion qui doit manifester le changement d'attitude à l'égard

changement d'attitude à l'égard des juifs intervenu en Espagne depuis la mort du général Franco. Les juifs, expulsés d'Espagne en 1492, ont cependant joué un grandrôle dans je développement intellectuel du pays. L'Espagne n'entretient pas de relations diplomatiques avec Israël.

(Le gouvernement franquiste avait

officiellement reconny l'existence de

la communauté juive espagnole en décembre 1968, à l'occasion de l'insu-

guration à Madrid de la première

synagogne construite en Espagne depuis le quinzième siècle.]

La préparation du référendum

LES MODALITÉS DE VOTE

PAR LES ÉMIGRÉS

L'ambassade d'Espagne communi-que : « Les Espagnols résidant ou en transit en France peuvent exercer depuis le 26 novembre et jusqu'an 7 décembre prochaîn leur droit de vote pour la loi de réforme politique du 19 novembre 1976, soumise au référendum de la nation. Pour pou-voir voter, il fant être citoyen espa-gnol. avoir vingt et ans et être

gnol, avoir vingt et ans et être inscrit sur les registres électoraux. 2 Les Espagnols devront utiliser les

imprimés qui seront tenus à leur disposition dans le consulat dont ils dépendent. Après avoir rérifié leur identité, le consulat facilitera l'exer-

identité, le consulat facilitera l'exer-cice du vote secret en laissant aux votants la possibilité de choix entre la transmission directe du bulletin de vote par voie postale à la junte municipale de recensement ou sa remise à la représentation consulaire pour que celle-cl se charge de l'en-vol. 2

LE P.S.O.E. EST AUTORISE A TENIR SON CONGRÈS

Madrid (A.F.P., Router). — Le parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.) a été autorisé, mardi 30 novembre. à tenir son congrès à Madrid, du dimanche 5 au mercredi 3 décembre, pour la première fois dépuis la guerre civile. Ce congrès avait été initialement prêva pour le 4 novem-

bre mais avait été interdit par le gouvernement, qui craignait, en mécontentant la droite, de compro-

mettre le vote par les Cortès du projet de réforme politique. De nombreuses personnalités étran-gères assisteront aux travaux du

congrès, parmi lesquelles le nouvest dirigeant de l'Internationale socia-liste, M. Brandt, ainsi que MM.

tugais; Foot, chef de l'alie gauche du parti travalliste britannique; Mitterrand, premier secrétaire du

Craxi, secrétaire du P.S. italien ; Jorgensen, premier ministre danois

et Kreisky, premier ministre autri-

M. Felipe Gonzalez, premier secré-

taire du P.S.O.E., a déciaré qu'il ne sollicitait pas pour l'instant une reconnaissance officielle de son parti.

Soares, chef du gouvernen

Espagne

M. Nahum Goldmann se félicite de la «réconciliation entre l'Espagne et les juifs»

M. Nahum Goldmann, président du Congrès juif mondial, s'est felicité, à Paris, de la décision du gouvernement espagnol d'autori-ser la réunion à Madrid, à partir du samedi 4 décembre, de la bran-che européenne de cette organisation. « Il s'agit d'un événement politique et historique important, qui marque la réconciliation entre cut marque at reconcustion entre l'Espagne et les juifs, nous a déclaré M. Goldmann. Pour punir l'Espagne de l'expulsion des juifs en 1492, les rabbins ont, pendant des siècles, interdit à tout juif de se rendre dans ce pays...»

« C'est un ministre espagnol qui prononcera le discours d'ouverture ct j'inaugurerai moi-meme une nouvelle école juive», a ajouté M. Goldmann. «En même lemps je me rėjonis que des juifs yougo mands de l'Est, hongrois et tché-coslovaques assistent à cette réunion alors que seuls les Yougo-slaves et les Roumains font partie du Congrès juif mondial, les au-tres ayant rompu après la guerre

tres ayant rompu après la guerre de six jours.

» Des représentants de la communauté juice soulstique nous ont contacté également, et des discussions sont en cours uvec eux, mais ils ne seront pas à Madrid.

Environ soixante-dix délégués d'Europe occidentale et orientale sont attendus à Madrid et discusteront postamment de l'attitude

teront notamment de l'attitude d'Israel au Proche-Orient des problèmes des juits en U.R.S.S. et dans les pays socialistes et de l'an-tisémitisme en Europe occiden-

Irlande du Nord

LES DIRIGEANTS DU MOUVEMENT DES FEMMES RECOIVENT A OSLO LE « PRIX POPULAIRE DE LA PAIX»

Mmes Betty Williams et Mairead Corrigan, dirigeantes du Monvement nes pour la paix en Irland des femmes pour la paix en Irlande du Nord, ont reço, mardi 30 novem-bre, à l'hôtel de ville d'Oslo. le Prix populaire de la paix, d'un montant de 1780 600 couronnes (1.5 milion de francs français), truit d'une souscription organisée par lingt-deux quotidieus norvégieus. Cette initiative a été prise lorsqu'il a été décidé de ne pas attribuer cette année le prix Nobel de la paix, pour lequel la nom des deux femmes avait été surery.

Mmes Williams of Corrigan on été reçués par le rol Olav et le ministre des affaires étrangères, M. Frydenlund. Elles out déclaré que le montant de leur prix servirait à construire en Irlande du Nord des terrains de jeux pour les enfants

des deux commanautés. A Dublin, les dirigeants du Sian Felu provisoire, la branche politique de l'IRA, ont proposé dans leur kebdomadaire a An Phoblacht s (v la République n) l'ouverture de conversations avec les dirigeants des urganisations paramilitaires profespossibilité de londer une Irlande du indépendante. - (Reuter,

PUBLIE UN DOSSIER SUR LES PRISONNIERS

(Bulgarie du Nora).

n En effet, Yvan Sirakov, expulsé de sa ville natale, Sofia, en janoier 1968, est emmené par la potice en résidence forcée et permanente à Biala. Selon Sirakov, qui réussit à s'enjuir en Autriche en automne 1974, Biala est dotée d'une grande dinique psychiatrique où plusieurs intellectuels dissidents sont détenus sans aucune justification médicale.

» — La deuxième clinique psy-chiatrique se trouve près de Sofia, cu lieudii a kilomètre 4 » sous le nom d'Institut de recherche de neurologie et de psychiatrie.

Le dossier précise d'autre part : « En ce qui concerne les camps de concentration, les conditions de vie et de travail y sont impossibles, les prisonniers sont souvent battus, ils sont mal nourris, maltraités.

» Les premiers camps impor-tants furent ouverts aussitôt après la guerre. L'un des plus importants et des plus terrifiants incor-tents et des plus terrifiants fut celui de Belene, qui abritait à certains moments plusieurs mil-liers de personnes.

» Actuellement, il existe toujours près du camp une prison. C'est aussi un lieu d'internement certains a ennemis » du

» Les camps de concentration sont installés soit près d'une grande ferme, soit à proximité

a Augura nui, il ensie pusieurs camps de concentration de moin-dre importance. On a l'impression que le gouvernement préfère dis-perser les prisonniers pour mieux les aurveiller. »

ment internées

(1) Adresse du comité: M. Jean-Jacques Marie, appartement 2A2, 111, rue de Reuilly, 75012 Paris.

le comité international CONTRE LA RÉPRESSION

Le Comité international contre la répression (1) vient d'établir un dossier sur la Bulgarie. Le rapport traite

deux cliniques psychiatriques ré-servées aux prisonniers politi-

3 — La première clinique psy-chiatrique, que cite le rapport annuel 1974-1975 d'Amnesty International, se trouve à Biala (Bulgarie du Nord).

neurologie et de psychiatrie.

» Cet institut est parmi les plus importants qui exisient à l'heure actuelle en Bulgarie. Fonde avant 1944, il se trouve aux environs de la capitale bulgare, installé dans de vieux bâtiments, mul adapté aux conditions d'hygiène et d'appareillage modernes. Divisé en deux départements, l'un de neurologie, l'autre de psychiatrie, il a pour directeur le professeur Ganteho Ganev. »

d'un autre chantier de travail. Entre 1949 et 1953, le nambre des délenus dans les camps avait atient plusieurs dizaines de milattent plusieurs ciatures ae mu-lièrs de personnes. Beaucoup de prisonniers libérés en 1952-1953 jurent de nouveau arrêtés après les événements de 1958 en Pologne et en Hongrie.

POLITIQUES EN BULGARIE

en premier lieu des cliniques psychiatriques.

« Nous avons pu faire la connaissance de l'existence de

Le dossier estime à vingt mille le nombre de personnes actuelle-

Italie

AU COURS D'UNE « VISITE DE TRAVAIL » LE 2 DÉCEMBRE

Les relations économiques seront au centre des entretiens de MM. Giscard d'Estaing et Andreotti

M. Valéry Giscard d'Estaing se rend en visite de travail - en Italie jeudi 2 décembre. Il s'entretiendra avec le chef de l'Etat, M. Leone, dans le domaine présidentiel de San-Rossore, près de Pise, puis avec M. Andreotti, président du conseil, dans la propriété voisine, la villa Salviati. Ces échanges de vues sur les questions politiques, économiques et monétaires — analogues à ceux qu'avaient eus Georges Pom-

dreotti ont pu déjà converser en début de semaine au conseil euro-

d'un « sommet » franco-britanni-que ou franco-allemand.

Les dirigeants italiens le savent et en sont un peu vexès. On

Rome. — L'Italie est, après

l'Allemagne fédérale et la Bene-

lux, le troisième fournisseur de la France et son troisième client.

C'est aussi le seul pays à lui

Les principaux achats italiens

en France concernent des pro-

(28,4 % du total en 1975), des produits bruts et des matières

premières. La France, pour sa

part, importe surtout d'italie des

biens de consommation et

balance commerciale française

Déficitaire de 1965 à 1969, la

er davantage qu'il ne lui

LE TROISIÈME CLIENT

De notre correspondant

péen de La Haye.

pidou et M. Andreotti, alors déjà président du conseil, au même endroît, en juillet 1972 seront complétés par des entretiens avec les deux ministres des affaires étrangères, MM. Louis de Guiringand et Arnaldo Forlani. La délégation française, qui comprendra en outre le secrétaire général et le porte-parole de l'Elysée, regagnera Paris dans la soiré du

De notre correspondant

Rome. — Les consultations franco-italiennes de Pise provo-quent peu de curiosité à Rome. Cette relative indifférence, qui contraste avec l'importance croissante des échanges économiques et culturels entre les deux pays, est due à plusieurs facteurs. D'abord aux modalités mêmes de la rencontre : pas d'ordre du jour; une durée très courte, car la matinée sera occupée par une entrevue plus formelle que politique avec M. Leone; et guère de surprises à attendre puisque MM. Giscard d'Estaing et Andreotti ont pu déjà converser en oublie trop souvent que leur pays est, avec cinquante-six millions d'habitants, l'un des « grands » de la Communauté européenne, celui aussi qui s'est le plus transformé depuis la dernière guerre. Sans doute accueilleraient-fis avec plaisir la proposition d'instituer des rencontres bilatèrales régulières, au plus haut niveau, comme la Ferne la feit dernie 1952 avec la France le fait depuis 1963 avec l'Allemagne fédérale et depuis peu avec la Grande-Bretagne.

Que peut apporter la France ?

peen de la Haye.

La deuxième raison est l'absence de contentieux entre les deux « sœurs latines ». Les quelques ombres qui obscurrissent leurs relations (« guerres » de la chaussure et du vin ou choix des sites européens pour l'enrichissement de l'uranium) s'expliquent généralement par des difficultés économiques spécifiques. Une rencontre franco-italienne ne peut avoir le caractère spectaculaire d'un « sommet » franco-britanni-Persuadė que l'Europe devait être «rééquilibrée par le Sud » Georges Pompidou avait voulu donner en 1972 une marque d'in-térêt à l'Italie. C'est le même geste qu'entend faire son succes-seur, dont le voyage avait été décidé lors de sa présence à Rome, en décembre 1975, pour un conseil euronéen.

L'économie sera au centre des entretiens de Pise. On confrontera notamment les deux plans d'austérité mis en place à quelques jours d'intervalle pour com-battre l'inflation : le « plan Barre », jugé ici cohérent mais timide; et le « plan Andreotti », dont les contours restent assez flous et qui est d'ailleurs loin d'être terminé. En matière politique, M. Gis-card d'Estaing sera interrogé sur la situation intérieure française, sur « ses» communistes et sur les

la situation intérieure française, sur « ses » communistes et sur les problèmes que pose l'élection du Parlement européen au suffrage universei (problème inexistant en Italie où la quasi-totalité des formations politiques sont d'accord pour franchir le pas). Pour sa part, le président français sera très curieux de connaître les véritables intentions de M. Andreotti, dont on ne sait s'il prépare un retour à la coalition de centre gauche ou s'il ouvre vraiment la gauche ou s'il ouvre vraiment la voie au compromis historique » avec les communistes.

ROBERT SOLE

L'affaire Lockheed

M. MARIANO RUMOR OFFICIELLEMENT INCULPÉ PAR LA COMMISSION D'ENQUÉTE PARLEMENTAIRE

(De notre correspondant.)
Rome. — La commission parlementaire, qui enquête sur le scandale Lockheed, a officiellement inculpé, mardi 30 novembre, M. Mariano Rumor, ancien président du conseil, lequel se retrouve ainsi logé à la mêma enseigne que deux anciens ministres de la défense, MM. Tanassi (social - démocrate) et Gui (démocrate - chrétien). Ils son tous les trois d'avoir reçu des pots-de-vin de la société aéronautique américaine, soit pour eux, soit pour alimenter les caisses de leurs partis.

« L'ouverture d'une enquête sur M. Rumor ne signifie nullement qu'il existe la moindre preune contre lui », a déclaré le président de la commission parlementaire qui appartient, comme l'ancien chef du gouvernement, à la démocratie chrétienne. Il a aiguité » (Cart immission la la démocratie chrétienne. Il a

cien chef du gouvernement, à la démocratie chrétienne. Il a ajouté : « C'est simplement la régularisation d'un processus juri-

regularisation d'un processus juridique et un moyen de permettre
à l'accusé de se déjendre.

M. Rumor est l'un des hommes
politiques les plus en vue d'Itaile: il a été cinq fois président
du conseil, titulaire à plusieurs
reprises du portefeuille des affaires étrangères et secrétaire général de la démocratie chrétienne.
Certains voient en lui l' « Antelope Cobbler », nom de code telope Cobbler s, nom de code
utilisé dans les documents internes de Lockheed. — R. S.

atteindre en 1974 le solde record de 6 627 millions de francs. L'an dernier, cependant, on a assisté un net rééquilibrage des échanges entre les deux pays : le déficit est tombé à 1 252 millions en raison d'une forte dimi-

nution des importations italiennes de toute provenance. La France a néanmoins reussi à

augmenter légèrement sa part de marché dans la péninsule (13,3 %), contrairement à l'Allemagne fédérale et aux Etats-Unis. Et les exportations (taliennes ont falt en France un progrès comparable, ce qui veut dire que la croissance des ventes de part et d'autre est équi-

Les résultats de 1976 risquent d'être assez différents. Au lieu de décourager les importations, la dépréciation de la lire, accom pagnée de bonnes reprises industrielles, a encouragé le restockage en Italie, pariols dans un but spéculatif. Au cours des France a accru ainsi de 34 % ses ventes dans la péninsule (seion un calcul en francs). Mais les prochains mols lui seront sans doute moins favorables en raison des mesures restrictives prises à Rome et des effets de la dépréciation de la lire qui commencent delà à affecter les importations. — R. S.

ouvrage collectif sous la direction de MARTINE DE COURCEL

suivi de

néocritique postface inédite de Malraux



PLON

Invité par le comité français de l'Alliance France-Israël, Selon M. Begin, il existe un consensus en Israël sur le refus de l'Trount, ancien ministre et président du Likoud, bloc nationa-

en bonne et due forme pourrait en finir à ses yeux.

A propos d'un éventue! Etat palestinien, M. Begin a rappelé que la P alestine avait « toujours été la terre d'Israel ». Revenir aux frontières du 4 juin 1967 serait revenir « à un Etat israélien sur une frange de terre large de 14 à 28 kilomètres, ce qui le mettrait sous le jeu des canons que PURS.S. ne manquerait pas de journir à l'Etat

PROCHE-ORIENT

Un accord sur la non-belligérance n'offrirait aucune garantie à Israël

déclare à Paris M. Begin

de l'Irgoun, ancien ministre et président du Likoud, bloc nationaliste israélien, a exposé mardi
30 novembre, à la salle Médicis du Sénat, le point de vue de l'opposition de droite qu'il dirige sur les dernières propositions du président Sadate, qu'il a résumées en deux points : échange de l'état de non-belligérance entre Israél et les Etats arabes contre le retrait des troupes israéliennes de tous les territoires occupés après la guerre de 1967 et création d'un État palestinien.

Soumettant ces propositions à une « analyse rationnelle », l'orateur s'est demandé d'abord ce

une e analyse rationnelle », l'ora-teur s'est demandé d'abord ce que signifiait l'état de non-belli-gérance et, après avoir rappelé des exemples historiques, a af-firmé qu'un accord sur ce point n'offrirait aucune garantie de sécurité à Israël. Seule la paix en bonne et due forme pourrait en finir à ses vens

M. Begin s'est déclaré néan-M. Begin sest declare near-moins confiant en l'avenement d'une véritable paix, souhaitée, a-t-il affirmé, par tous les Is-raèllens. Il a jugé « ridicule » de parler du « droit d'Israël à l'existence. Ce droit, nous l'avons, ce que nous roulons, c'est une reconnaissance mutuelle ». R. D.

Cheikh Zayed Ben Sultan Al Nahyane a été réélu, mardi 30 novembre, président de l'Etat des Emirats arabes unis par le Conseil fédéral, pour une nouvelle période de cinq ans. Il avait été porté, le 2 décembre 1971, à la magistrature supreme lors de la fondation de la Fédération. Il avait fait sayour réremment ou "il avait fait savoir recemment qu'il ne briguerait pas un nouveau mandat en raison du « manque de coopération » de certains des émirats. — (AFP.)

Le Conseil de sécurité de l'ONU a décidé à l'unanimité de prolonger de six mois, jusqu'au 31 mai 1977, le mandat de la force de l'ONU qui sépare les troupes israéliennes et syriennes sur les hauteurs du Golan. Ce mandat expirit mardi 30 nouvelles des expirait mardi 30 novembre à mi-nuit. La Chine, le Bénin et la

CLASS TONS

AMÉRIQUES

M. Carter pourrait confier certaines missions à M. Kissinger

Plains (Georgie) (A.F.P.). — M. Jimmy Carter, président élu des Etats-Unis, a laissé entendre lundi 29 novembre, au cours d'une interview diffusée par la chaîne de télévision C.B.S., qu'il pourrait avoir recours aux services de M. Henry Kissinger après le 20 janvier 1977, date de son inauguration ». Il a rendu hommage à M. Kissinger, qu'il a décrit

comme un « superbe négociateur » auquel il n'hésiteralt pas à s'adresser s'il pensait qu'il était le mieux placé pour régler tel ou tel problème au Proche-Orient, en Afrique ou à Panama. M. Carter avait critiqué à plusieurs reprises, au cours de la campagne électorale la disignatie de M. Vissinger rale, la diplomatie de M. Kissinger qu'il jugeait trop « secrète » et « peu morale ».

A TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale

L'ANCIEN A VOCAT DE L'EXTREMISTE ANDREAS BAADER, M° Siegfried Haag, depuis longtemps recherché par la police ouest-allemande, a été arrêté mardi 30 novembre. De source officielle, on confirme que M° Haag a été appréhende à Butzbach, en Hesse, Il est considéré par la te apprenence a Buzziach, en Hesse. Il est considéré par la police comme l'un des « terroristes les plus dangereux » recherchés en R.F.A. Mª Haag (trente et un ans) avait disparu en mai 1975. Il avait été paru en mai 1975. Il avait été arrêté sur mandat du parquet fédéral sous le soupçon d'avoir procuré des armes à une « association de malfaiteurs ». Le juge d'instruction du parquet fédéral refusa néanmoins de signer le mandat d'ècrou, et l'avocat disparut. Selon des indications fournies par le ministère de l'intérieur du Bade-Wurtemberg. Mr Haag serait Wurtemberg, M. Haag serait impliqué dans l'attentat commis au printemps 1975 contre l'ambassade de R.F.A. à Stock-holm. — (A.F.P.)

Japon UN SONDAGE publié le mardi 30 novembre par le quotidien Mainichi Shimban révèle que le parti libéral démocrate pour-rait perdre les élections du 5 décembre. Selon le sondage, le parti gouvernemental n'ob-tiendrait que 240 sièges sur 511 à la Chambre basse.

dans le plus grand domaine

passez votre

semaine de Noël à LITOIEIS

louez à partir de 42 F

par jour et par personne

États-Unis

Des membres du Congrès s'inquiètent de la jeunesse et de l'«inexpérience» des conseillers du président élu

Washington. — Une grande in-certitude règne à Washington quant à l'identité des personnes que M. Carter compte nommer aux postes-clés de son gouvernement. La lenteur de M. Carter à dé-finir ses objectifs prioritaires et à choisir ses collaborateurs sus-cite certaines critiques.

cite certaines critiques.

Certains milieux du Congrès s'inquiètent de l'orientation politique de l'équipe chargée d'assurer la transition avec le gouvernement sortant. Les membres de celle-ci se signalent, en affet, par leur jeunesse et leur expérience limitée des affaires publiques. Sur les quelque cent cinquante conseillers de « transition », une cinquantaine seulement ont plus de quarante ans, et la plupart viennent de l'industrie privée. M. Carter a très minutleusement organisé leur travail en divisant l'équipe en deux groupes : l'un, comprenant onze membres, est chargé de le

De notre correspondant

conseiller dans le choix des hommes; l'autre réunit cent trentedeux conseillers —, dont la mission est d'étudier les problèmes.
L'équipe de transition est, dans
son ensemble, très nettement
orientée à « gauche », notamment
en ce qui concerne la politique
étrangère et la défense.
Four le Baltimore Sun, la transition est un « triomphe américuin », « La démocratie présidentielle américaine, écrit-il, assure
un transfert de pouvoir dans l'ordre. Elle évite les intrigues byzantines et rend plus aisés les
cent pours du président élu... »
Mais, au Capitole, nombreux sont
ceux qui ne partagent pas cet
optimisme, dans la mesure où
ultérieurement, les chefs du département ministèriel risquent de
trouver en face d'eux des « cliques
idécloriques » s'eux des « cliques trouver en face d'eux des « cliques idéologiques », selon la formule du New York Times.

du New York Times.

Malgré l'aide d'ordinateurs et des crédits de centaines de milliers de dollars, le travail de M. Jack Watson, responsable officiel de la « transition », n'est pas unanimement apprécié. Certains le considèrent comme un administrateur moyen, sans jugement politique ni véritable expérience.

En matière de politique économique, et à s'en tenir à ses déclarations ainsi qu'à celles de ses conseillers, M. Carter paraît préférer un homme qui rassurerait la communauté industrielle et bancaire. En ce qui concerne la politique étrangère et la défense, l'incertitude est totale. L'équipe de transition compte en effet trois anciens collaborateurs de M. Kissinger au Conseil national

de sécurité (N.S.C.), dont deux quittèrent leur poste à la suite de désaccords et mème de conflits avec le secrétaire d'Etat. Il s'agit essentiellement de MM. Anthony Lake, qui quitta le N.S.C. au moment de l'invasion du Cambodge et engagea par la suite des poursuites contre son « patron », l'accusant de l'avoir fait placea sur table d'écoute; David Aaron, qui abandonna le N.S.C. pour travailler avec le sénateur Mondale et qui joua un rôle important dans la commission d'enquête sur la C.I.A.; et Fred Bergsten, économiste, au département d'Etat, puis au N.S.C., qu'il abandonna en raison du peu d'intérêt accordé par M. Kissinger aux problèmes économiques. Ces trois hommes jeunes (le pius âgé a trente-huit ans) peuvent être classés « très à gauche », selon les critères américains et ont combattu énergiquement la guerre du Vietnam.

M. James Angleton, qui fut, jusqu'à l'an dernier, un des res-ponsables de la C.I.A., révèle, dans une interview au New York dans une interview au New York Times, qu'en 1956 l'agence avait entrainé plusieurs centaines de personnes originaires des pays d'Europe de l'Est. Ces volontaires auraient eu pour mission de susciter des soulèvements en Pologne, en Hongrie et en Roumanie au moment de la publication du rapport se cret de Khrouchtchev sur les crimes de Staline. Finalement, ils n'ont pas été infiltrés en Europe de l'Est, et leurs formations ont été dissoutes en 1958.— (A.F.P.) LA PRIS.

LES TECHNOCRATES SONT EN MAJORITÉ DANS LE GOUVERNEMENT

(De noire envoyé spécial.)

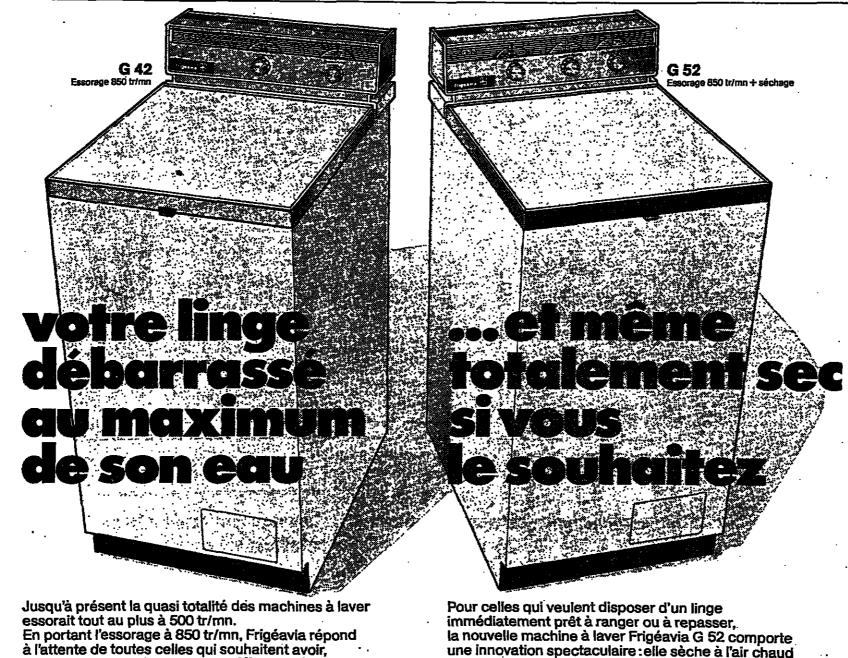
Mexico. — Le président J. Lopez Portillo a formé un ga vernement composé en major de technocrates proches de lu titre personnel, mais où appara sent également des représents des différents courants du par révolutionnaire institutionnel un gouvernement d'union et combat pour affronter la crécolomique et de combat par effective le cricé économique. economique et de compat pa affronter la crise économique, nomination. à l'intérieur, Reyes Heroics, ancien préside du parti, un libéral, est considé par les observatours comme p garantie du droit à la critique au maintien d'un certain plu lisme politique. Le nouveau min tre des finances, M. Julio Rodo Moctezuna est un expert en adnistration publique. M. Porfi Munoz Ledo, ancien ministre travail ancien président du Pr considére comme animateur « clan de gauche », proche l'ancien président, M. Luis Pel-verria, reçoit le portefeuille l'éducation M. Carlos Hank, au secteur privé ancien gour neur de l'Etat de Mexico, devi chef du département du distr fédéral, c'est-à-dire a maire avec rang de ministre de la vi de Mexico, qui compte près.
dix millions d'habitants. — M (Voici la composition du cabi du president Jose Lopez Portille, i prend ses fonctions ce merci le décembre.

Interiour M. Jesus Reyes Harols Finances: M. Julio Rodolfo Moe zuma Cul: ministro deraché sup de la présidence: M. Carlos T. Macias; affaires étrangères: M. Stisgo Roel; défense: général P. Caivan Lopez; marine: M. Ricas Chazaro Lstra; ressources national M. Jose Andres do Oteiza: Indirio et commerce me l'Alles Chazaro Lstra; ressources M. Francis Fine et commencations et trais et commence M. Francis Merino; communications et traisports: M. Francis Merino; communications et traisports: M. Francis Merino; ressources hydrauliques travaux publics: M. Pedro Rami Vazquez; ressources hydrauliques M. Jesus Robies Linares; sum M. Ensilio Martinez Manautou; ét cation: M. Perfirio Muñoz Lei travauli; M. Pedro Ojeda Paullet réforme agraire: M. Jorge R. Lugo: tourisme: M. Guillet Rosell de la Lama régent du distincted de la Lama régent du de la Lama régent du distincted de la Lama régent du de la Lama régent du

Argentine

QUATRE PRETRES, DON UN FRANÇAIS, le R.P. And Bacque, ont été arrêtéa, 29 novembre, à Buenos-Aix Il s'agit des frères de Noin Dame - de - Lourdes, qui esse guent au collège San - Mign Cette arrestation a en lieu, cours d'une opération de biblicours d'une opération





au sortir de la machine, un linge débarrassé au maximum de son eau. Un linge, donc, plus vite sec et qui encombre moins longtemps la salle de bains ou la cuisine. L'essorage à 850 tr/mn est précédé de 3 essorages "graduels" ce qui permet d'éliminer progressivement l'eau contenue dans le linge. Celui-ci est donc moins lourd lorsque l'essorage passe à 850 tr/mn. Il se répartit harmonieusement sur les parois du tambour.

une innovation spectaculaire : elle sèche à l'air chaud jusqu'à 2,5 kg de linge.

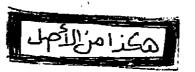
Brassé en douceur pendant le séchage, le linge est nullement froissé et, dans bien des cas. il ne nécessite pas de repassage : sorti de la machine. il est prêt à être porté.

Le séchage ne dégage aucune buée, la vapeur étant condensée à l'intérieur de la machine par un système de circulation d'eau froide.

Capacité: 1 à 5 kg de linge seç 22 programmes automatiques essorage 850 tr/mn - 4 bacs à produits Dimensions : L 450 - H 850 - P 600 mm



pour ceux qui ont choisi de vivre avec leur temps.



AMÉRIQUES

DE FONCTIONS DU PRÉSIDENT DU MEXIQUE

Il n'y a pas de plan pour abolir le secteur privé, bien au contraire

pays en crise. C'est l'évidence. Mais j'hérite aussi des instruments et des moyens propres à surmonter cette crise.

miquement. Le peso était sur-évalué depuis longiemps et le maintien de sa parité à 12,5 dol-lars a représenté un tour de jorce. Cet été, la pression sur notre monnais était devenue insuppor-table. Il a failu trancher, non sans risquer de provoquer un déséqui-ilbre. Je dirais encore que la con-jiance reposait sur trois pieds : le développement, la stabilité moné-taire et la stabilité politique. Nous nous maintenons sur un seul pied.» C'est un nouveau président mexicain serein et optimiste qui nous a reçu à sa rési-dence de la rue Moctezuma, la veille d'assumer tous les pouvoirs - il prend officiellement ses fonctions ce mer-credi 1º décembre — et d'alfronter une situation considérée, unanimement, comme difficile. Large sourire éclai-rant le visage plein et ave-nant, le front haut et dégarni, le verbe chaleureux. M. Lopez Une dépendance

Mexico. - - Therite d'un

Portillo a l'assurance de l'homme qui se salt déjà ins-tallé dans le rôle d'un patron Soixante deux millions de Mexicains, impressionnés par

Le nouveau président s'est fixé un calendrier audacleux a Dans six mois, dit-il, les effets positifs de la dévaluation auront joué, venant s'ajouter à ceux que l'on nois depuis deux mois déjà. Une dévaluation n'est ni un bien ni un mal en soi. Tout dépend de son comtexte et de la manière dont elle est utilisée. En juin prochain, la conjiance devrait être rétablie. La seconde étape du plan de redressement du rera douze mois, et fespère que la situation sera tout à juit stabilisée dans un an et demi. la crise économique et finan-cière qui a frappé le pays, ont les yeux tournés vers le nouveau chef de l'Etat. Cela ne semble pas impressionner outre mesure cet bomme de cinquante-six ans, solide, à l'allure encore sportive mal-gré les tempes grisonnantes.

La double dévaluation de fait in peso mexicain a frappé l'opinion. Les effets psychologiques de ette mesure sont même, de boute vidence, plus importants que les conséquences proprenent éconociques puisque les salariés ont té augmentés. Mais la décision rise le 31 août dernier, puis le 8 octobre, par le gouvernement nexicain de laisser flotter le peso brutalement déchiré un mythe La mésaventure mexicaine a déjà suscité des réflexions amères dans les milieux politiques et chez les théoriciens de la croissance dans les pays en voie de développement. Des dirigeants mexicains influents, comme M. Purfirio Munoz Ledo, ancien ministre du travail et nouveau ministre du travail et nouveau ministre de l'éduvail et nouveau ministre de l'édu-cation estiment que le s modèle de développement déjendu dans les nexicain de laisser notuer le peso brutalement déchiré un mythe ui avait cours depuis 1954. La tabilité monétaire remarquable ans un sous-continent en proie l'inflation galopante et aux évaluations répétées était un des illers du régime années 60 par la CEPAL (la Com-mission économique des Nations unles pour l'Amérique latine) a échoné » en partie parce que a la bourgeourie nationale n'a pas joué son rôles et aussi parce qu'il n'a pas foue son rôles et aussi parce qu'il n'a pas été possible a de rédutre sérieusement le taux de croissance démographiques. M. Lopez Portillo n'est pas aussi catégorique. Mais il a d'm et que la situation actielle impose la recherche d'un rettelle impose la recherche d'un recherche d' evaluations repetees etait in des illers du régime.

« Je dirais, déclare M. Lopez 'ortillo, que le président Eche-rria a pris là une mesure cou-ageuse qui permet à mon gou-ernement d'alter de l'avant. Cette tesure était inévitable, et nous urions même du la prendre bien lus tôt par exemple, et 1971.

actuelle impose la recherche « d'un nouveau modèle de développeetles intentions de la CEPAL etalent excellentes, déclare M. Lo-pez Portillo, et en un sens un but a été atteint. Mais la politique de lus tôt, par exemple en 1971, uand M. Niron a décide de laisser lotter le dollar. Mais il faut idmettre que nous n'étions pas rilts, ni politiquement ni écono-

déclare au « Monde » M. Lopez Portillo

De notre envoyé spécial.

pliquée par les pays en voie de développement nous a conduits à nous en detter encore plus. Le Mezique, comme les autres, vou-lait rompre la dépendance excessive à l'égard des pays industrialisés. En fait, notre dépendance s'est aggravée. La rupture d'un processus de développement stabilisateur nous amène à réfléchir, à rechercher d'autres formules, à faire autre chose. l'at défà conclu des accords avec le secteur privé, une dizaine, tout particulièrement dans la pétro-chimie. Et fai l'intention de proposer ce que fai appelé une alliance populaire pour la production. >

Le président marque un temps, puis s'anime, frappe le bras du fauteuil de la main avec énergie : a Produire, dit-II, produire : voilà, aujourd'hui, l'objectif principal. Les inpettissements publics ont été mai orientés dans ce domaine. Nous avons des problèmes avec le mais et les alégarineux que

nous devons importer. Il n'est pas necessaire de réduire la part des investissements publics, Mais il

pliquée par les pays en voie de convient de les réorienter, de les

quente avec les pend-il. Il n'y a pas d'autre solution. Nous sommes tous Mexicains et intéresés au progrès général. L'économie mitte mexicaine n'implique absolument

Un économiste averti

Le nouveau président est né le 16 pain 1920 à Mexico, dans une danille originaire de Jalisco. Son dere a participé à l'aventure révolutionnaire du début du sie- dle aux côtés de Francisco Madero. Avocat, professeur de la théorie pénérale de l'Etat à l'université autonome de la capitale, de 1947 qui exerce le pouvoir sans partage depuis plus d'un demi-siècle — a surpris. La nationome de la capitale, de 1947 qui exerce le pouvoir sans partage depuis plus d'un demi-siècle — a surpris. La nationome de la capitale, de 1947 qui exerce le pouvoir sans partage depuis plus d'un demi-siècle — a surpris. La nation mouve attendait plutôt M Mario Moya Palencia, ministre de la présidence. Il a mené une campagne électories chingé de rapports sur la plantifiation, sous-secrétaire d'Etat à la deté ensuite de la rédération, prononcé des lirecteur général de la commisment de la rédération, prononcé des lirecteur général de la commisment de la rédération, prononcé des milliers de discours. Il a obtenu la millions de voix, soit 8 millions de voix soit 8 millions de voix, soit 8 millions de voix soit 8 millio Le nouveau président est né le 16 pain 1920 à Mexico, dans une famille originaire de Jalisco. Son père a participé à l'aventure révolutionnaire du début du stècle aux côtés de Francisco Madero. Avocat, professeur de la théorie générale de l'Etat à l'université autonome de la capitale, de 1947-à 1958, il a adhéré au PRI des 1945. Sa carrière ressemble à celle de beaucoup de diripeants mexide beaucoup de dirigeants mezi-cains contemporains. Conseiller cains contemporains. Conseiller technique de plusieurs ministeres, chargé de rapports sur la plantfication, sous-secrétaire d'Etat à la présidence en 1968, il a été ensuite d'exeteur genéral de la commission fédérale de l'éléctricité. En mai 1973, il reçoit le portejeuille des finances dans le gouvernement de M. Echeverria. Expert en questions monélaires, le nouveau 18 milions de voix, soit 8 milions de plus que son prédécesseur.

M. Lopez Portillo a donc réussi, en partie, à vaincre l'abstention — naturelle dans un système ou questions monétaires, le nouveau président a laissé de son passage aux sinances l'image d'un homme le candidat du parti officiel n'a pas d'opposant sérieux. Le Monde a publié, le 6 juillet, un portrait de M. Lopez Portillo.

pas un affaiblissement de l'ini-tiative privée. Il n'est pas ques-tion de rogner les bénéfices des sociétés lorsqu'ûs sont légitimes. On peul même les encourager, si les entreprises travaillent dans l'intérêt général et pour l'amé-lioration du niveau de vie des masses.) On affirme dans les milleux

On affirme dans les milleux informés de Mexico que M. Lopez Portillo a reçu récemment, pendant deux jours, un groupe d'une vingtaine de banquiers et d'hommes d'affaires nord-américains. Dautre part, le Fonds monétaire international et des organismes barcaires américains auraient déjà avancé des crédits importants, de l'ordre de deux milliards de dollars, au Mexique. Des capitaux c'exilés » sont rentrés, profitant de la dévaluation. Ces dernier mois. M. Luis Eche-

verria avait pris soin de dissocier les Etats-Unis des « groupes de pression mazicains », rejetant la responsabilité des « manœuvres ourdies à l'étranger » sur les « minorités à conservatrices » (1). Le semaine dernière, inaugurant le nouveau pont international de Nuevo-Laredo, M. Echeverria a parlé de la « nécessaire coopération entre les Etats-Unis et le Merique ». Trois accords importants viennent d'être signés entre Weshington et Merico L'un d'eux tants viennent d'être signés entre Washington et Mexico. L'un d'eux, qui va faciliter la lutte contre les trafiquants de drogue, satisfalt beaucoup les Etats-Unis. En septembre, M. Lopez Portillo s'est rendu au Venezuela, en Amérique centrale et aux États-Unis. Les relations entre Washington et Mexico ont connu des a cours de relations entre Washington et Mexico ont connu des a coups de froid » ces dernières années : le vote par le Mexique, en 1975, de la résolution des Nations unies assimilant le sionisme à une forme de racisme a fait sensible-ment régresser le nombre des tou-ristes, en raison du boycottage de-crété par les operaries time injesses crété par les organisations julves américaines (2). Tout indique que ces relations devraient retrouver un rythme normal, compte tenu cependant du contentieux sur les cinq milions de Mexicains tra-vaillant illégalement aux Etats-

Unis. L'expropriation il y a deux se-maines, par M Echeverria, de 100 000 hectares dans l'Etat de Sonora, le grenier à blé du Mexi-

que, a porté l'exaspération du secteur privé à son comble.

« Là gussi, dit M. Lopez Portillo, le président Echeverria a pris une décision courageuse, il a oupert l'abbès. C'est a mo maintenent de feite le rest en mai ouvert l'abcès. C'est à moi maintenant de jaire le resie : nettoyer
et guérir. La terre mexicaine n'ent
pas élastique. Il convient, entre
autres, d'introduire à la campagne
ce qui se jait dans l'industrie : la
collaboration entre l'Etat et le
privé dans l'intérêt de tous... P
Pendant six ans. M. Echeverria,
idéalisite personnellement austère
et honnête, a beaucoup voyagé,
beaucoup parié et multiplié les
décisions. Le traité de Tiatelolco
et la charte des droits et des
devoirs économiques des nations
resteront sans doute deux pièces
maîtresses de son mandat. Selon
toute vraisemblance, M. Lopez
Portillo parlera et voyagera moins
que son prédécesseur.

Portillo pariera et voyagera moins que son prédécesseur.

Parmi ses principaux atouts, il y a l'exploitation des très riches gisements de pétrole découverts dans le Chiapas et le Tabasco.

Il compte aussi lutter contre la corruption. « Je garantis que le jonctionnaire qui trompera ou volera sera puni par la loi... » Expert en administration publique, Expert en administration publique, il a un plan de réforme solide:

J'ai déjà passé des accords avec les gouverneurs. Il faut rationaliser notre administration, lutter contre le cancer de la bureaucratie, ne pas provoquer la proliferation des organismes, simplifier pour mieux coordonner...»

A quelqu'un qui lui demandait s'il était a de gauche ou de droite » M. Lopes Portillo a répondu : « Je refuse de tomber dans le piège de la géométrie révolutionnaire... » Financier éclectique et cultivé, il a sussi écrit un livre sur Quetzal-coati, le Serpent à plumes, l'un Expert en administration publique.

coatl, le Serpent à plumes, l'un des dieux des anciens Mexicains : une réflexion sur le sacrifice et la condition humaine. Le nouveau président n'aura sans doute pas trop de sa profonde connaissance de la cosmogonie indienne pour affronter les obstacles qui vont se dresser sur sa route.

MARCEL NIEDERGANG.

(1) Cet été, un placard publici-taire avait été publié dans le New York Times, signé par une soiran-taine de sénateurs nord-américains. Ceux-ci accusaient le Mexique de « glisser vers le communisme ». (2) Significativement, le Mexique s'est abstenu la semaine dernière, aux Nations unles, au moment du voté sur le problème palestinien.

GAUMONT-AMBASSADE — BERLITZ — WEPLER-PATHE — MONTPARNASSE-PATHE — GAUMONT-CONVENTION — GAUMONT-GAMBETTA QUARTIER-LATIN - VICTOR-HUGO-PATHE - BELLE-EPINE-PATHE (Thiois) - PATHE-CHAMPIGNY - LES ULIS (Orsay) - ARIEL (Rueil)



.. --

- -

- - .-

1.50

. . .

. Te - 1718

2000

ر . وقد معادد

Des « nominations » et des « révocations » sont attendues

La première avait en lieu le 20 fan-1975, aussitot après la session de l'Assemblée nationale elle-même : la seconde s'était tenue les 17 et 18 mars 1975, et avait notamment décidé l'amnistie d'un important groupe de criminels de guerre du

ASIE

M. Hua Kuo-leng ne fait pas partie mais sa qualité de président du parti lui donne apparemment le droit de participer à ses travaux. C'est lui qui a d'ailieurs présenté l'un des points de l'ordre du jour : la nomination de la veuve de Chou En-lai, Mme Teng Ying-chao, à la vice-présidence du comité. M. Hua Kuo-feng

(Publicité)

YENEZ SKIER AYEC. JEUNESSE DETENTE JUDAISME

Sports d'hiver pour les ieunes à partir de 18 ans : LA PLAGNE* de 14 ans à 17 ans : **THOLLON** du 19 déc. 1976 au 2 janv. 1977

> AMBIANCE JUIVE NOURRITURE CACHERE®

Renseignements et inscriptions : J.D.J., 11, rus de la Huchette 75005 PABIS - Tél. 325-68-15 et 325-33-36 du landl au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 39 (*) Séjours pour jévrier et Pâques également.

Mao avant sa mort. Elle n'est pas sans signification politique, car. à travers Mme Teng Ying-chao, c'est un hommage qui est rendu à Chou En-lai lui-même, dont la nouvelle direction se réclame de plus en plus, tant pour le présenter comme la première victime des activités de la « bande des quatre » que pour bénéficier indirectement de l'immense popularité dont joulssait le premier ministre défunt dans la

La critique de M. Teng Hsiao-ping

D'après le compte rendu de Chine nouvelle, une partie importante de la séance de mardi — qui était présilée par la veuve de Sun Yat-sen, Soong Ching-ling — paraît avoir été occupée par un discours de M. Wu Teh, vice-président du comité, premier secrétaire du comité du parti, et président du comité rèvolutionnaire de la municipalité de Pékin. Les extraits de ce discours qui ont été publiés reprennent lonment les thèmes des principeux éditorieux diffusés par la presse depuis l'élimination politique de Mme Chlang Ching et de ses amis du « groupe de Changhai ». On y retrouve une énumération des - crimes de la bande des quatre >

dixième congrès, c'est-à-dire à 1973. Comme Il l'avait falt le 23 octobre sur la place Tien-An-Men, M. Wu Teh a accusé les « quatre » d'avoir « abandonné l'internationalisme prolétarien et capitulé devant l'impérialisme ». Une fois de plus — est-ce un hasord? — le - social-impérialisme -, qui désigne l'U.R.S.S., n'a

Outre un hommage très appuyé aux qualités personnelles de M. Hua Kuofeng, tout à fait dans le style de ceux présentés récemment par le journal de l'armée, le discours de M. Wu Teh comprend quelques autres pessages qui méritent d'être relevés. Il reprend les consignes d'organisation et da discípline qui figuraient dans l'éditorial publié le 28 novembre par le Quotidien du peuple et les appels unitaires du même texte. Référence est faite aux acquits de la révolution culturelle, qui doivent être « conso lidés et développés », ainsi qu'à la « critique de Teng Hsiao-ping, qui

L'annonce de la réunion du comité permanent de l'Assemblée, alors que sa session n'étalt pas terminée, a surpris tous les observateurs, car elle rompt avec une longue pratique des autorités chinoises. Cette publicité bienvenue soulève cependant une question : l'usage veut, en effet, que les sessions les plus importantes du et un appel à l'approfondissement du comité permanent, où sont décidées mouvement de critique dirigé contre les « nominations et révocations », eux. Cette critique s'annonce longue soient précédées par une réunion et détaillée, car M. Wu Teh, pour la plénière du comité central, auquel îl première fois, a fait remonter les appartient de formuler ses e propo-activités de conspiration > des sitions >. Si un→ telle réunion a eu |

on n'exclut pas que le bureau politique seul, en dépit de ses effectifs désormais très rédults, ait pris la responsabilité de ce travali prépa ratoire, ajournant ainsi d'autres déc nant la haute hiérarchie du parti e de l'armée, et qu'un plénum du comité central aurait nécessairement amené à traiter.

ALAIN JACOB.

(1) On note toutefois que des c dasibaos » (affiches en gros paractères) en faveur de M. Teng Haisoping sont apparus il y a déjà quelques jours à Canton. Les plus récentes de ces affiches, rapporte l'A.P.P., demandent « la libération du camarada Teng ». Elles expliquent que, s'il convient de « critiquer » l'ancien vice-premier ministre, il ne faut ni l'accabler ni « l'abattre ».

M. RAPHAĒL TOUZE EST NOMMÉ AMBASSADEUR AUX PHILIPPINES

Le Journal officiel du 1ª décem bre annonce la nomination de M. Raphaël Touze au poste d'amhassadeur de France à Manille, en remplacement de M. Charles de Lestrange.

[Né en 1915, M. Touze a commencé sa carrière dans les services de la Prance d'outre-mer, puis a été détaché auprès des gouvernements de la Haute-Volta et du Sénégai. Intégré Hante-voite et in senegai. Invegre aux affaires étrangères en 1958. Il a été consul général à Dakar (1960-1963), conseiller à Léopoidville (1963-1968). ambassadeur à l'île Maurice (1968-1974) et ambassadeur au Tchad (1974-1975).

Mme Teng Ying-chao : championne de la cause des femmes

Chou En-Ial at Teng Ying-chao ont. pendant une longue période, tormé le couple le plus puissant du parti. Seuls Mao Tso-toung et Chiong-Ching. pendent la révolution culturelle. Li . Fu-chun, le président de la comm sion du plan, et son épouse Tsai-Chang, la présidente de la Fédération féminine, pouvaient feur être

comparés. De cina ans nius leune que Chou-En-lai, elle est née, en 1903, dans la tamille d'un propriétaire foncier devenu militaire. Dès l'êge de seize ans, à Tientsin, elle participe très activement aux manifestations étudiantes du grand « mouvement du 4 mai = 1919. Teng Ying - chao est alors l'une des fondatrices et des dirigeantes de l'Association téminine patriotique; à la tête d'un groupe d'étudiantes, elle s'en va faire la propagande dans les milieux ouvriets de Tientain. C'est, dit-on, lors d'une manifestation de rue qu'elle rencontre Chou En-lai, ils militent tous deux au sein de l'organisation l'Eveit, qui regroupe les associations des étu-

Pendant que Chou En-lai milite en France, elle s'occupe de divers mouvements téminins progressistes. A son retour, elle adhère au parti communiste, et, comme c'était l'usage. au Kouomintang. A vingt-deux ans, elle épouse Chou En-lai. Son ascension rapide dans le Kouomintang s'interompt en 1927 avec les massacres de Changhai. Elle entre dans la clandestinité, d'où elle dirige pendant plusieurs années le bureau féminin du parti. En 1932, elle rejoint les maquis; deux ans plus tard, c'est la Longue Marche, que Teno Ying - chao, atteinte de tuberculose, dolt accomplir pour une bonne part

couchée sur des brancards. Lorsque, en 1937, se forme le front uni anti-japonais, Teng Ying-chao sa mue en personnage officiel, à Chungking, où elle assiste Chou En-lai, qui représente le P.C. auprès du gouvernement de Tchiana Kai-chek. Elle retourne, en 1943, dans les zones rouges, puis se trouve de nouveau dans la grande ville du Selchuan, au début de 1946, lorsque commu nistes et nationalistes nécociem la lausse trêve du 10 janvier.

Dès cette époque, Teng Ying-chao et Tsai-Chang sont les deux grandes dirionantes des organisations féminines du parti, et elles le sont ticipé activement à la conception et à la mise en œuvre de la loi de 1950 sur le mariage, dirigé de nombreuses délégations, accumulé les

responsabilités et les titres celui de présidente d'honn l'Association nationale des

Doputé constamment rééle active au comité contral. Ton chao est devenuo une persc de premier plan, et l'on vo tout sa petite sithouette t dans les banquets offerts au mes d'Etat étrangers, comme les réceptions offertes en l'a des délégations féminines. A de la révolution culturelle, alc Tsai-Chang, plus âgée qu'elle, sait ses activités, elle devint cipale ligure du mouvemen chinois. Si, dans la hiérarch cielle, ello venant lain s - avant la chute de cette des Mme Chiang-Ching, elle f tait de join sur celle-ci par soi rienco el son prestige aupri militants chevronnés du parti

VINGT MILLE « ESPIONS SOVIÉTIQUE EN FRANCE SELON « CHINE NOUVEL

Pěkin (A.F.P.). - z II soriétiques en France, env dix mille en Allemagne occi tair et, en gras, mille en Ital affirme le mardi 30 nover l'agence Chine nouvelle, se i rant à des a sources ouest-péennes r.

Dans une analyse intit « L'espinauage soviétique se page en Europe occidenta l'ageuce écrit :

a Depuis le début de l'ai les sociaux-impérialistes en ques out intensifié leurs actit d'espionnage dans les pays of européens, detrière les écran fumée de la « détente », d a coopération » et des a écha scientifiques et techniques a

L'U.R.S.S., poursuit C snements par l'intermédials lemmes d'origine soviétique out acquis la nationalité divers pays occidentant. A t d'exemple, un hebdomadaire lien estime que deux r femmes soviétiques sont de nues italiennes par mar hebdomadaire italien, four sent des reuselgne Soviétiques. v

Yamaha ou l'amour de la musique.

L'un des plus célèbres et des plus importants fabricants de pianos et de guitares depuis la fin du siècle dernier s'est aujourd'hui spécialisé dans la haute fidélité. Et si ses appareils ont la réputation de restituer les sons les plus proches de ceux des instruments de musique, ce n'est peut-être pas sans raison...

aute Fidélité... L'expression est en elle-même un hommage à la musique. Mais dans la bataille des watts, il semble qu'on en ait quelque peu oublié le sens et peut-être aussi la noblesse.

- Grisés par trop de gadgets, on ne réalise plus, par exemple, qu'une enceinte acoustique obéit aux mêmes lois qu'un instrument de musique. Que la nature de son bois et la manière dont il est assemblé lui confèrent des qualités plutôt que d'autres. Et si Yamaha semble être l'un des seuls fabricants à se souvenir de tout cela, c'est parce que la haute fidélité n'est anjourd'hui que le prolongement de sa vocation initiale:

UNE ENCEINTE ACOUSTIQUE ASSEMBLEE COMME UN PIANO...

--- Et à propos d'enceintes acoustiques, justement, il en est une chez Yamaha qui mérite qu'on y regarde à deux fois. Elle illustre assez bien cette perfection à laquelle on peut aboutir après un siècle de recherches dans tous les domaines de la musique. Elle s'appelle la NS 1000 Monitor.

- Noire, plus sobre qu'agressive, elle cache sous son habillage une étonnante architecture. Trente et un kilos de bois sélectionnés à l'autre bout du monde pour être assemblés par des ébénistes de métier, ceux-là mêmes qui fabriquent les pianos.

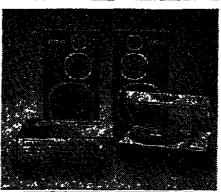
Les gestes sont les mêmes et la précision de l'assemblage a de quoi laisser rêveur : moins de 0,01 mm.

LE SON LE PLUS DIFFICILE A RESTITUER : LA VOIX HUMAINE.

--- Mais ce chef-d'œuvre d'ébénisterie n'est en fait qu'un des aspects de cette enceinte.

 Les progrès les plus remarquables de la musique ont toujours été





La NS 1000 Monitor, fampli-tuner CR 1000 et la pialine YP 800, fun des ensembles Yamaha les plus periéctionnés.

liés à ceux de la technique. En l'occurence, Yamaha avec son potentiel technique et financier a pu nons offrir quelques innovations de poids.

- La NS 1000 en est, à cet égard, une illustration. Ses hauts-parleurs possèdent en effet des dômes hémisphériques en béryllinm. Derrière cette appellation hermétique se dissimule en fait une véritable révolution sur le plan technologique (voir l'encadré).

Le résultat est de loin le plus spectaculaire avec les hauts-parleurs "medium".

— Ce sont eux qui reproduisent les fréquences situées entre 500 et 6.000 Hz, zone préférentielle de la voix humaine et, par conséquent, où l'oreille est la plus sensible aux imperfections d'une enceinte acoustique. Avec la NS 1000, l'impression de présence devient franchement troublante.

- Une autre particularité de ces enceintes, elles sont uniquement vendues par paires en raison de la symétrie différente dans la construction de chacune.

- Quinze watts suffisent-largement avec elles pour sonoriser une pièce de dimensions moyennes, mais elles peuvent en "cracher" plus de cent en conservant exactement le même niveau de perfection. Et le mot n'est pas vain si l'on songe qu'à pleine puissance le taux de distorsion est, selon un test*, tout à fait

exceptionnel dans l'extrême grave. Est-il besoin de préciser que les NS 1000 Monitor ne sont pas vraiment économiques. Elles coûtent près de quatre mille francs pièce... Le prix d'un instrument de musique, de certains abonnements à l'Opéra ou de mille autres choses.

-Mais on conviendra volontiers que là n'est pas réellement le problème quand on est décidé à franchir un tel niveau de perfection.

-D'ailleurs, qui au juste saurait dire ce que coûte un Stradivarius.

LE BERYLLIUM ET LA PURETE DU SON

Un progrès récent des haut-parieurs consiste à les équiper de ce que l'on appelle un dôme hémisphérique, dont le fonction est de mieux propager les vibrations. Or, la transparence d'un son restitué est précisément proportionnelle à cette vitiesse de propagation. D'où l'intérêt de l'égiser ce dôme dans un métal extrémement livour et rioide. On conneissait depuis longtemps les pro-

On connaissait depuis longiamps les pro-priétés remarquables du beryitum (2 à 3 fois plus léger que l'aluminium ou le manganèse 3 fois plus régide et propageant le son 2 fois plus repidementi), mais d'autres propriétés rendaient jusqu'à présent son utilisation impossible dans le cadre de la fabrication des hauts-parieurs. Après plusieurs aunées de travait, les équi-pes de recherche de Yamahe ont réussi à metire au point un prodété complexe permet-tant de résoudre ce problème. En schématisant it consiste à projeter du beryitum sous un raisceau d'électrons dans une atmosphère de vide poussé, ce qui permet d'obtenir des dômes de n'importe quelle forme, ayant à petre 5 microns d'épais-seur dans un mètal de grande pureté (99,99%). Aujourd'hui, aucun eutre mêtal existant ne permet d'obtenir le même niveau de pureté sonore.

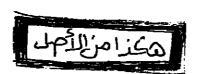


tout le gotha de la haute-fidélité deux auditoriums-détente le conseil de vendeurs mélomanes des prix pas plus chers qu'ailleurs

Accuphase, A.K.G., B & O, Bozak, Braun, Elipson, Koss, Lansing, Lenco, Linear, Micro, Nakamichi, National, Nivico, Revox, Rotel, Sanyo, Sony, Thorens, Yamaha.

11 RUE JACOB 75006 PARIS - TEL. 326.18.25

nous aimons la musique autant que la technique



Un an de république socialiste au Laos

Chao: (liampionne (suite de la première page.) artis à l'étranger ou sont retourės à la campagne (trois cent dile personnes déplacées penant la guerre ont regagné leur bérées) ou, encore, ont été woyés dans les « camps de rééucation » des froides montagnes "1 Nord. Les boutiques ont fermé sont remplacées par des coopéstives et des magasins d'Etat ibventionnés. Des restaurants Etat ont pris la place de resurants privés. Le gastronome y a pas gagne au change! Les abitants passent une partie de ur temps à pratiquer la culture s légumes et l'élevage de dailles ou de porcs.

La puissance de l'appareil du parti

Les dirigeants du gouvernement du parti populaire révolution-ure lao (P.P.L.) — nom donné parti communiste — ont aussi ossi les semaines précédant ce emier anniversaire pour se réu-r en conclave autour de leur ef, M. Kaysone Phomylhane, parti cumule les titres de prema-linistre et de secrétaire général falli matte parti. Rien n'a flitré jusqu'à ésent de leurs débats secrets au lometre 6, ancienne résidence s conseillers américains. Les sponsables ont sans doute fait bilan de l'année écoulée blié en feuilleton dans la esse, — adopté le premier plan nuel et discuté de la nouvelle

Thailande

LES 26 CAMBODGIENS

REFOULES DANS LEUR PAYS

AURAIENT ÉTÉ EXÉCUTÉS

Bangkok (A.P.). — Un porte-arole du ministère de l'intérieur

: aunoncé le mercredi. les dé-cembre que les vingt-six réfugies

ambodgiens « rapatriés » la se-naine dernière comtre leur gré « le Monde des 27 et 30 novem-

re) out été exécutés par les (hmers rouges. Il a ajouté que

nt fui lear pays ne seront plus efoulés, à moins qu'il ne solt tabil qu'il s'agit d'agents com-

En ce qui concerne les vingt-iz réfugiés expulsés le minis-

àre de l'intérieur avait afficmé u'il s'agissuit d'agents des

thmers rouges, mail, dans les silleux occidentaux, cette accu-

lat de l'ONU-pour les réfugiés ouvert une enquête. On a appris d'autre part que

n cump d'Arannya-Prathet, lo-alité proche de la frontière atre la Thallande et le Cam-

Part of OSB

理官等為

cent, cinquante réfugiés régions s'étalent « évadés »

cepticisme. Le haut comm

iesormals les Cambo

situation créée par l'arrivée au versions : une pour les dirigeants, pouvoir des militaires dans la une pour les cadres et une der-Thallande volsine ; peut-être aussi nière, simplifiée, pour la popula-provinciale et locale qui manque problèmes que suscitera l'an prochain la récolte de riz en cours, qui risque d'être catastrophique, ont été au centre des débats. La politique de relative libéralisation, après le tour de vis donné au début de l'année, va-t-elle se

poursuivre? L'absence à cette réunion e au vichit, un des chefs historiques de la révolution, le seul à avoir publié une analyse marxiste de Inistoire du Laos, a beaucoup surpris. Personnalité la plus po-pulaire du pays à cause de son ouverture d'esprit. M. Vongvichit est membre du bureau politique. deuxième vice-premier ministre et ministre de l'éducation, des sports et des cultes. Il avait été envoyé en Hongrie à la tête d'une délégation officielle du Front patriotique lao, alors que ce front est en sommeil depuis un an ; ce voyage n'auraît-il pas pu avoir lieu à une autre date ? A-t-il été écarté des délibérations pour éviter qu'il ne s'oppose à M. Kayeviner qu'il le s'oppose à la lays-sone? Certains remarquent aussi que le président de la République, M. Souphanouvong, vieux diri-geant révolutionnaire, ne fait que de rares apparitions.

Les « victimes des fléaux sociaux »

Au contraire, les hommes de l'appareil du parti, sous la direction de M. Kaysone, dont le visage carré et énergique n'est pas sans rappeler celui de Maurice Thorez, peraissent au zénith de leur puissance. Ce sont : le premier vice-premier ministre et ministre des finances. M. Nouhak Phoumsavanh, M. Qhamtay Siphandone, quatrième vice-premier ministre, ministre de la défense et commandant en chef. M. Somsune Khamphithoune, ministre de l'intérieur, des anciens combattants et des affaires sociales, M. Phoune Sipaseuth, ministre des affaires étrangères et quatrième personnage du gouvernement, est considéré par certains observateurs comme se situant entre ces deux tendances, si tant est qu'elles scient aussi tranchées. Ce groupe dirigeant, qui a

commencé sa carrière dans l'obscurité des grottes de Sam-Neua, laissant la vedette à des personnalités plus prestigieuses, comme MM. Souphanouvong ou Phoumi, s'appule sur un appareil hiérarchisé et dur, et une doctrine qui, d'après les rares textes accessibles, semble très proche du marxisme traditionnel et des positions soviétiques. Le contralisme démocratique » y est plutôt autoritaire. « Tout relève du comité central, même l'administration : même pour la nomina-tion d'un cadre de canton, il faut l'accord du comité central », nous a dit un membre de l'Assemblée populaire suprême. Le texte de Basehla, troisième résolution du

comité central, existerait en trois

Thallande voisine ; peut-être aussi nière, simplifiée, pour la popula-ont-ils parlé de la convocation tion, Quand toutes les décisions d'un troisième congrès du P.P.R.L. viennent d'en haut, le manque Les difficultés politiques et les d'initiative devient un danger sérieux.

A deux heures de voiture de Vientiane, dans une vallée inondée par le barrage de la Nam-Ngum, et où se dressent les trones morts d'une forêt engloutie, se trouve un groupe d'îles appelées iles des Singes, ou fle des Garçons et lie des Filles. sommet » de M. Phoumi Vong- Don-Tao et Don-Nang. Le paysage y est paisible, la vue grandiose; ce serait un site rêvé pour un village de vacances ! Cependant, les chabitants actuels ne sont pas des touristes mais les « victimes des fléaux sociaux » de l'ancienne société et de l'impérialisme américain. précise-t-on, ramassées à Vientiane en avril et à la mi-novembre, soit un total de deux mille trois cents personnes. Le respon-sable, un vieux militant, qui nous dit-il, - comme tout revolutionnaire, sait tout faire, a tout appris avec les masses popu-laires », déclare que deux cents e pensionnaires > ont été libérés, qu'un nombre équivalent a pré-féré rester sur place, et que trois cent quatre-vingt-un autres seront élargis en décembre. Il s'agit de voleurs, de trafiquants, de drogués et de « personnes qui n'assistent pas aux séminaires ». Entre des cours d'endoctrine-

ils font surtout de la vannerie paraît fort éloigné de celui d'un stakhanoviste, et la garde est très discrète. D'ailleurs, nous dit le chef de camp, ceux qui s'enfuient sont ramenés par les autorités locales. Le camp des filles, plus coquet, est dirigé par des femmes fonctionnaires du ministère de l'intérieur de l'ancien régime, et non par des révolutionnaires Mais, certains anciens e de la partie de Vientiane »; qui, pour faire oublier leur passé, se montrent plus royalistes que le roi. sont une des plaies du nouveau Si ce camp est euvert à de

nombreux visiteurs, ce n'est pas seulement parce qu'il est proche de la capitale. Ces camps, qui regroupent anciens fonctionnaires politiciens et officiers, sont situés dans l'ancienne zone libérée, à l'est et au nord du pays, ou règne un climat continental rigoureux. Un cadre nous racontait que l'hiver dernier la température est descendue jusqu'à moins 9°C et que les paysans passaient leur temps emmitouflés autour d'un feu de bois. Pour les bourgeois de la capitale, habitués à un climat. plus clément et à un certain tant plus pénible. Il a fallu cons-truire des logements, et les vivres et les médicaments sont, d'après des témoignages, insuffisants Combien de temps vont-ils rester là-bas? « Pas plus de cinq ans ». nous a-t-on répondu à Vientiane. C'est plus qu'an Vietnam.

Ces anciens « réactionnaires : une fois rééduqués, ont de faibles chances de lentrer dans la capi-

(Publicità)

POURQUOI PARTIR

A L'ÉTRANGER POUR

FAIRE UNE CURE

DE GÉRONTOLOGIE ?

alors qu'il existe en France, au soleil, à Cannes, la CURE IMMUNOTHERAPIQUE MP 2 du

CENTRE DE REVITALISATION

BIOLOGIQUE

Elle permet de lutter efficacement contre les effets agressifs du sythme de la vie actuelle qui accéderant les processus de sénescence et sont à l'origine des dysfonctions diverses andropausiques ou ménopausiques, fati-gabilité, astiénie sexuelle, etieintes dévénératives.

SI YOUS AVEZ 50 ANS OU PLUS,

CETTE CURE EST POUR VOUS.

renforceront une administration provinciale et locale qui manque gravement de caores. « Pour ces domaine du général Vang Pao, gens, les villes frontalières ne qui commandait les mercenaires sont pas une solution souhaita- pro-américains? Les informations ble », car ils risquent de retomber dans leurs anciens errements,

Un « plan sournois » des « réactionnaires »

De plus, le gouvernement doit faire face à de sérieux problèmes de sécurité, auxque!s la presse et dirigeants font régulièrement allusion. Une bonne partie du rapport de M. Kaysone à l'Assemblée, en Juin, a été consacrée à cette question. Il parle de « plan sourmois » qui « regroupe des chejs de file des réactionnaires Lao en fuite », lesquels se livrent à « des activités de sape » et à une « propagande mensongère en vue d'isoler la révolution du peuple ». Le rapport mentionne des « repaires ». des « bases militaires », et parle de biens détruits et d'a enfants bien aimés qui continuent de perdre leur vien. « Dans certaines régions, indique encore le rapport, on rencontre des difficultés, bien que la sphère d'activités de l'ennemi se soit rétrécie. » Ces activités, dit le texte, sont soutenues par les Etats-Unis, la Thallande et « un certain nombre de Français qui aident les réactionnaires Lao ». « L'ennemi » profite des ment, leur rythme de travail — grandes difficultés provoquées par la guerre, affirme M. Kaysone.

tagnes peuplées de Meos, au nord- lonne, et parfois le comporteest de Vientiane, dans l'ancien ment a incorrect » de certains sont rares, mais les routes pe seraient pas sûres, et la dissidence semble se poursulvre tandis que, plus à l'ouest, les Meos de Savabouri passeraient en Thaflande. Au sud de Thakhek et Paksé, n passant par Savannakhet, les forces gouvernementales seraient obligées de circuler en convois dans certaines régions ; les soldats ne seraient plus en sécurité dès qu'ils s'éloignent à plus d'une dizaine de kilomètres de ces agglomérations. Peut-être est-ce la raison pour laquelle les voyages sont si difficiles pour les étrangers.

Cependant, personne ne se fait d'illusions, et cette « résistance », même organisée, ne représente qu'un danger local pour le régime, et ne risque pas de le renverser. Les alliés du Laos, qui, jusqu'à présent, ne semblent pas être intervenus directement, le permettraient-ils? On en doute d'autant plus que certaines autorités locales thallandaises accorderaient soutien ou asile à ces guérilleros. Quels sont les membres de cette

résistance surgie rapidement après la victoire des révolutionnaires? Pas seulement des « réactionnaires ». Les autorités reconnaissent la présence parmi eux d' « égarés ». Aux anciens adversaires du régime se mêlent donc de nouveaux, hostiles, ou ne comprenant pas la

cadres, qui, selon un éditorial du Siana Passon, a risque d'avoir des conséquences d é s a s t 7 e u s e s en créant des malentendus entre les masses et les nouvelles autorités et en permettant à l'ennemi de saper la solidarité révolutionnaire du

Au cours de la première moitié de l'année, une bureaucratie envahissante s'était établie dans le pays. Il fallait un papier pour tout : pour sortir de son village, du district, de la province, pour aller vendre ses produits au marché... Le mécontentement était évident. L'approvisionnement des villes ne pouvait plus être assuré. Il fallut revenir en arrière au cours de l'été et, désormais, on peut circuler sans entraves dans chaque province. Des mesures quées de manière bureaucratique dogmatique : ainsi, dans un village du Sud, avait-on, en pleine moisson, mobilisé les paysans pour réparer les routes... Les excès les plus criants ont été atténués et la situation s'est détendue. Mais le manque dramatique de cadres, l'absence d'un réseau de commu-nications entre les régions, la perspective d'une récolte catastrophique, rendent les progrès du Laos sur la voie du socialisme lents et difficiles

PATRICE DE BEER.

(A suivre.)

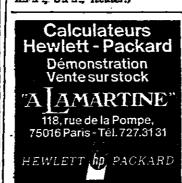
Bangladesh

LE GÉNÉRAL ZIAUR RAHMAN RENFORCE SES POUVOIRS ET FAIT ARRÊTER L'ANCIEN PRÉSIDENT MUSHTAQUE AHMED

Commandant des forces armées depuis le coup d'Etat du 7 novem-bre 1975, le général Ziaur Rahman vient à nouveau de renforcer ses pouvoirs. Landi 29 novembre, il a pris le titre « d'administrateur de la loi martiale », fonction assumée jusqu'alors par le président de la République, M. Abu Mohammed Sayem (le général Ziaur Rahman était auparavant administrateuretan aupanyant auministrateur-adjoint de la loi martiale). Le président Sayem continuera d'exercer les pouvoirs civils atta-chés à la fonction de chef de

l'Etat.
D'autre part, une dizaine de personnalités ont été arrêtées, mardi 30 novembre. Parmi elles figurent M. Khondakar Mushtade la République du 15 août 1975, après l'assassinat de Mujibur Rahman, « le père de la nation », nannan, etc pere de la matten s, au 5 novembre 1975, et auquel avait succédé M. Sayem, — M. Abdel Malek Ukil, ancien pré-sident de l'Assemblée nationale MM. Momin Talukdar, Shah

MM. Momin Talukdar, Shah Moazzam Hossain et Obaidur Rahman, anciens ministres, et M. Minni Hossain, président du comité de rédaction du plus grand quotidien bengali, Ittéinq, et membre de la Ligne démocratique. M. Mushtaque Ahmed avait fondé cette Ligue il y a deux mois. Ces personnalités sont accusées de s'être livrées à des autivités préjudiciables à l'Etai ». Mais leur arrestation est, semble-t-il, liée à leur opposition au renvoi des élections générales, annoncé récemment. — (A.P., U.P.I., Reuter.)



L'ARCADE CHAUMET

12 place Vendôme Paris 1er

Fabuleuses

. (gardes de sabre japonaises)

Exposition de la Collection du Docteur Walter A. Compton



En raison de son succès. l'exposition est prolongée jusqu'au Il décembre. ouvert de 10 h à 18 h.

Djerba au Médina Club, c'est différent.

Parce que : l'hôtel Médina Club est conçu comme un village mauresque.

Parce que : il donne directement sur une plage de sable fin (équipement sportif complet). Parce que : il est entouré d'un parc de 7 ha. Parce que : le confort y est irréprochable. Parce que : la cuisine (tunisienne et internationale) y est très soignée.

Parce que: la semaine (voyage et séjour) ne coûte que 1275 F.

Je désire recevoir gratuitement votre documentation

Renseignements: République Tours 61 rue de Malte 75541 Paris Cedex 11 Tél.:355.39.30

ou votre agent de voyages

Code postal.

e do la baute-fidel (Aigue-marine 5.800 E) den coms detente vendeuts melant plus chers quali H.Stern **Joailliers**

H. Stern. Le numéro un dans le monde pour les pierres de couleur du Brésil. 3, rue de Castiglione. 12, boulevard des Capucines. Hâtel Méridien Pte Maillot

Pour recevoir la documentation, le programme, les conditions de la cure, écrivez à :

CENTRE DE REVITALISATION BIOLDGIQUE

33c, bd d'Oxford, 08100 CANNES. 141, (83) 89-02-78 et (83) 38-67-61 Une notice scientifique sera airessée sur demande à messieurs les médeoins.

A TOUS CEUX QUI NE VEULENT PAS COPIER AU-DESSUS DE LEURS MOYENS FAXIL

Documentez-vous des maintenant: prenez contact avec Gestetner, service 202, 71 rue Camille Groult 94400 VITRY - Tél. 680.47.85

DIPLOMATIE

constat et un refus

(Suite de la première page.)

il est remarquable que Jacquelins Grapin, journaliste au Monde et maitre de conférences à l'institut d'études politiques, ait alterné ses réflexions avec celles de Jean-Bernard Pinatel, chef de batalilon, sorti de Saint-Cyr et de l'Ecole supérieure de guerre. Leurs apports respectifs se distinguent aisément. Mais l'unité du livre n'en souffre guère, car, partis de situations, d'expériences et d'enselgnements différents, ils signent cependant un ouvrage auquet on peut faire confiance : celui de la génération « aux yeux ouverts ». Ces auteurs-là, on ne les attrace pas avec du miel. Ils ont trop entendu, trop vu, tant lu, tant assimilé, qu'on ne leur fera ni dire nı reprendre, sur ies équilibres mondiaux, l'impériailsme, la « guerre du pétrole », la défense et la « protection » américalnes, les ventes d'armement, l'inflation, toutes les nialseries habituelles. On ne leur fera pas non plus ressasnents de propagande venus de l'Est, de l'Ouest ou de

il est temps de lire : sur la participation des entreprises à l'effort de construction édité par : Renseignements: 246,92,51 1% INFORMATIONS: e Strasbourg, 75010 Peris ent 10 F - 4 numéros par an

reulent surfout voir clair, dire très haut ce qu'ils ont vu et inciter leurs lecteurs à l'exercice essentiel par lequel passe la vérité, la réalité d'une nation qui est faisceau de citoyens :

Sollenitsyne, lui qui disait récemment aux Occidentaux : « Ce qui bien que le devine qui a écrit vous menace, c'est vous », est abondamment cité par nos auteurs. Comme lui, ils sont persuadés que « la guerre civile mondiale qui couve n'est sans doute que la première étepe d'un scénario qui conduit à la guerre nucléaire mondiale. L'application des experts de toute sorte à se refermer aur leur disclpline, et l'obstination des populations à se boucher totalement les yeux pour éviter de voir le prosinistres indices, même pour ceux pira n'est pas sûr ». Puisqu'on en est aux citations, on peut s'élonner, au passage, que ces sympathiques et lucides auteurs alent aussi souvent fait référence, sans malice. à des publicistes qui n'ont cessé de s'abuser sur la véritable évolution da notre temps ! Mais ne polémiment retenu quelques phrases, et non point l'attitude générale !

D'ailleurs, ni l'un ni l'autre n'ont besoin de s'abriter derrière les textes sacrés de la petite mode pari-Ainsi, écoutons le militaire : « Ce qu'il faut savoir, et que presque personne ne sait, c'est que l'évolution des doctrines pucléaires stratégiques aux Etats-Unis - et ent la réalité de la sécurité de l'Europe — a été cons-tamment déterminée depuis la dernière guerre mondiale per l'évolution de la vulnérabilité du territoire américain aux couos nucléaires de l'Union soviétique. Autrement dit, la situation de l'Europe dépend de données qui lui sont totalement étrangères et qui, soit dit en pas- è 8,8 milliards de dollars, soit une sant, n'ont pas évolué en faveur. =

domaine stratégique. Ce qu'il lui faut, c'est répondre à une interrogation plus globale et plus protonde lancer un plan d' « indépendance ».

nologie et la culture. Si elle ne le fait pes, elle restera au service de cultures qui ne sont pes les siennes et qui, en s'imposant è elle, la déséquilibreront et la feront dispa-

Au. crédit de tous les deux --

je place cette phrase qui me paraît menta ou de propos désabusés : - Comment pourrions-nous faire tiers-monde alors que nous tremblons aujourd'hul devant l'image d'un empire aussi vieux que nous? L'U.R.S.S. ne nous menace que parce que nous sommes divisés et irrésolus. Les Etats auropéens, repliés sur leurs intérêts corpora tistes et sur leurs égoismes natio-naux, s'en remettent pour leur défense à un protecteur qui ne peut plus l'assumer à leur piece et qui ne veut plus vraiment le faire. La France, qui s'est dotée des moyens permettant de contribuer à une plus aujourd'hul à aller jusqu'au bout de sa logique. Pire, elle est prête à croire qu'en revenant dix ans en arrière elle se protégerait mieux. Comment un tel désordre des esprits est-il possible ? C'est le résultat de la conjonction d'intérête partisans et d'une veulerie coupable. -Je conseille de lire tous les pas-

sages si justes consacrés à la politique à courte vue et aux égoismes immédiats, menée par les Etats-Unis au travers d'un système monégré de leurs caprices. Les véritables responsabilités de l'inflation mondiale L'histoire de la crise pétrolière de 1973 est éclairée par le rappel de la stratégie des grandes sociétés américaines, les « sept sœurs », depuis 1957, particulièrement. Le sait-on ? « Le profit réalisé en 1973 pour les sept « majors » du pétrole s'éleveit ne supérieure aux budgets militaires français (8,4 milliards) et bri-Ecoulons maintenant l'habile jour-tannique (8,5 milliards). Cela reprénaliste : « Ce dont l'Europe a sentait, à titra de comparaison, une basoin aujourd'hui, c'est moins d'une puissance financière cinq à dix fois supérieure à celle des budgets de la défense dans ces pays. > ...Dès 1974 l'administration américaine essale de

sement dans les énergies nouvelles, notamment la gazéfication du charsables et des schistes bitumeux, pour éliminer avant 1980 toute dépendance énergétique extérieure. Dans le même temps, la fiscalité pétrolière devait être alourdie pour taxer les superprofits dus à l'augmentation des prix du pétrole, qui représentaient deux à cinq fois le taux de profit moyen réalisé par les autres grandes entreprises en 1973. Mais, sous cou-vert de raisons techniques, les « sepi eceurs - réagirent par une véritable grève des investis secteurs que l'administration voulait voir se développer. Il n'est pas nécessaire d'être marxiste pour

celle de la politique des armements, dont les seuls responsables sont les Soviétiques et les Américains, qui ont fait de la vente des armes un moyen de controler les pays du tiers-monde, avec la tragique finalité d'appauvrir ceux qu'ils devralent, bien au contraire, épauler dans leur lutte contre un destin inégal.

Oul, la guerre civile couve partout. ements dans les Elle chemine à la faveur des déséquilibres qui se creusent parce que

De ce livre si dense, parcouru

de sérenité puisée dans la lorce de l'analyse, comment ne pas retenir

prendront pourtant. Si les vérités prises avec conviction dans tous les discours dominicaux des hommes d'Etat européens, quel soulagement et quelle véritable sécurité finiralent s'établir pour nous, Européens, iités et de notre intérêt. Mais, « à quelques exceptions près, dont l'époque du général de Gaulle en France, ce type d'attitude volontariste est

Il est encore temps. Il est toujours

MICHEL JOBERT. ★ Calmann-Lévy, 320 p., 38 F.

Un groupe de personnalités internationales lance un questionnaire sur le désarmement

cien ministre belge, et Fran-cois Perroux, du Collège de France, ont présenté ce mer-credi 1º décembre à la presse, à la salle Médicis du Sénat français, un document - opinion publique et désarme-ment - préparé par un petit groupe de personnalités, parmi lesquelles plusieurs prix Nobel et prix Lénine, « ne s'identifiant, dans cette initiative, ni à des pays m à des institutions ». On trou-vera ci-dessous le texte intégral de ce document, qui est publié en même temps aux Etais-Unis par le « Bulletin of atomic scientists » et en U.R.S.S. par la revue - Temps nouveaux ..

La course aux armements pose un dilemme :

— Ou bien cette énorme mobi-lisation — 60 % de la recherche de base et de développement et le travail de 50 millions de personnes — est sans objet et consti-tue un gaspillage insensé devant tant de besoins élémentaires insa-tisfaits;

- Ou blen elle est susceptible

MM. Albert de Smaele, an- tôt ou tard, d'utilisation et alors rance par un système de défense

causte.
Chaque four qui passe sans changement voit se réaliser la première hypothèse et s'accroître première hypothèse et s'accronné le danger que soit consommée la seconde. Le danger est si univer-sel, si fondamental, que tout le monde doit être appelé à endos-ser cette responsabilité d'une ma-nière consciente et à manifester activement sa prise de position.

Il est essentiel et possible de donner la sécurité aux nations et donner la sécurité aux nations et aux individus. La stratégie de représailles ne donne pas la sécu-rité, elle ne constitue pas une défense; elle ne conduit qu'à l'annihilation réciproque. Aucune protection des populations n'est possible contre les armes de des-truction messive à distance. Seule la détente reut amener

Seule la détente peut amener une sécurité réelle par la renon-ciation à l'usage de la force et en particulier par l'abandon des armes de destruction massive et par la conversion des industries de guerre en industries orientées vers la production de blens socialement utiles. Cette conversion déboucherait sur l'organisation de l'interdépendance que les circons-tances objectives de noire civili-sation industrielle imposent à tous

du territoire et de sécurité collec-tive en dehors de tout bloc.

La guerre ne peut pas être un sujet réservé aux professionnels de la guerre : les peuples appelés à en faire les frais doivent en trais informés, non pas, certes, pour les poussar au ninitisme, mais blen au contraire pour éveiller un profond, un conscient, un durable mouvement de messe en soutien. mouvement de masse en soutien des initiatives gouvernementales qui doivent d'abord arrêter la surenchère qualitative et la croissance quantitative des armes et, ensuite, en remplacer la menace permanente par une sécurité politiquement organisée. Il est parfois difficile pour l'opi-mon publique de porter un juge-ment certain sur les diverses

propositions en matière de sécu-rité et de désarmement. D'où l'idée de la faire participer en lui soumettant des questions plutôt) oue des réponses.

Le questionnaire ci-dessous, publié simultanément dans divers public simultanement dans divers;
pays, a été préparé avec le concours de Philip Noel-Baker, geric Burhop, Albert De Smaele, vassili Emeilanov, Mikhall Milstein et Jef Schell et a reçu l'approbation de Francis Perrin, de François Perroux, Jan Tinbergen, Dom Helder Camara, Pierre Verspeylan Marish Dolmstelski meylen, Marian Dobrosielski.

QUESTIONNAIRE

pour régier les différends inter-nationaux?

les pays et sur sa contre-assu-

2. — Beaucoup d'analyses concinent à l'équilibre des forces dans le monde et en Europe. A partir de là croyez-vous que la sécurité serait mieux servie à l'avenir par l'accroissement concurrentiel des armes ou par leur réduction?

leur réduction?

3. — Estimez-vous désirable que des Etats à l'est et à l'ouest de l'Europe anorcent cette réduction par un accord limité à titre d'exemple?

4. — Revenant aux questions 2 et 3, quelle est, d'annès vous, l'évolution de la pensée politique au sein du Parlement? Estimez-vous opportun d'y susciter un débat de foud?

débat de foud?

5. — Estimez-vous opportun de faire de même au sein de l'Union interparlementsire?

6. — En ligne générale, tous les grands progrès de la connaissance peuvent être exploités pour ou contre la sécurifé et la survé de l'humanité. Seriez-vous favel précis et circonstancié — interparlement collectif précis et circonstancié — interparlement d'armes nouvelles de l'humanité. Seriez-vous favel précis et circonstancié — interparlement d'armes nouvelles de l'accompagnée d'une stage destruction massive? Cette réduction de la recharche d'une stage de la recharche d'une stage d'une st

votre avis?
7. — La suite naturelle d'un avis favorable à la question 6

1. — Pensez-vous que la guerre serait l'interdiction de toute nouserait l'interdiction de touta nouvelle explosion atomique expérimentale à but militaire dans lesol, complétant ainsi l'interdiction
des explosions dans l'espace et
sous l'eau. Quel est votre avis?
8. — La convenion graduelle
des productions de guerre en production de paix doit se faire
sans interruption du paiement
des salaires et des autres charges.
Pratiquement, elle pourrait être
réalisée par un étalement dans
le temps des commandes militaires accompagné de nouvelles
commandes civiles, à ces mêmes
entreprises; d'une ampleur en tout
cas suffisante pour y maintenir
le aien emple. Dans ce cadre
l'armée serait appelée à jouer un
rôle nouveau dans une phase de
transition : organiser le désarrole nouveau dans une phase de transition : organiser le désar-mement et la reconversion pour usages civils des ressources humaines et matérielles actuel-lement à sa disposition. Une grande expérience a été acquise en la matière lors de la reconversion massive de 1945-1950; Quel est voire avis?



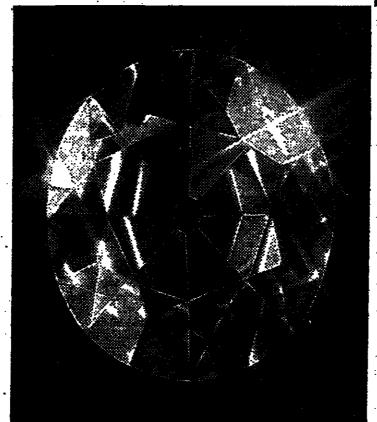
Haussmann

Au Printemps, il y a des diamants, de toutes les tailles. Il n'y en a pas deux. pareils. Et pourtant, ils ont tous un point commun: ils sont garantis.

Le Printemps garantit l'authenticité de ses diamants et la finition de ses montures or 18 carats. Et il garantit la reprise de votre diamant à son prix d'achat le jour où vous désirez en acquérir un autre. Il ne perd donc pas de sa valeur. Ni de son édat puisque le Printemps se charge de le nettoyer régu-

lièrement et gratuitement. Et si vous le perdez vous ne perdez rien:le Printemps garantit votre diamant contre le vol, la perte et le feu. C'est un investissement qui ne vous coûte pas très cher: le Printemps vous offre un crédit gratuit sur 9 mois.

Les diamants sont



L'ÉLECTION DU PARLEMENT EUROPÉEN

Le président de la République saisit le Conseil constitutionnel

M. Valery Giscard d'Estaing saistra officiellement.vendredi 3 décembre, le Conseil constitutionnel, pour lui demander de se prononcer sur la conformite à la Constitution du projet de ratification de l'élection de l'Assemblée parlementaire européenne au suffrage uni-versel. Le Conseil devra se prononcer dans le détai d'un

M. Roger Frey, president du Conseil constitutionnel, a été recu par M. Giscard d'Estaing mardi 30 décembre. A sa sortie de l'Elysée, il a rappelé que le président de la République l'avait informé, le 5 novembre dernier, de son intention de saisir le Conseil constitutionnel de ce problème, et il a ajouté: « J'avais alors jait part au chej de l'Etat d'une double préoccupation : d'une part, l'Etat de santé de deux de mes collègues, MM. Henri Rey et Paul Coste-Floret, qui devaient subt une intervention chiurgicule. Ces taterventions sont gicale. Ces interventions sont passées, et f'espère que leur santé sera complètement rétablie dans

MISE EN GARDE DES FIDÈLES DU GÉNÉRAL DE GAULLE

L'Association nationale d'action pour la fidélité au général de Gauile, que préside M. Pierre Le-franc, indique, à propos du projet d'élection du Parlement européen au suffrage universel :

au suffrage universel :

« Le projet présenté ne constitue pas le développement normal du traité de Rome.

» Dès maintenant, il est tenté de réaliser un élargissement de l'assemblée de Strasbourg, créant ainsi les conditions qui permettralent à un futur pariement élu au suffrage universel direct d'exercer des capacités supranationales et de devenir ainsi la structure constituante que souhaltent les dirigeants allemands.

» L'Europe qui sortirait de ces
manœuvres serait donc une Europe germano-américaine, où les décisions disposant des Intérêts de la France, et notamment celles réglant l'avenir des ses agricul-teurs, seralent prises par d'autres

que des Français.

» L'Association nationale demande à tous ceux qui restent
attachés aux principes affirmés
par le général de Gaulle de s'élever contre ce projet, qui n'aurait
jamais été présenté de son vivant et dont l'adoption porterait une atteinte irréparable à l'indépen-

ESTIONAMEE

que le temps imparti au Conseil constitutionnel pour rendre sa

décision était trop court. 3

M. Frey a poursuivi : « M. Va-léry Giscard d'Estaing a été très sensible à cette double preoccusensole a cette double préoccu-pation, et c'est pourquoi le Conseil n'a pas été saist officiel-lement jusqu'à ce jour. Toutejois, le Conseil a pu se pencher sur le problème qui lui était soumis. Chacun de ses membres a pu y réfléchir individuellement. C'est la raison pour laquelle fai pu indiquer, aujourd'hui, au prési-dent de la République que plus rien ne s'opposait à ce que la saisine du Consell soit officielle-ment effectuée. 3

ment effectivée. 3

[Le report d'un mois de la saisiae officielle du Conseil constitutionnel permettre à celui-ci de randre sa décision dans les premiers
jours de janvier, au moment où le
Parlament ne siègera plus, Dans la
lettre qu'il svait remise à M. Roger
Frèy (« la Monde » daté 7-8 novembrè). M. Giscard d'Estaing Indiquait qu'en cas d'avis favorable du
Conseil constitutionnel il sommettrait la ratification du projet au
rôle du Parlement, excluant ainsi la
vole du référendem. En revanche, le
chef de l'Estat n'avait pas envisagé
l'oppothèse d'un avis du Conseil
qui impliquerait une révision de
la Constitution, révision qui devrait
alors intervenir soit par la vole alors intervenir soit par la voie référendaire, soit par la voie parle-

• M. Labbé, président du groupe U.D.R., a indiqué à l'issue de la réunion du groupe, le 30 novembre, que celui-ci lixerait son attitude le 7 décembre à l'égard du projet relatif à l'extension des pouvoirs budgétaires de l'Assemblée de Strasbourg, qui vient en discussion ce jour-là. Il a prècisé qu'aucune discipline de vote ne serait demandée, mais il a soulismé que ce vote ne devrait pas serat demande, mais il a soun-gné que ce vote ne devrait pas être considéré comme une préfi-guration de celui qui interviendra au printemps sur le projet d'élec-tion du Parlement européen au suffrage universel

• Une station de métro André-Malraux. — Le conseil munici-pal de Nogent-sur-Marne, sur proposition de M. Roland Nun-gesser, maire, député U.D.R., a décidé de donner au pavillon Baitard reconstruit dans la com-mine et qui deviendra un centre culturel le nom d'André Malraux

D'autre part, le comité de Paris de Génération sociale et libérale (Jeunes giscardiens) vient de proposer que l'on donne le nom de l'écrivain à la station de mêtro Louvre.

Le P.C.F. a recruté plus de cent mille adhérents en 1976 M. Paul Laurent, membre du la réalité politique de la France

secretariat du P.C.F., a analysé, mardi 30 novembre, au cours d'une conférence de presse, l'évolution des effectifs du parti communiste. Il a confirmé les renseignements donnés à la fin du mois de fuillet (le Monde du 29 juillet), qui traduisent une augmenta-tion sensible du nombre des adhérents.

De 1961 à 1975, le P.C.F. a gagné 200 000 adhérents, passant de 300 000 à 500 000 membres, soit un accroissement de 68 %. Le nombre des cellules d'entreprises est passé de 3 819 à 8 072 (+ 111 %), celui des cellules locales de 7 590 à 9 649 (+ 27 %) et celui des cellules rurales de 4 663 à 5 457 (+ 17 %).

C+ 17%).

Durant les onze premiers mois de 1976, le P.C.F. a recruté 100 834 membres. Pendant l'année 1978, il en avait recruté 93 873. Compte tenu que le P.C.F. connaît une érosion annuelle de 10%, ses-effectifs passent de 500 000 à 550 000 adherents. On peut rappeler à ce propos que le 4 février, dans son rapport au XXIII congrès du parti, M. Georges Marchais avait fixé comme objectif au parti : 600 000 adherents et 10 000 ceilules.

Il n'en reste pas moins, comme

parti : out tot adherents et 10 tot cellules.

Il n'en reste pas moins, comme l'a souligné M. Paul Laurent, qu'il a fallu au P.C.F. onze années, de 1961 à 1972, pour voir ses effectifs progresser de 30 %, alors qu'ils ont progresse de 40 % dans les quatre dernières années. Au sujet de l'érosion annuelle de 10 %, le député de Paris a expliqué: « Nous sommes arrivés depuis longtemps à la constitution que le tour incompressible de fluctuation annuelle tournait autour de 7 % des effectifs. Avec 10 %, qui est le chiffre actuel, nous estimons être un parti d'une très grande stabilité, qui intègre bien ses forces nouvelles, où les adhérents se sentent à l'aise. >

a l'aise. >
Il a ajouté: « Nous allons dépasser 600 000 adhérents en 1977. Pourquoi ne pas déjà penser plus loin, aux 700 000, aux 800 000, au million d'adhérents? C'est une possibilité déjà inscrite dans

d'aujourd'hui.

Le P.C.F. a l'intention d'entre-prendre prochaînement une étude d'ensemble sur la composition du d'ensemble sur la composition du parti. Les derniers renseignements précis sur ca sujet remontent en effet à dix ans. Il n'est pas sûr, par exemple, que les trois quarts des me m bres du P.C.F. alent adhéré depuis 1968, comme l'on dit à un moment des responsables communistes.

communistes.

Au cours de sa conference de presse, M. Georges Marchals a estimé qu'il y a « corrélation entre l'influence du P.C.F. et la croissance de ses ejfectifs » et il a nié que se produise « une érosion de l'influence du parti ». « Seulement, a-t-il expliqué, la signature du programme commun a conduit un certain nombre d'électeurs à identifier le P.S. au P.C.F., ce qui est une grande erreur. Le P.S. n'a pas changé fondamentalement de nature, »

● La fédération du parti communiste des Bouches-du-Rhône vient de lancer une cam-pagne de souscription exception-nelle en vue de collecter d'ici aux élections municipales une somme de 1 million de francs. Dans une unterplem unitée par le somme de 1 milion de francs.
Dans une mterview publiée par le quotidien du P.C., la Marseillaise, M. Auguste Guglielmo, trésorier, membre du bureau fédéral, justifie cette décision par le fait que « les communistes doivent se don-« les communistes doivent se don-ner les moyens de leur politique de justice sociale ». « Satt-on, souligne d'autre part le respon-sable du P.C. en citant « quel-» ques-uns des moyens dont dis-» pose la grande bourgeoisie », que » pose la grande bourgeoise », que sept cents titres de journaux d'entreprise sont distribués gratuitement et régulièrement à des millions d'exemplaires? Sait-on que le C.N.P.F. compte environ six mille permanents (coût : 75 milliards d'anciens francs) es Ex plus des conjections de ces s En plus des cotisations de ses adhérents, ajoute-t-il, des indem-nités des étus communistes et des retraites parlementaires, quoi de plus normal que ses ressources, le parti communiste les trouve chez ceux-là mêmes qui constituent sa raison d'être et pour la défense des intérêts desquels il développe une activité inlassable ? ». —

La préparation des élections municipales

M. de La Malène (U.D.R.) se porte candidat à la mairie de Paris

Le constit qui divise les formations de la majorité présidentielle au sujet de la mairie de Paris s'est aggravé, mardi 30 novembre, avec la déclaration de candidature de M. Christian de La Malène, député U.D.R. Le rapporteur général du budget de la Ville de Paris a brusqué les choses en annonçant qu'il brigueratt les nouvelles fonctions de maire de la capitale, alors que le candidat officiel de la majorité est toujours M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, R.I., qui a été désigné après arbitrage du premier ministre (le Monde des 14 et 15 novembre). M. d'Ornano n'a pas voulu com-menter l'initiative de M. de La Malène.

Le rapporteur général du bud-get de la Ville le Paris a notam-ment déclaré :

« La gestion d'une ville comme LA gestion auns une comme Paris est une affaire sérieuse. Il ne saurait être question de la confier à qui que ce soft pour satisfaire des équilibres politi-ques qui sont extérieurs à l'inté-rêt bien compris des Parisieus.

» Il m'est apparu que le premier désir des Parisiens était de
pouvoir choisir librement leur
jutur maire et, probablement, de
le choisir parmi l'un d'entre eux.
Il m'est apparu aussi qu'après
avoir supporté de longues années
de tutelle, les Parisiens souhaitaient que ne soient plus conjondus gouvernement central et administration de la ville. (...)

» Au-delà des conflits dans la ligne de la pensée gaulliste, dont je me suis toujours réclamé, je souhaite mener ce combat assisté des responsables libres de tous les arrondissements de Paris, à la fois pour donner et assurer un nou-veau statut de la ville et contre les tenants du programme com-mun, qui, à Paris, sont indiscuta-blement entre les mains du parti

» Je compte, pour ce faire, sui

UN COMITÉ INTERMINISTÈRIEL EXAMINERA LES PROBLÈMES LIÉS A L'ACCESSION

DE DJIBOUTI A L'INDÉPENDANCE

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, a annoncé mardi 30 novembre qu'un comité « injurnel », regroupant des représentants de plusieurs ministères, a été chargé d'examiner les problèmes qui se poseront au Territoire français des Afars et des Jesus ainsi que les colembries. des Issas, ainsi que le « calendrier de l'indépendance ». Ce comité se réunira une fois par mois. M. Stirn a rappelé les trois principales étapes de ce calendrier : dépôt de deux projets de loi sur l'organisation de la consultation de la population et sur l'élection de la Chambre des députés du

de la Chambre des députés du T.F.A.I.; référendum au prin-temps prochain; indépendance au cours de l'été 1977.

Le secrétaire d'Etat a réaffumé que Paris était disposé à signer des accords de coopération avec le nouvel Etat, y compris des accords militaires a classiques y permettant de mettre en place dans les meilleures conditions la future armée nationale de Dji-houti

boutil
D'autre part, M. Abdallah Mohamed Kamil, président du conseil
de gouvernement du Territoire, a
présenté mardi à Djibouti un
a budget d'expectative » pour la
période précédant l'indépendance
qui s'élève à 162 millions de francs
français.

l'union — pour Paris — qui fédé-rera toutes les forces républicaines et démocratiques de la ville. »

M. Pierre Bas, député U.D.R. président du groupe Paris-Malo-rité au Conseil de Paris, a com-menté cette décision à Antenne 2 en déclarant : « Nous ne pouen declarant: « Nous ne pou-vons pas accepter que le président de la République pressente et in-vestisse des maires. (...) Toute-jois, la candidature de M. de La Malène ne constitue pas une fronde contre M. Valèry Giscard d'Estaing, pour qui nous avons un immense respect. »

M. Bas a précisé que « M. de La Malène se présentait comme le candidat de « toute l'U.D.R. », et non pas seulement des gaullistes parisiens ». « En outre, a-t-il rappelé, nous avons le soutien du CNI., du Centre républicain, des démocrates V° et du « nouveau content acuid. contrat social 3.

LAVAL: M. d'Aubert annonce sa candidature.

Laval. — M. François d'Aubert, ancien élève de l'ENA, membre de la Cour des comptes, qui a été conseiller technique de M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat à l'immigration, s' de M. Robert Galley, lorsque ce dernier était ministre de l'équipement, a annoncé sa candidature à la mairie de Laval.

candidature à la mairie de Laval.

Dans une lettre ouverte, il écrit : « Indépendant (...), libre de tout engagement politique et partisan. ce qui ne m'empêche pas d'avoir de, convictions politiques personnelles qui me situent, en tant qu'individu et non en tant que candidat, aux côtés de ceux qui ont la difficile responsabilité de re battre pour le redressement économique de la France, la réduction des inégalités et la sauvegarde des libertés. trance, la retaction des inega-lités et la sauvegarde des libertés, je souhatte rassembler autour d'un programme d'action muni-cipale trente-sept Lavallois dé-voués à la cause de leur cité.

» Je m'efforcerai d'avoir parmi eux des citoyens sans engagement 1 litique, des responsables de la vie économique, sociale et asso-ciative et des militants des partis politiques lostiles au programme

ertains « royéristes ». Le maire de Tours, M. Royer, a d'ailleurs fait la « une » du premier numéro de la publication de « Développer et gérer Laval », association que vient de créer M. d'Aubert.

GÉRARD LECLERC.

● Le secrétaire général dépar-Le secrétaire genéral dépar-temental du Centre des démocra-tes sociaux du Var, M. Jacques Colonna, a publié un communiqué annonçant que «le C.D.S. fera équipe en mars 1977 avec M. Ay-merie Simon-Lorière » lors des élections municipales de Toulon.

Jersey

Renseignements: Republique Tours. 61, rue de Malte. 75541 Paris Cedex 11.



pour le week-end

Tél.: 355.39.30 ou votre agent de voyages.



Seule SAA relie Paris à Johannesburg sans escale en 747 Super B

Le S.E.L.F.

(Syndicat des Écrivains de Langue Française)

négocie à partir du 2 décembre avec le

SYNDICAT DES ÉDITEURS, la Nouvelle

Condition de l'ÉCRIVAIN, et consulte TOUS

au cours de son Assemblée Générale

(8, rue de Lota, 75016 PARIS).

SYNDICAT DES ÉCRIVAINS

DE LANGUE FRANÇAISE

15, rue Beautreillis - 75004 PARIS - Tél. 278-65-53

s, le 4 décembre de 10 h. à 17 h.

747 Super B de South African Airways assurent les seules liaisons sans escale entre Paris et Johannesburg.

Chaque vendredi et chaque dimanche a 20 h 20, vous disposez ainsi, au départ d'Orly-Sud, d'un moyen particulièrement rapide pour vous rendre en Afrique du Sud.

--- A bord, c'est un chaleureux accueil sud-africain qui vous est réservé, avec les services exclusifs Blue Diamond (première classe) et Gold Medallion (classe économie): projection de films, musique stéréophonique*, délicieux repas, sélection de grands crus sud-africains*.

Et n'oubliez pas que SAA vous offre également 15 vols par semaine au

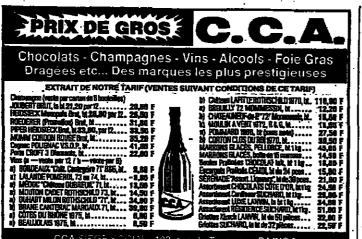
départ des principales villes d'Europe, un réseau intérieur couvrant toute l'Afrique Australe, ainsi qu'un important choix de circuits individuels et de séjours à forfait.

Pour un voyage d'affaires ou d'agrément, comme pour l'expédition de votre fret, faites confiance à SAA. Personne ne connaît l'Afrique du Sud aussi bien que South African Airways.



12 RUE DE LA PAIX 75002 PARIS -TEL. 261.57.87 49 RUE DU PRESIDENT-ED-HERRIOT 69002 LYON-TEL 37.85.80

lande



CCA SIEGE SOCIAL 103, rue de Turenne - PARIS 3 TARIF SPÉCIAL FIN D'ANNÉE-ALCOOLS - CHOCOLATS - JOUETS - MARRONS GLACES - VINS (contre enveloppe timbrée)

STAGE INTENSIF

Anglais - Français - Allemand - Espagnol - Italien SPECIAL CRASH - 75 HEURES

en 2 ou 4 semaines (pas plus de 5 participants)

Dates des prochains stages : 6 décembre - 3-10-31 janvier - 7 février

Opéra: 742.13.39 - Nation: 346.12.65 Panthéon: 633.98.77 - Puteaux: 772.18.16 St-Germain-en-Laye: 973.75.00 - Versailles: 950.08.70 Bordeaux - Cannes - Litle - Lyon - Marseille - Nice Strasbourg - Toulouse



CHEZ LES RADICAUX DE GAUCHE

DE PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DE L'AVEYRON .

(De notre correspondant.) Rodez — A la suite du décès de M. Jean Gabriac, député U.D.R. de l'Aveyron, maire de Millau, une élection complémentaire aura lieu à Millau, dimanche 5 décembre, pour élire cinq conseillers municipaux.

bre, pour elire cinq conseillers municipaux. Considérant qu'à quelques mois des élections municipales généra-les, cette élection était inoppor-tune et dénuée de signification politique, les partis se réclamant de la majorité et le Mouvement de la majorité et le Mouvement des radicaux de gauche ont dé-cidé de ne pas présenter de can-didat. Une seule liste sollicitera donc les suffrages des électeurs, celle de l'union de la gauche composée de trois socialistes et de deux communistes, la troisième formation signataire du pro-gramme commun n'étant pas re-présentée.

présentée.

M. Manuel Diaz, délègué natio-nal pour l'administration du Mounal pour l'administration du Mou-vement des radicaux de gauche, estimant que les positions prises par la « nouvells gauche » milla-voise « sont très loin de l'idée qu'[il se] fait d'un parti démocra-tique», a donné sa démission de la présidence de la fédération radicale de gauche de l'Aveyron. radicale de gauche de l'Aveyron.

« Je ne peux en effet que vous
embarrasser, écrit-il à M. Robert
Fabre, président du M.R.G., député et maire de Villefranche-deRouergue, en appliquant dans
le sud de votre département
[l'Aveyron] une politique et des
positions électorules que vous appiquez dans le nord. »

M. Diaz, rejetant la « politique

pliquez dans le nord.»

M. Diaz, rejetant la « politique politicienne », se propose de conduire au mois de mars prochain « une liste municipale d'ouverture capable, hors de tout secturisme politique, de trouver les solutions urgentes qui s'amposent afin de répondre aux graves problèmes de Millau ».

Exemple, comme le comme la cau P.S., d'en rajouter sur la jorce de fruppe et sur des options que nous avons pendant très longueurs l'on n'aille pas trop loin, car à ce moment, d'in de répondre aux graves problèmes de Millau ».

M. DIAZ DONNE SA DÉMISSION M. LONCLE : est-il nécessaire d'en rajouter sur la force de frappe?

M. François Londe, membre du secrétariat national du Mouve-ment des radicaux de gauche, a déclaré, dans une interview à l'Agence centrale de presse, à pro-pos de l'échec des candidats de sa formation lors des élections législatives partielles :

« L'échec très relatif du doc-teur Julien, en Gronde, est un avertissement salutaire pour les radicaux de gauche, Cela pose le problème du militantisme dans notre parti, car aufourd'aut il n'y a plus de parti viable sans un apport militant considérable...»

A propos de la proposition de M. Marchais visant à regrouper les gaullistes d'opposition au sein d'une quatrième composante de l'union de la gauche, M. Loncle

« Que beaucoup de paulistes dégus de la politique giscardienne et inquiets de la démarche « bonaet inquiers de la centarche « contrartiste » de M. Chirac se rappro-chent de l'opposition, nous n'y voyons aucun inconvénient, même si cela doit conduire à la forma-tion d'une quatrième composante. Cela risque, toutefois, de poser des problèmes electoraux, non pas seulement aux radicaux de gau-che, mais en particulier au P.S. che, mais en particulier au P.S.
On ne peut cependant pas demander aux gaulistez de railler purement et simplement une formation politique de gauche, si nous
conservons notre sigle, nos structures et notre progamme intégralement. Est-il nécessaire, par
exemple, comme le font certains
au P.S., d'en rajouter sur la force
de france et err des antions mu

-Libres opinions -

APPEL AUX INDÉPENDANTS

par PHILIPPE MALAUD (*)

ES Français sont totalement désorientés, comme en témoignant les résultats des sondages, d'où ressortent à la fois teur désir de conserver une société libérale et leur intention de voter pour la coalition socialo-communiste. Pour tous ceux qui ont une part de responsabilité dans l'orientation politique du paye, il est urgent de remédier à cette véritable « déboussoilsation ».

Déjà, Jacques Chirac a donné le signal de la réanimation politique d'une majorité andormi dans une léthargie gestionnaire. Son action ne peut qu'emporter l'approbation de tous ceux que préoccape l'abendon fataliste d'une fraction croissante de l'opinion publique face à la menace du collectivieme mandate.

Mais l'ancien premier ministre s'adresse pour l'essentiel à l'une des componentes de la majorité la famille gauillate. Pour me part. le crois avoir été, de tous temps, soucieux de l'unité de la majorité et hostile à cette agressivité permanente à l'égard de l'U.D.R. qui caractérise quelques-uns des dirigeants des autres formations : mais je ne pense pas pour autant que seule les gauillates alent le droit de songer à une organisation et à une dynamique qui sont partout absentes en dehors de l'opposition.

il est même évident que le principal danger d'effac celut qui pèse sur la seconde famille de la majorité, celle des indépendants : divisée depuis 1962, n'ayant jamais reussi à surmonter cette faiblasse, elle est désormals menacée dans son existence même par la double attraction de l'U.D.R. rénovée et d'un centrisme réunifié.

Dès 1969, le me suis efforcé de promouvoir, avec l'appui constant du président Antoine Pinay, un rapprochement indispensable à la cohésion de la famille libérale et modérée. A diverses reprises, j'ai espéré la concrétisation d'une unité rendue logique par l'identité d'origine et d'intérêts. Chaque fois, l'union a échoué per la prédominance de considérations personnelles, partisanes et égolates sur les Impératifs philosophiques et politiques qui euralent dû l'imposer. La demière expérience, celle de la confédération entre les républicains indépendents et le Centre national des indépendents, dont le comité de coordination ne s'est pratiquement pas réuni depuis un an,

Dès lors, la C.N.I. s'est contraint à un repli sur lui-même, à la poursuite dans le pays d'une action limitée à la mesure de ses moyens, à une réserve justifiée par un certain nombre de mauvais procédés: Mais il a eu le mérite de demeurer fidèle à ses options

libérales et aux engagements pris devant ses électeurs. L'étal-major E. I., de son côté, après avoir laissé échapper, en 1974, l'occasion de créer un grand parti libéral et modéré, en y intégrant tous ceux qui avaient milité ensemble, pour la première fois, dans la campagne présidentielle, n'a su se doter ni d'une doctrine ni d'une organisation sérieuse; il s'est ainsi privé de la possibilité de soutenir efficacement ses militants, amis, élus, et de faire jouer au parti son indispensable rôle de courrole de transmission avec la base ; il a sinsi été amené à se replier eur un 'inconditionnalisme qu'il avait jadis fustigé à l'encontre de l'U.D.R.

Les indépendants ont cependant un rôle majeur à jouer dans la vie politique de ce pays et dans les compétitions électorales qui vont s'ouvrir à partir du printemps prochain. Ils ne peuvent jes affronter avec des chances de succès que s'ils s'y présentant au sein d'une formation unle et structurée, y défendent avec intransigeance les thèses libérales qui sont les leurs, et rejettent le caractère confus d'un dirigisme vaguement socialisant, abusivement qualifia de libéralisme avancé.

Seul un mouvement libéral digne de ce nom, sachant ce qu'il Seul un mouvement uneral urgine de l'anversaira, veut et affirmant ses idées su lieu d'emprunter celles de l'anversaira, gans et des thèmes creux, pourra attirer à lui les millions de Français désorientés, aigris et décus, dont une fraction appréciable risque d'égarer ses bulletins sur les candidats de la gauche, à seule fin d'exprimer clairement son mécontentement dans le cadre de la bipolerisation. La brillante réélection de Jean Royer à Tours, a eu, à cet risation. La brillante réélection de Jean Royer à Tours, a eu, à cet égard, un caractère exemplaire en démontrant que cette contestation n'était pas d'inspiration marxiste. L'alternative libérale est donc la seule voie qui réste ouverte pour conforter le choix de société fait par la France sur légisfatives de 1973, et confirmé en 1974, lore de l'élection de valet; distant d'Estaing.

Les été sollicité est une de participer, à cet effet, à un rassemblement miseant des la défense de l'alternative et de l'elec-

blament unissant, dans la défense de leurs espirations et de leurs préoccupations communes, les représentants de toutes les catégories procedipantes potamiques, les representants us notes les categories escialés et professions hidrales, le commerce et l'artisainat, l'agriculture familiale, les cadres et les selariés hostiles au monopole de fait concédé aux centrales syndicales révolutionnaires et mandates.

Cette auggestion mérite de ne pas rester sans écho. Mais il convient de veiller à ne pas accroître les rieques de confusion dans un pays où les partis politiques sont déjà trop nombreux. Je considère qu'il existe déjà une formation politique susceptible d'assurar la synthèse des inhiatives catégorielles ou professionnelles orientées vers le recherche d'une alternative libérale : c'est le Centre national des indépendants, dont les positions doctrinales et politiques offrent une plate-forme immédiatement utilisable à cet effet.

Autour du C.N.I. doit donc joglquement s'opérer le regroupement de tous les indépendants et moilérée dest les potitors vont régionnes.

de tous les indépendants et modérés dont les options sont réellement

Cette union des indépendants créers une nouvelle dynamique su sein de la majorité et peut-être au-delà puisqu'elle s'adresse à eu sein de la majorité et peut-être au-delà puisqu'elle s'adresse à cette majorité silencieuse qui dépasse largement les limites de la majorité présidentielle ou parlementaire. Elle peut s'étendre, en effet, aux quelque 60 % de Français qui manifestent en permanence leurs réserves voire leur hostilité au programme commun.

Il appartiendre aux libéraux ainsi ressemblés de démontrer qu'il existe une possibilité de progresser vers la liustice accisié vers une plus grance égalité dans la liberté et vers le bonheur sans ressembles des programme commun.

emprunter au programme commun; ils la trouveront dans l'approfon-dissement au profit du plus grand nombre de chacune de nos libertés, en particulier de la plus concrète d'entre elles, le droit au pairimoine. J'appelle tous les Indépendants, les libéraux et les modérés, qui

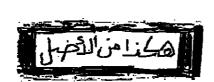
Jappens dus les independants, les libéraux et les modérés, qui sont préoccupés de retrouver à la fois leur unité et leur dynamisme, à se réunir au sain d'une même formation, en oubliant les oppositions stériles. Je convie les militants, comme les citoyens non engagés, les fédérations et les associations, à se regrouper autour du C.N.L. pour l'organisation d'un grand mouvement des indépendants, uni, majeur et résolument orienté vers la défense et l'approfondissement des valeurs libérales nationales et sociales qui sont les nôtres, comme elles surtires l'appropriés des citements des notres comme elles surtires partires les colles d'un premier des libérales nationales et sociales qui sont les nôtres, comme elles surtires l'appropriés des citements des notres comme elles surtires des citements elles sont très largement celles d'une majorité des citoyens de ce pays.



Les chercheurs français d'IBM sont charges de responsabilités internationales en matière de télécommunications. 1300 Français travaillent au laboratoire de recherche d'IBM France.

IBM. Tout le monde sait ce que nous faisons mais certains ignorent qui nous sommes.





inions _

Après l'adoption du « manifeste » par le comité central de l'U.D.R. et l'amorce de regroupement des gaullistes d'opposition

De qui ces promesses?

faites ce que je dis, ne faites pes ce que fei fait en La formule viere l'enfaire. à l'esprit, à la lecture du « manifeste - adopte dimanche demier par le comité central de l'U.D.R., tant est considérable l'écart entre ce que propose M. Chirac (le Monde du 1º décembre) et Faction qu'il a menée, avec ess amis politiques, en matière économique et sociale.

La brièveté du document présenté n'excuse pas tout. Ni le fait que l'ancien premier ministre ait eu à gouverner pendant une période dominée par la crise mondiale de stagfiation (1). Et pas davantage l'existence du quasi-bicephalisme constitutionnel, qui a óbligé M. Chirac à composer, vingt-six mois durant, avec M. Giscard d'Estaing; les gaullistes avaient gouverné précédemment sans partage pen-dant seize ans, délai largement suffisant pour engager les réfor-mes qui nous cont promises aujourd'hul pour l'avenir.

Les exemples abondent. Le - manifeste - fixe par exemple comme objectif au pouvoir la - gestion rigoureuse des fonds publics », le « maintien de la valeur du franc ». la - cohésion mique -. En fait, le déficit budgétaire n'e jameis été aussi grand que pendant la gestion de M. Chirac (38 milliards en 1975, près de 20 cette ganée, pratiquement acquis avant l'arrivée de M. Barre, dont le plan a simplement évité d'aggraver ce total. Le franc a perdu 17 % par rapport au deutschemark et 10 % par rapport au dollar. Le chómage, a plus que doublé, sans pour autant. — fait nouveau - modérer l'ardeur contestataire du mouvement syndical ni les succès de son action revendi-

Le « manifeste » promet aussi

la « projection de l'épargne la - réforme de l'entreprise », le « refus de toute allégeance extérieure ». En réalité, du fait de l'inflation record constatée durant la demière année de G. Pompidou puis la gestion de M. Chirac, c'est paradoxalement au cours de cette période que la pelle épargne — celle qu est insuffisante pour permettre à son détenieur de spéculer en Jouant entre diverses formes de placement — a été le plus epoliée; le commissariat au Plan a avencé à cette époque le chiffre de 40 milliards par an à ce propos. De même, le rapport demandé par M. Glacard d'Estaing à M. Sudreau sur la réforme de l'antraprise est resté aux oubliettes depuis vingt - deux

mols, sans qu'on n'alt jamais vu

Enorme décalage

Enfin, le texte préparé par M. Chirac suggère une « refonte complète » du système fiscal, comportant notamment un meilleur équilibre entre l'imposition de la dépense, des revenus et de la fortune. Seize années de pouvoir exercé par les gaullistes et deux autres pendant les-quelles M. Chirac sejournait à l'hôtel Matignon n'auraient donc pas suffi à entreprendre cette réforme de la fiscalité, annoncée de campagne électorale en campagne électorale ? Quel était alors l'objet de toutes les lois fiscales votées pendant cette période, qui ont eu notamment pour effet d'allèger la fiscalité des non-salariés et celle des sociètés, au détriment des autres contribuables ?

A moins que M. Chirac et ses amis estiment que l'on n'est pas alié encore assez loin dans cette vole, qui vise à faire supporter aux petits et moyens consommateurs (par la T.V.A.) et aux (par l'impôt sur les

M. Chirac intervenir - c'est le moins qu'on puisse dire - pou le soumettre au Parlement Quant la France, si elle n'est pas encore menacée, c'est tout simple ment parce que l'endettement envers l'étranger, particulièrement elevé depuis deux ans, n'a pas encore atteint le seuil critique out fait aujourd'hui dépendre l'avenir financier de l'Italie et de la Grande-Bretagne de la bonne volonté du Fonds moné-International ; mais la France est engagée dans la même voie, faute d'avoir su prendre les moyens d'éviter le retour au déficit grave des palements qu'implique toute reprise de la

revenus) l'essentiel de la charge fiscale. Continuer dans cette

direction reviendralt à éloignes encore du « standard » européer notre fiscalité, pourtant déjà l'une des plus rétrogrades parmi les pays développés. Il est au demeurant piquant de voir citée dans le « manifeste » la taxation des fortunes, alors que la grande majorité du groupe U.D.R. à l'Assemblée nationale s'est opposée à tout impôt sur le capital ont émis les plus vives réserves sur l'imposition des plus-values.

A l'évidence, le décalage est énorme entre la politique que préconise M. Chirac et celle qu'avec ses amis il a appliquée. Conversion ? Changement de cap? Ou tout simplement nouveile offensive de séduction pré-

GILBERT MATHIEU. (1) Existence simultanée d'une forte inflation et d'un impor-tant chômare

effleurement pour la commande de la

M. CHIRAC ACCUSÉ DE « DÉTOURNEMENT DE SIGLE »

M. Jacques Debû-Bridel, ancien sénateur R.P.F. (Rassemble-ment du peuple français), co-pré-sident du Front progressiste (gaullistes d'opposition), estime que, « jusqu'ici Jacques Chirac, avec la pitoyable complaisance de l'U.D.R., ne commettait qu'une importure d'ordre politique et imposture d'ordre politique et moral après tant d'autres, en prémoral après iant d'autres, en prèsentant comme gaulliste son rassemblement conservateur ». Il
ajoute : « S'il était confirmé qu'il
veuille s'emparer du sigle du
Front progressiste et du Sursaut
populaire (croix de Lorraine sur
bonnet phrygien), hérité de
I'U.D.T. et de Notre République,
il s'agirait glors d'une véritable
escroquerie et le Front progressiste
saistrait les tribunaux pour détournement de sigle. »
IND.L.R.— « Notre République »

[N.D.L.R. — a Notre République a étalt l'organe de l'U.D.T. (Union démocratique du travail), fondée en démocratique du travail), fondée en avril 1958 par les « gaultistes de gauche » (MM. Louis Vallon, Gilbert Grandval, Jacques Debú-Bridel, etc.). Gaullistes et gaultistes de gauche étalent allés aux élections générales de novembre 1962 sous l'étiquette commune d'U.D.R.-U.D.T.]

M. Servan-Schreiber indique, dans un communiqué, qu'il « attendra que l'ancien prémier ministre précise la date qui lui conviendra » pour l'organisation d'un débat télévisé entre M. Chi-res et lui même.

 M. Aymar Achille-Fould, ancien secrétaire d'Etat, qui a été élu député de la Gironde le 21 novembre dernier, est nommé parlementaire en mission auprès du premier ministre. M. Achille-Fould, qui avait été nommé par M. Jacques Chirac, en juin der-nier, président du groupe inter-ministériel de coordination des action en mer des administra-tions, continuera d'exercer cette

Les «républicains de progrès» entendent accueillir les gaullistes qui refusent le rassemblement préparé par M. Chirac

Au cours d'une conference de presse, M. Jean Charbonnel. ancien ministre, ancien député U.D.R., a indiqué que le manifeste de sa formation, la Fédération des républicains de progrès, avait été transmis à un certain nombre de personnalités « n'appartenant pas toutes à la famille gaultiste » pour solliciter leur adhésion, leurs commentaires ou leurs «amen-

Il a fait état de quelque trois mille « correspondanis et sympathisanis » dans une quarantaine de départements. « Ce sont. a-t-il précisé, d'une parl, d'anciens mémbres de l'U.D.R., exclus ou démissionnaires, qui sont restés parjois groupés dans des associations diverses (comme c'est le cas par exemple en Corrèce, dans le tions awerses (comme c'est le cas par exemple en Corrèze, dans le Nord et dans la Sarthe), d'autre part des adhérents à titre indi-viduel. » L'ancien ministre a ajouté: « Nous entendons ac-cueillir les membres de l'U.D.R. qui refuseront le rassemblement musclé préparé par M. Chirac. »

La Fédération des républicains de progrès lancera prochainement une campagne de recrutement et une campagne de recrutement et organisera ses structures internes. Des groupes de travail vont être mis en place. Les thèmes retenus sont, notamment, la fiscalité, le système monêtaire, la réforme de l'entreprise. Parmi les personnalités qui animeront certains de ces groupes figurent notamment MM. Antoine Sanguinettl, vice-amiral d'escadre, et Jacques Thiban, ancien directeur adjoint de la télévision à adjoint de la télévision à l'O.R.T.F. Un colloque pourrait être organisé au mois de janvier (sujet probable : la domination américaine) et une journée nationale en avril, après les élections municipales.

En ce qui concerne cette échéance électorale, M. Charbon-nel a indiqué que la F.R.P. envi-sage deux hypothèses : des listes

gaullistes de gauche appartenant aux diverses formations existantes et des alliances avec le P.C., le P.S. et les radicaux de gauche. Un certain nombre de négocia-tions sont d'ores et déjà en cours.

A propos des autres partis ou groupuscules gauilistes d'opposi-tion M. Charbonnel a affirmé « Lorsque nous aurons fait la preure de notre représentativité. nous coopérerons volontiers avec

DES MEMBRES DU FRONT PROGRESSISTE REJOIGNENT LE MOUVEMENT CRÉÉ PAR M. CHARBONNEL

Plusieurs dirigeants et anciens dirigeants du Front progressiste ont annonce, dimanche 28 novem-bre, qu'ils rejoignaient la Fédé-ration des républicains de pro-grès (1) créée par M. Jean Char-bonnel, ancien ministre. « Nous bonnel, ancien ministre. « Nous estimons, expliquent-ils, que la Fédération des républicains de progrès est le seul mouvement susceptible de rassembler efficacement les hommes de progrès et les gaullistes, et nous appelons les militants de l'opposition gaulliste ainsi que tous ceux qui ont pariagé noire combat nour l'indépartage notre combat pour l'indé-pendance nationale, le progrès social et la solidarité active avec le tiers-monde, à s'associer à noire démarche.»

Parmi les signataires de ce texte figurent MM. Jean-Louis Delecourt., Bernard Felli et Jean-Claude Perrot qui, en mai dernier, avaient été exclus de la délégation exécutive du Front progressiste après un conflit avec M. Dominique Gallet.

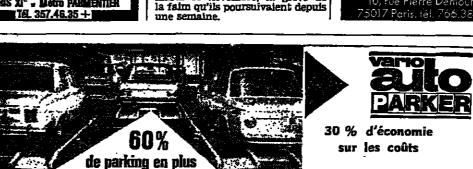
(1) Fédération des républicains de progrès, 185, rue de Granelle, 75007 Paris (tél. 705-82-79).



RAPATRIÉS

Le bureau de la Confédération des Français musulmans rapatries d'Algérie indique que trois harkis ont entamé une grève trois harkis ont entamé une grève de la faim à Carcassonne, « afin d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur la situation des anciens harkis dont les problèmes demeurent entiers ». Le bureau, qui demande la levée du contro's judiclaire de son président, M. M'Hamed Laradji, assigné à résidence, déclare que si « aucune satisfaction n'est donnée [à ces] revendications, ce mode d'action nactitume sétendra à toutes les recentications, ce mode à action pacifique s'étendra à toutes les régions de France ». A Fameck (Noselle), deux harkis ont cessé, mardi 30 novembre, la grève de

Au soleil en hiver, faites du naturisme aux lles Maldives dans l'Océan Indien. Là où le paradis terrestre est réalité 14 jours Paris-Paris CLUB NATURE



Agrices & Annecy, Bordeaux, Dijon, Bruxelles sse: Stienen & Trobnier, Mondijoustrasse 16 - CH-3001 Berne

autofocus prestinox... an projecteur universei Projecteur Prestinox 624 AFT Le modèle le plus prestigieux. Le préféré des utilisateurs les plus exigeants, des clubs, etc. "Autofocus" comme le 624AF, Il possède une télécommande pour la marche avant et arrière et il est équipé pour le fondu enchaîné. D'autres caraceristiques en font un apparell très complet : touches digitales lumineuses à

à votre place. Témoins lumineux de fonctionnement du dispositif "Autofocus". Enfin, et c'est très important, son groupe condensateur à très haut rendement lumineux lui permet des projections de vues 24x36 sur des écrans allant jusqu'à 2 m de large en ambiance claire et 5 m de large en ambiance sombre. Malgré tout cela, la modestie de son prix vous étonnera.

marche avant et arrière du magasin — timer incorporé réglable de 5 à 25 secondes qui change les vues

C'est l'affaire de LINDE Car les chariots LINDE accélèrent le transbordement des marchandises. ils transportent les palettes de boissons. Ou les préfabriqués (beton, le bois, les tuiles: tous les produits imaginables. Dans l'industrie et le négoce. Les chariots LINDE sont dotés de la technique la plus avancée et sont faciles à conduire ils existent dans toutes les versions d'énernie. Dans les capacités allant de 1,0 à 7 tonnes.

Les chariots LINDE sont à la pointe du progrès en Europe. LINDE ne conçoit pas que des chariots élévateurs. LINDE est une société moderne, active dans les domaines des biens d'équipement et des services. Elle vous offre une diversification des produits résolument orientes vers l'avenir et satisfaisant toutes les exigences de qualité. Société pilote pour la recherche et la

technique, LINDE atteint avec plus de 17000 employés

un chiffre d'affaires de 1,8 milliard de DM. Linde Manutention Rue de la Croix de l'Onne Morainvilliers 78630 Orgeval Tel.975.73.00





CONTRE LE VOL ALARME 2000 une grande réussite de l'électronique française Le Radar hyperfréquence DI 50 fonctionnement immédiat sans installation étudie et réalisé dans nos laboratoires réunit toutes les conditions de la protection totale et évite les installations coûteuses. · Adaptable à tous les locaux. Rayon de protection réglable de 2 à 30 m. Pour Dissimulable, il traverse connaitre meubles et cloisons. toutes les toutes les possibilités · Inneutralisable. Autonomie totale d'alimentation (2 ans). du DI 50. · Pos de déclenchement remplir et retourner ce bon à : ALARME 2000 Dépt **ALARME 2000** 8, rue Gudin 75016 Paris 75016 PARIS 7 agences régionales Le désire sans engagement de ma part plus amples informations sur le 01 50. 90 conseils en protection à votre service HOM

EUE

POLITIQUE

Un appel à l'unité des Français

(Suite de la première page.)

Il a indiqué, en revanche, qu'il avalt insisté auprès de M. Giscard d'Estaing sur les difficultés économiques de la région. Le chef de l'Etat avait lui-même souligné dans son allocution que la crise avait atteint le Nord-Pas-de-Calais « qu moment d'un véritable décollage ». Le maire de Lille a précisé que la conversation avait porté en outre sur les problèmes de l'Europe.

M. Giscard d'Estaing était arrivé avec une demi-heure de retard à la préfecture de Lille. Il y avait peu de monde — une centaine de personnes — sur la place de la République pour assister à la poignée de main « historique » entre le chef de l'État torique s entre le chef de l'Etat et M. Pierre Mauroy. Il est vrai que le mauvais temps n'incitait pas les Lillois à sortir de chez eux. Le maire de Lille, accompagné de plusieurs membres du gouvernement, dont M. Norbert Ségard, son futur adversaire aux élections municipales, a souhaité la bienvenue au président de la République. Dans la cohue provoquée par les photographes et

les journalistes. M. Giscard d'Estaing s'est alors écrié : « Mais où sont mes ministres? » a l'espère qu'ils ne se sont pas perdus », a répondu civilement M. Mauroy. Quelques huées ont accueilli le chef de l'Etat, bientôt couvertes par une solennelle Marsetlaise. Aux accents de la musique du

membres du gouvernement avalent tenu à Lille des réunions de travail : M. Bourges, ministre de la défense, à la caserne Van-damme avec l'état-major du géne-ral Colin, commandant la II° re-gion militaire. M Haby ministre gion militaire; M. Haby, ministre de l'éducation, avec le recteur, puis avec des syndicate de l'en-



(Dessin de KONK.)

m. Olivier Guichard décentralisation est la ré au gigantisme de l'ad:

pour ce qui la divise. Si consacrions une leible part talents que nous metions d diviser à étudier de laçon e jondie les solutions nous pe

tant de prooresser dava peut-étre — sans dout obtiendrions-nous de me

progressent. Je souhaite c region Nord-Pas-de-Calais a sa contribution à cet effort.

réjouis que, pour le premie sans doute dans l'histoire

République, les delibération

THOMAS FERENC

recuitots, n

L'Association des présides conseils généraux a tenu lu et mardi 30 novembre, au deux journées d'études cons à des échanges de vues sur nir de l'institution départ tale et l'amélioration de fonctionnement actuel Le dent de l'assemblee, M. G. Héon, sénateur (Gauche cratique), président du c général de l'Eure, a évogt campagne de deniarement par certains contre le de ment v. Tout en se félicitat M. Olivier Guichard, dan rapport sur la réforme des a tivités locales, ait estimé i tution departementale apir jamais necessaire », M. Hen inquiété « des ambiguités ; tantes dans les intentions mées et de certaines modifie des strictures des conseils raux qui nous posent des blèmes de réflexion ». Il se l'interprète de la réserve or vis-à-vis des conclusions commission de développeme responsabilités locales par u tain nombre de sea co démocratique. Aisne) et député (apparenté U.D.R., et-Loire), ont également fai des réflexions des autres dents de conseils généraux

Présentant le rapport : commission qu'il présidat M vier Guichard, ministre d garde des sceaux, a déclaré: un jour on veut une circum tion ideale en matière de d tralisation administrative, il dra étudier de près l'idée ancienne d'un échelon inte diaire entre le département région (...) La décentralis c'est la réponse au giganits l'administration, n

Les élus communista
Nord et du Pas-de-Caldis
déposé, mardi 30 novembres
l'hôtel Matignon, et remi
même temps au préet d'
région intèressée un mémert
sur les difficultés économiques
colales de leurs départen
« Il est nécessaire et par
affirment-ils, d'assurer le
marrage du Nord-Pas-de-le
er relançant la consomm
populaire, en supprimant
gâchis des grandes firmes pa
et en renouvelant l'exploit
du charbon ». Ils ajoutent :
conversion entreprise il y d conversion entreprise il y dans se solde par un échec mesures annoncées récemmes peuvent qu'entérner le décli ceite région et sont donc l ceptables. »

Socialiste, réunie lundi 29 socialiste, réunie lundi 29 vembre en assemblée généra décidé que la liste conduite M. Pierre Mauroy, maire sor socialiste pour les proché élections municipales sera à mrité absolue socialiste. Vingtédes quarante-trois candidate la liste seront socialistes.

fabrican PRET-A-PORTER

DE LUXE

solde robes - jupes ensemblesmanteaux

JEUDI 2 ET VENDREDI 3 de 10 beurs à 18 beurs et Samedi 4, de 10 beurs à 16 beur NEW-STRUCTURES

> 8, rue d'Enghien _ 75010 Poris ---

> > And the second

PRESIDENT U.S. SUBSIDIARY

Plus de 10.000 appareils en

andiannement, appartements, ervices publics, administrations

\$ 60.000 to \$ 80.000 Consumer Goods Field

Our client is a major German group in the fast moving consumer goods field operating worldwide. The products have achieved brand leader status in the most important international markets, with strong consumer-oriented marketing. In the USA particularly, aggressive sales policy linked with the most up-to-date manufacturing facilities have produced outstanding results. To maintain this momentum our client is looking for a President U.S. subsidiary to take sole responsibility for company policy, with particular emphasis on marketing. There are several hundred employees. The appointed can-didate will be an entrepreneur with a proven record of success in marketing high-volume branded products internationally. Working knowledge of German is desirable. Salary will be in accordance with qualifications and experience in the range of \$ 60.000 to \$ 80.000. Please write in German or English describing present responsibilities and career, etc... to the consultant concerned: P. Schwingel, MSL Deutschland GmbH, Pempelforter Strasse 47, 4000 Dusseldorf 1, Ref. No B.632207.

DIRECTEUR GENERAL ADJOINT

150/180.000 F

Une société française, spécialisée dans la production et la vente de produits alimentaires, possède plusieurs usines employant au total 550 personnes et fait un chiffre d'affaires hors taxes de 65 millions de F. Elle crée le poste de directeur général adjoint. Le titulaire assistera progressivement le prés directeur général dans toutes ses fonctions, à commencer par les domaines administratif et financier. A partir de l'établissement du Sud Ouest, il prendra en charge la gestion de l'ensemble de la société. Ce poste qui doit débe rait à un di gnement supérieur, âgé de 40 ans au moins et justifiant d'une expérience de plus de cinq ans acquise à un poste comparable ou à la direction adminis-trative et financière d'une société ou encore à la tête d'un établissement décentralisé. Il est souhaité que cette expérience ait été vécue dans l'industrie alimentaire ou, à défaut, dans une société de produits de grande consommation. Ecrire à P. Vinet, Réf. B.3797 (Paris).

RECHERCHE DEVELOPPEMENT

65/85.000 F Electrothermie Yvelines

Une société française (effectifs 600 personnes - CA 80 millions F) spécialisée dans la production et la vente d'appareils électriques de chauffage, crée pour promouvoir son activité électrothermie (résistances blindées à applications diverses) un poste d'ingénieur de recherche et développement. Sous l'autorité du directeur technique, et en liaison avec les services commerciaux, il participera à la définition des gammes de produits à développer, conseillera les services de production sur les méthodes et moyens de fabrication. Il étudiera et définira les produits choisis par la commission de développement. Le posta conviendrait à un ingénieur AM, ENSI, ICAM..., âgé de 28 ans au moins, ayant acquis dans un bureau d'études une expérience de plus de 2 ans dans le domaine du chauffage par résistance et/ou infrarouge. Ecrire à P. Vinet, R&F 2-3801 (Paris).

Pour chacun de ces postes, adresser un bref curriculum vitae à Paris en spédifiant bien la référence. Aucune information ne sera transmise à quiconque sans autorisation expresse des candidats donnée au cours d'un entretien personnel avec le consultant.

AUSTRALIE - IRLANDE - ETATS-UNIS - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE -ALLEMAGNE - FRANCE - HOLLANDE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - SUEDE -AFRIQUE DU SUD - CANADA - SINGAPOUR

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS Tél. 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON Tél. (78) 62-08-33

43° régiment d'infanterie ont ensuite répondu, de l'autre côté de la place, ceux de l'harmonie municipale de Steenvorde, qui a salué M. Giscard d'Estaing d'un vibrant Chant du départ. Des militants républicains indépendants brandissent des banderoles proclamant l'attachement de Tourcoing, de Marcq, de Liévin, au chef de l'Etat Les habituels bataillons de G.S.L. (Génération sociale et libérale) affirmaient. sociale et libérale) affirmalent, pour leur part : « Les jeunes pour Giscard ! » et scandalent « Valèry avec nous ! ». M. Ponla-towski s'est rendu, avant le diner, à la permanence des républicains indépendants de Lille

[°]იიი

Avant l'arrivée de M. Giscard d'Estaing, quelque huit cents ma-nifestants avaient défilé sous une pluie battante dans les rues de la ville, à l'appel des syndicats C.G.T., C.F.D.T. et FEN. D'autre part. M. Gérard Nicoud, secrépari. M. Gerard Nicold, secre-taire général du CID-UNATI, avait tenu une réunion en début de soirée, mais il n'a pas orga-nisé de manifestation ni de-mandé audience au président de la République : « Nous n'avons rien à nous dire, a-t-il indiqué, ou plutôt nous aurions trop de choses à nous dire. »

selgnement et des associations de parents d'élèves (après avoir visité, le matin à Valenciennes, un visité, le matin à Valenciennes, un C.E.S. et un lycée): M. Bonnet, ministre de l'agriculture, avec les responsables des professions agricoles et les chefs de service compétents; M. Ansquer, ministre de la qualité de la vie, avec les représentants de son administration (il s'était rendu auparavant à l'école des mines de Doual et à l'école des mines de Doual et à l'école des mines de Doual et dans des quartiers à rénover de Roubaix); M. Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, avec les responsables du BUMIDOM (Bureau des migrations intéressant les DOM). Mme Veil, ministre de la santé, avait visité les hôpitaux de Lens et de Béthune.

Mercredi, avant le conseil des ministres. M. Durafour a réuni à la trésorerie générale les chefs des services régionaux de l'admi-nistration des finances; M. Fourcade a rencontre les présidents des fédérations professionnelles du bătiment, des travaux publics, du logement et du transport ; M. d'Ornano s'est entretenu avec les dirigeants de la chambre régio-nale de commerce et d'industrie et avec ceux du Comité interpro-fessionnel économique et social Dans l'après - midi, plusieurs nales du Nord.

LE CHEF DE L'ÉTAT : notre faiblesse est de nous passionner pour ce qui nous divise

Dans l'allocution qu'il a prononcèe à l'issue du diner, M. Giscard d'Estaing a déclaré :
a Nous vivons une époque difficlie dans laquelle ceux qui représentent l'opinion et ceux qui gouvernent la France doipent (...)
jaire en sorte que les décisions ne
soient pos trop étoignées de ceux
qu'elles concernent. Il est imporiant pour les gouvernements de
montrer par leur présence qu'ils
cherchent à se rapprocher des
donnees locales et humaines. On
me dira : suffit-tl d'un voyage de donnees locales et humaines. On me dira : suffit-ul d'un voyage de quelques heures? C'est urai et c'est laux. Comme chel d'Etal européen, je participe aux réunions européennes, et ces réunions sont tournantes. N'est-ul pas normal qu'à son tour le gouvernement aille dans les différentes régions françaises pour y recueillir des informations et permettre aux ministres d'intensifier leurs relations avec l'opinion? apec l'opinion?

a Je n'ignore pas les difficultés très sérieuses que connaît voire région. Un grand iffort a été accompli. Mais la région du Nordaccompli. Mais la région du Nord-Pas-de-Calais a été frappée dans son essor, la crise l'a atteinte au moment d'un véritable décollage. Au contraire il faut, par des ini-tiatives, faire en sorte que les grandes régions industrielles puis-sent reprendre leur progression. Naturellement, cela suppose la participation active de l'Étut et du gouvernement; l'effort à accom-plir suppose l'association de tous ceux qui peuvent y contribuer. a

ceux qui peuvent y contribuer. »

Le président de la République
copéen, je participe aux réunions
européennes, et ces réunions sont
fournantes. N'est-il pas normal
pu'à son tour le gouvernement aille
dans les différentes régions jrancaises pour y recueillir des informations et permettre aux ministres d'intensifier leurs relations
avec l'opinion? »

Le chef de l'Etat a poursulvi : de la France est de se passionner

Le bon Neuilly.

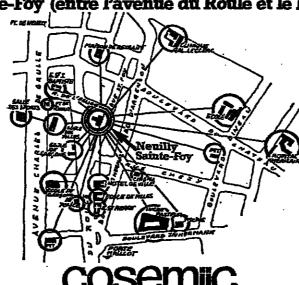
Celui de l'avenue Sainte-Foy (entre l'avenue du Roule et le boulevard du Château).

Résidentiel : Neuilly Sainte-Foy Au coeur du Neuilly traditionnel, avenue

Sainte-Foy, un nouvel immeuble va accueillir ses habitants, au début 1977. Neuilly Sainte-Foy est une résidence de classe, par son architecture et son confort intérieur. En face d'un parc, Neuilly Sainte-Foy ouvre sur des jardins intérieurs.

Pratique et animé : Nevilly Sainte-Foy

L'avenue Sainte-Foy a le privilège d'offrir à la fois le calme et la proximité de tous les équipements : écoles et lycées, marché, commerces traditionnels et en libre-service, cinéma, piscine, métro et bus, mairie, église, services hospitaliers, etc.



59, rue de Courcelles - 75008 Paris

Neuilly Sainte-Foy:

un investissement de qualité parce que l'une des dernières opportunités d'acheter dans le bon Neuily;

un placement sérieux. Exemple : pour un 2 pièces de 60 m2 + balcon de 11 m2 (au 3° .étage), prix ferme et non révisable 561.800 F (valeur nov. 76), la rentabilité locative prévisionnelle peut se situer entre 5,5 et 6% (cal-culée sur la base des loyers pratiqués dans ce quartier de Neuilly).

Neuilly Sainte-Foy:

19, avenue Sainte-Foy - 92200 Neurilly Appartement décoré et bureau de vente surplace les hindi, mercredi, jeudi de 13 h à 17 h 30. Tél. 722.98.53.

Français

POLITIQUE

AU SÉNAT

Équipement et logement : deux budgets votés dans la morosité

Le Sénat a adopté, mardi
30 novembre, les budgets de
l'équipement et du logement.

M. MOINET (gauche dém.), qui
présente les crédits d'équipement
un nom de la commission des
linances, souligne que la voie d'eau
reste sous-employée alors qu'elle
l'évariage d'être très économe
l'énergie. Le France ne transporte
par eau que 5 % de ses marchandises contre 10 % en Allemagne,
20 % en Belgique et 40 % aux
Pays-Bas. Mile RAPUZZI (P.S.),
ui présente le rapport sur les
ports, réclame des crédits suppléde Saint-Mandé. réclame me protection coutre les bruits du périphérique. M. EHLERS (P.C.) sénateur du Nord, qui plaide pour le présente les crédits d'équipement au nom de la commission des finances, souligne que la voie d'eau reste sous-employée alors qu'elle à l'avantage d'être très économe d'énergle. Le France ne transporte par eau que 5 % de ses marchandies coutre 10 % en Allemagne, 20 % en Belgique et 40 % aux Pays-Bas. Mile RAPUZZI (PS.) qui présente le rapport sur les ports, réclame des crédits applémentaires pour les ports de plaisance, « élément assentiel du tourisme et du sport, et d'une école de formation pour la jeunesse ».

« Dévant ce budget, proclame M. BOUQUEREI, (U.D.R.), pariant au nom de la commission des affaires économiques, la résignation femporte sur l'enthousianne. Au cu m autre ne supporte glus lourdement le fair de l'austérité. »

M. PONTAT (ind.), dernier rapporteur, évoque la ménace de Bille la façade atlantique : « Un contrôte de la Concurrence sauvage et des réquisement, se comment de traite » particuliers saus prendre d'engagement proporteur, évoque la ménace de Bille la façade atlantique : « Un contrôte de la Concurrence sauvage et des réquisement, se déclare « particuliers saus prendre d'engagement de truite. »

M. FOURCADE, ministre de l'équipement, se déclare « particuliers saus prendre d'engagement de truite. »

M. FOURCADE, ministre de l'équipement, se déclare « particuliers saus prendre d'engagement de truite. »

M. FOURCADE, ministre de l'équipement, se déclare « particuliers saus prendre d'engagement de truite. »

M. FOURCADE, ministre de l'équipement, se déclare « particuliers saus prendre d'engagement de truite. »

M. FOURCADE, ministre de l'équipement, se déclare « particuliers saus prendre des autoroutes et ne pas vouloir le péuge, je le dis très clairement. »

«Le refus du gigantisme» réglementation leur donne la pos-sibilité d'acquérir des immeubles anciens pour les réhabiliter. Cette

Les crédits de l'équipement sont votés à main levée. Puis M. MOINET, rapporteur de la commission des finances, présente les dispositions concernant le budget du secrétariat d'êtat au logement;
« budget, souligne-t-il, de transition et d'attente », qui ne répond pas « aux besoins d'une
société en vois d'industriulisation
rapide ». M. LAUCOURNET
(P.S.) exprime l'avis de la commission des affaires économiques,
et qualifie ce budget de « motose,
voire médiocre », et « en nette
régression pour le logement socials. anciens pour les réhabiliter. Cette possibilité permettra la mise en service d'emiron mille logements sociaux en 1976. Ce rythme dott encore s'accroître. Il est souhaitable que les organismes d'H.L.M. réalisent des trasaux et éventuellement gèrent des immeubles par délégation du propriétaire. >

Prennent ensuite la parole MM. CHATELAIN (P.C.), BELIN (P.S.), MIROUDOT (ind.), PARENTY et CARON (Un. cent.). Ces orateurs reconnaissent, pour le condamner ou l'approuver, que ce budget est dans la logique de la réforme de l'aide su logement que le Sénat a votée le 18 novembre. Les crédits du budget et lagement » sont ensuite adoptés avec un amendement dù à l'initette de l'Alfai d'ANCOUNTER.

a Mon premier objectif, pro-lame M. FOURCADE, est le refus

> Le programme le plus impor-tant à cet égard est le PAP, « mieux vivre dans les villes ». 2 miliaris et demi consacrés à l'aménagement foncier, aux villes couveles et aux transports collec-

nouveles et aux transports collecilfs. >
Après avoir traité de la dif'iculté « d'administrer l'urbatisme », le ministre de l'équipenent conclut : « Après vingt
tas d'élévation du niveau de
ile, le besoin de logement s'attétue. Plus de 50 % des Français
considérant qu'ils sont convenalement logés. Ce n'est pas à
lire qu'il fallut renoncer au logeneut social : les cas qui demeuent sont les plus drangliques, » ent sont les plus dramatiques. » M. BARROT, secrétaire d'Etat

M. BARROT, secrétaire d'Etat.

ul logement, apporte notamment
es précisions suivantes:

u Le nombre de logements anions inconfortables est encore
onsidérable: 6 000 000 de logevents. Ces logements sont occués par une population souvent
gée (51 % de plus de soixante
ns) et très modeste (le revenu
noyen y est inférieur de 20 %
la moyenne nationale). (...)
'haque année, 200 000 logements
ont rendus confortables, dont ont rendus confortables, dont ne grande partie spontanement, ans intervention des pouvoirs ublics. (...) Or, une menace rave pèse sur ce pare, avec les pérations spéculatives d'amélio-ation de l'habitat. Outre leurs ation de l'habitat. Outre leurs onséquences désastreuses sur le lan social, ils obligent à consruire des HLM, à la périphérie es villes pour accueillir les méages modestes rejetés des centres. Jeun devons donc donner la riorité à une véritable politique scale d'amélioration de l'habit.

n Pour metire en ceupre ce haix, nous avons besoin que les ryanismes interplennent actionient dans le tissu ancien. La

ES POUVOIRS DE M. DAHLLY

Au début de la séance de tardi après-midi 30 novembre, L Dailly (Gauche démocratique), is en cause par M. Schwint is en cause par M. Schwint P.S.) au sujet de propos raportés par notre journal (te fonde du 30 novembre) et tenus fonde du 30 novembre) et tenus evant le congrès radical de ichy, a notamment déclaré : « a J'ai dit que je me demandais (v je n'avais pas abusé non de ces pouvoirs mais de mes jonctons, en avant pris position dans a presse de Seine-et-Marne, en ualité de parlementaire, pour l. Giscard d'Estaing, et en ayunt ssisté à la dernière réunion électrale du même candidat, à la orte de Versailles, où f'at d'aiorte de Versailles, où fai d'ali-furs rencontré le président de Assemblée nationale.

p Quant à mes pouvoirs de sépoque — purement internes. usque le Sénat ne sièpeait pas. — ceux qui me connuissent savent ue je n'en al pas abusé, et d'allurs aucun groupe politique d'a articulé d'observation à cet

[La distinction que l'on peut faire itre abus de « pouvoirs » et abus : « fonctions » paraît ténue; à ichy, le vice-président du Sénat a



GROUPE BOSSARD

PARIS 105, Boulevard Haussmann Tél. 256-27-44 LILLE 201, rue Colbert Tél. (20) 54:06:37 MARSEILLE 433, Boulevard Michelet Tél. (91) 40-38-93 STRASBOURG 11; Alléedela Robertsau Tél. (88) 36.10.65 TOULOUSE 54, bis, rue d'Alsace Tél. (61) 12.63.03 NANTES 11, Bd Gabriel Guist'hau Tél. (40) 73.16.96

directeur du service informatique

SUD PARIS

- Pour la filiale française d'un groupe multinational spécialisée dans les produits alimentaires et leader de son marché.
- Il devra planifier, coordonner et diriger la cellule informatique de la Société. Il animera, par ailleurs, la cellule organisation admi-nistrative et devra être capable à terme de prendre une place de
- Le poste requiert un homme de 30 ars minimum, formation su-périeure, parlant l'Angleis, connaissant parfaîtement le matériel IBM.

Paris-Réf. 2406/A

110,000 F

responsables études de prix

RHONE-ALPES

- Pour 2 Directions régionales d'un des plus importants groupes français en construction de bâtiments et Génie Civil.
- Le titulaire assure les contacts commerciaux au plus haut niveau
- Il dirige une équipe dont il doit organiser, planifier, et contrôler toute l'activité: avec ses collaborateurs, il étudie les projets, détermine les orientations majeures, suit les études techniques; définit les budgets, (en volume, équipements, temps, personnel etc...). Il mêne les négociations jusqu'à la signature des marchés.
- - un diplôme d'ingénieur ou une formation équivalente.
 - une expérience de 5 à 10 ans, partie en études techniques et de prix, partie en conduite de travaux.
 - une personnalité allient la créativité, la rigueur et le sens des

Une expérience professionnelle RHONE-ALPES est fortement

Paris-Réf. 2564/A

chef du service formation

- Pour une très importante entreprise métallurgique française (plus de 10.000 personnes).
- Il sera chargé d'analyser les besoins de l'entreprise et des hommes à tous les niveaux (ouvriers, E.T.A.M., cadres), de définir et de proposer une politique et des plans de formation, de mettre au point et de diriger les diverses actions de formation.
- Le poste requiert un homme de 35 ans minimum, si possible diplômé de l'enseignement supérieur, ayant acquis une expérience confirmée et réussie de la conception et de la mise en œuvre d'une politique de formation au sein d'une grande entreprise indus-trielle (de préférence métallurgique) possédant de nombreux

Paris-Réf. 2876/A

directeur de la distribution

- Pour une Société française de produits de beauté au sein d'un groupe dynamique
- Il sera responsable de la distribution des produits en France. Il devra animer une équipe de ventes, définir et mettre en place une politique de distribution et assurer toutes les relations avec le milieu professionnel.
- de la vente sur le terrain, sachant animer, organiser et gérer une Il aura déjà acquis une expérience de quelques années dans un poste similaire, si possible de cette branche d'activité.

Paris-Réf. 2408/A

documentaliste

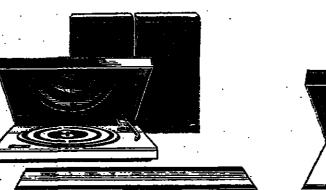
PARIS

PARIS

50 000 F +

- pour un nouvei organe de presse
- le titulaire sera chargé de créer, d'organiser, et mettre en place la
- le poste requiert un femme, libre rapidement ayant une formation supérieure de documentaliste et plusieurs années d'expé-rience de la documentation dans un quotidien ou dans un

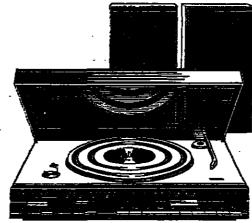
3 chaînes B&O à moins de 5.000F



chaîne B&O 1100 Beatnaster 1100, FM, stations prérèglées, 2 x 22 Watts Beagram 1100 Beavox Uniphase S 30

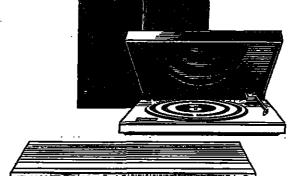
a legement » sont ensults adoptés avec un amendement dù à l'initiative de MM. MONICHON (pays.) et PARENTY. Par un dispositif juridique complexe, cet amendement, a pprouvé par M. BARROT, vise, comme l'a dit le secrétaire d'État, a permettre aux petits bailleurs d'effectuer les travaux de récoration mércessiere.

travaux de rénovation nécessaires, « tout en les obligeant à garder leurs locataires ». — A. G.



chaîne B&0 1800 Beocenter 1800, FM, stations préréglées 2 x 22 Watts enceintes Beavox Uniphose S 30





chaîne B&0 901 Beomoster 901, AM FM, 2 x 22 Watts

chez votre conseil haute-fidélité Bang & Olufsen

14" VIDEO SOUND

5, rue Cambon

5" AUDIOSYSTEMS 47, rue Mouffetard

11, rue Jacob > TARENTELLE

40, ave de La Bourdonnais

148, rue de Grenelle

16, rue La Fayette

12**• FIDELIO** 24 bis, place de la Nation

9 AUDITO

8° EUROP HI-FI TÉLÉ

51, rue de Miromesnil

79-81, rue du Rocher

8º MUSIQUE ET TECHNIQUE

14 COSMIC 52, rue du Montpornasse 14° LIEDER

24, rue Scrrette

122, ovenue Félix Faure

16° EUROP SYSTEM 3, rue Guy de Maupassant 61, avenue Mozart

17-PARIS LOIRE

62, av de la Grande Armée

18° LIEDER

14, rue Vauvenargues

Banlieue BOISSAC

32, rue Maréchal Foch LE VÉSINET

ONDES ET IMAGES

32, rue de la Paroisse VERSAILLES

L'AUDITORIUM

4, avenue Menelotte COLOMBES

TOUTE LA MUSIQUE Centre Commercial Albert 1" RUEL

80, bd de la République ST-CLOUD

ROQUE HI-FI Grand Centre de

Saint-Ouen-l'Aumône PONTOISE

GALL

96, av P.-V. Couturier VITRY-

LE KIOSQUE A MUSIQUE

12, rue de Mora ENGHIEN

en parlé des « pouvoirs » dont li

A l'occasion du vote d'un texte regroupant diverses dispositions économiques et financières

L'Assemblée interdit toute discrimination raciale en matière de commerce extérieu

présidence de M. Edgar Faure, l'Assemblée nationale exa-mine, après déclaration d'urgence, le projet de loi por-tant diverses dispositions financières d'ordre écono-

« Initialement, indique M. PON-CELET, secrétaire d'Etat au budget, ce projet, déposé le 2 corul 1976, regroupait trente articles ayant pour objet soit de simplifier les procédures administratives, soi soit d'améliorer la situation des personnels de la fonction publi-que, soit de tenir compte de la jurisprudence nouvelle et d'en tirer les conséquences. Le gouver-nement a décidé de le compléter par une letire rectificative dépo-sée le 19 novembre dernier et comprenant sept articles addi-« Initialement, indique M. PONcomprenant sept articles addi-tionnels, s

MESURES FISCALES ET

Après l'adoption de l'article pre-mier (détermination du revenu foncier des bailleurs d'immeubles assujettis à la T.V.A.), elle adopte, à l'article 2 (marchands en gros de boissons) un amendement de M. MASSON (R.I.), qui précise que la déclaration annuelle des

stocks s'effectuera à la clôture de l'exercice comptable. Le texte initial indiquait le 31 août.

L'article 3 (régime fiscal et douanier des produits pétroliers et des houilles destinés à l'avitaillement des navires) est adopté. Il en va de même de l'article 4 (régime fiscal et douanier applicable aux dépôts spéciaux de produits pétroliers) et de l'article 5 (simplification des procédures de dédouanement). M. VIZET (P.C.) avait souhaité la suppression d'un article qui favorisera, selon lui, la fraude fiscale des pétroliers.

A l'article 6 (intérêts moratol-

fraude fiscale des pétrollers.

A l'article 6 (intérêts moratolres dus aux contribuables à la suite d'instances fiscales), le gouvernement propose un amendement qui, en cas de dégrèvement d'impôts, prévoit le paiement d'intérêts moratoires, même s'il n'y a pas d'instance. M. FONTAINE (N.L.) souhaite que, lorsqu'un contribuable demande un dégrèvement on attende la réponse de l'administration avant d'appliquer la majoration de 10°C. M. FOYER (U.D.R.) entend voir jouer normalement le taux de l'intérêt légal. L'Assemblée adopte son amendement contre l'avis du gouvement, on attende la réponse de un amendement de M. HOFFER (U.D.R.) qui substitue l'expression

MESURES FINANCIERES.

Après l'adoption de l'article 7 Après l'adoption de l'article 7 (régime de mise en recouvement des créances de faible montant dues au collectif local et aux établissements publics locaux), la suppression de l'article 8 (qui prévoyait une disposition déjà votée dans la loi de finances), l'adoption de l'article 9 (autorisation de précompter les cotisations mutualistes sur les arrespes de mutualistes sur les arrerages de pensions) les députés examinent l'article 10 qui complète le régime l'article 10 qui complète le régime juridique des actes d'affectation hypothècaire et de mainlevée d'hypothèque. Le gouvernement propose une nouvelle rédaction qui précise que les hypothèques prises e contrepartie de la garantie accordée par l'Etat à un emprunt à long terme le sont en la forme administrative.

M. FOYER propose deux modifications que l'Assemblée accepte. Il présente également un article additionnel qui précise que les dispositions du code pénal qui punissent les délits d'ingérence ne s'appliqueront pas aux avocats pour leurs actes professionnels a c c o m p l i s au profit de la

commune qu'ils administrent.

M. PONCELET s'oppose à cet
article, adopté néanmoins par
l'Assemblée. Cette dernière adopte
également l'article 11 qui relève
de 1500 francs à 2500 francs le
seuil à partir duquel le règlement
des salaires mensuels doit être
effectué par chèque ou par virement. M. FONTAINE suggère un
relèvement sensible de la somme
payable à domicile par les facteurs. M. PONCELET s'engage à
transmettre cette proposition à
son collègue des P.T.T.

A l'article 12 (régime de l'emis-

son collègue des P.T.T.

A l'article 12 (régime de l'emission et de la circulation monétaires dans les territoires des terres australes françaises, dans les petites fles de l'océan Indien et à Mayotte) un amendement de la commission des finances précise que les signes monétaires mètropolitains y auront cours légal et pouvoir libératoire. A l'article 13 (simplification de la procédure d'émission des emprunts contrac-13 (simplification de la procédure d'émission des emprunts contractés par le ministère des P.T.T.) le groupe communiste indique qu'il votera contre cette disposition « qui ne peut qu'aboutir au pillage des jonds publics au profit des grandes sociétés capitalistes ». Un amendement socialiste processes sompression asti m a n.t.

Un amendement socialiste pro-pose sa suppression, e st i m a n t « inacceptable » d'autoriser ces emprunts par un simple arrêté du ministre de l'économie et des finances. M. PONCELET s'oppose à cette suppression pour des rai-sons d'efficacité et de rapidité. L'Assemblée rejette cet amen-dement.

 MESURES RELATIVES AUX PERSONNELS.

Après l'adoption de l'arti-cle 13 bis (extension aux DOM de la compétence du Crédit fon-cier de France pour l'attribution de prêts spéciaux à la construc-tion) les députés examinent l'artion) les députés examinent l'article 14 (recrutement dans le corps de l'inspection du travail de personnes n'ayant pas la qualité d'agent public). M. LEGRAND (P.C.) regrette l'insuffisance des effectifs actuels et dénonce «l'autoritarisme» du gouvernement. Un amendement socialiste propose la suppression d'un artice sercice ». M. PONCELET combat l'amendement qui est repoussé.

A l'article 15 (possibilité pour les administrateurs des affaires d'outre-mer de solliciter leur intégration dans des corps de fonctionnaires de l'Etat ou des établissements publics), un amendement applique cette disposition blissements publics), un amende-ment applique cette disposition aux fonctionnaires en activité à la date de la publication de la loi et ne bénéficiant pas d'un congé spécial. Un article additionnel de M. BAS (U.D.R.) précise que les fonctionnaires du corps des conseillers aux affaires administratives peuvent solliciter, dans un délai de trois mois, leur intéun délai de trois mois, leur inté-gration dans le corsp des admi-nistrateurs des affaires d'outre-mer. Cet article est adopté contre l'avis du gouvernement. A l'arti-cle 16 (extension de plein droit aux agents hospitaliers des élé-ments de la rémunération des fonctionnaires de l'Etal), M. CAR-LIFE (P.C.). LIER (P.C.) rappelle les reven-dications du personnel hospitalier. En ce qui concerne le code des pensions civiles et militaires de retraites. l'Assemblée adopte à l'article 17 (suppression de la condition d'antériorité de l'adoption par rapport à la date du départ à la retraite pour l'ouver-ture du droit à pension d'orphe-lin) des amendements de M. Foyer concernant la filiation, l'adaption

tés ayant éleve au moins trois enfants) et 20 (conditions d'accès aux échelons exceptionnels des grades de colonel et de major).

A l'article 20 bis (Situation des fonctionnaires détachés sur des emplois supérieurs de la Ville de Paris), M. FANTON (U.D.R.), appuyé par M. KRIEG (U.D.R.), demande que les attachés d'administration de la Ville de Paris au 1° janvier 1977 continuent à être employés par la commune ou par le département de Paris par la voie du détachement dans les conditions de rémunération et de déroulement de carrière existant conditions de rémunération et de déroulement de carrière existant à cette date, sans préjudice de leur intégration postérieure, à leur demande, dans des emplois de nouvelles collectivités qui devront être homologues à ceux des administrations centrales. M. PONCE-LET affirme que les engagements près par le convernement seront. LET affirme que les engagements pris par le gouvernement seront tenus et que les fonctionnaires de l'Etat en position de détachement conserveront leurs droits acquis. Il s'oppose à cet amendement qui est toutefois adopté à l'unanimité. l'exception d'irrecevabilité invoquée par le gouvernement ayant été refusée par M. EDGAR FAURE.

Un article additionnel de M. LE TAC précise que les agents de l'O.R.T.F. a y a n t une certaine ancienneté de service public (dix ans au moins) et bénéficiant d'un reclassement dans l'administraion pourront être titularisés dans des corps de fonctionnaires de niveau équivalent. Il est adopté à l'unanimité.

Après l'adoption des articles 20 ter (Intégration dans les services judicialres français des services judicialres français des greffiers en chef des cours suprèmes des restitutions d'Herford et de Berlin) et 21 (Validation du tableau d'avancement des commissaires de la marine au titre de 68), l'Assemblée adopte un article additionnel de M. DELANEAU (R.L.) relatif à la validation de diplômes d'Et at de psycho-rééducateur. A l'article 22 (Validation des codes douaniers des territoires de la Polynésie française et de la Nouvelle-Calédonie), caise et de la Nouvelle-Caledonie). un amendement de la commission des finances précise que cette validation ne sera effective qu'à compter de la date d'entrée en vigueur de la loi.

A l'article 22 bis (Validation de tion des capitaux la rétroactivité des nouvelles règles de classement des fonction-Après l'article 29 naires ou des agents de l'Etat en catégorie A), M. FERRETTI (R.L) demande le report le plus en arrière possible de l'application de cette d'is position.

M. CHAUVET regrette que cet
article soit limité à une seule
catégorie. Le gouvernement décide
de fixer la date d'application au
1° janvier 1976. L'Assemblée
accepte.

MESURES DIVERSES.

M. KRIEG (U.D.R.) propose un article additionnel qui complète la législation contre le racisme sur le plan du commerce extérieur. Il évoque le cas des entreprises françaises « qui cherchent à travailler avec les pays arabes et se voient imposer de répondre à certains questionnaires où on leur demande si elles travaillent avec Israèl ou avec des organismes, des banques où les intérêts israéliens on israélites sont importants ».

Il indique que d'autres pays

israélites sont importants >
Il indique que d'autres pays
'Etats-Unis et Canada notamment), placés devant le même
gieuse. Céla, précise-t-il, n'a nullement empêché leurs entreprises
de commercer avec les pays
arabes >. Il propose donc d'introduire dans notre législation une
disposition analogue. M. COT
(P.S.) s'assocle à cette proposition. M. RIEUBON (P.C.) approblème, « l'ont résolu très

simplement en introduisant d leur arsenal penal une dispe tion qui interdit à quiconque répondre à quelque demande ce soit faisant rélèvence à discrimination raciale ou r prouve l'amendement modifié. M. PONCELET déclare : c crains que M. Krien ne s'ava sur un lerrain mine. Il est d gereux d'improviser des disp gereux d'improviser des disp tions péndles sur un sujet di cile. Le critère de nationa empêcherait les discriminat-éventuelles en jonction des Eta-L'amendement de M. Krieg, st amendé par M. Cot. est ado En séance de nuit, sous la 3 sidence de M. CLAUDIUS-PE (réf.), l'Assemblée examine 1 tiele 22 (Institution d'une 200 ticle 23 (Institution d'une ac récursoire de l'Etat en cas décision judiciaire d'expulsion décision judiciaire d'expulsion suivie d'effet en raison du re opposé ou du retard apport l'octroi du concours de la fe publique). M. BORDU (Pexpose les raisons qui ont concon groupe à refuser « cet ari de la misère ». M. CHAUL explique pourquoi sa commis a fait de même, estimant o encouragerait les autorités à

والإولام

اُولۇرىيى د مى

إبيب شريف

الله على أن العلق الإنشاع بولاد الانتهاء الدراري

مَعْ أَمَّا أَمْ يَانِي الْمِنْ عَلَيْنِي أَمْ يَانِي الْمِنْ الْمِنْ الْمِنْ الْمِنْ الْمِنْ الْمِنْ عِنْنِي أَنْ مَانِينَا الْمِنْنِينَ الْمِنْنِينَ الْمِنْنِينَ الْمِنْنِينَ الْمِنْنِينِينَ الْمِنْنِينِينَ الْم

er avargij

المجرب

mée par la commission des et par les socialistes. M. P. CELET, sans méconnaître l'e tence de cas sociaux estime l'Etat ne peut être démuni de i moyen de recours contre un le taire qui a des ressources su santes. Finalement, l'Assem' supprime cet article. Sont ensuite adoptés les ticles 24 (Plafonnement du t de la contribution sociale de s bénéfice des entreprises à fa marge), 25 (Régime des avar accordées par l'Etat aux col tivités et organismes publics le produit des impositions revenant), 26 (Dispositions r revenant). 25 (Dispositions natives à la gestion du domaine l'Etat), 37 (Extension aux T de la loi instituant de nouve modalités de contrats de crifféré) et 26 (Aménagement certaines dispositions relative l'actions relative de presented de passented de l'actions ariat de presented de l'actions ariat de l'actions ariat de l'actions ariat de l'actions ariat de la laction de l'action de l'actio

l'actionnariat du personnel des banques nationales et les

treprises nationales d'assurant Un amendement communiste

mandait la suppression de article a qui accroit la concen

tion des capitaux des gra Après l'article 29 (Transie l'Agence nationale pour l'en de la gestion des aides à mobilité), les députés examir l'article 30 Extension de la j tection des consommateurs matière de démarchage et vente à domicile), dont la œ mission des lois propose une a-velle rédaction. Cette derai précise qu'avant l'expiration délai de réflexion de sept ju prévu par la loi de 1972, nul peut exiger ou obtenir du cik directement ou indirectement quelque titre ni sous quel forme que ce soit, une contrepa quelconque ni aucun engageme

quelconque ni aucun engageme
Un article additionnel
M. GERBERT (R.I.) institue
fonds de garantie automobile p
tous les accidents causés sur
voie publique par un usager
la route, qu'il s'agisse d'un p
ton, d'un cycliste ou d'un au
mobiliste. M. PONCELET, d'aco
sur le fond, estime qu'une ét
plus complète serait nécessaire
la matière. Il se réserve la pos
bilité d'améliorer cet article i
de son examen au Sénat.
Un article additionnel

de son examen au Sénat.

Un article additionnel
M. Foyer prolonge jusqu'
le janvier 1977 le délai donné
gouvernement pour mettre
point un nouveau type de soci
civile professionnelle soumise à
régime de transparence fisca
M. Poncelet reprend un amend
ment de M. GERBET (R.)
relatif aux limites d'âge des fon
tionnaires relevant du statut
la magistrature. Un article add
tionnel de M. POYER prolon
jusqu'au le janvier 1979 le dé
accordé à la commission charg
de faire des propositions po
unifier les professions d'avocat,
de conseil juridique. Le gouve
nement reprend une disposit
destinée à régler certaines diff
cultés en matière de patrimois
immobilier des associations.

Après l'adoption de l'article 30 t
frances de les particles de l'article 30 t
frances des professions.

immobilier des associations.

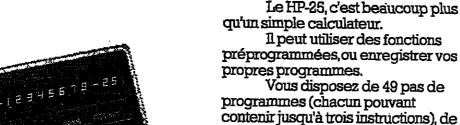
Après l'adoption de l'article 30 t (transfert des biens résultant (la réforme du régime administratif de la Ville de Paris) l'Assenblée examine l'article 30 ter, d'institue un droit d'inscription l'examen du permis de chasse Le groupe communiste s'y oppos Un amendement de suppressio voté par la gauche est repouss Sur proposition de M. CHAUVEI ce droit est limité à 50 F maximum. Après le vote de l'article du code de sécurité sodai pour les artistes), l'ensemble di projet de loi. ainsi modifié, es adopté par l'Assemblée, l'opposition votant contre.

PATRICK FRANCÈS.

PATRICK FRANCES.

La commission des finances de l'Assemblée nationale, réunit le mardi 30 novembre, a adopté un amendement proposé par M. Maurice Papon, U.D.R., rapporteur général, réduisant de 5 % jes ouvertures de crédits prévus par le projet de loi de finances rectificative pour 1976 et concernant les dépenses civiles et militaires (dépenses de fonctionnement et investissements).

Cadeaux de Noël aux Galeries Lafayette: Programmez ce calculateur!



contenir jusqu'à trois instructions), de 13 registres mémoire dont 8 indépendants et adressables, et de 72 fonctions mathématiques, scientifiques et statistiques préprogrammées.

Vous éviterez ainsi beaucoup de manipulations fastidieuses, qui sont autant de risques d'erreur.

Ce calculateur est livré avec un manuel d'utilisation illustré de nombreux exemples, un fascicule de programmes d'applications, un étui souple et un chargeur adaptateur. Une garantie totale d'un an est assurée.

C'est là un étonnant cadeau de Noël qui comblera tous les scientifiques. En compagnie de toute la gamme des calculateurs Hewlett-Packard, il vous attend aux Galeries Lafayette. Son prix? 960 francs.



Galeries Lafayette

et les enfants naturels. Elle adopte ensuite les articles 18 (allongement de la durée de la prescription des créances sur les pensions de retraite). 19 (autori-sation du cumul des majorations de pensions en faveur des retrai-HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE

L'autre manière d'être JANSEN

Si JANSEN publiait son livre d'or, vous y découvririez les noms les plus prestigieux du Gotha de l'aristocratie, des arts, des lettres et du savoir, ceux de plus de vingt Chefs D'Etats en exercice et de cent entreprises mondialement

l'estampille de l'élégance

Aujourd'hui JANSEN ouvre la première boutique où chacun d'entre nous peut choisir des meubles et des objets sélectionnés par ce grand décorateur. Vous découvrirez, au 65 avenue Franklin Roosevelt, les pièces mai-



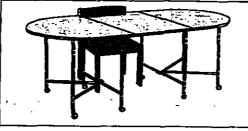
dans les ateliers JANSEN et, en particulier, ses très originaux meu-bles laqués ou en laque qui savent inscrire la grâce de leur ligne an-cienne dans les décors les plus modernes et, d'autre part, des meubles et des objets sélectionnés par JANSEN parmi les plus belles

finalement Jansen est-ce cher?

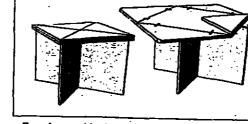
JANSEN cher? Certainement

Yous serez surpris de découvrir que les «JANSEN», à l'élégance raffinée, aux proportion rares, aux finitions irréprochables, sont finalement moins chers que vous ne le pensiez et que les prix des objets d'art et des meubles contemporains présentés avenue Franklin Roosevelt sont très strictement étudiés. Ceux que nous publions ici vous en convaincront.

D'autres boutiques JANSEN Collections naîtrant dans les grandes villes de France.







«Royale» : table de salle à manger ovale à plateau abattant avec allonge en bois laqué ou acajou vernis. Piètement à roulettes, en acier, décor « canon de fusil» avec bagues en bronze doré. 8000F.

a Voulez vous»: canapé 3 places en cuir Gold d'une grande souplesse. 6100 F. Le fauteuil assort 3400 F.

Table portefeuille : table dépliante an bois laque. Dimensions femmé 90×90, hauteur 74 cm., Ouverte 140×140, hauteur 72 cm. Existe en coloris noir, sable et prune. 2500F.

Jansen Collections 65 avenue Franklin Roosevelt

financiè r_{e_8}

Les trottoirs au plus offrant

Le préfet de Paris, M. Jean Taulelle, va proposer aux conseillers de Paris d'étendre le stationnement payant dans la capitale. Un programme de cinq mille trois cent soixante-quinze nouveaux emplacements répartis dans différents arrondissements de Paris est proposé pour l'année 1977. Si les conseillers de Paris donnent leur accord à ce projet, le nombre total des parcomètres sera alors de trente-deux mille. .

Institue par le Conseil de Paris en 1971, le stationnement payant de surface permet, selon le préfet de Paris, « une mailleure rotation des véhicules, ce qui facilité leur circulation et leur stationnement .. Ces 5 375 parcomètres procureront en 1977, une racette évaluée à 5 500 000 F. Le produit total des recettes des 26 625 percomètres déjà installés devrait être de l'ordre de 73 100 000 francs. A ce chiltre, Il convient d'ajouter 2 500 000 F procurés par l'ensemble des parcs de stationnament de la Ville. Les dépenses sont lourdes : le traitement des personnels de la prélecture de police et de la prélecture de Paris, l'entration et la surveillance, des parcomètres coûteront, estime-t-on, 57 mil-

lions en 1976. Pendant que les parcomètres se multiplient, la « zone bleue » diminue. Mais « zone bleue » et parcomètres ne représentent ectuellement qu'une partie des piaces de stationnement occupões dens la capitale où l'on compte, estime-t-on, 258 000 places de stationnement licite et gratuit aur la voie publique et 120 000 places de stationnement

Payer pour ranger sa voiture n'est pas le lot des seuls Parisiens. Au terme d'une enquête de la Direction centrele de la săcurité publique, il apparaît au actuellement 172 villes de province ont adopté un tel système qui concerne au total 150 000 places.

Alors que la commission du plan de circulation » du Conseil de Paris envisage la - reconau profit des plétons », l'admi-nistration propose, elle, la créstion, en 1977, de parcs et pistes de stationnement sur le terre-pieln du boulevard des Batignoiles (100 places), boulevard de Courcelles (120 piaces) et avenue du Président-Wilson (136 places). - Faute de garages disponibles, il est impossible d'interdire le stationnement sur tous les trottoirs de la capitale. Ce serait une brimade pour certains riverains », déclare la commission du plan de circulation. Des propos qui réduisent singulièrement la portée de la « reconquête = envisagée, par ailleurs, par l'administration.

JEAN PERRIN.

La commission supérieure des sites est un alibi écrit M. Charles Delfante en annonçant sa démission

URBANISME

A quoi sert la commission (...). Il me parait de plus en plus évident que l'on ne veut pas veriablement s'attacher à se donsupérieure des sites? clier. Elle semble quelquefois essentiellement destinée à fournir les gages de bonne

conscience pour des décisions qui paraissent d'ores et déjà prises par ailleurs . écrit M. Charles Delfante, président de la Société française des urbanistes et responsables de l'atelier d'urbanisme de la communauté urbaine de Lyon, dans une lettre adressée à Mme Fran-coise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture, et à M. Vincent Ansquer, ministre de la qualité de la vie, leur demandant de mettre fin à son mandat de membre de cette commis-

C'est l'examen par la commission supérieure, le 25 novembre dernier, du projet de gare du téléphérique de l'aiguille du Midi. à Chamonix (Haute-Savole), qui a conduit M. Delfante à démissionne Campiet vientes a conduit M. Delfante à démissionner. Ce projet viendra grossir. selon M. Delfante, la liste des « erreurs monumentales ». Tout en s'inclinant devant l'avis de la majorité de la commission qui a approuvé le projet de reconstruction, M. Delfante « regrette que ce dossier ait été traité au même titre qu'un autre, c'est-à-dire avec la seule volonté apparente de lui jaire poursulore sa bonne marche administrative, et oue les avis des architectes. et que les avis des architectes et des paysagistes de la commis-sion, « réputés compétents, puis-que membres de la commission », n'alent pas été pris en considéra-

« Pai souvent émis le vœu, écrit encore l'urbaniste, au cours des cinq ou six dernières années, qu'une ou plusieurs réunions puis-sent être consacrées à l'élabo-ration d'une « politique », d'une attitude, d'une ligne de conduite

ner les moyens qui devraient permettre l'amélioration de cette qualité de l'environnement, construit ou non, dont on parle

La commission supérieure des sites, composée de fonctionnaires et de personnalités qualifiées, est consultée par le secrétaire d'Etat à la culture (pour les sites urbains) et par le ministre de la qualité de la vie (pour les sites naturels) sur les projets de construction dans les sites ins-crits.

Paris.

UN CONSEIL D'ORIENTATION POUR LE CENTRE BEAUBOURG

Le conseil d'orientation du Cen-Le conseil d'orientation du Cen-tre national d'art et de culture Georges Pompidou vient d'être désigné par Mme Françoise Gi-roud, secrétaire d'Estat à la culture. Il est chargé de donner son avis sur la politique culturelle du cen-tre et sur le projet de budget de l'établissement.

tre et sur le projet de budget de l'établissement.

Le conseil d'orientation, qui se réunira deux fois par an, comprend neuf personnalités, choisies « en raison de leur compétence », dont voici la liste. Par ordre alphabétique : Mme Hélène Ahrweiller, président de l'université de Paris-1: MM Maurice Aicardi, président du comité interministériel consultatif d'agrément pour la conservation du patrimoine national; Henri Domerg, ancien conseiller technique à l'Elysée qui avait été chargé par le président Pompidou des questions relatives au centre Beaubourg; Alex Grall, éditeur; Jean-François Jaeger, directeur de galerie; Jean Prouvé, architecte; Jean Prouvé, architecte; Jean Riboud, président-directeur général de la société Schlumberger.

Provence - Côte d'Azur

Les malheurs d'une cité coopérative à Nice

Tous solidaires

De notre correspondant

Nice. — « Maintenant, on a tout jait. On a alerté les élus et les administrations, écrit à M. Giscard d'Estaing, engagé des actions en justice. Il nous reste à descen-dre dans la rue et si l'on nous dre dans la rue et si l'on nous déloge d'ici, nous resterons, par les armes s'il le jaut ! » Ce propriétaire du lotissement des Mas du Val-de-Contes, à Contes, près de Nice, est l'un des quarante coopérateurs qui, depuis 1972, ont souscrit une petite villa sur les rives du Paillon et fait confiance aux responsables de la Société civile coopérative qui leur proposait de trois à six plèces pour moins de 120 000 francs.

Le temps a passé Le chaptier

Le temps a passé. Le chantier s'est englué dans les retards et les maifaçons. La société de construction a été mise en réglement judiciaire, tandis qu'à la faveur de la valse des notaires et des architectes apparaissaient des « anomalies », comme la distorsion entre le cahier des charges et les règleres », comme la disorsion entre le cahier des charges et les règle-ments de copropriété. Les fonds de la société coopérative ont été bloqués, « promoteurs » et « organisateurs-conseils » se sont tous éclipsés.

Quatre ans plus tard, sur ce lotissement inachevé, désolé, restent les « heureux propriétaires » pris au piège du système coopératif et responsables de toutes les irrégularités. On leur réclame une lourde addition : près de 9 millions de francs si l'on considère la relance éventuelle de l'opération, la reprise des malfacons, les tion, la reprise des malfaçons, les agios courant sur les villas ina-chevées non souscrites, le règlechevées non souscrites, le règlement des frais d'experis... L'administrateur provisoire demandé par un syndicat de défense créé le 29 juillet 1974 n'a guère fait de sentiment. « Il faudra payer 83 % de plus par rapport au plan financier d'origine sous peine de liquidation judiciaire! » Les maisonnettes en cette fin d'année ont doublé de prix. Tant pis pour ceux qui ont déjà payé ou réglé une

avance, tant pis aussi pour les autres : « Nous sommes tous soli-daires et responsables devant la loi. Voilà le scandale! »

Une escroquerie immobilière comme tant d'autres? Personne jusqu'à présent n'a pu le prouver. Mais il reste que ces « accèdants à la propriété » sont pris au plège du système coopératiqui, maintenant, les ligote. « La formule nous avait rassurés. On était plus confiants qu'avec un promoleur... »

Leur objectif : obtenir justice

Pendant quatre ans, ces innocents — coupables de « négligence collective » — ont tenté seuls d'obtenir justice. Aujourd'hui, pourtant, on s'intéresse à eux. La première réunion publique s'est tenue à la mairie de Contes, à l'initiative du conseiller général communiste du canton « C'est de la sollicitude préélectorale, souffie un coopérateur. « De toute façon, on nous vendra à vit prix aux enchères. Les prix qu'on nous a donnés ont été gonflès. L'acheteur jera une bonne afjaire. »

En attendant, les résidents des Mas du Val-de-Contes ont alerté le conseil général et le préfet, demandant le blocage des procé-dures qui conduiraient à une liquidation judiciaire et réclament une enquête publique. De plusieurs régions de France ils reçoivent du courrier d'autres « victimes » et continuent d'ache-ver leurs villas tout en confectionnant des banderoles. Ils ne vou-draient pas que leur affaire reste «un scandale» local et ils espè-

MICHEL VIVES.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

MME MICHÈLE LEGRAS, DÉLÉGUÉE AU DÉVELOPPEMENT DES RESPONSABILITÉS LOCALES

Mme Michèle Legras, conseiller férendaire à la Cour des comps, va être nommée à la tête : la « délégation au développeent des responsabilités locales », int la création a été décidée 5 novembre pour préparer la ise en œuvre des conclusions i rapport Guichard. Une lettre : mission signée de M. Rayond Barre va lui être envoyée cessamment pour préciser la trée et l'étendue de sa tâche. La délégation se composerait une équipe « légère » de trois quatre fonctionnaires (dont s fonctionnaires de province). Un conseil restreint, réuni sous présidence de M. Giscard d'Esing avant la fin de l'année.

[Née en 1938, Mine Michèle Legras est ancienne élète de l'Ecole nationale d'administration. Elle appartient à plusieurs cabinets ministration de l'est et de le 1972. A cette date elle est nomées directeur de cabinet de M. Pierre Billecocq, secrétaire d'Etat auprès du ministre des transports.

Mme Legras est l'auteur d'un rap-port sur l'organisation et le finan-cament des transports en commun dans la région parisienne le Monde du 2 novembre 1978). Elle fut l'un des fonctionnaires associés à la rédection du

FAITS ET PROJETS

ransports

LE SUPERSONIQUE SOVIÉTIQUE

PREND DU RETARD

Contrairement à ce qui avait prévu, les passagers ne pour-nt pas emprunter cette année TU-144, le concurrent soviétique Concorde, indique le corres-ndant à Moscou du Los Angeles nes. Il se pourrait même, nute-t-il, que l'apparell ne soit nais mis en service sur les nes régulières.

Depuis décembre dernier, le I-144 dessert deux fois par se-tine la liaison Moscou-Aima a, dans le Kazakhstan soviè-ue, mais il ne transporte que courrier postal ou du fret léger. 1973, un appareil de ce modèle tait écrasé à Paris lors d'une isentation au Salon aéronau-

Des informations non vérifiées it état des d'ifficultés auraient rencontrées les tech-iens soviétiques pour suppriment vibrations, atténuer le bruit et quiariser la pression à bord de

ualité de la vie

SEVESO : TROIS DIRI-GEANTS EN PRISON. - Les trois dirigeants de l'asine chi-mique Icmesa qui, en fuillet dernier, avaient laché un nuage de dioxine sur la banlleue de Milan ont été remis en prison en attendant leur procès. Arrétés dès les premiers jours de l'enquete, ils avaient bénéficié d'un régime de semi-liberté pour surveiller le démontage de l'usine.

D'autre part, les ministères italiens de la sante et du Trèsor se sont constitués parties civiles dans le proces contre Iemesa. L'Etat Italien entend rècupérer une partie de l'aide qu'il a accorée aux popula-tions sinistrées. — (A.F.P.)

FORUM : une exposition sur rail.

Les quatorze voitures du train-exposition Forum viennent, en un mois, de présenter dans vingt-sept villes de France une expo-sition du groupe Saint-Gobain-Pont-à-Mousson.

Le Forum, qui appartient à une fulale de la S.N.C.F., a, depuis mai 1972, parcouru des milliers de kilomètres pour prèsenter une trentaine d'opérations de promotion commerciale ou de relations publiques.

Le Forum se compose de huit voltures - exposition sonorisées, deux voltures-bar-réception, deux voltures-bôtel pour le personnel d'accompagnement, deux voltures pour le matériel et l'équipement électrique.

lle-de-France

• LES COMMUNISTES ET LA
TAXE D'HABITATION. —
M. Yves Saudmont, maire
(P.C.), de Nanterre (Hauts-(P.C.), de Nanterre (Hauts-de-Seine), a proposé, dans une lettre à ses administres, de ne pas payer l'intégralité de la taxe d'habitation. « La récente réforme de la base d'imposition de la taxe d'habitation a entraîné une hausse subite de cet impôt, qui atteint parjois 50 %, déclare M. Saudmont. Nous demandons que son application soit étalée dans le temps. »

Corse

 LE FRONT DE LIBERATION LE FRONT DE LIBERATION NATIONALE CORSE vient. dans un communiqué, de déclarer que M. Max Simeoni « avait fui des responsabilités historiques en accomplissant un acte isolé sans lendemain politique ». Le FLNG, estime également que la récente attaque de la cave Cohen-Skalli à Alé-ria « constitue un élement iondamental de réponse aux interrogations de M. Max Si-meoni » et « que le mouvement autonomiste légaliste est dans

fixera les grandes lignes de la mission de Mme Legras, qui devrait donc proposer au gouvernement, vers le mois de mai, un projet de loi de programme. A TOUTES LES LETTRES.



Galeries Lafayette

LE PLUS GRAND COFFRE A JOUETS DE FRANCE.



Vous cherchez une boisson peu sucrée?

(naturelle et plus légère)

Yin de Volvic a le goût nature que vous préférez, car c'est une boisson riche en fruit et très désaltérante, mais naturellement peu sucrée.

Volvic B.P. 41 - 92340 Bourg-la-Reine - Tél. : 350-45-3

Valais-Suisse

A THYON 2000 sur Sion, ambiance exclusive, tout pour satisfaire vos besoins: santé, plaisirs et joie En été comme en hiver. Promenades, tennis, piscine, etc. Ski sur 4 vallées. Vue panoramique 320°. Ensoleillement unique. Accès de Sion (arrêt du train TEE Paris-Milan et aéroport).

La seule station avec circulation automobile souterraine!

Studios, appartements 2, 3, 4, 5 et 6 p. à partir de FS 68000.-

Service de location à disposition de chaque propriétaire **VENTE AUX ÉTRANGERS AUTORISÉE** Venez nous rendre visite ou écrivez-nous!

THYON-PROMOTION SA CH-1973 Thyon (Suisse) Télex 38 363 OURST CH

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

LE DÉBAT SUR LES CENTRALES NUCLÉAIRES

Plusieurs dizaines de grévistes de La Hague font l'objet de blâmes de la part de la direction

Au lendemain même d'une manifesta-tion populaire qui represente un succes pour les grévistes, plusieurs dizainés d'agents du centre nucleaire de La Hague (Manche) — qui ont interrompu le tra-vail depuis le 16 septembre — ont reçu des blâmes le lundi 29 novembre pour avoir occupé pendant plusieurs heures les

couloirs d'un bâtiment nucléaire. Cinq d'entre eux seront d'ailleurs traduits devant un conseil de discipline.

Au cours d'une assemblée générale le 30 novembre, l'intersyndicale CFD.T.-F.O.-autonomes a décidé d'étendre le mouvement ce mercredi 1er décembre,

personnel. Cette décision a été votée par 247 voix sur les 267 participants (pour un effectif de 850 personnes). De son côte, la direction semble envisager une mise en chômage technique des secteurs

UNE FETE A CHERBOURG

De notre correspondant

Cherbourg. — Les « premières assises nationales du nucléaire » organisées les 27 et 28 novembre à Cherbourg par les amployés du C.E.A. en grève depuis soixante-quinze jours n'ont pas donné lieu au débat contradictoire auquel on s'attendait. Les spécialistes invités pour défendre le programme nu-cléaire français ne sont pas venus au rendez-vous. En revanche, les manifestations ont connu un incontestable succès populaire. L'arrêt de travail a été déclenché par le personnel de la Hague pour par le personnel de la Hague pour protester contre les projets de pri-vatisation du centre de retraite-ment des combustibles irradiés et les dangers qu'il fait courir à l'en-

Plusieurs milliers de personnes ont participé à une sorte de grande kermesse dans les salons des deux gares maritimes du port du Cotentin, promus, pour la durée d'un week-end, au rang de Palais des congrès. Accueillis par les grévistes et leurs familles ainsi que par les militants des unions

départementales C.F.D.T. et Force ouvrière (la C.G.T. ne participe pas à la grève), les visiteurs ont parcouru une exposition consacrée aux différents problèmes posés par aux différents problèmes posés par le développement de l'énergie nucléaire, assisté à des démonstrations d'intervention en milieu radio-actif, acheté des objets réalisés par les femmes de grévistes et apprécié l'animation permanente assurée par des groupes folkloriques et pop régionaux ainsi que par des artistes spécialement engagés pour la circonstance, Stephane Reggiani, Jean-Michel Caradec et Anne Svivestre Michel Caradec et Anne Sylvestre notamment. Pendant ce temps, une demi-dousaine de « tables rondes » ont réuni autour de dif-férents thèmes plusieurs dizaines de militants syndicalistes et poli-tiques, des universitaires et des représentants des mouvements écologiques.

Aucun des organismes officiels

contactés pour ces assises (C.E.A., E.D.F., ministères, agence du Crédit agricole) n'avait délégaé de représentants à Cherbourg. La C.F.D.T. en mobilisant ses adhé-rents dans la plunart des secteurs de l'énergie ou de la recherche, a démontré qu'elle pouvait mettre sur pied, sans préavis, une mani-festation capable de donnér une nouvelle ampleur au débat public sur le nucléaire. Celul-ci n'a tou-tefois pas en le caractère contra-dictoire qui manque ordinairement une rencontre entre partisans et opposants du programme électro-nucléaire français. Il a cependant permis de constater que la ques-tion divise des mouvements qui se réclament de la gauche : celle-ci était représantée au niveau des partis par quelques militants du PS, du P.C. et du PSU et par

> Une motion au gouvernement

un seul parlementaire : le député

socialiste de Cherbourg, M Dari-

Au cours d'une conférence de presse, les responsables C.F.D.T. et F.O. de la Hague ont confirmé leur détermination de continuer a s'opposer à leur transfert à la Compagnie générale des matières nucléaires (COGEMA), bien que plus d'une centaine d'agents du C.E.A., sur six cent solvantetenu leurs critiques à l'encontre d'une certaine partie de l'usine de plutonium, qu'ils considérent; peu sure malgre les conclusions

D'autre part, au terme des assises la motion suivante pré-sentée par Force ouvrière a été

santes par force divinere a été alos travailleurs du commis-sariat à l'énergie atomique à la Hague, Marcoule, Miramas, demandent :

demandent:

5 Au gouvernement et aux partis politiques de soumettre au
Parlement un projet de loi affirmant que l'industrie nucléaire
n'est pas une industrie comme
les autres, par son importance
pour la nation et par ses dangers;
pour tous, et que la sécurité des personnes doit passer systématiquement avant les soucis de rentabilité et de profit:

quement usual les soucis de ren-tabilité et de profit; » — Au Parlement de rempir son devoir de contrôle sur toutes les décisions administratives en matière nucléaire;

nuttere nucleure;

» — Au Gouvernement de rétablir le statut d'établissement,
public pour l'ensemble des activités industrielles de production
et de traitement des combustibles nucléaires ;-» — Au ministère de tutelle

aux organisations compétentes l'ouverture de négociations en vue de conclure une convention collective nationale couprant lesindustries connexes au dévelop-pement de l'énergie nucléaire.

RENÉ MOIRAND.

"Peut-on vous aider?"



Q de Londres à 10 heures. Que pouvez-vous faire pour moi?



R. Bienvenue à bord de notre ... Tristar de 9h00 "Spécial Affaires" l'un de nos six vols quotidiens de Roissy-Charles de Gaulle à Londres.

* 9h00

15h00

II hoo * 13h00 * 17h00 19h00

* voi assuré en Tristar, le plus spacieux et le plus confortable sur Paris Londres.

Nous avons aussi des vols directs pour Londres à partir de

Bordeaux . Nice Lyon

Et vous, peut-on vous aider?



Renseignements au 91 Champs Elysées et 38 avenue de l'Opéra Tél. : 260 38 40, ou co

ESTIMENT LES EXPERTS De notre correspondant

Pollution radioactive

dans les eaux souterraines de Grenoble

Grenoble. — La nappe d'eau située sous le centre détudes nucléaires de Grenoble (CENG) et l'Institut Laue-Langevin (LLL) (1), est poliuée par des substances radioactives.

Telles sont les conclusions des trois experts que le juge d'instruction avait désigné à la suite de la plainte déposée en novembre 1975 par deux associations — l'Association pour la protection de l'environnement de la région grenobloise (APERG) et le Mouvement écologique Rhône-Alpes (MERA) — contre les laboratoires nucléaires de Grenoble (le Monde du 22 janvier 1976). Les experts constatent que l'élévation de la radioactivité dans la nappe souterraine au droit des laboratoires, a atteint neuf fois la concentration maximale admissible pour la population. Cependant si ce dépassement parait spectaculaire, compte tenu du seuil extrêment population. Cependant si ce dépassement parait spectaculaire, compte tenu du seuil extrêment lus présente pas un danger hundédist. Certaines boutelles d'eau minérale présentent, en effet, une radioactivité qui est parfois deux minérale présentent, en effet, une radioactivité qui est parfois deux minérale présentent, en effet, une radioactivité qui est parfois deux minérale présentent, en effet, une radioactivité qui est parfois deux minérale présentent, en effet, une radioactivité qui est parfois deux minérale présentent, en effet, une radioactivité qui est parfois deux montre les constantes qui les produites que les concentration maximale admissible pour la population.

Les mesures et les analyses faites permis, e de mettre en évidence une contamination de la nappe » en avait des laboratoires. Prudemment toutefois, les scientifiques indiquent que les mesures ont été limitées dans le temps (avril 1976) et que « seule use contamination de la recteur du Service central protection contre les radiatio ionisantes (SC.P.R.I.) et celle chef de service de protection d'études de l'environnement l'etude de la recteur du Service de protection d'études de l'environnement les réglements de l'environnement les confirments de l'

produire dans le sous-sui caison des défectuosités du réseat d'égouts.

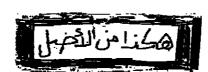
Cepéndant, en confirmant le révélations faites en 1975 par le écologistes granobiols, les expert donnent du poids à leur argumentation — qui est aussi cell' des syndicalistes. Si foutes le mesures de sécurité dans de laboratoires nucléaires publics risont pas respectées faute d'moyens financiers, disent les écologistes, ou peut douter qu'elle le seront davantage lorsque le activités nucléaires seront au mains des entreprises privées. Le faits étant jugés très graves pales écologistes, ceux-ci ont reclamé au cours d'une conférenc de presse donnée le 23 novembra à Grenoble l'inculpation du d'ecture du Service central protection contre les radiatio ionisantes (S.C.P.R.L.) et celle chef de service de protection d'études de l'environnement CENG.

Apres les progammables SR 56 SR 52 Découvrez chez PARKLIN le SR 60 2000 **UN CALCULATEUR** CONVERSATIONNEL

FRANKLIN 2000 Montos FRANKLIN 2000 Strasboug S Denis 2 Rue de Metz 75010 PARIS 548,32,60 FRANKLIN 2000 La Defense. Litrairie EVASION 16 Place des Reflets Guartier Alasco 92400 La Defense776,71.63

après l'isère, la savoi DEMANDE L'ARRÊT DU CHANTIER NUCLÉAIRE DE CREYS-MALVILLE

Le conseil général de la Savo a adopté le mercredi 24 novemb à l'unanimité moins cinq abste à l'unanimité moins cinq abstetions, une motion réclamant suspension de la construction eurgénérateur Super-Phénix Creys-Malville (Isére). L'asser blée départementale demande préalable la consultation démocratique des populations et de lus de tous les département concernés par la construction cette centrale nucléaire. Le 24 se tembre dernier, le conseil génér de l'Isère avait demandé, aussi, de «sussoir au projet de l'isere avait demande, sussi, de «surscoir au projet construction de la centrale Creys-Malville ». La motion av été alors adoptée par dix-n voix (socialistes), contre qui (malorità présidentielle) et (majorité présidentielle) et abstentions (communistes) (Corresp.)



AIRES la direction

territoritante de

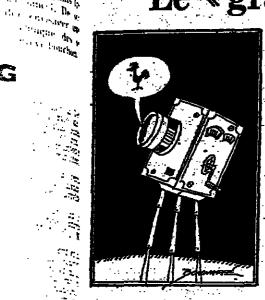
URG

radioache

DES ARTS ET DES SPECTACLES

CINÉMA FRANCOPHONE EN LOUISIANE

Le «grand dérangement» du FIFEF



RUE Royal, rue Bourbon, rue Toulouse, rue Conti : toutes ces rues dont les noms viennent de France s'entrecroisent au cœur de La Nouvelle-Oriéans pour café «Desira», une marchande de cartes postales, qui semble sortir d'un tableau de Chardin, raconte ville du monde francophone : après (avec |'accent politevin) : - Chez mes parents on ne parialt que français. Maintanant. à cause de la télévision, les jeunes oublient leur langue maternelle. Mais, dans la campagne, des participants et témolghe du vous trouveriez encore des villages entiers où les « Cajuns » respectent

Ces « Cajuns » (déformation du mot « Acadiens ») sont les descendants des colons français du Canada qui, après la cession de cette colonie à l'Angleterre, partirent pour un Mississippi, ile vinrent retrouver leurs compatriotes (les e créoles -) instal-lés à la Nouvelle-Oriéans. Ils sont aujourd'hui quelque huit cent mille qui s'ajoutent aux deux cent mille - créoles ». Sur les trois millions d'habitants que compte la Louisiane,

«LA NOUVELLE BABYLONE»

Chostakovitch pour l'image

Comme si Paris pleurait encore les morts de la Commune, il pleuvail et ventait aussi fort luntii soit sur la place du Châiumii soit sur la place du Châ-telet que dans les derniers actes de l'admirable film de Hosinisso et Trauberg. La Nouvelle Baby-lone, présentée l'an passé au l'" Festival de cinéma de Paris (le Monde du 23 novembre 1975), était cette jois donnée devant les mélomanes du cycle « Ars Nova » pour illustrer « l'avantpour illustrer e l'avant-garde 1930 » (exactement 1928) de la musique soviétique.

A vingt-trais ans, Chostakovitch arait en effet composé, pour accompagner ce film muet, une partition complète exécutée par pinat-trais musicieus éliminant partition compacts executes par vingt-trois musiciens, éliminant ainsi les tapeurs professionnels et leur réparitoire d'effets autulopués. Euvre véritoile, séquentielle, sur-volant les effets descriptifs, pour créer un vaste contrepoint lyrique, jût-ce celui de la dérision, et où l'on découvre déjà tout le vocaton accuere aen cont es voca-bulaire et la syntaxe du grand symphoniste, la vie grimagante de ses rythmes, l'intensité de ses progressions, la fluidité de ses progressions, la fluidité de ses progressions, at prégnance fondus-enchainés, la prégnance de son instrumentation, même s'il n'est pas pleinement maître du développement temporel et des formes, maître du jes.

Dans cette exécution orches-trale (et celle de l'ensemble Ars trale (et celle de l'ensemble Ars Nova, dirigée par Marius Constant, jui excellente), la musique est sans doute plus présente et prenante qu'à travers une bandeson d'aujourd'hui; pouriant, le talent de Chostakovitch à ses débuis, pâlit peu à peu derrière les images épiques des cinénstes soviétiques. Quelle que soit la distance historique du film, qui en atténue l'impact sentimental ou a politique s, on a la garge serrée devant ces images grundioses, ces ballèts grotesques, ces dioses, ces ballets grotesques, ces risages bouleversanis, toule cette peinture fantomatique digne de Daumier, de Lautrec, de Goya ou de Delactoix et vouce depuis plus de ringi-cinq ans au silence des

JACQUES LONCHAMPT.

c on here passionment sur ce film et la c Foks » a été réslisé l'an passé par Dramaturgie 1975 (152 pages illustrées. En vente au Thétire de la Ville).

un million sont donc d'origine fran- taire du fastival le cadre d'un véri-calse. Des conditions socio-écono- table d'alogue inter-culturel, Nous ne du « melting pot » les ont souvent biolonés de la francophonie. Mais. depuis quelques années, ils reprennent conscience de leur identité culturelle. En 1968 une loi a rendu au français son rang de seconde langue officielle et, sous la présidence de M. Domengeaux, un ancien représentant de l'Etat au Congrès, le CODOFIL (Conseil pour le développement du français en Louisiane) en faveur de fremesueruogiv envise notre langue. Fait significatif : en 1971 et en 1975, c'est grâce aux volx des « Cajuns » qu'Edwin Edwards, lui-même « calun » et francophone, a été élu gouverneur démocrate de la Louisiane.

En cette année du bicentenaire de l'indépendance des Etats-Unis, le FIFEF ne pouvait trouver meilleur lieu de rendez-vous et meilieur, cadre à ses activités que La Nouvelle-Oriéana. Ancien « Festiva) du film d'expression française », le FIFEF, rappelons-le, porte désormals le nom de Festival du film et d'échanges francophones. Internationalisée dans son consell d'administration, la manifestation ea déroule depuis 1972 tantôt à Dinard, tantôt dans une grande Beyrouth en 1973, Genève en 1975, La Nouvelle-Oriéans en 1978, elle se tiendre à Namur en 1978. Ce caractère l'inérant répond aux souhaits desir des organisateurs d'effacer les relents de nationalisme et de colonialisme culturel que l'on pouvait détector dans le mot de « franco-

Belgique et d'Afrique, les festivallers du FIFEF ont donc effectué cette exode qu'ils appelèrant le « grand année, à leur tout, leur « grand dérangement ». Sulvant la vallée du dérangement ». Voyage et rencontre ment altéré la signification et la réussite. Un manque de crédits dramatique (le budget du FIFEF ne dépasse guère les 25 millions de france anciens), des défaitiances d'organisation (cooles de films non livrées. dans les milleux américains et plus particulièrement universitaires), une sélection qui échappait rarement à la médiocrité, l'approche peut-être avalt éloigné bon nombre d'étudiants de la ville, tous cas éléments ont contribué à priver la manifestation non saulement du prestige qu'elle auralt dû avoir, mais aussi d'une partie de son intérêt artistique.

> A ces raisons que l'on peut qualifier de conjoncturelles se sont ajoutées, cette année comme les précédentes, les inquiétudes et les suspicions de ceux qui continuent à reprocher au festival son « image patemaliste = et qui voudraient que la notion d' « échange » exprimée dans le titra soit encore élargie.
>
> - Nous aimons le FIFEF, nous disait-Wahld Khadraoul, loumaliste et auteur dramatique tunisien qui vient de recevoir, pour son scénario le Mannequin, le prix de l'Agence de Coppération d'un montant de 30 millions. nous le lugeons nécessaire, mais nous pensons que ses objectifs sont

table dialogue inter-culturel. Nous ne apporte, mais nous avons conscience de pouvoir beaucoup apporter à la l'Egypte, voire même des pays angiophones, pourraient participer au fes-

En attendant cette ouverture, souhaites par beaucoup et certainement souhaltable, c'est plutôt une impression de restriction que nous avons pression due en partie à l'absence d'un cinéma que les premiers festivals de Dinard avaient contribué à nous faire découvrir : le cinéma africain (le seul long métrage sélec-tionné, Satrana ou le Droit à la parole, du Mauritanien Sidney Sotion).

de tenir le festival pour entièrement responsable. - Certes, explique Aly Kheury Ndaw, critique ciném phique et membre du jury à La Nouvelle-Orléans, il y a une certaine saffection des cinéastes africains à l'égard du FIFEF. Mais cette désaifection ne suffit pas à expliquer le vide de cette année. La vérité est que le cinéma atricain traverse une crise grave. Après une période « pionnière » pendant laquelle nos Car, même en Afrique, les films réalisateurs ont traité (avec l'appui africains circulent mel. »

En l'absence de l'Afrique

Du côté canadien, on citera en premier lieu les moyens métrages de et de l'angoisse existentielle. Michel Brault sur la Louisiane, films déjà connus et présentés hors compétition, mais qui gagnalent encore en poesie et en fraîcheur à être revus è La Nouvelle-Oriéans. Dans la sélection officielle. Au bout de mon âge, de Georges Dufaix, racontait par petites touches le drame à se retirer dans un foyer d'hébergement, et le Tamps de l'avant, d'Anne-Claire Poirier, abordait avec une émotion discrète le problème de l'avortement : deux ouvrages pleins de bons sentiments, mais dont l'intéret sociologique ne suffisait pas tou-

Pett de surprises également du côté français. Dans Juliette et l'Air du temps, René Gilson trace le portrait d'une jeune « marginale », venue de la campagne et qui vit comme un petit animal sauvage sa liberté; à la compétition, et que les deux dans Qu'est-ce que tu veux, Julie ? prix du court métrage ont récomdans Qu'est-ce que tu veux, Julie? Charlotte Dubreull remet en question tout à la fois l'éducation des enfants. la sexualité. l'amour, les rapports avec les «autres». Ces deux demiers réalisateurs ont une juste perception de la réalité contemporaine, mais le premier sombre dans une sorte de misérabilisme psychologique, tandis que la seconde ne réussit que trop rarement à prendre avec son sulet la « distance » qui eût été souhaitable.

Plus original et plus accompil nous apparut Demain les mômes, de Jean Pourtalé, un film que l'on n'avalt confus et que son identité reste mai pas suffisamment remarqué lors de définie. Meux vaudrait oublier car- sa sortie parisienne au mois d'août rément l'idée de francophonie et et qui, sous le couvert d'une his-

nions pas ce que la France nous la dot, de l'émigration paysanne. etc., - ces réalisateurs semblen France. Dans cette perspective de leur inspiration. Ils se heurtent, en flux et de reflux cultureis, l'Algérie, outre, à des difficultés financières qu'aggravent les réticences d'un pu-blic qui continue de prêférer les films occidenteux à des récits trop

> » Devant cette situation, le gou choses en main en créant une Société nationale de cinéma, qui a produit en 1975 cinq longs métrage at daux films courts. C'est orâce à cette société, qui fonctionne de façor pu réaliser, pour 1 million de francs lourds, Ceddlo, fresque historique relatant la pénétration de l'islam at siècie dernier, et la résistance que lui opposèrent les religions enimistes

> Une société du même type que la société sénégalaise vient d'être fonque d'autres pays africains imiteroni cet exemple. . Encore faudra-t-II. que ces sociétés s'associent entre elles pour coproduire leurs films, et que cette aide à la production soit

ce fut principalement au Canada et catastrophe planétaire les enfants à la France que les sélectionneurs refusent le contact des aduites). firent appel pour maubler les soirées, échappe aux ponctis habituels pou nous parier de l'incommunicabilità

> C'est à un réalisateur beige, André Emotte bomme de théâtre autant que de cinéma, qu'est revenu Rue haute, décrit les étranges rapports d'un peintre américain et d'une femme qu'obsède et rend à demi folis le souvenir d'un mari déporté pendant la guerre. De cet ouvrage inégal, sincère mais pas toujours très convaincant, on retient la présence de Mort Shuman, la performance (inattendue) d'Annie Cordy, et surtout la personnalité du réalis A la manière dont est conduit le récit, à certains détails de mise en scène, on devine un talent encore en friche, mais que devraient confirmer les films qui sulvront Rue haute

Si l'on ajoute que les Ambassadeurs, du Tunislen Naceur Ktari (précedemment vu à Cannes) participals pensé l'Enfant prisonnier, de Jean-Michel Carré, et Art naît et répres-sion en Haîti, un curieux pamphiet politico-artistique d'Arnold Antonin, on aura fait le tour du palmarès et de la sélection. Une sélection sans éciat la plus médiocre que nous ait proposée le Festival du FIFEF à ce jour. Dans ca domaine aussi, l' « ouverture » (et un surcroît de rigueur) paraissent indispensables. Le FIFEF est un festival sympathique, un véhicule culture dont l'utilité est évidente. Mais, comme l'a lustement fait remarquer son président-fondeteur, Léon Dechartre, il est temps

qu'il atteigne !' « âge aduite ». JEAN DE BARONCELLIL

KAGEL A PARIS

Un grenier sonore

a déjà fait, l'an dernier, une large place à Mauricio Kagel, présentant successivement Acustica (le Monde du 8 novembre 1975) et Mare Nostrum (le Monde daté 16-17 novembre 1975). Kagel revient cette fois avec son humour à froid, ses musiciens et ses objets sonores, pour une série de représentations au Centre culturel du Marais : Zwei Mann Orchester y sera donné dix fois; voilà pour les sceptiques l'occasion de rompre avec la croyance qu'une seule audition suffit, sinon pour juger. du moins pour se faire une idée... Non seulement Kagel, qui ne diffère pas en cela des autres compositeurs, souhaite que le public écoute plusieurs fois sa musique, ce qui lui permet, d'une part, d'émettre des opinions moins hâtives, et surtout d'en apprécier mieux le contenu, mais, par une volonté délibérée, il accumule les « informations » contradictoires, donnant sans cesse l'impression de se saborder luimême, de sorte qu'au premier abord on letient presque exclusivement une quantité de détails anecdotiques, loufoques ou bizarres, irréductibles à un ensemble de propositions coherentes.

Mais, précisons-le tout de suite, le théâtre musical de Kagel, loin de se refuser à une telle approche, la provoque même volontiers; il faut seulement ne pas s'en tenir là et que la curlosité, ainsi éveillée, entraîne les sens vers d'autres découvertes, l'œuvre se confondant ainsi avec son écoute, son contenu, différent pour chacun, étant étroitement lié à notre sensibilité auditive et à l'exercice de notre imagination. Passé ce stade de perception active mais non délibérément critique, on n'est pas tiré d'affaire, car, dès lors qu'on pense avoir compris, on se croit obligé de déduire une théorie claire et univoque d'un langage musico-théâtral dont l'ambiguité reste la constante la plus évidente, et peut-être l'élément primordial: il rend compte à tout instant de la complexité des problèmes non résolus, soulevés par chaque œuvre de Kagel. Le succès croissant, et maintenant indéniable, de Kagel ne prend misux - cela ferait évidemment plaisir à ses exégètes grace à une mellleure préparation du public; en réalité, on a toujours très bien compris où il voulait en venir, mais le fait nouveau c'est qu'on admet mieux qu'il soumette certaines problématiques à notre réflexion, sans doute parce qu'elles deviennent plus urgentes Face à des compositeurs qui

cherchent davantage à bereer l'oresile ou à la heurter (ce qui revient presque au même) et à endormir les sens qu'à susciter une attitude critique - ils se retranchent derrière le paravent des formes complaisamment detaillées dans des notices liminaires, qui semblent dire : « Si vous n'aimez pas ne me reprochez pas d'être incohérent ». -Kagel oppose une musique qui ne se donne pas sans contrepartie. S'il a pu sembler difficile, un

entre le Kagel des premières compositions, où l'on voyait la marque de ce qu'on pourrait Darmstadt », et celles — pensons à Répertoire ou à Ludwig Van, pour prendre deux exemples différents et connus, - qui donprendre le contrepied, ce qui frappe à présent c'est non seu-lement cette constante rigueur qu'il a conservée, mais également ce refus viscéral de la facilité: une œuvre d'art n'a rien à perdre à se présenter avec le maximum de complexité.

A ceux qui s'étonnent d'entendre parler de difficulté là où ils « volent » si peu de musique. on est tenté de répliquer : « Ce n'est pas une raison la Kagel répond dans son œuvre de façon plus convaincante : « Qu'appelez-vous la musique?»

Zuel Mann Orchester est le résultat d'une commande du Festival de Donaueschingen 1973 où l'œuvre a été créée. Elle est écrite pour deux hommes - orchestre rivés à leur tabouret au milieu d'une immense s machine » et disposant chacun d'une bonne trentaine d'instruments c classiques » (énorme tuba, violon minuscule, orgae électrique, clarinette et flûte à bec dans un sac...) ou ∢ renouvelés » (grosse caisse sur roue grattée par une main en plâtre, harpe à cordes pincées par un bras de mannaquin, cithare jouée avec une brosse en fer, tamtam mis en vibration — si l'on peut dire - par un système de leviers, glockenspiel dont les marteaux frappent les c.jets les plus divers, etc.). Enfin, une panopie de boîtes à musique, phonographes, percussions diverses mises en action par un système de bras articulés, de poulies, d'une complication inénarrable, hélices ustensiles ménagers... Bref. au premier coup 2'œil une estrade roclites dont la plupart ont au moins soixante-dix ans. un grenier sonore qui incite l'auditeur à retrouver une orte de candeur enfantine : la curiosité ne cessera que quand tous ces objets auront produit leur son, effrayant ou

Et puis il y a quelque chose de tragique dans ce spectacle de deux hommes impassibles - Jes automates à notre taille. - dans ces séquences musicales qui s'arrêtent tout à coup parce que le « ressort » s'est brisé : les deux hommes-orchestre, on s'en apercoit peu à peu, sont un peu détraqués, mais ils restent prisonnier, de leur musique, condamnés à jouer ; on entend des bribes de rythmes de danse nostalgiques, on imagine des rengaines d'autrefois...

Y a-t-il une morale à cette histoire, comme à la fin des contes? Zuel Mann Orchester est dédié « à une institution en voie de disparition : l'orchestre ». GÉRARD CONDÉ.

* Zwei Honn Orchester, au Centre culturel du Marais, 28. rue des Francs-Bourgeois, du 1er au 11 dé-cembre, à 20 h. 30; le dimanche, à 16 h. Relâche le lundi 6 décembre : à la place, un débat avec le compositeur.

« TOROUATO TASSO » A GENNEVILLIERS

L'orgueil pudique du poète humilié

▼N plancher s'ouvre directement sur un parc à l'abandon. Plus loin, la forêt se perd dans une lumière rousse... Le décor prend toute la lonqueur du Thédire de Gennevilliers, se prolonge au-delà : derrière les portes, on entend des pas, des bruits légers de

C'est dans ce décor que Bruno Bayen et sa compagnie la Fabrique avaient place (à travers des textes de Tchékhov, Malakowski, Babel, Michel Deutsch) l'historique d'un désarroi, le « f'sais pas quoi faire » de générations suc le Parcours sensible d'une société lucide et lassés (le Monde du 13 mai). Ses problèmes de gestion au Centre dramatique de Toulouse l'ont mis devant une alternative : ne rien faire ou monter un spectacle moins lourd. Il a choisi de ne pas céder, de ne pas renoncer.

Dans le parc à l'abandon, les ombres tchekhoviennes ne sont plus là; se reconte l'histoire très simple d'un poète qui, nainement, fait confiance aux princes qui le protègent, l'admirent, lui

accordent leur amitié, le couvrent d'honneurs : Torquato Tasso, de Goethe. Goethe a pris l'ardeur de la Jérusalem délivrée pour confesser les com-promissions de la glotre, les ambiguités du statut de poète officiel. Quells que soit la puissance de son génie, le rup-port de forces avec ceux qui détiennent le pouvoir politique ne joue pas en sa faveur. C'est leur bon vouloir qui permet au poète d'exister. Dès qu'il n'obéti pas à leurs codes, dès qu'il devient génant, il est écarlé. Ceux qui l'aiment en souffrent mais ne peuve mt rien changer sons se mettre en danaer, et ûs ne le veulent pas. Ainsi la princesse, dans un désespoir enfantin, se détourne de la vie, se languti pelotonnée dans son lit de dentelles, au milieu du parc à l'abandon. L'hypocrite douceur des sourtres de circonstance masque toujours le visage des aristocrates, mais le poète a tout perdu. Il a vendu son talent et sa liberté dans un marché de dupes. Son œuvre appartient à ceux qui l'ont achetée pour leur plaisir et leur gloire. Lui cire ses vieilles

s'en va. Bauen annonce Torquato

Tasso-Goethe-Parcours sensible nº 2 pamphlet. Alors qu'on attend de la violence, une tronie corrostve, il offre le froid récit de doutes et de déceptions qui sont les siens, un speciacle orgueil-leusement simple, où la beauté morbide des trages semble juste là pour dire ce qui aurati pu être. Un malentendu s'installe, dissicle à dépasser, d'autant plus que, les acteurs se déplaçant sur toute la longueur du décor, le texte souvent varvient mal. .

Bruno Bayen donne au Tasso sa transparence d'adolescent fragile. Les naivetes, les maladresses, les coups de colère, la faiblesse, semblent alors dus seulement à l'extrême jeunesse, à l'inexpérience. Mais l'inexpérience devient plus trapique, plus équivoque si elle est le fait d'un homme déjà adulte qui a trop longtemps conjondu a honneur v et a honneurs », qui s'est laissé prendre au piège de l'admiration des grands.

La difficulté de la représentation vient de ce qu'elle met en marche chez le spectateur des mécanismes de défense. Bruno Bayen ne veut pas provoquer la « sympathie ». Sans jamais se laisser aller au lyrisme, il utilise la confession de Goethe pour se mettre devant ses responsabilités et nous avec lui. Il dit que la bonne volonté, le talent et l'intelligence ne suffisent pas toujours pour résoudre les problèmes concrets que nous anone à affronter. Il le dit calmement mais sechement, sans indulgence, sans la moindre complaisance envers le ro-mantisme de l'échec. Et ce n'est jamais plaisant à entendre

Pourtant, malgré le refus des jards et des séductions, cette peinture pudique et glacée de la désolation atteint, taraude l'esprit, entre dans la tête comme par mille petites aiguilles brillantes, et y reste. On ne l'oublie pas.

COLETTE GODARD.

* Théâtre de Gennevilliers, 20 h. 45.

BREF

Céline et Julie à Ménilmontant

C'est une femme qui regarde une femme (et vice versa) et elles - flippent -. Ce Sale quart d'heure pour Speedypanik et Coolsweet n'a rien à voir avec les spectacles de femmes que l'on voit trop en ce moment et dont, curieusement, le parti pris comique orce les intentions corrosives. Ces deux femmes de trente ans font des cauchemars et rêvent de treins, glosent sur les clés à sardines et les clés des champs. Puis elles s'embarquent comme Céline et Julie, dans un voyage en vidéo à travers le Centre de loisirs des Amandiers, dans le 20° arrondissement, promenade pleine d'ensaignement pour ceux qui vont rarement dans cette région de Parls. — Cl. D.

★ 20 h. 45, Maison des Aman-diers, rue des Amandiars, 75020 Paris.

Théâtre ouvert à Colma

Pour commémorer sa dixième saison, l'Association du théâtre d'aujourd'hui invite Théâtre ouvert et l'Attroupement jusqu'au 18 décembre. Dans une chapelle désaffectée de Colmar, au cours de six spectacles et treize séances, ces deux troupes vont présenter les différentes phases du travail théâtral : lecture de texte, improvisation, répétitions, « mise en espace », jusqu'au spectacle

A propos de Calder à Saché

Nous avons reçu de Mile A.-M. pour la région Centre, la lettre suivante :

Dans son excellent article sur Alexandre Calder (10 Monde du 13 novembre), Jacques Michel a signalé avec juste raison que Tours = .nème =, en dépit des contingences, possédait un sta-bile de Caider. Il est juste de dire -- et ce serait utile à signaler -- que la présence de cet ouvrage devant l'entrée de l'I.U.T. n'a été possible que par l'utilisa-tion du 1 % (crédit accordé à la création artistique sur les Crédits d'Etat se rapportant aux étabilssements scolaires et universitaires). La ténacité de certains responsables, la générosité de Calder, ont permis cette implantation d'un très beau stabile.

Je tiens aussi à vous signaler que Michel Debré, maire d'Amboise, a placé un mobile qui domine les cours du lycée d'Ambolse. Par ailleurs, Calder, à la demande des habitants de Saché, a créé un mobile qui ome la place de ce petit village. Sur le coteau qui fait face à Saché se dresse le grand ateller du sculpteur, précédé d'un terre-plein pavé et orné de quatre stabiles qui dominent la vallée de l'Indre. On voudrait souhaiter que cet endroît privilégié reste ce

Un musée sans domicile fixe

Le Musée Kwok On a été créé en 1972 dans le cadre de

l'université de Paris-VII, par J. Pimpaneau (qui y enseigne le chinois). Consacré aux arts du spectacle en Asie, ce musée regroupe des collections, parfols uniques, sur le nō, les instruments de musique, les théâtres d'ombres et de marionnettes. Il possède notamment deux séries complètes d'ombres hindoues du dix-huitième siècle pour illustrer la narration du Mahabharata et du Ramayana, tous les types de marionnettes existant en Chine, un ensemble très rare de têtes sculptées du bunraku... constitué à partir d'un don de collectionneur. M. Kwok On, Chinois de Hongkong. Ce fonds, qui n'a pas de domicile fixe, est actuellement exposé, jusqu'en février, à Nice, au Centre artistique des rencontres internationales, Villa Arson, puis, peut-être, à Paris, à la Bibliothèque nationale.

Plus de cent films abstraits à Montpellier

Le II° Festival International du film abstraît, organisé par le Centre audiovisuel méditerranéen, aura lieu à Montpellier les 4 et 5 décembre. Le premier testival avait eu lieu en décembre 1974. Désormais. Il s'agira

d'une biennale. Quatre-vingts films seront présentés cette année hors compé-tition et près de trente films en compétition, dans la salle des rencontres de la mairie. — (Corr.)

Un sculpteur avec l'accent

Le monde en expansion de César

L n'y a pas si longtemps, on pouvait entendre César se plaindre de ne pas voir son œuvre au musée. Le succès mondain était là, mais la consécration des cimaises se refusait. Il ne peut plus en dire autant aujourd'hui. Dimanche après-midi, tandis qu'à l'Orangerie le public était plutôt rare chez Puvis de Chavannes. la salle César du Musée d'art moderne de la Ville de Paris regorgealt de monde. Nous sommes chez un sculpteur. Et les œuvres de César sont de celles qui drainent un flot de paroles chez les visiteurs, on entend : « La Pacholette, c'est superbe » L'oiseau avec son allure de dindon rem-plumé. Mais aussi le « travail » dont il est l'aboutissement miraculeux Des morceaux de tiges de fer, de boulons, de plaquettes, de coudes aplatis, tout un amas de ferraille soudée qui prend forme et vie sous les mains de l'artiste démiurge et passe de l'état de déchet à celui de matériau naturei et noble. L'imaginerait-on autrement que fait de bribes soudées, ce volatile de musée ? Et ces insectes, ces nus, qui avant d'être n'étalent que poussière de fer informe?

Le ferrailleur

L'œuvre de César prend un sens nouveau par ces temps de relance du mythe du travail manuel de ses vertus créatrices satisfaisantes pour l'homme, frustré par des tâches fragmentaires. D'autant que l'avant-garde a dans son mouvement iconoclaste, tué chez l'artiste l'homo faber. César dit : « La main, c'est mon domaine. Pas les idées. » Il aime faire les choses et « les faire complètement ». Rien n'est plus saturé de travail patient on me sculpture de César soudée à 3 000°. « La Victoire de Villetaneuse », qui expose son corps raide couvert de pustules déposées par le feu, est un grand nu debout, fait de petites plaquettes assemblées une à une. « Parce que je n'avais que ça entre les mains pour sculpter... »

Tout le personnage de César joue sur le dénuement premier et la rénssite qui lui a succèdé. « César, c'est un gamin des bidonvilles de Marseille qui est monté à Paris », dit-il. Le hasard a joué un grand rôle dans sa vie, hasard auquel il a su donner le coup de pouce nécessaire. Comment en est-il venu à la sculpture ? Parce qu'un commis voyageur qui avait décelé des dons d'artiste dans ses jeux a conseillé au père Baldaccini — celui-ci tenait un bistrot dans les quartiers pauvres -d'envoyer le gamin, à peine sorti de la communale, sux Beaux-Arts de Marsella Les amis qu'il s'y est faits ont joué un rôle décisif dans sa vie.

Ils lui font découvrir un autre monde : dit César. Sans eux, il ne serait probable-

l'Ecole des beaux-arts, quai Malaquais. Il s'y est tellement attardé qu'il a fini par être le plus viell étudiant de l'école : « Aujourd'hui, fy suis un des plus jeunes professeurs. Je n'essaie pas d'y faire de petits César, mais d'inculquer à mes élè-ves une manière d'aborder le matériau. Si on laisse ses sens communiquer apec, tout se met à couler de source_ > C'est à partir d'une « rencontre » avec tel ou tel matériau — rencontre que résument des rapports sensuels entre l'homme et la matière qu'il travaille — que tout dans son cenvre s'est mis à « couler de source » La première fut précisément le monde de la ferraille, sur un chantier de Villetaneuse où un ami l'héberge, le laisse aller et venir à sa guise et choisir ce qui lui convient pour s'adonner à l'art de la sculpture. Boulons, écrous, plaques de fer, morcesux de rail, lambesux de réfrigérateurs ou d'automobiles mises à la casse, César sculpte avec ce qu'il trouve. Il n'est pas le premier. Avant lui, Gar-gallo et Gonzalès avaient ouvert la voie de la sculpture soudée, assemblages de pièces hétéroclites que transforme l'artiste comme le fait remarquer Pierre

Restany dans sa monographie (1). Mais soudain, vers 1960, un chantler de récupération s'équipe d'une presse monumentale qui e avale » des voitures-déchets de la société du gaspillage et les restitue sous forme de parallélépipèdes propre-ment compressés pour les recycler. César dit avoir été fasciné par la machine dévorante. Puis par les « paquets » de fer. Ce qui l'intéresse dans une œuvre, « c'est sa présence ». Le sculpteur est comme médusé par la tension interne de ce ballot de ferraille où il croit voir une œuvre accomplie. Il l'expose au Salon de Mai. C'est le scandale, le désaveu devant un acte « dada » jugė parfaitement gratuit. a Je suis sculpteur, dit César, fai exposé un paquet. Une compression contrôlée. » Au-delà, il vient de saisir un moment de la « réalité contemporaine ». C'est un « réaliste », une « nouveau réaliste », selon le terme inventé par Pierre Restany qui anime le groupe, avec Yves Klein Mare, Arman, Hains, Dufrêne..., et tial Rays: lui fournit un scénario où s'inscrivent les

L'automobile, aux années 60, c'est une déesse nouvelle qui apparaît. En la compressant, César tue un peu de ce qu'on adore. Elle est anéantie, immobilisée Elle ne rouiera plus. Malgré lui, la «sculpture » devient le fétiche muséal d'un fétiche de la société de consommation. Il lui fait une stèle debout, monument monolithique qui montre, plices et meurtries,

César, par Pierre Restany. Monographie en 235 pages. Edit. André Sauret. Très illustré.

sa mobilité. César était devenu le scuip-teur préféré des riches collectionneurs et des hommes d'Etat ouverts aux problèmes de la modernité. Une des compressions qui figure icl, la plus colorée, avait trôné à l'Elysée, chez Pompidou, au temps où tout le gouvernement roulait en DS noire. De même, ce « bas-relief » fait également de morceaux de voitures assemblés dé-corait le ministère des P.T.T. à la demande de M. Michel Maurice-Bokanowski.

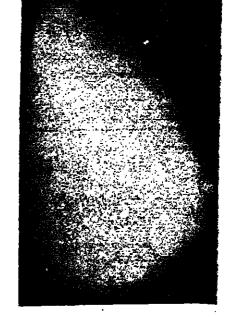
« Stèles » on < bas-reliefs », nous
</p> sommes dans l'art des sociétés primitives : César joue sur la magie et la fascination de la mort. Si vous aimez d'amour une belle machine et désirez la tuer pour la garder, apportez-la à César, qui lui fera retrouver l'état fœtal en la « compressant ». C'est ce qu'a obtenu un collec-tionneur qui a remis au sculpteur une belle japonaise de 125 centimètres cubes dont le compteur marque 1 kilomètre : une « stèle » de salon. D'autres lui apportent des vieux bijoux de famille que le sculpteur se charge de transformer en pe-tits parallélépipèdes scellés à jamais, à pendre à une chaîne au cou.

L'action de César est passée de l'ère artisanale à l'ère industrielle. Désormais, pour lui, la machine prend les commandes, même s'il la dirige. La sculpture revient à choisir l'objet qui aurait la plus grande teneur artistique, le plus de « pré-sence ». Les « nouveaux réalistes » développent l'idée d'une œuvre « trouvée » dans le paysage urbain. Ils se l'approprient et exaltent son contenu symbolique. César, aussi, œuvre comme un paysagiste lâché dans la « nature » des villes et des machines, en quête de motifs.

La liberté et le plaisir

Le voici qui tombe en arrêt sur une nouvelle machine : le pantographe, ingé-nieux instrument qui permet d'agrandir des formes. On l'utilise dans la statuaire classique, mais César a l'idée d'une sculpture qui serait l'empreinte des choses. Par exemple, de son propre pouce que voici, haut de 2 mètres. Un pouce gullivérien, naturaliste, plissé comme une patte d'éléphant. C'est son échelle qui le change et surréalise à la manière d'une peinture de Magritte. Et ce « sein-sculpture », de plastique blanc, sein des seins de 250 m de dismètre, moulé sur le corps d'une danseuse du Crazy Horse, est l'exemplaire intermédiaire qui a servi à réaliser un supersein de 5 m de diamètre ; celui-ci flotte sur un plan d'eau devant les usines d'une marque de parfums dans la région narisienne

Naguère, César croyait que la sculpture plus qu'un rapport direct avec la



« matière » et avec le « modèle » dor Il roudrait désigner à notre attention k vertus expressives. Il est le scuipteur d matériaux et de techniques nouvelle Après avoir « compressé » et pris de « empreintes », il découvre l' « expar sion » : celle du polyuréthane, qui goufi comme un levain par reaction chimiqu et se répand sur le sol avec une fascinant a tension du dedans ». Tout le fond d la salle en est tapissé, de ces instants é beauté formelle baroques, organiques, te des reliefs d'événements miraculeusemer fixés sous leur robe brillante, vingt fo laquée, vingt fois poncée, puis vernie Une sculpture comestible, tentante par i profusion et la couleur, comme ces patie series d'illustrés américains. Tantôt ç coule comme de la crême fouettee, tanti ça monte comme un souffié. Mais ça r tombe jamais. Rien de plus tendu et fra à la fois que cette « sculpture » faite-par la-matière-elle-même. Enfin, presque,

César vaut plus que le personnas mondain qu'il est devenu, reçu chez le Rothschild et chez Marle-Laure d Noailles, avec ses entrées chez Castel : chez Régine. Un sculpteur qui a l'accer marselliais, jovial, boute-en-train et qu en plus, s'appelle César. Il a demandé la vie, qui fut dure dans sa jeunessa n peu plus de facilité. « Jusqu'en 196 j'avais vécu pendant des années sus savotr où fallais dormir le soir. Lorsqu le succès est venu, j'ai vécu... » Sa scul ture a changé avec sa vie. A l'œuvre d' l'homme qui travaille devait succèder cel de l'homme qui s'amuse. Au labeur patier de l'artiste-artisan, la recherche de liberté et du plaisir de l'artiste de l'è industrielle.

JACQUES MICHEL ★-Musée d'art moderne de la Ville de Par isou'au 16 janvier. * Compression > en carton, galerie Bass bourg, 23, rue du Renard.

--- MUSÉE DU LUXEMBOURG -----SALON POPULISTE 1976

LA SEINE et un groupe de Bavarois ayant peint la FRANCE → 19, rue de Vaugirard (6º) — Jusqu'au 21 décembre

Club International 15 AV. MÁTIGNON. PARIS 8º du Droit et de l'Économie 38 bis, rue Pabert, Paris-7° (Esplanade des Invalides) 705-11-63

Ange BOARETTO Peintures et gravures Vernissage jeudi 2 décembre d 17 heures à 20 heures Jusqu'au 31 décembre

Peintures

Gouaches Lithos

👉 TABLEAUX DE MAITRES 🗝 HEIM

CENT DESSINS **AMERICAINS** de la collection du Professor John Davis Hatch

24 novembre - 23 décembre ouvert tous les jours (sauf dimanche) de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h

GALERIE SUILLEROT -

8, rue d'Argenson Paris-8° - 265-54-88 - Mitton Miromesnil

CHARCHOUNE, CHRISTOFOROU, FASSIANOS, FERAT, GLEIZES, GONDOUIN, HAYDEN, LHOTE, LURÇAT, RETH, SURVAGE

EXPOSITION PROLONGEE JUSQU'AU SAMEDI 11 DÉCEMBRE

a le plaisir d'annoncer la présence à Paris de ses experts de Londres

Felicity Nicholson

ANTIQUITES ET ART ETHNOGRAPHIQUE:

sculptures européennes jusqu'au Xº siècle,
antiquités égyptiennes, grecques, étrusques, romaines et du Moyen-Orient,
objets d'art islamiques comptenant les céramiques isniques,
sculptures de l'Inde et de l'Asie du Sud-Est, tankas tibétains, art du Tibet et du Népal,
art d'Afrique et d'Océanie, art indien d'Amérique du Nord et art pré-colombien.

Michael Jones

MINIATURES ET MANUSCRITS ORIENTAUX,

PEINTURES QAJAR ET OBJETS PERSANS EN LAQUE

TAPIS D'ORIENT, MEUBLES EUROPEENS, BRONZES DORES,

TAPISSERIES ET TISSUS, POUPEES ANCIENNES

Ils se feront un plaisit d'examiner tout objet et d'en donner gratuitement une estimation

en vue de vente. Les personnes désireuses de prendre contact avec eux sont priées de se mettre en rapport avec :

SOTHEBY PARKE BERNET (France), 3 rue de Miromesnil, 75008 Paris, tel. 266 40 60

à l'Hôtel Bristol, 112 Fanbourg Saint-Honoré les 8, 9

GALERIE SISLEY~ 7. boulevard de Port-Royal (Gobelina) - 707-10-91

FERNAND DEPAS-

21. rue de Miromesnil

de 13 h. 30 à 19 h.

Sculptures

CHAISSAC,

f. a. v. a.-34 bis, rue Vienon. - 75009 PARIS

exposition artisanale traditionnelle

12 ateliers exposants : céramiques, peintures sur soie, broderies, bijanx, cuir, tissages, jouets, coussins, etc... Dn 2 an 6 décembre

EGALERIE MAURICE GARNIER 🕿

6 av. Matienea - Peñs-8º - Jusau'eu 18 dé

GALERIE MORANTIN-NOUVION

38, rue de l'Université, PARIS (7º) - Tél. : 261-23-38

TOILES DE SALONS ET PETITS FORMATS

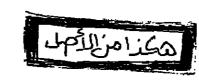
LE PRINTRE VERLINDE SIGNERA, A CETTE OCCASION, SON RECENT LIVRE SUR SA PEINTURE

GALERIE VISION NOUVELLE ==



26 novembre - 6 décembre 1975 paris place de la bastille pavilion spodex de 10 à 20 h mardi et vendredi de 10 à 23 h organisation : spodex 12 rue clapeyron 75008 paris





.:

'ANNÉE RUBENS

ANNÉE 1977 sera marquée par deux grands - anniversaires : celui de la ort de Courbet et le quotrième ntenaire de la naissance de . ens. Les principales roonifestions de l' « année Rubens » ront évidenment pour cadre nvers, qui n'est pos la ville tole du peintre (il est né en estphalie et n'est devenu An-rsois qu'à l'âge de dix ans), pis qui est le lieu même de son

Ces monifestations seront très

rerses : concerts et ballets, sentations théâtrales, specle son et lumière, colloque ponisé par le Camité interna-nal de l'histoire de l'art, expoons consacrées à la « gloire Rubens », à « Rubens Illusiteur », à la « made au temps Rubens », à la « sculpture v. ns les Pays-Bas du Sud au cle de Rubens » (celle-ci au usée royal des beaux-arts de xelles). La plus importante des positions sera celle qui a pour jet Rubens lui-même : elle mprendra cenit tableaux et xante dessins venus de tous les isées du monde, et se tiendro Musée royal des beaux-arts Invers du 28 juin au 30 sepnplétée par celle des églises Anvers, où se trouvent les nleaux religieux de Rubens qui peuvent être déplacés en raide leur format.

Ce sera aussi l'occasion d'aller ir les Rubens dans les édifices ur lesquels ils ont été peints, ou ុក là où ils sont exposés d'une : mière permanente : triptyque - assomption de la Vierge à la ns la chapette Rubens à l'église int-Jacques, trois panneaux à glise Saint-Paul, peintures et - juisses de la maison Rubens et musée Plantin-Moretus et, in, les projets de sculpture et tifs omementaux réalisés pour glise Saint-Charles-Borromée.

Plusieurs manifestations de ce éducatif sont également ivues. En particulier, une expoion itinérante de photogra-ies en couleur, réalisée avec concours du « Crédit du ord » et ayant pour thème : A TONG Ma tableoux de Rubens des églises des musées d'Anvers. Les phoprophles, d'excellente qualité que fois que cela a été pos-Je, dans leur format original, it actuellement présentées à

L'Europe participera activement The Transitionnelle et hommage, Vienne montrera s de Rubens de l'Albertina British Museum exposero du juillet au 30 octobre les sins et esquisses à l'hulle Rubens ». « Rubens en Italie » le thème choisi par Iraff - Richartz Museum de ogne pour sa contribution (du octobre au 1= décembre). exposition aussi, dont le n'est pas encore précisé, à mitage de Leningrad. Enfin, musées français annoncent manifestations de grande sortance : « Dessins de Rubens de son 'entourage (janvier '8) au Cabinet des dessins du ivre, après « Le siècle de Rus dans les collections publiques scaises - au Grand Palais, en obre 1977. Enfin, la participaı française à ces festivités urales comprendra trais expoons de musées de province, à

> - LA MANDRAGORE JEAN-LOUIS LATAPIE

», Calais et Valenciennes.

AND NEW YORK

euvres récentes u 1^{er} décembre 1976 au 7 janvier 1977

13 rue de téhéran 5 rue treilhard 75008 paris



Quand la Russie était en Europe... que faisaient ses peintres?

≪ **P**ÉTERSBOURG est devenue, à défaut de Paris, la ville Empire par excellence -. disalt sans hesiter Louis Réau. Avec ses vastes compositions, sea enduits de couleur à l'italienne, ses portiques et ses coupoles à la francaise, c'est en effet, pour les connaisseurs. la plus belle ville néo-classique du monde. Seviement - et pour cause - cela signifie beaucoup de colonnes et de longues horizontales, et pour les « stavophiles ». les traditionalistes, que révelila la guerre de 1612, c'était aller trop loin du côté de l'Occident ; ils préféralent Moscou avec sea bulbes et ses remparts, où lls retrouvaient l'ame russe. Déjà chez Pouchkine, et plus encore chez Gogol et Dostolevski, qui émergent des les années 40, ement entre le cosmopolitisme et le repil, symbolisé par les deux capitales. devenait une sorte de tourment vital.

Qu'en tut-li de la peinture ? Les éléments de réponse se trouvent dans une expo-sition particulièrement originale et attachante, dont les deux centres d'art national, la galeria Tratiakov da Moscou et la Muséa russe de Leningrad, ont très généreusement fourni la matière. Ce dossier, qui ne doit plus être négligé, s'ouvre avec les portrai-tistes de la Grande Catherine (qui meurt en 1796, après avoir dévoré la Pologne) et se conclut avec les premiers peintres de la campagne et de la paysannerle dans la Une seconde phase sera présentée avec le développement des réalistes et de la peinture politique, qui a domine la seconde moitié du siècle. Il était sage de les dis-sociar : les artistes de la première moitié apparaissent trais et mêmes naîts dans leur démarche, trop proches des Italiens et des Français pour déborder le « constat » sensible et chercher l'émotion allieurs que dans l'attention aux sites et aux visages. C'est d'ailleurs par là, par ce mouver d'appropriation plus individuel que nationaliste, que leurs efforts récondent à ceux du romantisme international. Dans le panorama qui s'est édifié plèce par pièce avec l'éclatante présentation « De David à Delacroix = (1974). « le Romantisme britannique » (1972) et « le Romantisme allemand » (1976). e chapitre plus modeste de la Russie vient heureusement et parfois curieusement se piacer.

Les matins de Saint-Pétersbourg

Dans la capitale « occidentale », Pétersbourg, Il y avait naturellement une académie. Après avoir servi d'initiation — vers 1790, on y apprenait le portrait d'après Tocqué et Vigée-Lebrun, la « veduta » d'après Hubert Robert, — elle servit plutôt vers 1820-1830 de repoussoir pour tous ceux, comme le génial et idéaliste ivanov. qu'exaspéralent l'étude du modèle d'école et le plétinement des « genres ». La cour, comme toutes les cours, voulait des portraits. L'homme de Catherine fut un Ukrainien. Levitski, Pour nous édifier, voici justement deux pensionnaires de Smainy, le Saint-Cyr pétersbourgeois, un peu guindées fille du peintre aux beaux yeux noirs o tchitcharn dia -- en costume russe ancien. dans une pose directement copiée, il faut blen le dire, de Roslin. Non moins officiel,

coloris plus fondu, plus tendre, qu'un échantilion suffit à signaler.

il y aura donc beaucoup de portraits dana ce pays froid. Un autre Ukrainien, Borovikovski (disons : Boro, pour simplifier) donne en gris et rose, evec des demiteintes, une idée de gentillesse et de gaité qui peut convenir aux petites princesses et aux dames de la bourgeoisie. Les dessins et les aquarelles d'accompagnement - où brille Sokolov — le confirment : la pein-ture recherche ici un ton de bonne grace et de civilité qui, après tant de générations et de vicissitudes, est resté une marque de la vieille capitale détrônée et de sa population. Au temps de Nicolas I°, le plus remarquable est le fastueux et impétueux Briouilov : il a mis dans le portrait de Saltykowa (1837-1838) un brio, une entente très russe du bariolage, une poussée stridente du vermillon et du carmin qui ne nult pas au charme. Peut-être est-ce la fraīcheur pétersbourgeoise ; peut-être Balzac voyait-ii ainsi madame Hanska. On ne retrouve pas cette nuance dans les ouvrages moscovites; il y a quelque chose de plus appuyé dans les demoiselles ukralniennes et vieux paysan de Tropinine.

L'accent n'a pas été mis sur les vues faisaient partie du programme du modernisme. Il fallalt aux tsars un Canaletto, ou plutôt un Bellotto, car l'exemple de Dresde et de Varsovie, analysées par ce bon - topo graphe », n'était pas loin On eut Flodor Alexaley out lit up tour par Venise avant (qu'on regrette de ne pas voir) et à la Porte du Kremlin (qui fait méditer sur l'ampleur des aménagements du siècle demier). D'un peintre de vingt ans, une vue docu-mentaire de la Colonne d'Alexandre sous l'échataudage (1832) et une de ces scènes anecdotiques, un peu bizarres, à l'allemande, qui mênage, à travers un jour gris ourlant les profils d'un filet clair, une des nobles perspectives brumeuses de Péters-

L'ironie et la satire n'avaient pas été, et ne sont toujours pas, le fort des Moscovites. A Pétersbourg, elles étalent de mise, et les dessins de Fedotov nous éclairent par leur etrement à la Hogarth, leur dessin net, leur malice gogolienne. A-t-on eu raison d'écarter les caricatures féroces de Terebenev contre Napoléon et la Grande Armée ? Elles auraient blessé peut-être l'amour-propre parisien Mals la satire politique n'est pas si courante en Russie. L Réau opposau ces charges cruelles à la centillesse un peu amusée avec laquelle les de l'occupation en 1815. Il ajoute : « La haine... ne devait pas survivre à la chute de Nepoléon. • Mais c'est au début du vingtième siècle que surviendra l'attache ment réciproque, dont le mot magique de - ballet russe - suffit à rappeler l'ardeur.

Au début du dix-neuvième siècle, les artistas alialent toulours à Rome, comme à la fin du siècle ils iront à Venise puis à Paris. Les Russes se faisaient envoyer en Italie par leur académie, et ils se mélaient jeunesse européenne qui, depuis un demi-siècia, travalilait « sur la motif » sur les bords du Tibre ou devant la mer de Sorrente. Ces échanges engendralent une école nouvelle, dont les catégories nationales permettent mai de rendre comote. Les Russes

furent très heureux, semble-t-11, de s'y joindre. La Vue de Rome, de Chtchédrine, fut répétée six fois ; on regarders bien la date : 1825, pour s'assurer que ce Pétersbourgeois s'est assis lace au château Saint-Ange - avant - Corot et étudier les gris et ocres de Rome. Il entre dans le Jeu de la lumière avec une simplicité que fuit son camarade Lomtlev, chez qui on trouve pour la première - mais non la demière fois - une fureur mélodramatique à tout

Le théâtral, le pathétique, l'orage et la catastrophe, un tableau gigantesque (plus de 4 mètres sur plus de 6 mètres) les a déployés avec un succès aux conséquences denepale, de Delacroix, c'est le Dernier Jour de Pompél, de Broullov (1828-1830). Née d'un opéra napolitain qui devait valoir le spectacle, cette loile peinte à Rome allait susciter, outre le roman de Bulwer Lytton (1834), qu'on lit à douze ans, d'innombrables commentaires littéraires, historiques, sociaux. Ce fut la gloire et l'orgueil de la peinture russe. L'esquisse nous suffit aujourd'hui : le coup de projecteur central est puissant, mais, pour dompter ce tourbil-ion, il talialt un visionnaire comme Martin (dont le Baithazar est de 1821) On a plutôi ici une maquette pour un film de Cecil B. de Mille. Reproche inévitable, et qu'on a vingt fois l'occasion de reprendre au cours du siècle.

Ceux d'Italie

Le cas d'Alexandre Andreievitch Ivanov est tout autre. File du plus académique des néo-classiques, il quittera Pétersbourg à vingt-quatre ans pour Rome, et là, pris dans le cercie pieux des « nazaréens », ne jurant que par Overbeck, il conçut en 1833 et élabora pendant vingt-deux ans un seul ouvrage, le chef-d'œuvre des chefs-d'œuvre. derrière lequel il y a des centaines d'esquisses et d'études : l'Apparition du Christ au peuple. Scène de foule en plein air, qui pouvait en effet entraîner une nature reli gieuse et sincère à d'innombrables recherches : leur détail est souvent étonnant de vigueur et de sobriété; il brosse les visages de lemme avec une franchise grave qu dépasse l'époque. C'est un peu comme Courbet n'avait travaillé qu'à l'Atelier, Chenavard qu'à son grand cycle. Ivanov mit toute l'invention dans ces fragments qui l'amenalent à des notations un peu hagan

Faute de pouvoir aller en Palestine, il copiait les fresques égyptiennes, les basrelief assyriens. Ce processus obsessionnel nous enchante perfidement et d'autant plus que le peintre candide, consulsans fin ses confrères Raphaël et Poussin, avoualt finalement qu'avec le temps il avalt perdu la foi : son grand tableau s'achève dans la culpabilité. Enfin une figure de roman russe ! Le malheureux, qui avait chargé son ouvrage unique d'un message de rédemption sociale, mourut quelques mois après avoir rapporte son œuvre qui ne suscita pas l'enthousiasme sous la neige de la Néva. Le modèle hollandais, qui revenalt à la

la vie quotidienne, ne pouvait pas ne pas

être considéré en Russie, ni la mer du

Nord équilibrer la Méditerranée. Le ta-

lent de Venetsiann, un Moscovite, fit le

La gentilla ses filets lumineux, indique assez les attaavec le Français Granet qu'il a admiré en 1820 à l'Ermitage. Ce qui nous enchante plus que ses lourdes Baigneuses (absentes de l'exposition), c'est la réussite de l'Eté (vers 1830) : dans une sorte de blondeur rousse, avec des ombres fortes annonçant Seurat, la plus heureuse mise en page joue sur les couleurs atténuées : l'ovale de la coltture, le kokchnik brun, découpe une sorte d'aurécle sur la tête de la paysanne : près d'elle, la faucille. Est-ce par cette facture calme et méditée, ou par l'attention au familier qu'il a entraîné tant d'élèves, après s'être transporté à Tver ? Peut-être, Avec eux, la Russie intérieure a commencé à se décrire. L'Hiver russe, tout simple en apparence, de Krylov (1827).

A cette veine se rattachent des acènes domestiques dont on prend plaisir à parcourir le détail et qui annoncent déjà, par leur minutie, les mises en scène incroyablement fournies du théâtre russe, encore pratiquées aujourd'hui. Le pays faisait des expériences ; il y a parmi les peintres un certain nombre de serts affranchis. Beaucoup de tolles respirent la candeur des découvertes. Et l'on ne s'étonnera pas que, mais été considérés avec autant de faveur. il v ait des « anonymes », comme au Moyen Age. Certains étaient des peintres d'icônes. d e s décorateurs d'églises, émancipés. Quelques vues de Moscou, une vue d'intérieur « intimiste », ont toute la poésie de la naïveté dans une délicatesse où nous sommes enclins à projeter impudemment, un demi-siècle d'avance, la tendresse et le frémissement de Tchekhov.

ANDRÉ CHASTEL

* La peinture russe à l'époque romantique, 107 numéros, catalogue par E. Tchijikova et B. Lossky; compléments par D. Didier et V. Traimond, préface par M. Laclotte. Grand Palsis. Jusqu'au 21 tévrier.

~GALERIE KATIA GRANOFF 13, qual de Conti

Paul VERBOIS

Du 17 nov. au 7 déc.

GRAND'MERE PARIS CHANSONS ET PAYSAGES (peintures naīves)

Dans les jardins du Palais-Royal, 25-26 Galerie Montpensier, Paris (1º). RIC. 68-52, de 12 h. à 19 h., dimanche de 15 h. à 18 h.

GALERIE JACQUES CASANOVA Jusqu'an 31 Décembre -

exposition CHPEUNEUNEU CHPEUNE 15002 PAPES
46 RIETIQUETONIE 15002 PAPES
TEL 233 41 30 May du 15 movembre au 15 déc.

DESCLOZEAUX 7, rue Bonaparte (6º) Tél.: 325-74-88

- GALERIE TOUR DE NESLE ~ 36, rue Masarine (6°) - 633-67-82 ROGER MONTANDON

SALERIE MARQUET

SAGOT - LE GARREC

BUVRE GRAVE

Jusqu'an II décemb

rue du Four (6°) 326-43-3.

30 nov. 30 déc.

peintures et dessins de 1922 à 1965 intégrale de l'œuvre de bibliophilie

du 21 octobre

au 31 décembre 1976



=GALERIE REGARDS===

40, rue de l'Université - 261-10-22 de 14 h. à 19 h. (sauf lundi) J. GUITET - L. ZACK PEINTURES, jusqu'au 22 decembre

UNE PEINTURE DE L'AGE D'OF UNE PEINTURE DE L'AGE D'OR Vénal, le snobisme esotérique a cocoriquait a. Les peintres sérieux travaliaient. Bestalent, ardns toujours :
les rapports des couleurs, des formes
et des ombres et la traduction de la
sensation de monvement. L'un d'eux,
Damianakis (1), a résolu ces problèmes, magistralement : lei, avec
la subtile rigneur d'une abstraction
maitrisée : là, avec toute la poésie
de fondus vibrants d'accommodation
afocals : là, un haio strobuscopique
donne au mouvement une vie vraie.
Sa manière figurative, synthèse des
travant jes 50 dernières années, sa
facture plate, tout à la brosse,
racée, font de Damianakis un très
grand peintre classique moderne, de
son art ceini d'un age d'or de la
peinture. La voir!

GROMAIRE (1) Nov.-Dec. GAL GENOT, 46. rue Vieille - du - Temple (angle rue des Blancs-Manteaux), 75004 PARIS. Tél.

> GALERIE DINA VIERNY -36. rue Jacob · Paris (6º) - 280-23-18

Jeannette

dessins

🗕 2 au 15 décembre 🗕 EXPOSITION

Aquarelles

Dessins

CASCADE

4 bis, avenue de Ségur, Paris-7° Vernissage le 2 décembre de 18 h. à 20 h.

MARILENE ARAVANTINO

· LE NOBYEL ESSOR, 40, rue des Saints-Pères

JACQUEMIN

« SAISONS »

Gravures récentes et dessins - Jusqu'au 24 décembre

Jean-Claude BELLIER-

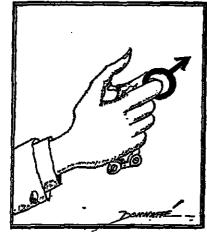
30-32. avenue Plerre-Ist-de-Serbie (75008) - 359-19-13 **ŒUVRES CHOISIES**

DES XIXº ET XX° SIECLES

A PARTIR DU 7 DECEMBRE

🛮 GALERIE ANDRÉ WEIL 🛎 26. avenue Matignon, 75008 PARIS - 266-60-33

Une sélection



« Le Coup de grâce » de Volker Schlöndorff vu par Bonnaffé.

Cinéma

JONAS QUI AURA VINGT-CINQ ANS EN L'AN 2000 d'Alain Tanner

Quatre couples, huit personnages, en quete d'un monde meilleur. Dans la cité de Calvin et de Jean-Jacques Rousseau, la morale se teinte nècessairement de politique, la politique renvoie toujours à la morale. L'humour, heureusement, garde ses droits, les héritiers de Charles mort ou vif et de la Salamandre se rappellent 1968, révent de l'an 2000, cultivent l'utopie comme d'autres la fleur bleue. Révolution veut dire d'abord révolte. révolte rejus des valeurs traditionnelles, donc recherche de rapports nouveaux dans nos vies quotidiennes.

UNE FILLE UNIQUE de Philippe Nahoun

Juillet 1935, la décadence d'une famille bourgeoise de province, les troubles politiques, la montée de ce qui sern le Front populaire, les surprises de l'amour et l'engagement d'une jeune communiste, le suicide. Tout cela vu par un cinéaste débutant de vingt-sept ans, qui refuse toute reconstitution et nostalgie retro. fait parler et penser ces personnages d'hier comme on parle et pense aujourd'hui, afin de faire comprendre que nous vivons en 1976 les mêmes contra-dictions, les mêmes problèmes, les memes espoirs et, bientôt, les mêmes èchecs qu'en 1935. Philippe Nahoun a été la révélation de la semaine de la critique au Festival de Cannes, avec son étonnante interprète. Sophie LE COUP DE GRACE

de Volker Schlöndorff Adaptant un roman de Marguerite Yourcenar (avec la collaboration de Margarethe von Trotta, qui tient égaiement le rôle principal), Volker Schlöndorff entrechoque violemment passions privées et convulsions historiques. L'action se passe en 1919 dans la Lettonie des junkers, déchirés entre un nationalisme désarçonné et la révo-lution bolchévique qui rôde alentour.

1900 (second acte) de Bernardo Bertolucci

L'Emilie-Romagne sous le fascisme. Gérard Depardieu et Robert de Niro, personnages emblématiques de la lutte des classes — le paysan communiste et le propriétaire terrien, — Domi-nique Sanda sur un cheval blanc, Laura Betti et Donald Sutherland derrière les chemises noires, et puis un monde qui s'écroule, un drapeau rouge à travers champs... Une fresque uni-voque, partisane mais grandiose.

L'AFFICHE ROUGE de Franck Cassenti

L'histoire du groupe Manouchian vingt-trois immigrès dans la Résistance, ne tigure pas au sommaire des ma-nuels. Mais Aragon a célébre cette poignée de combattants venus d'Europe et morts pour une certaine idée de la liberté. Dans un film-poème qui met en jeu toutes les jormes de la représentation, Franck Cassenti réuni des comèdiens aux accents de la musique du Cuarteto Cedron.

ET AUSSI : Je, tu, il, elle, de Chantal Akerman (une solitude à quatre temps), Moi, Pierre Rivière..., de René Allio (dossier d'un crime et peinture de la paysannerie au dix-neuvième siècle); Winstanley, de Kevin Brownlow et Andrew Mollo (l'anti-Barry Lindon); le Grand Soir, de Francis Reusser (une jeune révolutionnaire et un rebelle sans cause à Lausanne); Sartre par luimême, d'Alexandre Astruc et Michel Contat (un film à livre ouvert).

Théâtre

SCHIPPEL

à Aubervilliers

Une des œuvres majeures de la scène allemande jouée pour la pre-mière fois en France, Carl Sternheim y montre, dès 1913, « l'irrésistible attraction d'une voix de ténor sur la bourgeoisie allemande ». Mise en acène de Jean-Claude Fall, remarquable

LA NOVIA

aux Bouffes du Nord

- Lire notre article page 21.

PHEDRE

au Récamier

Dans Trézène ensolelllée, Aricle et Hippolyte trainent leur flemme comme des Tropéziens blasés. Composition curieuse de Chantal Darget, squelettique, crayeuse, chantante, avec les yeux chavirés et les longues chemises d'une fiancée de Dracula.

LE ROI SE MEURT

à l'Odéon « Que tous meurent, sauf moi », dit le roi et il se bat avec l'intelligence, la ruse, le brio, l'humour de Ionesco.

La mise en scène de Jorge Lavelli

mène les comédiens-français, Michel Aumont en tête, et le maitre de l'absurde, jusqu'au tragique grandiose.

PARCOURS SENSIBLE n° 2

au Théâtre de Gennevilliers - Lire notre article page 18.

DIALOGUE D'EXILÉS au Petit TEP

Dans l'air frileux d'un buffet de gare, deux Allemands exilés diolo-guent : l'intellectuel et l'ouvrier que le déracinement rapproche. Les comédiens beloes de l'Atelier Sainte-Anne préservent les vertus subversives de l'humour brechtien.

— ET AUSSI : Jean Bois aux Blancs-Manteaux (les chiens sont lâchés...). Comme il tous platra au TEP (analyse pénétrante d'une fausse comédie d'intrigues). Oh! les beaux jours, au Petit Orsay (Renaud illumine Beckett). Notes et Vierge par le Groupe T.S.E. à Essalon (dans la sublimation de l'art saint-sulpicien, deux chapitres nou-veaux à l'histoire du théâtre). Pour cent briques, au La Bruyère (Un aprèsmidi de chien à la manière de Didier Kaminka). Les Estivants à Gémier (la Comédie de Caen propose en français l'adaptation de la Schaublihne présentée au Festival d'automne).

Musique

L'OR DU RHIN

par Peter Stein Evénement majeur à l'Opéra : 'e début de la Tétralogie réalisée par les directeurs de la Schaubühne de Berlin, Peter Stein et K.M. Grüber, qui, selon Rolf Liebermann, ont a pris Wagner au pied de la lettre n. Superbe distribution (Adam, Mazura, Ludwig, Dernesch, etc.) sous la direction de G. Solti, puis E. Downes (les 6 et

BOULEZ, STRAVINSKI et SCHOENBERG

Pour ses deux concerts avec l'Orchestre de Paris, P. Boulez ne fait pas de concessions : deux ceuvres peu connues de Schoenberg, le Prélude de la Genèse (1945) et l'Echelle de Jacob, oratorio inachevé sur le thème de la reincarnation, et le Rossignol, de Stravinski (Palais des Congrès, le 4 dé-cembre, 19 h., et le 6, à 20 h. 30).

DEUX HOMMES-ORCHESTRE selon Kagel

Sur scène, deux fantasliques « orgues-bric-à-brac » face à face, où deux très comme les cosmonautes de l'époque hérolique, ne peuvent jaire un geste sans émetire du son, émanant de quelques-unes des mille sources sonores auxquelles ils sont reliés ; on pense aux automates de Vaucanson, dont les machines de Kagel ont l'aspect baroque et attendrissant, au Centre cultu-

rei du Marais, du 1er au 11 décembre, sauf le lundi. (Lire noire article page 17.) ◆ DON RODRIGO →

et « TANCRÈDE» Deux centres lyriques importantes en province cette semaine : une créa-tion d'Alberto Ginastera, Don Rodrigo, mise en scene de Louis Erlo, direction

Alain Lombard (Strasbourg, les 3, 7,

10 et 12 décembre), et le Tancrède de

Rossini, qui n'a pas été joué en Franco depuis 1850, réalisé par la Maison do la culture de Rennes (Orléans, le 3; Angers, les 7 et 9; Rennes, les 10 et 12 décembre).

— ET AUSSI : vingt-cinq ans d'œu-vres de P. Henry (Musée d'art moderne de la Ville de Paris, jusqu'au 8 décembre, sauf dimanche); Surbahar, situr, et H. Chaurasia, flûte (musée Gulmet, le 2); Orchestre de Toulouse, dir. M. Plasson, avec P. Entremont (Champs-Elysées, le 2); Orchestre national, dir. Kondrachine, svec V. Tretiakov (Pleyel, le 2); le Comte Ory, de Rossini, dir. M. Plasson, mise en scène, R. Dhéry (salle Favart, les 3, 7, 9 décembre) ; l'Amour des trois oranges, de Prokoflev (Bordeaux. les 3, 5, 7 et 12) : le Voyage d'hirer de 3, 5, 7 et 12); le voyage a'niter de Schubert, par H. Prey (musée Chagall, Nice, le 4); Beethoven, par Yury Bou-koff (mairie de Gentilly, le 4); M. Portal et le New Phonic Art (Théa-tre d'Orsay, le 5, à 11 h.); Orchestre de chambre de Munich, dir. H. Stadimair, avec E. Bitetti (Pleyel, le 6).

Danse

MAURICE BEJART à la Comédie-Française

Maurice Béjart saisi par le théâtre propose un portrait éclaté de Molière inspiré à la fois de sa vie et de son œuvre. Cet hommage en forme de ballet-comédie sur une musique originale de Nino Rota fait alterner des grands airs dansés et un récital parlé. Il sera exceptionneliement interprété pendant trois soirées par Robert Hirsch, entouré des élèves de Mudra (3, 4, 5 décembre).

- ET AUSSI : les Ballets du Grand Théâtre de Nancy, programme de danse contemporaine sur des musiques de Lucas Foss, Smetana, Jeannine Richer et Ray Charles. Chorégraphe invitée : la Suissesse Myriam Dugan (4, 5 décembre) ; le retour du Ballet national des Philippines Bayanihan, danses traditionnelles, filles-oiseaux et filles-fleurs (Théâtre de Paris).

Expositions

PUVIS DE CHAVANNES... Puvis, un peintre mondialement

connu avant 1914, qui fut une des gloires de la Troisième République à son apogée, et puis qui a été discrédité en même temps qu'on mettait au pilon tout l'art officiel du siècle dernier. Une grande rétrospective très attendue, qui comporte près de cent tableaux et esquisses et cent trente dessins. Elle est organisée conjointement par les musées nationaux et la Galerie nationale du Canada, qui l'accueillera à Ottawa au printemps prochain.

LET LA PEINTURE RUSSÉ A L'ÉPOQUE

DU ROMANTISME au Grand Palais

— Lire notre article page 19.

L'ART 1900 EN HONGRIE au Petit Palais

Autour de 1900 la Hongrie, encore sous le joug autrichien, eut aussi son Art Nouveau, comparable en bien des

points à celui des pays d'Europe ou dentale : condamnation de l'acad misme, renouveau des arts décorati stylisation naturaliste. Mais on a pulser aux sources de l'art populat et de l'artisana!, ce qui assura à l'e 1900 hongrois sa spécificité.

RÉTROSPECTIVE CÉSAR...

- Lire notre article page -----

... et FRANCIS GRUBER au Musée d'art moderne

de la Ville de Paris La redécouverte d'un peintre re liste oublié. Francis Gruber élait semeur. Il est mort prématurément 1948 sans avoir dit ce qu'il avait dire. Une œutre inégaie, mais toujos tendue de l'intérieur, violente et de rante, parsois inspirce de Grüneux et de Goya. On peut suivre, dans c soixante peintures et vingt dessi; dont beaucoup parlent de la solitude du dénuement du pemire dans s atelier durant les années d'occupație les germes que son œuvre a dépos

- ET AUSSI : la Peinture aileman à l'époque du romantisme, à l'Ora: gerle; les Dessins français de l'A Institute de Chicago, au Louvre; Ct quantenaire de l'exposition de 19; Laszlo Moholy-Nagy et Ettore Sottsa au Musée des arts décoratifs. EN PRO VINCE : Rétrospective Pierre So lages, au Musée d'art et d'industrie Saint-Etienne; la Nouvelle Galer nationale de la tapisserie, à Besuvale Vieira da Silva, au musée de Met Dodeigne, au Musée des beaux-arts : Lille : Jouets populaires d'autrefois, la Maison du coche d'eau, Auxem Cent dessins du musée de Grenoble. la M.C. de Grenoble : Collections d'a abstrait du Musée des beaux-arts e Nantes, au musée du Havre.

Variétés

BERNARD LAVILLIERS au Théâtre de la Ville

Comme beaucoup de seunes de nouvelle génération, Lavilliers re d'une autre planète où il pourm se débarrasser de sa haine de la Me rarchie, du quotidien et du fatal. I auteur-compositeur qui ne dédaigr ni la recherche musicale ni le spe tacle. (A 18 h. 30.)

ROBERT CHARLEBOIS au Palais des Congrès

Chansonnier, chanteur rock, tra badour, Charlebois réinvente se royaume chaque four.

Disques

ASTOR PIAZZOLA

lumière Depuis plus de vingt-cinq ans, Pin zola renouvelle le tango argentis l'adapte au monde contemporain, l'en richit, lui ajoute des richesses rythmi ques. Le dernier album est aussi bril

tant que les autres. (33 tours, Polydor

GALERIE TRANSPOSITION, 132 boulevard Raspail (6°) - 326-75-88-RD GIRAUDIAS

GALERIE DANY THIBAUD 52 rue Labrouste (154) - 250-72-11

JULES NOËL

1815-1881 lusqu'à fin janvier GALERIE D'ART HELOF

51, bd Garibaldi, PARIS (15°) 734-38-25 ADRIENGENSE – LANIAU

Markiel – Sciortino

GALERIE LA CAVE

de Miromesnii (8º) - 265-40-6

Pastels et Peintures

25 nov. 1976 an 15 jany. 1977 L. LILLE

1897-1957 da 4 an 18 décembre GALATEE GALLERY 136, bd du Montparnasse, PARIS (14°) - DAN, 92-52

JACQUES GAUTIER

DECEMBRE - JANVIER

ses VITRAUX-TABLEAUX 36, rue Jacob - Tél.: 260-84-33

m25 nov. 76 − 3 janv. 77, 12 å 19 ha GALERIE DARIAL-

FONTENE

Peintures

GALERIE JACOB 28, rue Jacob (6°) - 633-90-66

> **CHARLES** MARQ

MAISON ROBERT PROUTÉ 12, rue de Seine, 75006 Paris Hommage à

Peintures récentes

RIBEMONT - DESSAIGNES Dessins - Manuscrits - Libres Du 1ª décembre au 31 décembre

HENRI

UGC NORMANDIE - STUDIO SAINT-SÉVERIN - OLYMPIC Entrepôt

LESLIE CARON BULLE OGIER MARIE-FRANCE PISIER **CORIN REDGRAVE**

Un film d'EDUARDO DE GREGORIO

Romanesque, étrange et brillant/J Siclier - LE MONDE

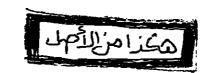
ACTION CHRISTINE - LA CLEF - OLYMPIC ENTREPOT

"Good-Luck to you" TRIANGLE D'OR

UNE AVENTURE UNIQUE JUSQU'AU

REPAIRE D'UN ROI DE L'OPIUM Blade Catherine et Marianne LAMOUR - Jean-Jacques FLORI - Michel LAMBERTY

MERCREDI 1ª décembre, à l'issue de la séance de 22 heures, débat en présence des réalisateurs



«La Novia» à Paris

 $\alpha_{\rm Res, pre}, \alpha_{\rm RE}$

L'écume de la vie des hommes

OYA peint un immense tableau tout en parlant à sa femme d'argent, de puis-sance, de gloire. Derrière lui, des paysans armés battent le bié, Napoléon a envahi l'Espagne. On peut penser que le paintre reproduit la scène sur sa tolle, mais il la retourne, et on voit qu'il s'agit d'un autoportrait. Il le prend et le celul-ci est apparu tandis que les payeans se sont dissous dans l'ombre.

Et nous vollà en 1936, pendant la guerre civile, dans la cave du sée, où des miliciens sont charges de répertarier et de protéger yes de reperanter et de proteger les Goys, les Fra Angelloo, les Murillo... Dehors, d'autres es bat-tent, participent à la marche de l'histoire, et ceux-là consacrent leur vie, leur temps à des œuvres qui n'ont pas été-faites pour eux, toire de Franco sera cans appeipris, et le trésor aussi. Il se sont sacrifiés pour le profit des

Le mur du fond s'écarte, une avalanche de terra s'écroule sur le plateau. Dans la poussière qui se dissipe des silhouettes déchila facade du musée que des ouvriers renovent. Des passants vont et viennent. Une femme reconte son fils : fait prisonnier. exéculé

La Novia présentée par la compagnie de la Mouche et Bruno Boeglin aux Bouffes du Nord pour le ment différente de la version créée l'hiver demier à Lyon (le Monde du 28 février). Le prologue, qui montrait la chute de la royauté, est Goya, peintre des rois. La demière partie, qui donneit une imagé de l'Espagne touristique, est remplacée par l'image des Espagnols de la paix franquiste. Mais le corps du spectacle reste le même : les actions quotidiennes des miliciens

n'est pas toujours

PLUSIEURS giralduciens locque dans son compte-rendu d's Amphitryon 38 » au Théa-tre Hébertot, Michel Cournot semble ignorer que la plèce de Jean Giraudoux fut créée en 1929. Giraudoux disalt que son Amphitryon » était la trentehuitième version, selon lui, du thème célèbre, d'où le titre de la plèce. Cette numérolation a d'allieurs toujours été prise

leur colltude, leurs rêves nostalgiques, leurs petites fêtes pauvres, leur centiment d'inutilité, leurs doutes et l'intervention brutale, mortelle, des vainqueurs. Tableaux oppressants, qui dérangent et poétisent les apparences baneles. Atmosphère aquatique, où chaque geste prend une importance théatrale. Silence, calme de la mort

L'esprit du spectacie ne change pas non plus la question posée par cet épisode réel de la guerre d'Espagne — dont Rafaël Alberti s'est servi pour Nuit de guerre su musée du Prado. Jusqu'où doiton se battre pour préserver le patrimoine culturel ? L'opération a été ordonnée par le président Azana en deux slogans : - La vie d'un républicain ou d'un nationaliste ne vaut pas l'œuvre la plus médiocre du Prado.... » « Tes livres sont les armes de demain, aide à les conserver. >

Un visage d'adolescent crispé

« Le spectacle pose la question, mais je ne peux pas y repondre, dit Bruno Boeglin. Je crois seulement aujourd'hui que, comme le disait Chereau dans une interview, le théâtre est l'écume des jours. - Bruno Boeglin a vingt-sept ans, un visage d'adolescent crispe ; depuis dix ans, il consacre sa vie à cette - écume -. Il v est venu par hasard, dit-li, un volonté obscure, tenace, de créer par lui-même, de matérialiser son monde visionnaire, de faire dire à des images vivantes, éphémères, le choc des émotions qui le

Mince: flust même, et d'une

violence imprévue. Il a choisi de

es battre saul, avec flèvre, avec rage : « Si le théâtre était reconnu, s'il entrait dans la vie normale, comme on respire, ce serait difterent, on pourrait s'en détacher partois... Je ne sais pas analyses mon travail, théoriser. Quand nous avons décidé de monter la Novia, c'était en juillet 1975, le dernier acta du règne de Franco. Nous avions pensé monter simplement Nuit de guerre au musée du Prado, l'écriture d'Alberti, qui est plus poétique que dramatique. Nous avons improvisé autour de l'idée de base. Nous avons louillé dans le passé et le présent de l'Espagne. Nous n'evons pas à juger ce qui a été fait ou à nous demander ce que nous aurions fait, mais à voir les conséquences d'un engagement généreux. Le Prado aurait pu devenir un musée populaire si les républicains avaient gagné... mais il tallait dans Madrid assiégée des fitres d'hulle oour protéger les emballages métalliques des tableaux. Il a fallu en transporter à Valence, dans des camions, avec plus de soin que s'il s'était agi de blessés. La vie d'un homme contre les annes de demain... Je ne peux pas prendre

parti. - - C. G. * Bouffes du Nord, 20 h. 39. Les « post-modern » américains au Marais

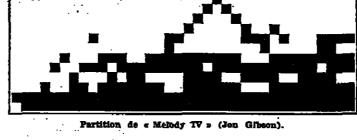
Artistes en train de résoudre des problèmes

A signification on mot a post-- modern » est ambiguë. Doiton comprendre que les jeunes artistes américains présentés sous cette appellation sont en-gagés plus profondément que leurs aînés dans la voie du futur? Ou blen au contraire qu'ils se situent au-delà de toute notion de progrès et de modernité, notion qu'ils jugent illusoire et fallacieuse en matière d'art (1) ? Mais sans doute vaut-il mieux ne pas s'attarder sur ce qui n'est apparemment qu'une «étiquette» discutable parmi d'autres. En revanche. ce qui a clairement réuni les manifestations en soliste des artistes programmés au Centre culturel du Marais était l'esprit particulier dont elles étalent imprégnées : celui des spectacles plus ou moins confidentiels donné dans les « lofts » (2) new-vorkais. Deset dépouillées de tout aménagement superflu, de telles manifestations out moins pour fonction de présenter une « œuvre » destinée à la consommation, que de montrer de quelle façon un artiste a résolu dans son travail un problème qu'il s'était posé.

Phil Glass a joué à l'orgue électrique deux pièces de ses dé-buts, parmi les plus apparentées au courant pictural e minimal » : Two Pages et Contrary Motion, puis des extraits d'Einstein on the Beach. Sans la présence de l'orchestre et des chœurs, Il ne saurait être question de retrouver les magnificences de la musique entendue à Avignon et à l'Opéra-Comique, mais ces interprétations « partielles » plus austères permettalent de mieux saisir le fonctionnement de certaines struc-

Puis la chanteuse Joan La Barbara a présenté trois compositions personnelles, conçues de toute évidence pour mettre en relief les ressources peu communes d'une voix qui a déjà été employée par Steve Reich, Phil Glass, David Behrman et John Cage. Circular Song utilise l'inspiration et l'expiration dans une série de glis-sandos alternativement ascendants et descendants; Voice Piece isole tour à tour certains harmoniques d'une note déterminée et déplace la résonance de celle-ci à travers la tête, la gorge et la poiirine, tandis que Vocal Expansion consiste en une improvisation modifiée par un appareillage électronique.

De son côté. Jon Gibson, oui fait partie depuis près de dix ans de l'ensemble de Phil Glass, a joué plusieurs de ses propres œuvres, lesquelles, pour être « répétitives », marquent une volonté d'éviter tout démarqua puyant autant que possible sur des principes d'ager cement forlaquelle l'artiste utilise pour tout instrument son propre corps ments de mains et frappements de pied, — programme complété par l'audition successive de deux bandes magnétiques avec accom-



quables est Melody IV qui introduit subtilement dans une continuité apparemment fondamentale des éléments de discontinuité. De cette pièce nous avons pu entendre deux versions construites autour d'un même canevas mélodique de trente-six notes, l'une jouée au saxophone soprano et l'autre, orchestrale, enregistrée sur bande (avec dans ce dernier cas apparitions sur les écrans vidéo des partitions, lesquelles évo-qualent parfois des cartons de tapisserie, ou certaines œuvres picturales de l'abstraction géomé-

Si Richard Peck, autre saxophoniste de Glass, s'est contenté de présenter un free jazz auquel les oreilles françaises sont désormais bien habituées, le violoniste virtuose d'Einstein on the Beach, Bob Brown, a remporté dans la salle du Marais le même succès qu'au Centre culturel américain, où il s'était produit quelques jours auparavant, avec un programme constitué d'œuvres du compositeur peu connues en France, des parties d'Einstein qui lui sont dévolues et d'une version particulièrement inspirée du Strung out de Phil Glass.

La « post-modern dance » n'est peut-être pourquoi la prestation de Lucinda Childs a déçu les spectateurs qui avaient découvert cette comédienne-danseuse dans le contexte hautement théâtral de Einstein on the Beach. La voir seule effectuer en diagonale, en croix ou en huit des parcours graduels indéfiniment répétés était particulièrement frustrant pour un public force à l'immobilité. Il ne participait plus.

Les programmes présentés au Marais au cours de cette session furent dans l'ensemble des démonstrations sans but esthétique, sans-souci de communication, où les artistes semblaient surtout préoccupés de résoudre pour leur propre plaisir un problème qu'ils

Suzan Buirge est Américalne mais elle habite Paris. Comme ses compatriotes, elle est fascinée par mel inédits : des plèces pour saxo- le processus répétitif ; mais elle phone soprano, pour flûte traver- ne refuse pas le soutien de la musière, et une composition dans sione. Elle le recherche même et y puise une dynamique du mouvement. Son interprétation de voix et, simultanément, claque- Music in twelve parts est une véritable visualisation de la partition de Phil Glass très excitante à regarder. Avec la Compagnie du Four

pagnement d'images sur trois solaire, la danse est beaucoup moniteurs vidéo. Un des morceaux moins systématique et abstraite, qui nous ont paru le plus remar- c'est une danse vivante. Cinq danseurs, formés à l'école de Carolyn Carlson, familiarisés avec sa technique, acquis à son goût de l'improvisation, encore nette-ment sous son influence mais avec chacun une personnalité affirmée parviennent à enchaîner en une heure et sans temps mort des numéros d'inspiration et de style différents : d'abord la mise sur orbite de Dominique

Petit, créature écrasée au sol

limon sur une musique planante de John Surman; puis la ren-

contre de Peter Morin et de Caro-

line Marcadé au coin d'un rève

mergeant progressivement du

somnambulique, frange poétique entre le sommeil et l'état de Création collective, Moissonneuse-batteuse est une variation-gag pour cinq danseurs et une banquette. Anne-Marie Reynaud, enfin, sait modeler l'espace avec les bras, avec les pouces, et en restituer l'élasticité et la tex-

phie pour deux danseuses qu'elle interprète avec Odile Azagury, avec des lignes fluides et d'émouvants contrepoints, au gré d'une musique au synthétiseur que déroule Anne-Marie Fijal, son petit garçon blond blotti contre elle.

Les récitals des pianistes Richard Bernhas et Ursula Kneihs ayant été annulés, les soirées a post-modern » se sont terminées plus tôt que prévu, avec les deux concerts solo du saxophoniste soprano Steve Lacy. Ce dernier s'impose, avec Anthony Braxton, comme l'un des deux musiciens les plus inventifs de ce qu'on appelle déjà — encore une « étiquette »... — le « post jree jazz », une musique issue du « free jazz » dont elle conserve le matériau sonore, certes, mais qui oppose, à l'outrance lyrique et au désordre expressionniste qui ont souvent caractérisé celui-ci, un réel souci de contrôle et de rigueur. Et le paradoxe chez Steve Lacy, dont le talent culmine lorsqu'il loue en soliste, est que cette rigueur à laquelle il s'est depuis longtemps astreint lui permet d'accèder aujourd'hui à une

DANIEL CAUX et MARCELLE MICHEL

(1) On penserait plutôt à la démar-che d'un Terry Elley, d'une Pauline Cliveros, voire d'un Moondog. (2) Entrepôts et locaux industriels désaffectés qui servent d'atelier aux artistes marginaux de New-York.

-Kaconter le jazz

L'épopée du «vieil homme»

PLAISIR du jazz : c'était, en 1959, le titre d'un recueil de photographies superbes de Denis Stock, annote par Michel-Claude Jalard. Du plaisir, les amateurs et ·es érudits --- ce sont souvent les mêmes - n'en trouveralent-lis donc que par le détour, de plus en plus fréquenté,

On le croirait voiontiers à lire,

après d'autres, l'Histoire du jazz et de la musique afro-américalne, de Lucien Malson, un tamilier des colonnes du Monde et des micros de Radio-France. Pour s'en tenir à un passé récent, il y eut le Dictionnaire biographique d'André Clergeat (Seghers, 1966) et celui, plus thématique, de Frank Ténot (Larousse, 1987,). Il y eut fes étourdissants graphes joyclens d'André Hodelr (les Mondes du jazz. < 10/18 =, 1970) et le succès aidant, a pris de l'embonpoint (Le Seuil, 1973, 6º édition). Il , eut des liches remarquablement documentées et diablement ma! éditées du collectif réuni par Casterman (Jazz classique, Jazz moderne, 1971, 2 volumes). Il y eut enfin Lucien Malson lui-même, qui, pour la quatrième fois -admirons sa vertu pédagogique. brode d'élégantes et incisives variations sur le thème Imposé : « Si le jazz vous était conté ». Les Maîtres du lez. (« Que sais-je ? ». 1972, 6º édition). Le Jazz moderne (La Table ronde, 1961) et Histoire du jazz (Rencontre, Lausanne, 1967, épuisé) avaient campé le décor et précisé les rôles. Une tentative de restitution d'une histoire baroque s'y dessinait : elle alliait la sûreté méthodologique au bler. dire, la mémoire critique à

Aujourd'hui, « Maison ie tisserand » retrouv. son métier pour y entracroiser selon d'autres ligurés les ills d'un discours qui n'a abendonné ni son objet premier, la constitution du jazz comme histoire, ni son interrogation tondementale : y a-t-ii une unité du lazz en tant que réalité descriptible ? Question à laquelle on se doute que l'auteur, lidèle à son ancien maître Sartre, répond par l'affirmative. Des décors immuables du mythe (La Nouvelle-Oriéans, la trompe de Buddy Bolden, les ragtime de Scott

des formules qui firent souvent

Et c'est merveille d'y voir ainsi s'articuler les registres et les nuans'épanouir le réseau presque intini des relations, des influences, des parentés. Par-delà l'espace et le temps, les ethnies africaines ten dent une main causale à James Brown et Archie Sheop. Le lazz se métamorphosa en una théodicée paienne, en laquelle Dionysos tient la place de l'architecte leinnizier

de l'univers. Quel monde l s'étonne le béotien, venu au jazz et au livre avec des idées simples. Quel monde i lui répond le spécialiste qui a dix autres grilles interprétatives et vingt autres filiations en tête, auxquelles il sait partaitement que Maison a pense, s'il ne les a pas divulguées. Ce monde où la rétépariois en matière du réel, l'auteur des Enfants sauvages a le mérite de le regarder et de le décrire avec l'honnêtelé pimpante de l'humaniste Comment dès lors lui reprocher ses partis pris? On ne lui tiendra pas rigueur de son allergie aux musiciens de la West Coast ni de ses réticences à l'égard de la « new thing » (les frustrés du « free » peuvent se reporter au célàbre Free Jazz/Black Power que Philippe Carles et Jean-Louis Comolli publièrent, dans la mêma collection, en 1972). On glissere sur des préférences et des silences qui n'euraient pas été les nôtres si nous avions eu, comme lui, l'envie de dire, en 1976, l'épopée du « vieil homme » né au tournant du siècle et toujours habité par fhumour, le désir, la révolte. Mais voilà : cette célébration d'un « plaisir du jazz - que nous partageons également, c'est Malaon qui la tente et la mêne au port, à son saisir à travers son foisonnement les-lignes ordonnatrices du fait jazziste que pour voir à l'œuvre, chaleureuse, una réliexion sur ce qui est, merci à Ellington, Parker, Coltrane et tous les autres, la arande aventure musicale du vingtième siècle. Il restere ensuite, c'est la moindre des choses, i écouter le jazz et à y prendre plaisir. Loin du texte. Question d'ha-

JEAN-ROBERT MASSON. ★ U.G E., < 10/18 >, 320 p., disco-graphie, filmographie, 13 F.

bitude et d'amplificateur



STUDIO DES URSULINES, 10, rae des Ursulines - ODE 39-19

Rolando

PAR LA FABRIQUE DE THEATRE

DIRECTION BRUNO BAYEN

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE TOULOUSE

CO-PRODUCTION AVEC LE GOETHE INSTITUT

KLEIN Magique... visuellement superbe... Un film rare Robert Benavour LE POINT

livre au niveau quotidien l'éternité, la superstition, la légende



dg 3.12.76 an 15,1.77 sous chapiteau chaulfé 14 Ay. JEAH-JAURES (Métre JAURES) soirées à 20 h 30 loc. 17 rue Matte-Bruz 20:



Un livre percutant avec le plus doué des réalisateurs de télévision.

15 x 24, 240 PAGES.

éditions jean clande simoën

Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris ARC2 (Entrée gratuite.

au 8 décembre

PIERRE HENRY 25 ANS D'ŒUVRES (1950 - 1975)Tél. 723 61 27) PARCOURS-COSMOGONIE EN 12 CONCERTS 30 novembre

(création)

PHILIPS



COTE de BŒUF GÉANTE 23.30

60, ros P.-Cherran (8°) WESTERN STEAK

Ambiance musicale

Orchestre

L'ALSACE AUX HALLES 238-74-24 16. rue Coquillière, 1er. T.L.J.

AUB. DE RIQUEWIER 770-62-39
12. faubourg Moutmartre, 9°. T.J.

MAISONNETTE RUSSE BTO. 56-04

ASSIETTE AU BŒUF-POCCARDI 9, bd des Italiens, 2. Tijis •

LES BATELEURS DU PONT-NEUF

AUBERGE ANGLAISE 878-26-09

63, r. Fg-Saint-Denia, 10. F./dim.

LE BOCK LORRAIN 208-17-28 27, bd Magenta, 10°. et 203-23-44

LA TOUR D'ARGENT 344-32-19 4, pl. de la Bastille, 12°. 344-32-32

AU CHARBON DE BOIS 288-77-49

BAUMANN ETO. 18-66 - 754-01-12 64, av. Ternes, 17-. F/Dim-lun. midl

SAINT-SIMON 754-47-30. F/sam. gr 116, bd Péreire (pl. Péreire) dim.

AU JOUR ET NUIT ELY, 12-63

LE VIEUX BISTROT 033-18-95 14, r. Cloitre-Notre-Dame, 4°. T.Lj.

ASSIETTE AU BŒUF T1.]ra Face église St-Germain-des-Prés, 6

LAPEROUSE 326-68-04 51, qual Gds-Augustins, 8-, F./dim.

LE GIT-LE-CŒUR 633-02-06 14, rue Git-le-Cœur, 8°. P/dim.

BRASSERIE DU MORVAN TS L. JTS 16, Carrefour Odéon-6*. 033-96-91

AU CHARBON DE BOIS 548-57-04 16, rue du Dragon, 64. P/Dim.

LA PETITE CHAISE 222-13-35 36, r. de Grenelle, 7*. Ouv. tljrs

LES VIEUX METIERS 588-90-03 e 13, bd Auguste-Bianqui. 12*, F/lun.

LA TAVERNE ALSACIENNE 186, r. de Vaugirard, 15°. 828-80-60

LE TENNESSEE 533-74-63 69-71, bd Victor, Paris-15°. T.L.J.

BARCELONA 824-47-68 9, rue Geoffroy-Maria, 9°. T.l.s.

L'OLYMPE 824-48-65 15, rue de la Grange-Batellère, 9-.

LE MIKADO 878-74-53. P/dim. 11. rue Lailier (zv. Trudaine). 9°.

LA BONNE FRANQUETTE 253-02-42 18, rue Sainte-Rustique, 18-.

L'OREE DU BOIS

A GRILLERIE 633-08-32 • rue du Petit-Pont, 5°. Tijra

ASSISTTS AU BOSUF

LE WESTERN STEAK 60, rue Pietre-Charron, 80

56, rue P.-Charron, &.

Jean-Pierre

6, place Pereire, 17°.

PETRUS 12, place Péreire, 17º

RIVE GAUCHE -

92, rue de Maubeuge, 10°.

ELY. 20-41 P. T.J.Jre

ELY. 63-25

PRO. 13-59

P/Dim

ETO. 01-41 T.L.Jrs

P/Dim.

CHEZ HANSI

3. piace du 18-Juin. 6º.

FLORA DANICA E 142. Champs-Elysées, 84.

BA MAISON QUÉBÉGOISE Expositions

UNIQUE A PARIS — oux Chomps-Elysées

son STEAR BOUSE (rez-ds-chaussée)
T'BONE - STEAK A L'OS
GRILLADES servies
sur planche d'érable

P.M.R. : Priz moren du repas,

DINERS AVANT LE SPECTACLE

DINERS

AU PETIT MARGUERY 331-58-59 Déjeuner-Diner d'affaires jusqu'à 22 h. Terrine de canard maison, 9, bd de Port-Eoyai, 13°. F/mar. Pavé au roquefort, Fliet de sanglier grand veneur. P.M. 70 F.

SA BRASSERIE RAGOUT de BOULETTES PEVES AU LARD - TOURTLERE meat et la bière LABATT

RIVE DROITE

20, rue Quentin-Bauchart - PARIS (8") - Têt 720-38-14 Service jusqu'à 23 b. 45. Ouvert tous les jours. SALLE CLIMATISES

Ouv. jour et quit. Chans. et mus. de 22 h. a 6 h. mat. av. nos animat. Spéc. alsaciannes. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Beine des Bières.

Jusqu'à 2 h. du mat. Ambiance musicale. Ses spécialités absortennes Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

De 19 h. à minuit. Vue sur son agréable jardin. Spécialités Danoises et Scandinaves. Hors-d'œuvre danois Festival de saumon Mignos de rennes. Canard salé.

Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

Déjeuners d'affaires, diners d'ambiance. Ses spécialités russes, bortch, caviar, saumon fumé, chachlick, vodka.

MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 22 F a.n.e., le midi et le soir jusqu'à 1 h. du matin, avec ambiance musicale.

MICHEL OLIVER propose une formula Bœuf pour 22 F a.n.c. le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin, avec ambiance musicale.

MICHEL OLIVER proposa une formule Breuf pour 22 f a.n.c. le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin

Aux Champs-Elysées, COTÉ DE BŒUP géante 23,30 F, légume, bière

Pour vous permettre d'aller au théâtre, on sers à partir de 18 h. 50 Cuisine franç. traditionnelle. Grillades. Poissons. Cave réputée.

Billi By. Haddock poché à l'anglaise. Magret au poivre vert Cadre rustique + Bar apéritif à partir de 18 h. + Salon 15 couverts.

La plus pittoresque brasserie de Paris. Ouverte jusqu'à 2 houres du matin. Ses spécialités, fois gras frais, 18 F. Banc d'huitres.

Spécialités Lorraines - MENU gastronomique à 22 F. Vin et service compria. Grillades au feu de bola. Salons de 10 à 100 couverta.

Jusqu'à 1 h. 15 du matin, dans un cadre élégant et confortable A la carte : Grillades et plats cuisinéa. Jusq. 22 h. 30 ia Grillade (préparée devant vous par nos grillardins) devient gastronomie. Menu 32.56 F. 2º rest. 16, r. du Dragon, 6º. 548-57-64.

Soupe du Pêcheur 12 F, Filet de Barbue à l'Oseille 29 F, Ris de veau aux Morilles 46 F, Magret de Canard 44, Goulash hongroise 17, Salade aux Lardons 15 F. SA FORMULE à 21 F.

Une gamms incomparable de choucroutes, Son bane d'huitres, ses spèc. d'Alsace On sert jusq. minuit Nos choucroutes classiques à emporter

Jusqu'à 23 h. Huitres, Coquiliages, Polssons. MENU 70 F boiss. + serv. compris. Sea spécial. : Chou farci langouste 38, Ragout d'escargot 28.

Jusqu'à 23 h. Patron aux fourneaux, ses spécial : Giblets, Crustacés, Feuilleté de homard 48, Cagouille charentaise 26. Cadre Louis XVI.

Midi à 2 h. Banc d'Huitres. Meilleures viandes de Paris (charolais, normand). Menus : suggestion 36 F, de 12 h. à 20 h. 30 express 25 F.

Tripes au calvados 14 F. Moules farcies à l'ossille 19 F. Civet de causad 24 F. Bosuf bourguignon 18 F. Ses Gibiers. Jusqu'à 23 heures.

Jusqu'à 23 h. 30, cadre médiéval, Déj., Diners aux chand. Sa formule à 21 F : Saiade aux noix, pavé de charolais, pom. allumettes. Sa carte.

MICHEL OLIVER propose une formule Bour pour 22 F s.n.c. le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin avec ambiance musicale.

On sert jusqu'à 23 h. Cadre ancien de réputation mondiale. Déj. 80 F et Diners 90 F, service compris. Grande Carte. Salons particuliers.

Repas d'affaires. P.M.E. 60 F. Pot-au-feu. Petit Salé aux lentilles. Fricassée de poulet à l'oseille. Aiguillatte de canard. Ses POISSONS.

Jusq. 2 h. Charcuteries du Morvan. Ses plats chaque jour renouvelés : Bœuf bourguignon 14. Potés du Morvan 18, Petit Salé 18, Pruits de mer

Jusq. 23 h. la Grillade (préparée devant vous par nos grillardins) devient gastronomie. Menu 32.50. 2° rest. 10 rue Guichard, 16°, 238-77-49. Déjeuner-Diner jusqu'à 23 h. Grand choix de spécial. au menu : Plassladière Feuillantina, Escargots... Pavé de bœuf aux herbes, Crèpes aux crustacés grat. P.M. 35 F.

Euravisses flambées. Langouste grillés. Poulette moussarons. Canard cidra. Patissèria maison. Sancerra Roland Salmon. Bourgogne Michal Maiard. Cuisine Michal Molsan. Souper aux chandelles, 50 à 90 F.

Dans sa nouvelle brasserie aux décors et costumes alsaciens, vous seront servies : la meilleure Choucroute de Paris et les Poulardes de sa ferms. M° Vaugirard. Ouvert tous les jours et toute l'année.

Grill à l'américaine. Buffet de hors-d'œuvre et vins à volonté. Spécia-lités T'Bone et côte à l'os. Plano Bar de 21 h. 30 à 1 h. 30.

Jusqu'à 2 h. du matin. Spèc. espagnoisa : Faeila Valentina, Zarzueia, Gambas à la Flancha, Calamares à la Romana. Spectacle de chants et de danses d'Espagne : (lamanco et guitares.

Marcel BEKIER présents : « RIEZ. NOUS FERONS LE RESTE... » Menu 135 F. vin compris. service en sus.

Jusqu'à 4 h. Jean VASSILIS présente son nouveau spectacle grec avec sa formation. Menu gastronom. avec spéc. 60 F see en sus, et sa Carte. Presents < LADY PISSENLIT et ees SALADES . Menu 75 F et

Et DINER DANSANT - SPECTACLE LE PLUS GAI DE MONTMARTRE. Menu 80 P vins compris et Grande Carte.

ou café, service compris. Dans un cadre agréable.

L'ART 1990 EN HONGRIE. — Petit Palais, avenue Winston - Churchill (263-99-21). Seuf mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 8; le samedi : 5 F. Jusqu'au 23 février.
PUVIS DE CHAVANNES. — Grand Palais, entrée avenue du Général-Eisenhower (231-81-24). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'au 22 h. Entrée : 8 F. Le samedi : 5 F (gratuite le 10 janvier). Jusqu'au 14 février. SEREZAWA. -- Grand Palais, entrée

SEREZAWA. — Grand Palais, entrés place Clemenceau (voir ci-dessus). (Entrés grainits le 17 décembre.) Jusqu'su 14 février.

L'A PEINTURE RUSSE A L'EPOQUE BOMANTIQUE. — Grand Palais, entrés avenue de Seives (voir ci-dessus). Jusqu'su 21 février.

L'AMERIQUE VUE PAR L'EUROPE. — Grand Palais, entrés place Clemenceau (voir ci-dessus). Jusqu'su 3 janvier.

LA PEINTURE ALLEMANDE A L'EPOQUE DU ROMANTISME. — Grangerie des Tuileries (073-99-48). Sani mardi, de 10 h. à 20 h.; le meruredi, jusqu'à 22 h. Entrés : 8 f.; le samedi : 5 f. Jusqu'su 22 février.

AZTLAN, TEÈRE 105 AZTEQUES. Images d'un nouveau monde. — Bibliothèque notionais, 58, rue de Richelleu (256-52-52). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrés : 6 f. Prolongés jusqu'su 2 janvier.

DESSINS FRANÇAIS DE L'ART

iongée jusqu'au 2 janvier.

DESSINS FRANÇAIS DE L'ART
INSTITUCTE DE CHICAGO, DE
WATTEAU A PICASSO. — Musée du
Louvre, entrée porte Jaujard (26019-26). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h.
Entrée : 7 P; le dimanche : 3 F.
Jusqu'au 17 janvier.

NOUVELLES ACQUISITIONS DU
MUSEE D'OBLEANS. — Musée du
Louvre, entrée porte Jaujard (roirci-dessus). Entrée : 5 P (grasuite
le dimanche). Du 4 décembre au
28 mars.

28 mars.
FRANCIS GRUBER (1912-1948).

FRANCIS GRUBER (1912-1948).

Musée d'art moderne de la Ville de
Faris, 11, avenue du PrésidentWilson (723-51-27). Entrée : 5 F
(gratuite le dimanche). Sauf lundi
et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Jusnu'an 9 ianvier. qu'an 9 janvier.

CESAR, rétrospertive. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an 16 janvier. HABITAT SOLEIL. — Musée d'art noderne de la Ville de Paris (voir dessus). Jusque fin décembre. ART IRAKIEN CONTEMPORAIN. - Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au

5 décembre.
PIERRE BURAGLIO rétrospective.
JEAN-PIERRE PINCEMIN, œuvres récentes. JUDITH REIGL, Traversées.
MAGRITTE, photographies. — ARC 2, au Musée d'art moderne de la Ville Paris (voir el-dessus). Jusqu'au

de Paris (voir ci-dessis). Jusqu'au
5 décembre.
COZICS-OBJETS. — Expositionjeu au musée des enfants du Musée
d'art moderne de la Ville de Paris,
14, quai de New-York. Sauf mardi,
de 10 h. à 17 h. 45 (animation pour
les groupes, sur rendez-vous). Jusqu'au 2 janvier.
CINQUANTENAIRE DE L'EXPOSITION DE 1925. — Musée des arts
décoratifs, 107, rue de Rivoli (25032-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.;
le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 2 février.
LASZLO MOHOLE-NAGY (18951946). — Musée des arts décoratifs
(voir-ci-dessus). Entrée : 6 F. Jusqu'au 31 janvier.

ETFORE SOTTSASS. De l'objet fini à la fin de l'objet. — Centre de création industrielle. 107, rue de Rivoli (277-52-25). Saul mardi, de 12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 3 janvier.

3 JANVEY.

CHEFS - D'ŒUVRE DE MUSEES
DES ETATS-UNIS, DE GIORGIONE
A FICASSO. — Musée Marmottan.
2, rue Louis - Boilly (224 - 07 - 02).
Sauf Jundi, de 10 h. à 18 h. Entrée Sauf lundi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 5 décembre (le 3 dèc.. à 15 h., visite guidée de l'exposition). n 15 n., visite guidee de l'exposition).

BELMONDO A LA MONNAIR.—
11, quai de Contt (\$26-52-07). Sauf
dimanche et jours fériés, de 11 h
à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 21 janvier.

vier.

CLAUDE - JOSEPH VERNET (17141789). — Musée de la marine, palais
de Chaillot. Sauf mardi et jours
fériés, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au
9 janvier.

9 jauvier.

NOUVELLE SUBJECTIVITE.

11, rue Berryer (278-10-00). Sauf
mardi. Jusqu'au 19 décembre.

CAMILO OTERO. — Prix Bourdelle
1975. Musée Bourdelle, 16, rue Antoine - Bourdelle (548-67-27). Sauf
mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Jusqu'au
10 janvier. 10 janvier.

LES OISEAUX ET L'ŒUVRE DE SAINT JOHN PERSE. — Musée Jacquemart-André, 158, bd Haussmann (277-39-84). Sauf lundi et mardi, de 13 h. 30 à 18 h. Jusqu'en janvier.

WAGNER ET PARIS. — Théâtre national de l'Opéra (673-95-26). Sauf mardi, de 11 h. à 17 h. Jusqu'au 31 mars.

mardi, de 11 h. à 17 h. Jusqu'au 31 mars.

HOMMAGE A MAN JACOB (1876-1944). — Musée de Montmartre, 17, rue Saint-Vincent (606-61-11). Sauf mardi, de 14 h. 20 à 17 h. 30; dimanche, de 10 h. à 17 h. 30. Entrée : 5 F. Jusque fin janvier.

ALSACK. FOUILLES ET ACQUISITIONS RECENTES. — Musée national des arts et traditions populaires, 6. route du Mahatma-Gandhi (722-07-41). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Entrés : 5 F; le dimanche : 3 F (gratuite le 20 décembre). Jusqu'au 3 janvier.

CERAMIQUES DE TCH'ANG-CHA. Queiques pièces des HAN aux TANG de la collection MU-FEL — Musée Cernuschi, 7, avenue Velasquez (522-23-31). Sauf inndi et mardi, de 10 h.

Cornuschi, 7, avenue velasquez (522-23-31). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 3 F. Jusqu'au 30 janvier.

GALERIES

POESIE ET SPIRITUALITE DANS LES PEINTURES JAPONAISES DU XVª AU XIXª SIECLE. — Galerie J. Ostier, 28, place des Voeges (887-28-57). Sauf dim. et lundi, de 14 h., à 19 h. Jusqu'au 15 janvier. CENT DESSINS AMERICAINS DE LA COLLECTION JOHN DAVIS HATCH. — Galerie Heim, 15, avenue Matignon (225-22-38). Jusqu'au 23 dé-cembre.

cembre.

CLAUDIO BEAVO, Peintures et dessins. — Galerie Claude-Bernard, 7 rue des Besux-Arts (326-23-81). Jusqu'au 18 décembre.

YVES BRAYER. — Galerie de Paris, 14, place François-Ier (359-82-20). Jusqu'au 31 décembre.

CALDER. — Galerie Maeght, 13, rue de Téhéron (522-13-19). CAMACHO. La danse de la mort.

— Galerie de Seine, 18, rue de Seine (325-32-18). Jusqu'au 18 décembre.

CÉSAR. Œuvres réceutes. — Oak rieBeaubourg. 23, rue du Renar (887-31-51). Jusqu'au 31 décembre. tosi-Ji-Si). Jusqu'nu 31 décembre. CUARTAS. Eneres de couleur. -Galerie Albert - Lech, 10, rue de Beaux - Arts (853 - 06 - 87). Jusqu'a 11 décembre. 11 décembre.

4ULES DALOU (1833-1962). — Ge lerie Delestre, é, rue de Varenn-Jusqu'au 18 décembre.

DEGOTTEX. Suite Serie, mas 1957. — Onierio Hocate. 21, rue de Bac (201-23-29). Jusqu'au 18 décembre. Suite Médias 1973-1974. — Onierie Jean Fournier. 22, rue du Bajusqu'au 8 décembre. Papiers pleir 1933-1976. — Galerie Germain, 8 h. avenue de Saxe (577-15-34). Le gement de 14 h. 30 à 19 h. Jusqu'a 18 décembre.

GERARD DIAZ. Dessina-tempera — Galerie J. Briance, 23-25, rue Gus négaud (238-85-51). Jusqu'au 18 decembre.

cembre. NOEL DOLLA. — Galerie G. Pili zer, 38, rue des Bianes - Manteau (278-74-33). Jusqu'au 18 décembre. PRESENCE DE MAX ERNST. Galerie des Orands-Augustins, 16, 27
des Grands - Augustins (525-35-88)
Jusqu'au 12 décembre. GOERG: Tout I'mure grava.

Arteurial, 9, avenue Matignon (25)
70-70). Jusqu'à fin decembre.

MARCEL GROMAIRE. Œ u v.
FTAVE. — Galerio Sagot - lo - Garre24, rue du Four (526-43-38). Jusqu'a 11 décembre.
HDKUSAL, Le silence de l'amon
Cordin, 3, avenue Gabri. - Espace Cardin, 3, avenue Gabri (266-17-20), Entrée : 25 F. Jusqu'a 30 décembre. KARSKAYA — Galerie Françoise Cournie, 10, rue du Roi - de - Sicil KARSKAYA. — Galerie Françoise Tournie. 10, rue du Rol - de - Edic (275-13-18). Jusqu'au 20 décembre. VICTOR KOULEAK. — Galeri E. de Causans. 25, rue de Seine (32 54-48). Jusqu'au 17 janvier. ANDRE E. BIARTY (1882-1974). — Oalerie du Luxembourg. 98, ru Saint-Denis. De 14 h. 2 19 h. Jus qu'en lanvier.

qu'en janvier.

LUC PEIRE. — Galerie Carme

LUC PEIRE du Rol-de-Siell Martinez, 12, rue du Rol-de-Sie (278-30-11), Jusqu'au 22 décembre, (278-30-11), Jusqu'au 22 décembre, 20M PHILLIPS. A humanent, 20derie Bama, 80, rue du Bac (58 87-98), Jusqu'au 18 décembre.

JEAN-MARIE POUMETROL. Le pièges. — Galerie Bijan Aulg 22, passage Vero-Dodat (238-26-99 Jusqu'au 15 Janvier.

RIBEMONT - DESSAIGNES (1881 1974), Galerie R. Prouté, 12, rue de Seino (226-93-22), Jusqu'au 31 décembre.

cembre.
RONALD SEARLE, Lithographie
1973-1975. — Galerio M. Noch;
93, rue de Seine (325-31-76). Jusqu'a:
31 décembre.
BLARIA SIMON "Sculptures, taps
series. — Galerie O. Negru. 23, ru
de Seine (325-76-15). Jusqu'au 15 de
cembre. de Scine (325-70-15). Jusqu'an is de cembre.

UNG NO LEE. — Galerie Korge.

30 décembre.

UTAMARO. — Galerie H. Berte.

25. quai Voltaire (261-27-91). Jusqu'au 12 janvier.

LUCIEN VIEILLARD. — Galerie Antoinette, 7, rue Jacob (326-84-85). Jusqu'au 13 décembre.

WEISBUCH. Gravares et dessis WEISBUCH. Gravares et destas

— Galerie Vision nouvelle, 31, m
du Colisée. MAX WIMBIER. Collages. — Gale rie Lacioche, 24, rue de Oreusi (222-74-75). Jusqu'au 15 janvier.







P. SANDOR

Le Ciel de Paris

DINERS - SOUPERS 3E76971BE

LISETTE MALIDOR

IOCKEY

Pas comme les autres

on s'y-amuse !...

163° per perz. 22 H 30 CHMAT. SEVICE

19, R. Büffault - 75009 Paris - 280*.27.2*7

105^F par pers.

RESTAURANT de 19 H à l'aube

DISCOTHÈQUE de 22 H à l'aube

SALLES CLIMATISÉES - PARKING ASSURÉ

TSAREVETCH 1, rue des Colonels-Rosard 734-72-89 DINERS ET SOUPERS - SPECTACLE à partir de 20 b. 30 V. POLIAKOFF • DJAN TATLAN

KOSTIA KOTLAROW . KATIA D'ALBIEZE . CRISTINA G. BORODO • J. MALVAUT et ses trigues avec le virtuess cymballists

2 charapagna } 163 F 22 h 30 | Champagne 105" et 0 h 45 | Revent 105" 355-11-61/72-28 gt agences

— TOUR EIFFEL —

Déjeuners d'Affaires Dîners Spectacle 705-19-59 - 44-67 **-**

■ Une Nouveauté...■

LA BOULANGERIE 199, r. St-Humoré (1ª) 260-66-57 JEAN-LOUIS FOULQUIER Présente

La BELLE EPOQUE

DINER SPECTACLE DANSANT 901

Soirée animée par CARLO NELL

PATACHOU CHRISTIAN MERY PIERRE PROVENCE JEAN HEBRARD

ANQUETL et IZARO

LOS NINOS

COCAGNE et DELAUNAY le TRIO ATHÉMÉE DÉDY DUGAY PATHICK SEBASTIEN MARCEL ZANINI

A 20 h. 30, spectacle à 22 h. 30, avec MOULOUDII, P.-J. VAILLARD, J. MEYRAN, Trio ATHENER. Menu suggest. 90. Vend. sam. et veilles de fêtes 100 F VILLA D'ESTE 4, rue Arsène-Hor ELY. 78-44 58ays. 8-.

SOUPERS APRÈS MINUIT

BOFINGER 5. r. de la Bestille. ARC. 87-82 Déj., din., sou. - Bane d'Huitres OUVERT DIM. - Parking facile.

722-04-92 T.1.118

LA CLOSERIE DES LILAS 171, bd du Montparnass 326-70-50, (33-21-68 Au piano Yvan Meyer.

DESSIRIER 9, pl. Persire (17°): LE SPECIALISTE DE L'EUTRE na - Spécialités - Orillades A L'ESCARGOT MONTORGUEIL

Ö

38, rus Montorgusi) (1=7) Ouvert tous les soirs - 236-83-51 LE PETIT ZINC r. de Buci (6°) ODE 79-34 Huitres. Poissons. Vins de Pays. GUY 6, rue Mabilion. 033-67-61 Saint-Germain-des-Prés REVEILLON

« Comme à BAHIA »
le 31 décembre.

Tous les soirs
Jusqu'à 16. 20 (af dim.)
16. rus du Pg-Saint-Denis, 10.
770-12-06.

DINERS DANSANTS

DINERS - SPECTAGLES

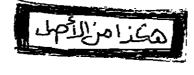
E LOUIS XIV 8. bd St-Denis Buitres - Fruits de Mar - Gibters Parking Fermé lunds et mardi

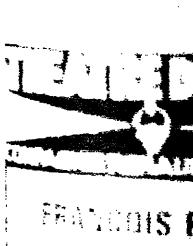
MRVEILES DES MERS
CHARLOT 1- 522-47-08
128 bis, boulevard de Clichy (18°).
Son Banc d'Huitres - Poissons. LE MUNICHE 27, r. de Buel (6°)

LE PICHET 68, rue P.-Charton 359-50-34 Spécialités campagnaries GRILLADES - FRUITS DE MER PATISSERIES PAYSANNES VIA BRASIL 10. rue du Départ SSS-69-01 Restaurant brésilien. Te les jours jusq. 3 h. du mat. Club avec orch.

TERMINUS HORD 824-48-72 RI'IINOS NORD T.I.J. asserie 1915. Spéc. alsaciennes 23. rue de Dunkerque. IS PIR 14, place Clichy.
SON BANC -D'HUTTRES
Fole Gras (rais - Polesona

FRANCOIS PALLOY 18, z. P. St. Jusqu's 1 h. HUTTRES, FE DE MEB, FOIR GEAS, 325-Fermé dimanche et lunc





1 2 24

Théâtres

es salles subventionnées.

pera (073-85-26), is 1e, à 19 h. 30 (abt H), à 20 h.: l'Or du Rhin, alle favarre (122-72-00), is 3, 7, 9 et 12 à 14 h. 30 : le Comte Org. Omeous-Française, les 3, 4 et 5, à 20 h. 30, le 5, à 14 h. 30 : le Moltère imaginaire; les 6 (abt. G), 7, (abt. H), 8, 11 et 12, à 20 h. 30, les 8 (abt jaune) et 12, à 14 h. 20 : Lorenmaucie ; les 8 abt, à 20 h. 30 : la Commère, le Jeu de l'amour et du hasard.

DEON (325-70-32) (D. soir, L.). 30 h. 30 : dim., 15 h.: Le roi se meure ETIT ODEON (L.), & 18 h. 30 : ETIT ODEON (L.), 8 18 h. 30 :
Le paradore sur le comédien:
HAILLOT (127-81-15), saile Gémier
(D. L.), 20 h. 15 ; les Entivants.
EP (636-79-09) (D. seir, L.), 20 h. 30,
mat. dim., 15 h. : Chiesgo, Crime
and Crash (à partir du 2. — Petit
TEF (D., L.), à 20 h. 30, mat.
(D., D. seir, L.), à 20 h. 30, mat.
(dim., 15 h. : Dialogues d'auteurs.
— Chapiteau (D. seir, L.), 20 h. 30,
mat. dim., 15 h. : Grand Magie
Circus (à partir du 3).

TATELET (233-40-00) (D. soir, L.).
20 h. 30, mat. sam. et dim.,
14 h. 30 : Volgs. (Your concerts.)

DUVEAU CARRE (227-88-49) (D.,
1.) 20 h. Parole da femms: 10.) 20 -h.: Parole de femme; 20 h. (salle 2) : Rmma Santos; 21 h. 45 : Pierre et Mousse Bou-langer. — Mer., sam., dim., å 15 h. 30 : Crous & Tancienns. — L., 20 h. 30 : Cours d'initiation su linème. inema.

ARATRE DE LA VILLE (887-35-39),
tes le, 3, 4, 8, 9 et 10, 20 h. 30,
te 5, 2 14 h. 30 : la Visite de la
civielle dame: les 2, 7 et 11, 2
20 h. 30, les 11 et 12, 2 14 h. 30 :

es théâtres de Paris

RLIER (606-49-24) (L.), 21 h., mat. im. à 15 h. : Monalaur chasse. OTREATRE (241-44-16) (D. solr., _), mat. dim. & 15 h. es 18 h. 30; a Servante. RIOUCHERIE DE VINCENNES, telier de l'Epée-de-Bois (374-96-36)
Mer., V. et L), à 21 h.: Yuro;
fhéitre de l'Aquarlum (374-99-61),
t partir du 7 à 20 h. 30 : La jeuns
une tient la vielle lune toute une
unit dans ses bras. MEDIE CAUMARTIN (073-43-11) J.), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 15 : 30eing-Boeing. MEDIE DES CHAMPS - ELYSEES 359-37-03) (D. soir, L.), 20 h. 45, nat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Chers UNOU (261-51-12) (J., D. soir).
Il h. mat dim. à 15 h. et 18 h.:
e portrait de Dorian Gray. OLE NORMALE SUPERIEURE (797-80-21) (Mer. D. soir), 20 h. 45, mat. dim. & 17 h.: Le roi Gor-

HEATRE D'ORSAY

ERENAUD-BARRAULT

PETIT ORSAY

toes les jeurs 20 h 30

création

Madame

de Sade

Yukio Mishima

adaptation

Pieyre de Mandiargues

ise ed scène .

partir du 14 décembre

en atternance

prolongation

es beaux jours

Samuel Beckett Madeleine Renaud

mise en scène Roger Blin

location ouverte

548,38.53 et agence

Jean-Pierre Granval

partir du 7 décembre

aacka -à 15 fi et 18 i 38

EDOUARD VII (073-67-90) (D. soir, L.), 21 h., mat. sam. à 16 h., dim. à 15 h.; Amphitryon 38. ESSAION (278-45-52) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 16 h.; Notes; 22 h., mat. dim. à 17 h. 20; Vierge. GAITE MONTPARNASSE (633-16-18) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30; les Amoureux (à navir du 2).

15 h. et 18 h. 30 : les Amoureux (à partir du 2), GALERIE 55 (326-63-51) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. 15 : Volpone. GYMNASE (770-18-15), (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.: Une aspirina pour deux. HUCHETTE (325-38-99) (D., L.), 20 h. 45 : La cantatrice chauve. La leçon.

20 h. 45: La cantatrice chauve, La leçon.

MADELEURE (265-07-09) (Mer., D. soir), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30: Poeu de vache.

MAIS ON DES AMANDIERS (797-19-39), 20 h. 30: Sale quart d'heure pour Speedynanik et Coolsweety (jusqu'au 4).

LA MICHODIERE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h. 45; mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30: Acspulco madame.

MATRICRINS (265-90-00) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30: Les mains sales.

MICHEL (265-35-22) (Mer.), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10: Happy Birthday.

MODERNE (874-94-28) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h.; 21 h. mat. dim. à 15 h. et 18 h.; 20: MGNTFARNASSE (328-89-90) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h.; 30: Mēme heurs, l'aunée prochame.

MOUSFETAED (336-62-87 (D. L.),

18 h. 30: Même beurs, l'année prochaine.

MOUFFETARD (336-02-87 (D., L.),
20 h.: La musica: Les eaux et les forèts; 22 h.: P. Bizot.

NOUVEAUTES (770-52-76) (J., D. soir), 21 h. maz. dim. à 13 h. et 18 h. 30: Nina.

EUVRE (874-42-52), (L.), 20 h. 45, maz. dim. à 15 h.: le Scéuario.

ORSAY (548-38-53) I: (D. soir, L.),
20 h. 30, maz. dim. à 15 h. et Equus. II: à partir du 7 à 20 h. 30: Madame de Sade.

PALÂCE (770-44-37) mer., jeu., mar., à 19 h.: Visite à Loous Solus: veu. sam., à 19 h.; dim. à 18 h.: Mirotr; mer., jeu., veu. sam., à 21 h.; dim. à 18 h.: Miroir; mer. jeu., ven. sam., a 21 h., dhn. à 15 h.; Le rêve du

At h., dim. a 15 h.; Le reve du papilion; mer. jeu. ven. sam., mar., à 22 h. 30: Je quotidien.
PALAIS-ROYAL (?42-84-29) (D.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.; la Cage aux folles.

LA PERVICHE (205-40-39) (D., L.), 20. h. 30: En attendant Godot; 22 h. 30: Au-delà de Rio (à partir du 4).

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) (D.), 20 h. 45, sam. à 20 h. et 22 h. 30 : Isaac et la sage-femma. RANELAGH (288 - 64 - 44), le 7 à 20 h. 30 : les Précienx; l'Apollon de Bellac.

RECAMUER (548-63-81), les 1*, 2, 3 et 7, à 20 h. 30: Phèdre; les 4 et 6 à 20 h. 30, le 5 à 17 h. : Tout contre un petit bois. STUDIO DES CHAMPS RLYSTES (359-36-58) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat dim. à 15 h. : les Dames du

HEATRE D'ART (508-08-41) (D. soir,). 20 h. 30, mat. dim. å 15 h. : Bonsoir monsieur Tebekov; 22 h. 15 : l'Amant arabe; mer. sam. et dim., à 18 h. 30 : la Femme

THEATRE DES ARTS (387-23-23) (D. soir, Mar.), 20 h. 45, mat. dim. " à 15 h. et 18 h. 36 : le Jardin de

THEATER DE LA CETT INTERNA-TIONALE (589-28-69). A la desserte (D., L.), 21 h. : Pasolini. — Au Grand Théare (D. L.), 21 h. : la Viande et les Etolles. THEATER DU MARAIS (278-03-53) (D.), 21 h.: la Crécie opiniâtre; 22 h. 30 : Jeanne d'Arc et ses copi-

THEATRS DU MANITOUT (\$25-60-13), j., v., s., ž 20 h. 30 : Dom Juan : mer., dim., lundi et mardi, ž 20 h. 30 : le Soulfle : mer., dim.

THEATRE PARIS-NORD (228-43-42)
(D. SOIT, L.), 20 h. 45, mat. dim. à
15 h.: Antoine et Cléopatre.
THEATRE DES DEUX POETES (79724-51), les 1e et 2 à 20 h. 30 : Lettres à mon fils; les 3 et 4 à
20 h. 30 : Marathon du théâtre sec.
THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25)
(D. SOIT, L., Mar.), 20 h. 30 mat.
dim. à 17 h.: Ségui 78.
THEATRE DE L'EPICERIE (27225-51) (D. L., Mar.), 20 h. 30 : la 23-51) (D. L. Mar.), 20 h. 30 : la Glace à trois faces ; 21 h. 30 : le Priz Martin.

THEATRE DE MENILMONTANT, le 2 THEATRE DE MENILMONTANT, le 2 à 20 h. 30 : le Détunt.
THEATRE SAINT-GEORGES (878-63-17) (J., D. soir), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Lucianne et le boucher.
THEATRE TRISTAN-BERNARD (S22-08-40), ven. et sam. à 20 h. 45, dim. à 15 h. : l'Esprit des Français.
THEATRE Val.HUERET (534-30-60) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : les Finstes (à parier du 3).
THOGLODYTE (222-63-54), à 22 h. les 1° et 2 : les Contes sauvages ; les 3 et 4 : les Retrouvailles de l'imaginaire.

l'imaginaire. VARISTÉS (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : l'Autre Valse.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 21 h.:
T'es comme fon ; 22 h. 15 ;
N. Mons; 23 h. 30 ; Aristide
Bruant.
AU VRAI CHIC PARUSIEN (242-

73-45) (L.), 18 h, 30 : Fais pas is source oreille, Ludwig ; les L, à 20 h. 45 : Festival de la chanson inconnue ; (L), 21 h. : Alors, tu lais l'artiste ; 22 h. 15 : Pendant les travaux, la fête continue. LES BLANCS MANTEAUX (277-42-51) (D.), 20 h. 30 : J. Bols; 21 h. 45 : les Jeannes; 23 h. : Pourquoi je casse mes jouets.

CAFE D'EDGAR (32s-13-88) (D.), 21 h.: le Désert rose; 22 h. 45: la Frappe. 1 :: 22 h. 15 (S. et V. + 23 h. 45): Deux Suisses au-dessus de tout soupcon. CAFE DE LA GARE (278-52-51) (L.), 20 h.: Pleure, c'est l'heure ; 22 h. : A nos chers disparus. CHEZ FELIX (707-68-78) (L.), 21 h.: Serge Llado: 22 h. 30 : Fernand.

AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D., L.), 20 h. 30: Je n'imagine pes ma vis demain: 22 h.: Founquoi pas moi?; 23 h. 30: Pardon, je LE FANAL (233-91-17) (D.), 20 h. 30 : le Président.

L'ECHELLE DE JACOB (033-53-53) (D.), 20 h. 30 : Quand le soja ne va pas, tout suit.

LA COUR DES MERACLES (548-85-60) (D.), 20 h. 30 : Roger Siffer; 22 h. : la Flemme. LE PETIT CASINO (747-62-75) (D.), 21 h. 15 : Fartez du pied gauche ; 22 b. 30 : J.-C. Montells.

LE SELENITE (033-53-14) I : Mer. S. et D., à 18 h. 30 : Comment mieux se connaître; 20 h. : Pinok et Matho; 22 h. : De la pompe à la cuve; 23 h. 30 : Eh, mec; II : 21 h. : les Hommis-loups; 22 h. 30 : Jeanne au boucher; 24 h. : Voyage à trois. LE SPLENDID (887 - 33 - 82) (D.), 20 h. 45 : Prissons sur le secteur 22 h. 15 : Le pot de terre contr le pot de vin.

THEATRE DE DIX-HEURES (606-07-45) (D., L.), 20 b. 15 : la Démo-cratie est avancé : (D), 22 b. 15 Tu crois que c'est mieux afficurs ? LA VEUVE PICHARD (278-67-03) (L.), 20 h. 30 : Marianne Sergent; (D., L.), 22 h. 15 : la Revanche de

LA VIERLE GRILLE (707-60-93) (L.), 20 h. 30 : Douby; 22 h. 30 : Version originale; II : 20 h. 30 :

COMPAGNIE RENAUD BARRAULI

FRANÇOIS PÉRIER

EQUUS

Peter Shaffer adaptation Matthieu Galey mise en scène John Dexter avec la collaboration de Riggs O'Hara

tous les jours 20 h 30 sauf lundi - matinées dimanche 15 h et 18 h 30 location théâtre 548.38.53 et agences

Les théâtres de banlieue

AUBERVILLIERS, Theatre Commune (883-16-16), les 1=, 3, et 7 à 20 h. 30, le 5 à 17 h. Schippel ou le prolétaire bourgeois

BOULDGNE-BILLANCOURT. TRE (603-60-44), le 7 à 20 h. 30 : Les ballets Anne Béranger.

CHAMPIGNY, Centre Your Gagarine (830-96-29) (D. solit, L., Mar.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. 30 : le Malada imaginaire. CERGY-PONTOISE, C.A.C. (030-46-01) le 4 à 21 h.: les Bonnes. COLOMBES (Théatre M.J.C. (782-42-70), le 3 à 20 h. 30 : Jacques Prévert à livres ouverts ; le 7 à 20 h. 30 : le Chaut du Facteur.

CORBEIL-ESSONNES, Centre Pablo-Neruda (496-57-86), le 7 à 20 h. 30 : Macloms clowns ; le 4 à 20 h. 30 :

CRETEIL, Maison des Arts (839-90-50) les 1e, 2 et 4 à 20 h. 30, le 5 à 16 h.: Minuit pour géant; le 7 à 20 h. 30: J. Charpentier et P. Barbizet (Mozart).

GENNEVILLIERS, Théatre Municip (793-26-30), les 1e 2, 3, 4 et 7 20 h. 45, le 5 à 17 h.: Torqua Tasso; Parcours sensible n° 2.

ISSY - LES - MOULINEAUX, Théâtre Municipal (642 - 70 - 91); le 4 à 20 h. 30 ; la Tosca, YVEY, Studio (671-37-43) (J., D. soir) 21 h., mat. dim. à 16 h.: les Cor-donniers.

JOUY-EN-JOSAS, H.E.C. (956-43-62), le 7 à 21 h. : Adelits Requins. MARLY-LE-EOI, M.J.C. (958-74-87), le 4 à 21 h. : Macloma clowus.

NANTERRE. Thésire des Amandier (204-18-81), les 4 et 7 à 21 h. Cirque. SCEAUX, Gémeaux (660-05-64), les et 3 à 14 h. 30: Faces; le 7 à 14 h. 30: Soleil blanc.

SARTEOUVILLE, Theatre (962-33-73) le 3 à 21 h. : Claude Nougaro. LE VESINET, C.A.L. (976-32-75). le 1= à 21 b.: Serge Reggiani. VITEY-SUR-SKINE, Theatre J.-Vilar (680-85-20), le 4 à 21 h.: Chronique d'une solitude.

VERSAILLES, Théâtre Montansier (950-71-18), lo 4 à 21 h., le 5 à 15 h.; la Veuve rusée; le 7 à 21 h.; les Bouffons YERRES, Gymnase (948-38-06), le à 21 h.: le Malade imaginaire.

A PARTIR DU 3 DECEMBRE

COMEDIE DES CHAMPS ELYSEES

GUY TRÉJAN FRANCOISE BRION JACQUES CASTELOT MICHEL LONSDALE

> Chers oineaux

de Jean Amouill

Mise en scène de Jean ANOUILH et Roland PIÉTRI Décors de Jean-Denis MALCLÉS

ODILE MALLET Location: Theatre, Agences

et par téléphone 256 02 15 (PUBLICITE)

Eliane RICHEPIN a remporté un succès exceptionnel à Sofia dans le concerto de Ravel avec l'Orchestre philhormonique de Sofia dirigé par Dimitri Manolou. La radio et la télévision bulgare ont enregistré ce concert public dont le retentissement a été considé

nouveau récital 7-19 décembre THEATRE GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS 59, Bd Jules Guesde - tél. 243.18.92 métro saint-denis basilique

Si vous n'êtes pas encore allés écouter Charles LILAMAND, au Théâtre Fontaine -- 10, rue Fontaine, ne manquez surfout par le charles de siene par le le charles de siene par le charles de la charle demier récital de piano qu'il donnera le jeudi 2 décembre, : 21 h. Au programme de la soirée : 12 Préludes de Debussy, Scènes d'enfants, de Schumann, Sonate en la mineur, opus 120, de Schubert. (Programme différent des autres



Cahiers du CINÉMA

n° 271

Deleuze sur Godard Trois questions sur six fois deux

désormais mensuels

UGC ERMITAGE - REX - CLUNY ÉCOLES - UGC GOBELINS - MIRAMAR - LES 3 MURAT - MAGIC CONVENTION - LES ULYSSES - CYRANO Versailles - FRANÇAIS Enghien - MÉLIÈS Montreuil - ARTEL Nogent - PARINORD - ARTEL Villeneuve

Mers et Merveilles, c'est la fête.

Un somptueux ballet, un hymne à la nature. LEFIGARO

Beau et passionnant. Un cinéaste de génie. Une fois encore, bravo et merci, Commandant Cousteau. L'AURORE

Quel travail... quelle richesse d'images, ...qui passionnent antant les enfants et les adultes... j'ai beaucoup aimé pour toutes ces raisons: "Le Voyage au bout du Monde". Philippe Labro/R.T.L.

On est ébloui!... LE CANARD ENCHAINE

MAGE



Distribué par G.E.E./C.C.E.C.

iblicis elysies • ugc biarritz • publicis st-cermain • les 3 secretan • paramount opera • paramount gobelins

Paramount Montparnasse • Paramount Orleans • Paramount Maillot • Passy CYRANO Versailles • COMPLEXE Vélizy • MARLY Enghien • ARTEL Rosny

Film parfait à tous points de vue. Robert CHAZAL (FRANCE SOIR)

FRANCE ELYSEES - MARIGNAN - BALZAC - GAUMONT OPERA MAXEVILLE - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT CONVENTION CLICHY PATHE - HAUTEFEUILLE - LES NATION - 3 MURAT FAUVETTE - SAINT-LAZARE PASQUIER et dans les meilleures salles de la périphér

une Femme a sa Fenêtre

TELE 7 JOURS

Un film qui raconte si bien une si belle

PARISCOP

GRANIER DEFERRE a parfaitement-réussi son film romanesque. Elle coupe le souffle, leur ultime scène (LANOUX, SCHNEIDER).

FRANCE-SOIR

ROMY SCHNEIDER passionnée et passion-

JACQUELINÈ MICHEL

NOUVELLES LITTÉRAIRES

Rarement roman aura été adapté avec autant d'intelligence. GEORGES CHARENSOL

TELERAMA

Une aventure, une histoire d'amour roma-nesque... GRANIER DEFERRE a peut-être réussi là son meilleur film. CHRISTINE DE MONTVALON

NOUVEL OBSERVATEUR

Les amateurs de romanesque ne seront pas décus : dans le tourbillon de l'histoire. entre l'amant et l'ami et le mari, évolue la plus grande actrice européenne, ROMY SCHNEIDER. MICHEL GRISOLIA

LE MONDE

Intelligemment mis en scène et fort bien joué. Jamais ROMY SCHNEIDER n'a été plus belle, plus émouvante, plus palpitante.

LE FIGARO Il faut souligner la qualité de l'interprétation,

ROMY SCHNEIDER plus belle et plus émou-

Cahiers du CINÉMA

n° 271

La Ligne générale Eisenstein, cinéaste stalinien ?

le 25 de chaque mois dans les kiosques

STUDIO DE LA CONTRESCARPE - OLYMPIC

Vinstanley

Le sommel

Vienne-Autriche

RESEAU FRANCE

BORDEAUX: S.I.L E.R.

VENTE

Cinéma_

People, de M. Baint-Clair; 18 L. 30, What Price Ghory, de J. Ford; 20 h. 30, Night Biver, de K. Yos-khuuts.

JEUDI 2 — 15 h., les Nuits de Chicago, de J. Von Sternheitg; 18 h. 30, Diaboliquament vôtre, de J. Duvivier; 20 h. 30, is Femme de sable, de H. Teshigahara; 22 h. 30, Paris brûle-t-il?, de E. Clément.

VENDREDI 3 — 15 h. le Code criminel, de H. Hawks; 18 h. 30, le Vent, de V. Sjostrom; 22 h. 30, le Vent, de V. Sjostrom; 22 h. 30, le Vent, de J. Bailad of tha Cark, de S. Yamamoto; 24 h. 30, 'Homma invisible, de J. Whale.

SAMEDI 4 — 14 h. 45, Zouzou, de M. Allégret; 14 h., is Foule, de K. Vidor; 16 h. Carmen Comes Home, de K. Kinoshita; 18 h. 30, Une femme mariée, de J.-L. Godard; 20 h. 30, Pic Story, de J. Deray; 22 h. 30, Promière Victoire, de O. Preminger; 24 h. 30, King-Koog escapes, de L. Honds.

DIMANCHE 5. — 14 h. 45, Don't Change your Husband, de C. B. de Mille; 15 h. le Eible, de J. Hustom; 18 h. Flowing, de M. Ns-ruse; 18 h. I Canniball, de L. Cavani; 20 h. 30, le Rite, de I. Bergman; 22 h. 30, Mais qui a tué Harry, d'a. Hitchcok; 24 h. 30, A des millions de kilomètres de la tarz, de N. Juran.

LUNDI 6. — Reièche.

MARDI 7. — 15 h., Roméo et Juliette, de R. Castellam; 18 h. 30, Projection privée, de F. Leterrier; 20 h. J0, la Corruption, l'Ordre et la Violence, de T. Gries; 22 h. 30, le Rèenne blanc, de E. Blomberg.

Les exclusivités

L'AFFICHE ROUGE (Fr.) Impérial, 2º (742-73-52), Quintette, 5º (832-35-40), Montparnesse-83, 8º (544-14-27), Elysées-Láncola, 8º (339-36-14), Idysées-Láncola, 8º (339-36-14), Idysées-Láncola, 19º (331-51-18), Clichy-Pathé, 18º (322-37-41), L'AILE OU LA CUISSE (Fr.) A.B.C., 2º (233-35-36), Ciumy-Paisce, 5º (337-47-78), Bosquet, 7º (351-44-11), Mercury, 8º (225-35-30), Montecario, 8º (225-38-30), Gaumont-Lundère, 9º (770-84-64), Montparnesse-Pathé, 14º (328-35-13), Cambontisud, 14º (331-31-16), Clumy-Pathé, 18º (525-37-41), Gaumont-Bronse, 15º (737-42-74), Gaumont-Gambetta, 20º (737-42-74), Gaumont-Gambetta, 20º (737-42-74), In Montage (187-42-74), La Montparnesse (187-42-74), Gaumont-Gambetta, 20º (737-42-74), La Montparnesse (187-42-74), La Montparnesse (187-42 20° (797-02-74). L'AMOUR BLESSE (Pr.) Le Marais, L'AMOUR BLESSE (Fr.) Le Marais, 42 (278-47-86).

AROUND THE STONES (A., v.o.): Vidéostone, 62 (325-60-34).

Hautefeuille, 68 (633-79-38), Gsumont-Rive gauche, 58 (548-28-38), Gsumont-Rive gauche, 58 (548-28-38), Gsumont-Rive gauche, 58 (548-28-38), Gsumont-Rive gauche, 58 (359-04-67); v.f.: Impérial, 28 (742-72-52), Gaumont-Bud, 148 (331-31-16).

BINGO (A., v.o.): Luxembourg, 68 (633-97-77).

BRONCO (Ang., v.o.): Le Seine, 58 (323-98-98) en soirée.

BUTLEY (A., v.o.): Action-Christine, 68 (323-38-58), Mac-Mahon, 178 (330-24-81). tine, 6° (323-35-73), MacMahon, 1° (330-34-31).

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBERE (It., v.o.) : Brekagne, 6° (222-57-57), Cinnohe de Saint-Germain, 6° (533-19-82).

CHAC (Pér., v.o.) : Studio des Ursulines, 5° (333-39-19).

COENER OF THE CIRCLE (A., v.o.) (**) : Le Marsis, 4° (278-47-85).

LE COEPS DE MON ENNEMI (Pr.) : Rex. 2° (236-83-83), Bretagne, 6° (222-57-97), U.G.C.-Odobn, 6° (323-71-03). Normandie, 3° (333-61-18), Pargmount-Opéns, 3° (973-34-37), U.G.C.-Gobelinz, 13° (331-06-19).

LE COUP DE GRACE (All. v.o.) : Vendéms, 2° (073-97-52), Studio Médicle, 5° (633-23-97), Bomaparte, 6° (332-12-12). Biarritz, 3° (723-68-23).

COURS AFRES MOI QUE JE TAT-TRAFE (Fr.) : Elysées-Point-Show,

Le piano au superlatif Bösendorfer

DLION: Familiet

de qualifé

8° (225-67-29), Haussmann, 8° (770-47-33).
(BHA CUERVOS (Esp., vo.) : Saint-Germain-Huchette, 8° (633-67-39).

Elysées-Lincoln, 8° (339-35-14);
vi. : Templians, 8° (328-38-00).
14-Jullist-Parmasse, 8° (328-38-00).
14-DERNIERE FOLIS (A. vo.) : Hautefeuille, 8° (533-8-39), Marignan, 8° (328-38-2-32); vi. : Impérial, 2° (742-72-52), Athéna, 12° (343-07-48).

man. 8 (350-32-32); vf.: imperial. 2 (742-72-32), Athéna. 12*
(343-07-46).

DU COTE DES TENNIS (Fr.):

Olympic. 14* (733-67-42).

EDVARD MINICE, LA DANKE DE
LA VIE (A. V.O.): Luxembourg.

6 (833-67-77); Eagline, 6* (833-42-71); Elystes-Point-Show. 8*
(255-52-29).

L'EMPIRE DES SENS (Jap.) (***),

v.O.: Saint-André-des-Arta. Fr.
(225-48-18); Balesc. 8* (239-52-70);

PLLM. - Saint-André-des-Arta. Fr.
(225-48-18); Balesc. 8* (239-52-70);

PLLM. - Saint-André-des-Arta. Fr.
(225-48-18); Commia. 2* (233-39-36);

Secrétan. 19* (206-71-33).

FACE A FACE (Sudd.). vd.: Saint-Michel. 5* (328-79-17); vf.: Grand-Pavois, 16* (S34-48-32).

L'HEBOINE DU TRIANGLE D'OR
(Fr.): Action-Christine, 6* (325-85-78); La Clef. 5* (337-80-90);

Olympic-Entrepôt. 14* (783-67-42).

LES HOMMES DU PRESIDENT (A.).

v.O.: Ermitage. 8* (339-15-71).

L'IN VA S I O N. DES-ARAGNEES
GRANTES (A.). (7). vf.: Capri. 2* (308-11-53); Boul' Mon', 5* (633-48-28); Faramount-Ogità. 12* (337-9-79); Paramount-Galarie. 12* (337-9-79); Paramount-Galarie. 12* (357-90-90); Siyl. 3* (533-08-40);

Olympic. 14* (733-67-42);

LE JEU DU SOLITAIRE (Fr.): Noctambules. 5* (633-42-37); CJ.G.C.
Opéra. 9* (255-50-32).

LA MARGEE (Fr.) (***); Quintette. 5* (633-15-40); Ouncorde. 5* (338-

LA MARGE (Pr.) (**): Quintatte, 5* (033-35-40): Concorde, 8* (359-92-84); Français, 9* (770-33-88). LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.) : Cluny-Palace, S (033-07-75).

Les films nouveaux

JONAS, QUI AURA 25 ANS EN L'AN 2000, film suisse d'Alain Tanner: Guintette, 5º (033-35-40). 14-Infliet-Parasae, 6º (226-58-00). Elysées-Lincoln, 8º (359-36-14), Saint-Lassre-Pas-quier, 8º (387-35-43). Olympic-Entrepot, 14º (783-67-42). LE GRAPHIQUE DE BOSCOP, film français de Sotha et Geor-ges Dumoulin : U.G.C.-Odéon, 6* (225-71-08), U.G.C.-Opers, 9* (261-50-32), U.G.C.-Marhent, 5* (225-47-19), 14-Juillet, 11* (357-80-81), Studio-Raspall, 14* (326-33-98).

38-98).

LE GRAND ESCOGRIFFE, film trançais de C. Pinotesu : Berlitz, 2° (742-90-33), Quartier-Latin, 5° (328-84-85). Ambassade. 8° (339-19-08). Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13), Gaumont-Convention, 15° (628-62-7). Victor-Hugo, 15° (737-68-75), Wepler, 18° (337-50-70), Gaumont-Gambetia, 28° (757-02-74).

LA PREMIERE FOIS, Thin fran-cais de Clande Berri (X) ; Gaumont-Théâtre, 2* (21-33-16). Baint-Germain-Village, 5* (633-87-50), Montparnasse 33, 5* (344-14-27). Dragon, 6* chy-Pathé, 18° (522-57-21).

MONSIEUE SAINT-IVES, 11m américain de J.-Lee Thompson, v.O.: Cluny-Booles, 5° (033-26-12). Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90); v.f.: Bez. 2° (236-22). Gaméo, 9° (770-20-89). Liberté, 12° (333-01-89). U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19). Paramount-Maillot, 17° (733-24-34). Paramount-Maillot, 17° (733-24-34). Paramount-Maillot, 17° (738-24-34). Paramount-Maillot, 17° (738-24-34). Paramount-Maillot, 17° (738-24-34). Paramount-Maillot, 17° (738-24-34). Paramount-Maillot, 17° (738-24-34).

race

charme musicalité

MONTPELLIER: Bonne

MULHOUSE: diOnilli

Marigman, 5° (356-92-82), Made-leine, 8° (078-36-03), Nations, 12° (343-94-87), Fauvette, 13° (331-66-85), Montparnasse - Pathé, 14° 328-65-13), Cambronne, 13° (744-42-96), Clichy-Pathé, 18° (822-37-41), LETIEM PAYSANNE (8én.): la Glef. 5° (337-30-86), MADO (Pr.): Omnia, 2° (323-39-36), Cuintetté, 5° (332-35-40), George-V, 8° (325-41-46), Françali, 9° (770-33-88), Nations, 12° (343-94-67), Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13), Images, 18° (522-47-94), Gaumont - Convention, 18° (823-42-37),

65-13), Irinagea, 18* (522-47-94),
Gaumont - Convention, 15* (62242-27),
LA. HARLENGUTION (A., V.O.) (*);
Guinistie, 5* (333-35-49), Marigman,
8* (339-52-52); V.F.; Rio-Opéra,
3* (742-22-54), Gaumont-Richielieu;
2* (233-66-79), Montparnasse 33, 5*
544-14-27); Balrac, 3* (359-52-70),
Fahvette, 19* (321-55-63), Gaumont-Convention; 15* (522-42-77), Murat,
16* (238-69-75), Caravelle, 15* (38755-70), Gaumont-Gambetta, 20* (777-02-74),
1980 1* partis (It., V.O.) (**);
Studio Gaixnde, 5* (033-72-71),
U.S.O.-Matheuf, 8* (235-47-19);
V.F.; Grand-Pavois, 15* (35343-53); Calypso, 17* (754-19-58),
les Templiers, 3* (272-64-55),
1990 2* partis (It., V.O.) (**); SaintGermain Studio, 5* (033-42-72),
Arlequin, 5* (349-62-53), Paramount - Erystes, 8* (339-43-34);
V.F.; Cinémonde-Opéra, 9* (77010-60), Athèna, 12* (343-07-48),
Paramount-Gaixnia, 13* (530-18-63),
Gaumont-Gaixnia, 14* (331-31-15),
Bieuvenue-Montparniset, 15* (54425-02), Chohy-Pat24, -18* (52227-21)

Paramount-Galaxia, 13* (330-18-03),
Gaumont-Sud. 14* (331-31-15),
Bienvenue-Montparnass. 15* (54425-02), Cibby-Pathé. 18* (62237-41).
MISSOURI BREARS (A. v.o.) (*):
U.C.G.-Marbount, 3* (225-47-38).
MOI, FIRERE RYJERE, AYANT
EGORGE MA MERER, MA SCHUR
ET MON FRERR (Fr.): Studio
Citi-le-Count, 6* (325-30-25).
MONSIEUR ELLEIN (Fr.): Capri, 2*
(502-11-89), U.C.G.-Odénn, 6* (32531-08), Blautius, 3* (323-82-23),
U.G.C.-Opéra, 9* (251-50-32), Paramount - Montparnasse, 14* (32622-17), Magie-Convention, 13* (32220-84), Royal-Passy, 16* (327-41-16),
Paramount-Maillot, 17* (752-34-34),
NGUS NOUS SOMMES TANT AIRES
(D. v.o.): Cinoche Saint-Germain,
6* (533-10-23).
SALO (IL) (**), v.o.: La Pagode, 7*
(705-12-13).
SAETRE PAR LUI-MEME (Fr.)
SERAU. (Fr.) (**): Studio SaintSévarin, 5* (333-59-21); Roumandie,
8* (339-41-18); Olympic, 24* (75367-42).
SCANDALO (IL) (**), v.o.: U.G.C.Odéon, 6* (225-71-08); Blartiz, 8*
(723-69-23); v.i.: Endar, 9* (77011-24); U.G.C.-Gobelins, 12* (33168-19); Miramar; 14* (326-41-02);
Magic-Convention, 15* (838-20-64);
Calyso, 17* (754-10-68); Secrétan,
19* (306-71-33).
SI CETAIT A REFAIRE (Fr.)
Publich-Saint-Germain, 8* (22272-20); Blartiz, 8* (723-49-23);
Philiphich-Saint-Germain, 8* (22272-20); Paramount-Maillot, 17*
(767-12-23); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); ParamountMailot, 17*
(762-24-24); Secrétan, 19* (205-7133).
UN CADAVER AU DESSEET (A.),
v.o.: Studio Alpha, 5* (633-30-47);

be (28-15-71); U.G.C. Gobalina, II (231-06-19); Miramar, 14e (232-01 (22); Marat, 15e (232-29-34). WILD PARTY (A.), v.o.: Bilboque & (222-37-23); U.G.C. Marbent, N (222-37-23); U.G.C. Marbent, N (223-37-23); U.G.C. Options & (201-(223-37-23); U.G.C. Options & (201-(223-23)); U.G.C. Opti

BON NOM DE VENISE DANS CAL-CUTTA DESERT (Fr.): la Seine, 5, à 12 h. 15 (af dim.). THE LAST FICTURE SEOW (A. V.O.): la Clef, 5, à 12 h. et 24 h. LES 400 COUPS (Fr.): Studio des Acadas, 17 (734-87-83), à 15 h. 30

Les grandes reprises

HARGENT DE FOCHE (Fr.): André-Basin, 13° (337-74-39). LE RAL DES VAMPIRES (A. v.c.) U.G.C. - Marbeut, 8° (225-47-19); vf.: U.G.C.-Opéra, 9° (261-50-32); Bienvenue-Montparnause, 15° (544-25.02) V.C.: U.G.C. Opera, 9° (261-36-32). Bienvenue-Moniparnama, 13° (344-25-62). Bienvenue-Moniparnama, 13° (344-25-62). Belle Die Jour (Fr.) (**): Ranchagh, 16° (283-64-44) H. 5D.

LA BETE HUMAINE (Fr.): Studio Jean-Occeau, 3° (033-47-63). CLEOFATRE (A. v.o.): Action Republique, 11° (805-51-33). L'ANFANT SAUVAGE (Fr.): Studio Cujas, 3° (033-89-22). CRETAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.o.): Actua-Champo, 3° (033-81-60). La COMTESSE AUX PIEOS NUS (A. v.o.): Studio Bertrand, 7' (733-84-60) H. 5D.

FANTASIA (A. v.l.): Panthéon, 5° (033-13-64), Elysées Point Show, 84 (225-67-29). Madeleine, 8° (073-36-32). Ballucinations (Fr.): Le Seine, 5° (323-85-99) en soirée. If (A. v.o.): Ranelagh, 16° (284-644) H. 5D.

PAI MEME RENCONTRE DES TEXT-GAMES HEUREUX (Youg, v.o.): Le Pagode, 7° (703-12-15). LOS OLVIDADOS (Mex. v.o.): Champollion, 5° (033-51-60). MA VACHE ET MOI (A.): Le Malris, 6° (278-47-85). LA PARTY (A. v.o.): Studio Bertrand, 7° (733-64-65), à 20 h. perm. S. et: D. ROSEMARY'S BABY (A. v.o.): (**): Studio Bertrand, 7° (733-64-65), à 20 h. perm. S. et: D. ROSEMARY'S BABY (A. v.o.): Cinéma des Champs-Elysées, 8° (335-61-70). SATYRICON (It. v.o.): Cinéma des Champs-Elysées, 8° (335-61-70). Napoléon, 17° (380-41-45).

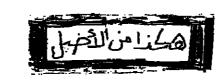
Les festivals

| County | C

ELYSEES POINT SHOW RACINE - LUXEMBOURG. (V.O. sous titré)

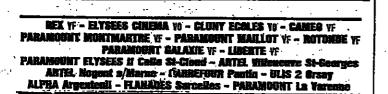
UN FILM DE PETER WATKINS

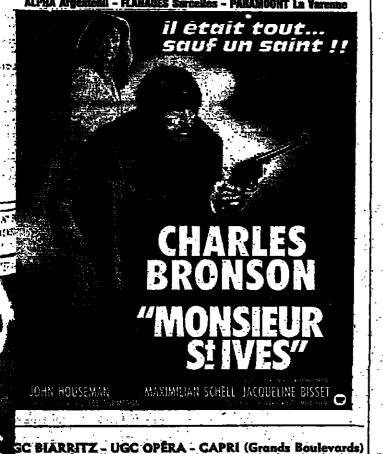
journaux, votre travail, nepr nez plus le métro, abando voir EDWARD MUNCH.



LYSÉES LINCOLN - QUINTETTE - 14 JUILLET PARNASSE SAINT-LAZARE PASQUIER OLYMPIC Entrepôt - TRICYCLE (Asnières)







UGC ODÉON - PARAMOUNT MONTPARNASSE
PARAMOUNT MAILLOT - MAGIC CONVENTION
LIBERTÉ - ROYAL PASSY - LES FLANADES Sarcelles
BOBIGNY - LE PERRAY Sainte-Geneviève-des-Bois







HAMMOND ORGAN

GAFFAREL MUSIQUE
18, RUE DE BRUXELLES - 75008 PARIS - TEL 874.51.07

MARIGNAN - UGC BIARRITZ - UGC OPÉRA - GAUMONT THÉATRE - MONTPARNASSE 83 - SAINT-GERMAIN VILLAGE - MAYFAIR - DRAGON - CLICHY PATHÉ - CAMBRONNE - CYRANO Verseilles MULTICINÉ Champigny - PATHÉ Belle-Épine

ALAIN COHEN CHARLES DENNER

ZORICA BOZIC DANKEL SCHNEDER DANKEL MINATON

(INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS)

Cinéma en province

Les exclusivités

BORDEAUX. — L'Alle on la Cuisse:
Gaumont (44-13-38); Ce gaminlà : Concorde (31-77-56); le Corps
de mon ennemi : Ariel (44-31-77);
Criz Cuervos : Concorde : la Dernière Folle de Mel Brooks : Gaumont : Donaid et les Castors juniors : Concorde : les Douse Travaux d'Astèrix : Marivaux (4843-14); l'Invasion des araignées
géantes : Ariel : Madé : Français
géantes : Ariel : Madé ci Prançais
(52-68-47) : la Malédiction : Gaumont : 1880 (2º partle) : Crub (53mont : 1880 (2º partle) : Crub (5324-17); Monsieur Elein : Ariel :
Phase IV : Concorde : Seandalo :
Ariel : Si c'était à rélaire : Francais : Un cadavne au dessert : Franmément : Marivaux ; Un été 42 :
Trianon : Une femme à sa fenêtre :
Ariel, Marivaux ; Vingt Mille Lieues
sons les mers : Ariel.
GRENOBLE. — L'Affiche rouge :

GRENORLE. — L'Affiche rouge :
Gaumont (44-16-45) : l'Alle on la
Cuisse : Gaumont, Paris (4405-27) : Barry Lyndon : Club (4405-27) : Barry Lyndon : Club; IaBrooks : Gaumont : Theoretiste :
Rit's (87-19-88) ; Josey Wales, horsla-loi : Royal (96-33-33), GrandPlace (09-67-10); Mado : Club; IaMalédiction : Gaumont : 1886 (17partie) : Club; 1896 (2* partie) :
Gaumont; Missouri Breaks : Paris;
Monsteur Klein : Grand-Palace :
Scandalo : Ariel (44-22-76) : Si
C'était à refaire : GrandPlace ; Un eadavre au dessert :
Eden (44-05-72) : Un éléphant, ca
trompe énormément : Gaumont ;
Un été 42 : Grand-Place : Une
femme à sa feuètre : Royal ; le
voyage au bout du monde : GrandPlace.

LE HAVRE. — L'Alle ou la Cuisse : Omnia (42-72-60); Comment Yn-kong déplaga les montagnes : MC.E. (21-21-10) (jusqu'au 5); Face à face : Grillon (42-85-50); Godzilla 1980 : Alhambra (42-14-45); le Lien : Grillon; Otalia de Eshia : Empire (42-31-11); Une femma à sa fenêtre : Rex (42-33-91). lemma à sa fenêtre : Rex (42-35-91). Omnia (42-72-60) ; Comment Yu-

Omnia (42-72-60); Comment YuLILLE. — Adieu Afrique : Ariel
(54-58-35); l'Alle ou la Cnisse :
Capitole (54-78-46); Barry Lyudon : Métropole (55-22-58); Bianche-Neige et les sept nains : Spiendid (58-46-16); la Carrière d'une
femme de chambre : Concorde
(57-22-05); Comment Yukong dèplaça les montagnes : Ariel; Cria
Caervos : Ariel; la Dernière Polie
da Mel Brook : Ariel, Métropole;
les Douse Travaux d'Astérix : Pathé
(57-32-71); le Jardin des supplices :
Ariel ; Josey Wales, bors-la-loi :
Cinéac (55-02-01); Mado : Pathé;
1930 (deuxième partie) : Pathé;
Missouri Break : Kinopanorama
(54-72-46); Otalia de Bahla : Ariel;
Un cadavre au dessert : Métropole; (34-78-46); Otalia de Bahla: Ariel;
Un cadavre au dessert: Métropole;
Une femme à sa fenêtre : Concorde.
LYON. — L'Alie on la Cuisse: Tivoli;
(37-33-23), Commedia (38-58-96);
Asylum: Canut (28-34-91); le Bai
des vamples: U.G.C.-Concorde
(42-15-41); Barry Lindon: Tivoli;
Bonnie and Clyde: Fourmi (6084-89); Borsalino: Zola (84-35-28);
le Canard à l'orange: U.G.C.-PartDieu (62-68-04); Chao Manhattan:
C.N.P.-Lyon (27-28-25): le Corps de
mon eanemi : U.G.C.-Scala (4213-41); Cours après moi que je
t'attrape: Chanteclair (28-13-45);
Cria Cuervos: Gémaux; la
Dernière Folie de Mel Brooks;
Bellecour (37-69-05); les Douze géantes : U.G.C.-Scala; Josey Wales, bore-la-loi : U.G.C.-Scala, U.G.C.-Scala, U.G.C.-Scala, U.G.C.-Scala, U.G.C.-Part-Dien; la Malédiction : Palais des congrès (24-15-23), Pathé; Missoni Breaks : Gémeaux : Monsieux Elein : U.G.C.-Concorde (42-15-41) : 1899 (parmière partie) : Fourni, C.N.P.- Groiée (37-38-37); 1990 (deuxième partie) : Royal (37-31-45) : l'Originateur des pompes funèbres : Tivoli ; Phase IV : Canut : Phace IV : Concorde : U.G.C.-Part-Dieu : Si c'était à refaire : U.G.C.-Part-Dieu : Une ciema allemand : Chrématographe (37-24-24) : Un cadavre au detect : Paramount (42-01-34) ; Vingt : C.N.P.-Lyon : Un été de : U.G.C.-Concorde ; Un étéphant ; ca trumpe énormémut : Pathé : Une femme à sa fenêtre : Comosdia, Tivoll, Amblance (22-14-24) ; Vingt mille lieues sous les mers : U.G.C.-Scala : Vol su-dessus d'un mid de coucou : C.N.P.- Villeurbanne : Voyage au boat du monde : U.G.C.-Part-Dieu.
MARSEULLE .— L'Affiche rouse : Pa-

Voyage an bout du monde :

U.G.C.-Part-Dieu.

MAESKILLE. — L'Affiche rouge ; Pagnoi (49-34-79), Paris (33-15-59);
l'Aile ou la Cuisse : Rex (33-25-67),
Pathé (48-14-5); le Bal des vamplires : Ariel (33-11-55), Capitole (48-71-68); Burry Lyndon : César (57-12-80); la Carrière d'une femme de chambre : Capitole ; le Corps de mon ennemi : Capitole; le Granta : Revieul (37-75-89); Festival Godard : Breteull (37-75-89); Grizziy : Capitole : les Rommes du président : Chambord (77-13-24); l'Invasion des aragnées géantes : Odéon (48-35-16), Dive In (54-16-90); Josey Wales, houz-la-loi : Hollywood (32-74-82, K.7; Littile Rig Man : Breteull : 1998 (première partie) : Chambord ; 1998 (detrième partie) : Chambord ; 1998 (detrième partie) : Paris, Pagnol : Mado : Hollywood : Mahaganny : K.7; La Malédiction : Odéon, Rez, Pathé : Marie Poupée : K.7; Missouri Breaks : César, Pathé : Mousteur Elein : Capitole : Frase IV : Rex; Si c'était à refaire : Odéon; Un été 42 : Capitole : Un type comme moi ne devrait jamais mourir : Paris ; Une framme à sa fenêtre : K.7, Hollywood ; Une vite difficile : Breteull : Vingt Mille Lieues sons les mers : K.7, Ariel NANCY. — Actes de Marusia : Ca-

Ariel

NANCY. — Actes de Marusia : Cambo (40-35-68); Alexandre le Bienheuteux : Rio (32-80-95); l'Alle ou la Cuisse : Gaumont (24-56-83); la Dernière Folie de Mei Brooku : Colisée (52-79-75); les Donze Travaux d'Astérix : Gaumont; l'Empire des sens : Rio ; Godzilla 1980; Rio ; Intervention Deita : Rio ; la Loi de la haine : Rio ; la Maiédiction : Pathé (24-54-31); 1909 (première partie) : Gaumont; l'Empire partie) : Gaumont; l'Empire partie) : Gaumont; l'Assasti : Paramount (24-53-37); Un éléphant, ca trompe énormément : Gaumont; vices privés, vertus publiques : Paramount.

NICE — Actes de Marusia : Rio

NICE. — Actes de Marusia : Rio (83-86-95) : l'Aile on la cuisse : Consorde (88-93-88) : le Bai des Vampires : Rialto (88-08-41) : Barry Lyndon : Méllès (83-86-95) : Consin, Cousine : Méllès ; La dernière tolle de Mel Bracke : Mescuisse (64 Mel ue mei Brooks : Mercury (85-91-98).
Concorde : la Malédiction : Gau-mont : Jo : Escurial (88-10-12) ;
Love Story : Forum (88-55-80) ;
1908 (1º partie) : Mellès : 1909 (2º partie) : Mercury ; Monsieur Saint-Yves : variétés (57-74-97) ;
Four queique chose de plus : Bio : Si c'était à refaire : Paramount (87-71-80) ; Un cadavre au dessert :

Paramount: Une femme à sa fenè-tre : Monte - Cario (87-28-93) ; Vingt-mille lieues sous les mers : Balzao (85-18-34); Balrac (85-18-34);
RENNES, — Au feu les pompiers :
Boite à Films (30-52-40) ; l'âlie ou
la Cuisse : Ariel (79-00-56) ; le Bal
des Vampires : Bretagne (30-56-33);
Dracula pête et fils : Zem (30(98-85) ; le Lauréat : Boite à Films ;
Mado : Ariel ; la Matédiction : Paris
(30-25-56) ; la Marge : Ariel ;
Monsiour Ettein : Club (30-86-20) ;
Un cadavre au dessett : Ariel : Une
feume à sa fenêtre : Club.

ROUEN. L'Alle ou la endsse :
Gaumont (71-84-93): Criz Cuervos :
Club (71-37-76) ; Is Dernière Folie
des sens : Club ; Josey Wales,
hors-la-loi : Eden (71-24-00) ;
Mado : Gaumont ; Is Malediction ;
Gaumont ; Next Stop, Greenwich
Village : Club ; On cadarre au
dessert : Eden ; Un cléphant ; es
trompe énormément : Gaumont ;
Une femme à sa tenètre : Eden.
SAINT-ETTENNE. — Anna et les trompe. énormément : Gaumont;
Une femme à sa fenêtre : Éden.

SAINT-ETIENNE. — Anna et les
loups : Le France (32-76-85);
American grafiti : Le France;
l'Aile ou la chisse : Alhambra (3238-85) : le Bon, la Brute et le
Truand : Méliès (32-63-47); Belladonna : Le France; Comment
Tukong déplaça les montagnes :
Le France; Cousin, Cousine : LuxcN.P. (32-40-49); les Cloches de
Silésie : Le France; la Dernière
Folie de Mel Brooks : Alhambra;
la Dernière Chance : Eden (3268-79); Fantasia : Alhambra; Jo:
Eden : Josey Wales, hors-la-loi :
Eden, Royal (32-48-38); le Efd :
Le France; le Laurènt : Méllès :
la Malédiction : Royal, Alhambra;
1986 (2º partie) : Alhambra; Si
c'était à réfaire : Eden; Son nom
de Venise dans Calcutta désert :
Lus-C.N.P.: Un é l'é p hant, ça
trompe énormément : Alhambra;
Une l'emme à sa fenêtre : Alhambra;
Une l'emme à sa fenêtre : Alhambra;
Une l'emme à sa fenêtre : Alhambra;
Alhambra.

STRASBOURG. — A cause d'un
assessiont : Cantrole (32-12-23).

STRASBOURG. — A. cause d'un assassinat : Capitole (32-12-33) ; l'Alle ou la cuisse : Rit's (32-45-51); Barry Lyndon : Rit's ; la Carrière

de mon ennemi : Ariel ; la Benithre Folle de Mei Brobbs : Gaumont ; 2001, l'Odyssée de l'espace : Raimu (92-21-42) : Festival Jerry Lewis : Strasbourg (92-20-30) : le Juge et l'Assassin : Ariel ; la Malédiction : Gaumont : Marie Poupée : Royal ; 192-32-55) : 1996 (deuxlame partie) : Gaumont : Orange mécanique : Ariel ; Si c'était à refaire : Royal ; Un cadavre au dessert : Royal ; Le Trouble-Vesses : Raimu : Un eléphant ; a trompé énormément : Rex : Une femme à sa fenêtre : Raimu.

TOULOUSE. — Autant en emporte le vent : Américains (61-21-94); l'Affiche rouge : Gaumont (21-49-58); l'Aille on la cuisse : Nouveautés (62-58-53); le Corps de mon ennemi : Nouveautés (Gia Cuevos : AB.C. (21-20-46); 2891, l'Odyssée de l'espace : Trianon (62-57-54); la Dernière Polie de Mei Brocks : Bio (21-22-11), Nouveautés; les Dours Travanx d'Astétix : Ariel (08-07-14); la Fifte enchantée : Bex (21-36-55); Bistoire d'un péché : AB.C.; Hiroshima mon amour : Bex; King-Kong s'est échappé : Ariel; Mado : Gaumont ; la Marge : Nouveautés; Mords pas, en faime : Paris (21-23-23); 1906 (fauntème partie) : Trianon : Missouri Breaks : Trianon : le Font de singe : AB.C.; Sex O' Clock U.S.A. : Américains : Une femme à sa fenêtre : Nouveautés : Une femme : Gaumont ; Vingt Mille Lleués sous les mers : Ariel ; West Side Story : Gaumont

Variétés

Le music-hall

Le music-hall

BOBINO (033-30-49) (D. soir, L.).
20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 et
18 h. 30 :: G. Brassans, Jusqu'au 4;
Joan Manuel Serrat.

CONCERT MAYOL (770-95-08) (Mc.).
21 h. 45, mat dim. à 16 h. 15;
Bouquet de nus.
0LYMBFIA (742-25-49)) 21 h. 30, mat.
dim. à 14 h. 30; Julio Igiesias.
PALAIS DES CONGERS (758-22-03)
(D. soir, L.).. 21 h. mat. dim. à
17 h. : Robert Charlebois.
PAVILLON DE PARIS (205-44-12),
mar. ven. sam. à 20 h. 30; mat.
mar. sam. et dim. à 14 h. : is
Franier Tournoi de Du Cuesclin.
STADIOM (533-31-00), le 7 à 21 h.:
Mort Ebuman; Pascal Auberson.
TREATRE DES AERS (387-23-33)
(D. Ma.), 18 h. 30 : Marc Oguret.
TREATRE ANTOINE (208-71-71) (D.
soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à
17 h. : les Frères Jacques.
TREATRE DE LA RENAISSANCE
(208-18-50) (D. soir, L.). 21 h.;
mat. dim. à 15 h. 30 : Guy Bedos.
TREATRE MOUFFETARD, le 5 à
15 h. : Petival de la chanson de
femme.
TREATRE FONTAINE (874-52-34)
(D.). 20 h. 30 : Bernard Levillers.

TRETATRE FONTAINE (874-82-34)
(D.), 20 h. 30 : Bernard Levilliers.

Voir Salles municipales.

BOUFFES PARISIENS (073-87-94)
(D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à
15 h.: la Belle Hélène.

ELYSEES-MONTMAETRE (606-32-79)
D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à
à 15 h. 30: Ginette Lacase.

HENRI-VAENA-MOGADOE (22528-30), mer. ven., sam. et mar. à
20 h. 30: mat. sam. à 15 h., dim.
à 14 h. 30 et 18 h. : Réve de valse.

THEATRE MARIGNY (256-04-41) (D.
soir, L.), 21 h., mist. dim. à 14 h. 45
et 18 h. 30: Nini la Chance.

Les chansonniers CAVRAU DE LA REFUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. à 15, h. 30 : Secs sans provisions. DEUX-ANES (608-10-26) (Ma.), 21 h. mat. dim. 2 15 h. 30 : Marianne, ne vois-tu rieu venir? La danse

URIC. 14. Tue de Trévise (770-90-94), le 1st à 20 h. 30 : Ballet-Théâtre A. Leduc. THEATRE DE PARIS (874-20-44) (D. soir. L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. : le Ballet national des

Te cirque

PALAIS BES SPORTS. (250-79-80) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. sam., 2 17 h, 30, dim., 2 14 h, 15 et 17 h, 30; le Cirque de Moscot. le Cirque de Moscot.
CIRQUE D'HIVER (700-12-25), mar.,
à 15 h. et 21 h., dim., à 14 h. et
17 h.: Nouveau programme.
HIPPODROME DE PARIS (205-22-34)
(D. soir, L., Mer. soir), 20 h. 45,
mat. mer. et sam., à 15 h., dim.,
à 14 h. 30 et 17 h. 30 : le Cirque
sur l'eau de Budapest.

MUTUALITE, le 1er, à 20 h. 20 :
Chet Baker Quartet, Jouk Minor
Duo et O. Lete; le 2, à 21 h.;
Chicago Blues, Festival 78 (Willie
Mabon, Louisiana Red, et Mighty
Joe Young); le 6, à 21 h.; Van
Der Graaf Generator. PAVILLON DE PARIS, le 2, à 20 h. : Fismin Groovies; le 6, à 20 h. : Santans.

SANTANA.

THEATRE PONTAINE, 18 h. 30: Chute libre (jüsqu'au 2); les 3 et 4 â. 18 h. 30: Nouvelle Laine. A partir du 6, 18 h. 30: X Tet.

AMERICAN CENTER, le 1 v. à 21 h.:

J.-L. Vincant et G. Lafallie; le 4. â. 21 h.: Barnay Wilen, Bernard Lubat, J.-L. Chautemps: le 7, â. 21 h.: P. Guérin, M. de Villers, P. Michelot, C. Garros.

RADIO-FRANCE (Studio 105), le 4, à 18 h.: Trio Jos Albani; Quar-tette de François Jeannesu.

PREMIER ACTE :

UGC MARBEUF v.o. - GRANDS AUGUSTINS v.o. - STUDIO GALANDE v.o. - LES TEMPLIERS v.f.-- CALYPSO v.f. GRAND PAVOIS v.f.



UN FILM DE BERNARDO BERTOLUCCI

PARAMOUNT ÉLYSÉES (v.o.) - SAINT-GERMAIN STUDIO (v.o.) - ARLEQUIN (v.o.) - CINÉMONDE OPÉRA (v.f.) ATHÉNA (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.) - GAUMONT SUD (v.f.) - BIENVENUE MONTPARNASSE (v.f.) CLICHY PATHÉ (v.f.) - CYRANO VERSAILLES (v.f.) - ARCEL CORBEIL (v.f.) - CLUB MAISONS-ALFORT (v.f.) ARTEL ROSNY (v.f.) - PUBLICIS DÉFENSE (v.f.) - ALPHA ARGENTEUIL (v.f.) - PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 LA CELLE-SAINT-CLOUD (v.f.) - CLUB LES MUREAUX (v.f.)

COMÉDIE-FRANÇAISE

programme exceptionnel les 3, 4, 5 décembre à 20 h. 30 et le 5 à 14 h. 30

MAURICE BÉJART crée à la COMÉDIE-FRANÇAISE

« LE MOLIÈRE IMAGINAIRE »

ballet/comédie

Musique eriginale de MNO ROTA

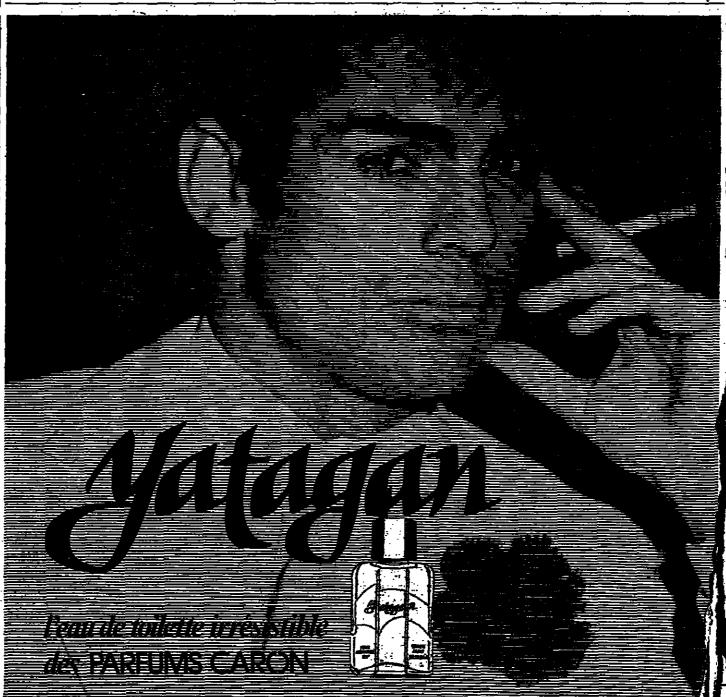
LE BALLET DU XXº SIÈCLE • YANTRA Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles

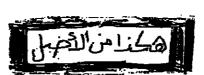
ROBERT HIRSCH

sociétaire honoraire de la Comédie-Française Chorégraphie et mise en scène : MAURICE BEIART Décors et costumes : JOËLLE ROUSTAN et ROGER BERNARD

Renseignements et locution solle RICHELIEU et 296-10-20







Mi. H.

CALYPO

4 1% I TNOW OPER

A SHOOT OF THE

RADIO-TÉLÉVISION

Concerts

MERCREDI 1º DECEMBRE MERCREDI 1" DECEMBRE

RADIO-FRANCE, grand auditorium
(224-33-61), à 20 h.: Nouvel Orch
phil., dir.: H. Gallois (Meyerbeer:
les Huguenots).

MUSEE D'ART MODERNE DE PARIS, ARC 2: P. Henry (Cosmogonie, 18 h. 30: les animati:
20 h. 30: le langage).

ZO h. 30: le langage).

MUSEE D'ART MODERNE DE PARIS, ARC 2: P. Henry (Cosmogo(673-74-03), à 21 h.: M. O'Rourke
(Chopin).

JEUDI Z DECEMBRE

VENDREDI 3 DECEMBRE

VENDREDI 3 DECEMBRE

(Mosrit, Chopin, Brahms).

(Mosrit, Chopin, Brahms).

EGLISS SAINT - GERMAN - DES PRES, à 21 h.: A. Isolr et D. Levend (Buxtehude, Bach, improvisettors sur poème d'aragon).

MUSEE D'ART MODERNE DE PARIS, ARC 2: P. Henry (Cosmogonie, 18 h. 30: la leire; 20 h. 30:
le temps).

GAVEAU (225-29-14), à 20 h. 30:

PLEYEL, à 21 h.: Orch, national de France, dir. : K. Kondrachine, sol. : V. Tratiakov (Prokofiev. sol.: V. Tratiakov (Prokofiev. Tchafkovsky).
Thatre Des Champs-Elyses (225-44-38), à 23 h. 33 : Orch. du Capitole de Toulouse, dir. ;
M. Plasson, sol.: P. Entremont. (Rousel, Saint-Basns, Brahms).
MUSEE D'ALT MODERNE DE PARIS, ABC 2 : P. Henry (Coemogonie, 18 h. 30 : la ville; 30 h. 30 : la foule). ia foule).

THEATRE FONTAINE: (S74-74-40), à
21 h.: Ch. Lilamand (Schubert,
Schumann Debussy).

MUSKE GUIMET, à 20 h. 30 : N. Bataju et H. Chaurasia (musique de
l'Inde).

fertivals.

Automne à Paris

THEATRE DES BOUFFES DU NORD
(280-28-04) (L.), 20 h. 30, mat. dim.
à 15 h.: la Novia, de Bruno Boëglin.
CENTEE CULTUREL DU MARAIS
(273-66-65) (D. soir. L.), 20 h. 30,
mat. dim. à 16 h.: Zwel Man
Orchergiar (M. Kagal); le 6 à
20 h. 20: Débat avec Mauricio
Kagel.

VENDREDI 3 DECEMBRE

P. Badura-Skoda. OSSINI (228-50-11), à 20 h. 45 G. Desportes (M. Landowski). SAMEDI 4 DECEMBER PALAIS DES CONGRES (758-27-78), à 19 h.: Orch. de Paris, dir. : P. Boulez (Schoenberg); Chœui de la B.B.C., dir. : J. Poole (Stra-

vinskyi. GAYEAU, 2.17 h. 15 : Orch. Fernand Oubradous, dir. : P. Sancan (Pro-kofley, Sancan, Chostakovitch, Poulenc). USES D'ART MODERNE DE PA-RIS, ARC 2: P. Henry (Cosmogo-nie, 18 h. 30; la guerre; 20 h. 30; la danse).

ONSERVATOIRE NAT. SUP. DE
MUSIQUE, à 14 h. et 20 h. : cours
d'interprétation Paul BaduraSkoda. SECOLA.
CONCIERGERIE. à 17 h. 30 : C. Bonaid, J.-L. Chardonnier, L. Sgrizzi
(Haendel).
THEATRE DE LA MADELEINE (26507-09). à 17 h. : Trio Stradivarius
(Poulse, Frisdrich, Guéneux, Beethoven).

DIMANCHE 5 DECEMBER DIMANCHE 5 DECEMBRE
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES,
à 17 h. 45 : Concert Pasdeloup,
dir. : E. Batle Campbell, sol. : Eva
Suk (Wagner, Chopin, Brahms).
GAVEAU, à 17 h. 30 : voir 1s 4.
BGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN,
à 17 h. 45 : R. Colombler (Stanley, Bach, Sweelinck).
THEATRE ESSAION (278-46-42), à

18 h. 30 : J. Morata (Chopin, De-bussy, Eartok, Scriabine). CONCHERGERIE, a 17 h. 30 : voir CONCIERCEMENE, # 1. L. SC. VOL. 18 4.
PLEYKL, & 17 h. 45 : Concert Lamoureux, dir. : J.-P. Jacquillat.
sol. : V. Pikaisam (Chostakovitch).
CHATELET, & 18 h. : Concert Colonne, dir. : P. Dervaux, sol. :
G. Deplus et J. Y. Leroux (Weber, Liszt, Dvorak).
LUNDI 6 DECEMERE
PALAIS DES CONGRES, & 20 h. 30 :
voir le 4.

LUNDI 6 DECEMBRE
PALAIS DES CONGRES, à 20 h. 30 :
voir 18 4.

PLEYEL, à 20 h. 30 : Orchestre de
chambre de Munich, dir. :
H. Stadimair, sol : K. Bitetti
(Haendel, Rodrigo, Vivaldi, Stravinski).

MUSEE D'ART MODERNE DE PARIS, ARC 2, à 20 h. 30 : P. Henry
(Cosmogonie : les rites).

RADIO FRANCE, aud. 105, à 20 h. 30 :
P. Schmitt, T. That Thiet, G. Hugon, Janacek, par le Quintette à
vant de Paris, quatuor Janacek,
J. Morata et E. Fontan-Binoche.
EGLISE DE LA TRINTES, à 29 h. 45 :
Chorale Montjote et Orchestre Colonne, dir. : J. von Websky
(Brahms).

THEATRE DE LA VILLE (887-35-39).
à 20 h. 30 : Ars Nova, dir. : M.
Constant, sol . :P. L. Aimard (Prokoliev, Souris, Markevitch, Weill).

THEATRE ESSAION, à 20 h. 30 :
J.-P. Dupuy (musique d'Amérique
latine, d'espagne, du Portugal, Mar
roo).

MARDI 7 DECEMBRE

latine, d'espagne, du Portugal, Marco).

MARDI 7 DECEMBRE

MUSEE D'ART MODERNE DE PARIS, ARC 2, à 20 h. 30 : P. Henry (Cosmogonie : l'harmonie).

EGLISE DES ELANCS-MANTEAUX, à 20 h. 30 : Nouvel Orchestre Philharmonique et chœur de la B.B.C., dir. J. Poole (Britten, Purcell).

THEATRE DES ARTS HEBERTOT, à 20 h. 45 : D. Markovitch et J. L. Ambrosini (Brahms).

RADIO FRANCE, and. 105, à 20 h. : M. Zbar (Solve et Coagula).

-THÉATRE DE PARIS -

du 2 au 30 décembre

Un spectacle exotique

souriant, vivant, fascinant

Location Théâtre et Agences ,

THÉATRE

DES QUARTIERS D'IVRY 672-37-43

les cordonniers

de witkiewicz

adaptation

et mise en scène

ewa lewinson

jusqu'au 12 décembre

au studio d'ivry

catherine

aragon - vitez

six représentations

du 9 au 14 décembre

mairie d'ivry

SALLES CLASSÉES

CINÉMAS d'ART

et d'ESSAI

(A.F.C.A.E.)

ST. BERTRAND 29, the Bertrand
TOUS LES SOIRS A 20 H. PRECISES:

LA PARTY

avec Peter SELLERS

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS

ST. CUIAS 75005 Paris, 033-89-

L'ENFANT SAUVAGE

SAINT-ANDRE-DES-ARTS

SARTRE PAR LUI-MEME Jaxandra ASTRUC et Michael CONTAT A 12 HEURES ET 24 H. 15;

LES ARPENTEURS

SAINT-ANDRE-DES-ARTS

L'EMPIRE DES SENS de Magisa (ISHIMA (Interdit aux moles de 18 ans.) A 12 h. et 24 h.

CERTAINS L'AIMENT CHAUD

. location ouverte

BALLET NATIONAL

MERCREDI 1" DÉCEMBRE CHAINE I : TF I

> Henri SALVADOR Le Monde Rose et Bleu d'Henri des trains electriques LIMA

> > 20 h. 30. Chronique : Des autos et des hommes (dernière partie) ; 21 h. 25. Psychologie : Pourquoi la France se dépeuple - t - elle ?. de J. Mouseau, réalisation E. Kneuzé.
> >
> > La dénatalité abordés sous un angle plus scientifique que passionnel.

rains 🌉 lim

22 h. 30, Presto: le violoniste Takashi Chimizu: 23 h. 15, Journal.

CHAINE II: A 2

20 h. 30. Série: Kolak: 21 h. 30. Magazine d'actualité: C'est à dire, prés. J.-M. Cavada.

Avec un portrett de M. Oloi Paime, ancien prémier ministre suédons: des reportages sur le Portugal, avec M. Mario Soares, premier ministre, et sur l'Opéra de Paris.

23 h. 10. Libres propos: Pour adultes, de F. Chalais (Peut-on contrôler ses pulsions psychiones ?).

Chiques ?).

Avec le professeur Bour (« les Ractnes de l'homme ») et le cinéaste Marto Ruspoil.

20 h. 30, Cînéma 18 : « Journal d'un prêtre ouvrier », de M. Failevic et M. Vidal, avec G. Dauzat, R. Coutteure, F. Guiot, B. Mongourdin, S. Martel.

L'apprentissage par un prêtre de la condi-tion ouvrière. 22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 n., La musique et les hommes : L'encyclopédie et la musique ; 22 h. 30, Entretiens, avec G. Genette ; 23 h., Figures de rêves 23 n. 50, Poésie. FRANCE-MUSIQUE

20 h., En direct de l'Auditorium 104 : « les Huguenots » (Meyerbeer), par le Nouvel Crchestre philhermonique et les cheurs de Radio-Franca, direction H. Gallois, avec L. Lebrun, K. Clarke, A. Vanzo; 23 h. 30, Cornemuse; 0 h. 5, Musicavales; 1 h., Non écrites.

JEUDI 2 DÉCEMBRE

CHAINE I: TF I

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininter-rompu (à 14 h., Les vingt-quaire jeudis). 20 h. 30, Série : La pêche miraculeuse ; 21 h. 25, Magazine d'actualité : L'événement, prés. J. Besancon. Le Japon avant les élections.

22 h. 25, Alions au cinéma; 23 h., Journal.

CHAINE II: A 2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininter-rompu (à 15 h. 50, Aujourd'hui magazine). 20 h. 30. Téléfilm : Messieurs les jurés. (L'affaire Craznek), réal. M. Genoux.

Un homme a-t-û tué le médeoin qui n'a pas pa diagnostiquer ches son /ils une maladis morielle ?

22 h. 30. Emission de l'INA : Bhoutan, un petit pays possédé du ciel, réal. L. Segarra. Les pratiques religiouses au royaume himalayen du Bhoutan, l'un des derniers llots de la culture tibétaine.

23 h. 25, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Les grands noms de l'histoire du cinéma (cycle Vicente Minnelli) (R.) : « le Chevalier des sables » (1964), avec E. Taylor. R. Burton, E. Marie-Saint, Ch. Bronson.

Un pasteur s'éprend d'une lemme-peintre, bohème et mère célibataire, vivant dans la communauté de Big Sur. Ce qui met à l'épreure ses conceptions puritaines. Un conflit psychologique et moral assez artificiel et un duo de monstres sacrés.

22 h. 20, Journal:

FRANCE-CULTURE

20 h., Nouveeu répertoire dramatique de France-Culture, par L. Attoun : « la Pendule » (J. Cousseau) ; 22 h. 30, Entretiens avec... G. Genette ; 23 h., Figures de rêves ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Premier jour J de la musique : « Misa criolla » ;
21 h., Orchestre national de France, direction A. Myrat :
« Symphonie n. 9 » (Schubert) ; 21 h. 50, Festival estival de Paris : œuvres de Couperin, avec 8. Verlet, clavecin ;
23 h., Arménie : concert liturgique ; 0 h. 5, Arpèges ; 1 h., Musique traditionnelle européenne ; 1 h. 30, Artzold.

CENTRES CULTURELS **ETRANGERS**

5 me de Constantine - 7º

Inauguration de l'exposition YVON COZIC OBJETS CRITIQUES Mercredi 1< décembre 15 h. et 20 h. 45

KEBECKOOTUT Film d'Ambroise Lafortune présenté par l'auteur

Jendi 2 décembre, 20 h. 45 TRIO STRADIVARIUS Première mondiale «Slano» de Jean Papineau-Couture

Lundi 6, mardi 7, mercredi 8 déc., 29 h. 45 THEATRE EN ANGLAIS THE BOND OF POISON de Thom SOKOLOSKI

> **PRETITUT NEERLANDAIS** 121 rue de Lilie - 7º

Du 3 au 38 décembre Ta les jus 13 h. à 19 h., si lund HOMMAGE A TITIEN Dessina gravures, lettres auto-graphes de Titlen et d'artistes Vernimage mercredi 1∞ décembre de 17 h, à 20 h.

Entrée libre

Cahiers du CINÉMA

SEUL A PARIS STUDIO CUJAS (Salia rénovée)

STUDIO CUJAS L'ENFANT SAUYAGE de François Troffaut



STANLEY KUBRICK GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO AUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL VI **GAUMONT SUD** VF

HAUTEFEUILLE | VO 12 h • 15 h 30 • 19 h • 22 h 30

n° 271

D'une chaîne à l'autre

GRÈVES TOURNANTES A FR3

● Les organisations syndicales S.N.R.T.-C.G.T., SURT-C.F.D.T. et S.N.J. (journalistes, autonomes) de FR 3 ont décide de lancer un de FR 3 ont décidé de lancer un mouvement tournant de grève au cours de la première quinzaine de décembre. Un premier préavis a été déposé pour les 2 et 3 décembre pour la région Paris-Normandie-Centre, et pour le dimanche 5 décembre sur le programme national. Des arrêts de travail auront lieu successivement dans chaque station régionale. Après la grève du 24 novembre, les syndicats estiment que leurs revendications n'ont pas été « sérieusement discutées » par la direction de FR 3 (le Monde du 18 et du 24 novembre).

TRIBUNES ET DEBATS MERCREDI 1º DECEMBRE - Force ouvrière dispose de la tribune libre, sur FR 3, à 19 h. 40.

— M. Olof Palme, ancien pre-mier ministre suédois, et M. Mario Soares, premier ministre portu-gais, participent au magazine « C'est à dire », sur Antenne 2, à 21 h. 30.

JEUDI 2 DECEMBRE M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, est l'in-vité de Radio-Monte-Carlo, à 19 heures.

— Le parti communiste fran-çais dispose d'un quart d'heure sur Antenne 2, à 19 h. 45. — Le Japon est le sujet du magazine l'Evenement, sur TF 1, à 21 h. 25.

Pour soulager votre vie quotidienne et votre foie, buvez...

EAU MINERALE

NATURELLE GAZEUSE

RÉGULARISE L'ACTIVITÉ HÉPATO-BILIAIRE

Piongez au milieu des joyaux vivants du monde sous-marin!

Une vie merveilleuse dont la beauté dépasse l'imagination : voilà ce que dévoilent, avec une richesse inconnue jusque là, 6 petits films étonnants édités par Film Office: "les Joyaux du 7º Continent."

A projeter chez vous, en Super 8 sonore couleur. Film Office : plus de 2000 titres en exclusivité dans les meilleurs magasins photo-cinéma de votre région. La plupart sont des "Cinémathèques-

Pilotes" qui peuvent vous procurer immédiatement presque tous les films du catalogue.



FILM OFFICE édite des films de qualité. 4, rue de la Paix - 75002 Paris.

bassin Vichy

Yorre mi

aint-



René Allio

Entration over Michel Foucault

mensuels!

UGC MARBEUF VO - LUXEMBOURG VO

UGC OPERA VF - BIENVENUE MONTPARNASSE VF

ROSNY Artel - PORT NOGENT Artel

Mol, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur Dossier : notes de travail, critiques







(

Paul VI rend publique sa dernière lettre à Mgr Lefebvre

La publication par le Vatican de la dernière lettre adressée par Paul VI à Mgr Marcel Lefebvre, le 11 octobre dernier (« le Monde » du 20 octobre), est une étape décisive dans le conflit qui oppose depuis de longs mois le supérieur du séminaire d'Econe à l'Eglise grand-chose, sinon, par l'entourage de Mgr Lefebve, que le Vatican déstrait faire main basse sur la propriété matérielle des œuvres de l'ancien évêque de Tulle — ce qui est totalement faux, — ou qu'il s'agissait d'une - reddition sans conditions », ce qui est en

En rendant public le contenu intégral de sa lettre, le pape entend metire un terme à ces interprétations erronées et, comme l'indique un communiqué officiel, « éviter qu'une partie du peuple chrétien ne soit abusée dans sa bonne foi par des accusations qui pèchent gravement contre la vérité et contre l'unité de l'Eglise ».

Ce document, dont on lira ci-dessous de très larges extraits, présente quatre caractéristiques : clarté, vigueur, hauteur de vue et respect des personnes. Dans ce texte, dont les moindres termes ont été scrupuleusement pesés, Paul VI se comporte comme celui qui a reçu du suffrage de ses frères dans l'épiscopat la suprème responsabilité dans l'Eglise et qui ne peut en conséquence supporter qu'un évèque isolé se substitue à l'autorité légitime, prétende jouer au pape et récuse le concile. La conduite de Mgr Lelebvre, sa rébellion contre la constitution de l'Eglise, contre son droit canon, ses actes d'indiscipline répétés (ordinations illicites, maintien d'un séminaire répresses) es conception figée de le tradition réprouvé), sa conception figée de la tradition, sont exposés en détail.

Le pape toutefois, s'il réclame, sans appel, de Mgr Lefebvre la renonciation de ses erreurs ainsi que des preuves de sa soumission, se

déclare pourtant disposé à aider l'évêque à y voir clair moyennant une assistance spirituelle et théologique et à étudier avec lui ses problèmes personnels et la remise en route d'une collaboration normale: « Nous aurons le souci de ne pas détruire mais de corriger et de sauver autant que possible. - Paul VI déclare prendre en considération les difficultés inté-rieures propres à Mgr Lefebvre et « respecter le drame spirituel - qui en résulte. Mais il réclame fermement une série d'actes de sou-mission qui constituent « le minimum que doit

souscrire tout évêque catholique ». Le souverain pontife situe enfin l'affaire Lefebvre à son niveau exact : celui d'un grave différend théologique et d'une « ecclésiologie faussée sur des points essentiels ». Par là, le pape montre implicitement que les querelles liturgiques sont secondes et que c'est se vouer à ne rien comprendre au conflit que de le

du rituel de la messe ou, « a fortiori », de l'usage de la langue latine. Ce texte traite pour la première fois de l'affaire Lefebvre dans toute son ampleur. I apparaît comme une référence irremplaçable puisqu'il émane de celui qui est reconnu par tous les catholiques comme le successeur lézi

time de Pierre.

Quels que soient les développements ultérieurs de cette affaire, il faudra se reporter ? ce document pour en apprécier la portée. Se publication a provoqué une certaine surprise à Rome. Certains n'écarteront pas l'hypothèss que le Saint-Siège veuille préparer les esprits à de nouvelles sanctions canoniques contre l'ancien évêque de Tulle. Toutefois, le point culminant de la crise devrait se situer er juin 1977, si, comme tout le laisse prévoir Mgr Lefebvre ne renonce pas à ordonner de nouveaux prêtres à Econe. HENRI FESQUET.

«Avec tout le poids de notre autorité de successeur de Pierre, nous vous invitons à vous rétracter»

Après avoir évoqué l'audience du 11 septembre à Castel-Gandolfo, Paul VI cite tout d'abord un passage d'une lettre adressée le 16 septembre par Mgr Lefebore au pape : « Un point commun nous unit : le désir ardent de voir cesser tous les abus qui défigurent l'Eglise... » « Vous parlez, écrit Paul VI, comme si vous oubiliez les propos et les gestes cumir si vons oubiliza les propos et les gestes scandaleux contre la communauté ecclésiale que vous n'avez jamais désavoués. Vous ne manifestez pas de repentir (...). Vous n'expri-mes pas explicitement votre adhésion à l'autorité du concile adhésion à l'autorité du concile Vatican II et du Saint-Siège.

» Vous vous présentez pratique-ment comme le défenseur, le porte-parole des fidèles et des pretres qui sont « déchirés par ce » qui se passe dans l'Eglise » (...). Mais dans votre interprétation des faits, dans le rôle particulier que vous vous donnez, dans la façon dont vous le remplissez, il

y a quelque chose qui égare le peuple de Dieu et trompe les hommes de bonne volonté.»

Paul VI s'étend, comme l'épis-copat français l'a fait agrès lui à Lourdes, sur les déviations dans

"Egitse:

« Le fait des déviations dans la foi ou la pratique sacramentelle est assurément très grave partout où il se vérifie. Il retient depuis longtemps toute notre attention doctrinale et pastorale. (...) L'immense mutation du monde d'aujourd'hui affecte les croyants au plus profond d'eux-mêmes et rend plus nécessaire encore le souci apostolique de ceux qui sont loin. Mais il reste vrai que des prêtres et des fidèles couvrent du nom de « conciliaire » des interprétations personnelles et des prade « conciliaire » des interpréta-tions personnelles et des pra-tiques erronées, dommageables, voire s c a n d a l e u s e s et parfois même sacrilèges. Car ces abus ne sauraient être attribués au concile

lui-même ni aux réformes qui en sont légitimement issues, mais bien plutôt à un manque de fidé-lité authentique à leur endroit. Or vous vou lez convaincre les fidèles que la cause prochaine de la crise est plus qu'une mauvaise interprétation du concile et qu'elle découle du concile lui-

> Par ailleurs vous agissez comme si vous aviez un rôle par-ticulier en ce domaine. Or la mission de discerner et de redresser les abus est d'abord la nôtre, elle est celle de tous les évêques qui œuvrent avec nous. Et précisé-ment nous ne cessons d'élever la

Cest la question qu'on doit bien dire fondamentale de votre refus la reconnaître dans son ensemble l'autonaître dans son ensemble l'autonaître dans son ensemble l'autonaitre dans de l'autonaitre de l'au

rité du concile Vatican II et celle

du pape, refus qui s'accompagne

ne action ordonnée

du pape, refus qui s'accompagne d'une action ordonnée à propager et organiser ce qu'il faut bien appeier, hélas, une rébellion. C'est là le point essentiel, proprenent insoutemble.

3 Pratiquement, vous prétendez être juge à vous seul de ce que recouvre la Tradition. Le concept de Tradition que vous invoquez est faussé. La Tradition n'est pas une donnée figée, morte. (...) La Tradition n'est pas une donnée figée, morte. (...) La Tradition n'est pas séparable du un ag is tère e vivant de l'Eglise comme elle n'est pas séparable de l'Emiture sainte. (...)

3 Rien de ce qui a été décrété dans le concile comme dans les réformes que nous avons décidées pour le mettre en œuvre n'est opposé à ce que la Tradition bimillénaire de l'Eglise comporte de fondamental et d'immusble. De cela, nous sommes garants en vertu non pas de nos qualités personnelles mais de la charge que le Seigneur nous a conférée. Vous ne pouvez pas non plus invoquer la distinction entre doc-

Vous ne pouvez pas non plus invoquer la distinction entre dog-

a Des consellers absolument surs, théologiens et spirituels, pourraient vous aider dans la lumière de Dieu, et nous sommes prêt à vous faciliter cette assis-tance fraternelle. Mais comment une difficulté personnelle inté-

Pacer

contradictoire. Vous voulez, dites-vous, remédier aux abus qui défigurent l'Egilse; vous regrettiez que l'autorité dans l'Egilse ne soit pas assez respectée; vous voulez sau-vegarder la foi authentique (...): un tel zèle pourrait en soi méri-ter noire encouragement (...). Mais comment pouvez-vous en même temps, pour remplir ce rôle, vous prétendre obligé d'agir à contre-courant du récent concile, en opposition avec vos frères dans l'épiscopat, de vous méfier du Saint-Siège lui-même, que vous qualifiez de «Rome de tendance néo-moderniste et néo-

» Votre comportement est

Le nœud du problème est théologique

Dans une deuxième partie, le rieure — drame spirituel que nous pape en vient aux requêtes qu'il désire exprimer à son correspondant :

« Vous voudriez que soit reconnu le droit de célèbrer la messe selon le rite tridentien en messe selon le rit « Yous voudriez que soit reconnu le droit de célébrer la
messe selon le rite tridentien en
divers lieux de culte (...). Mais
derrière ces questions et d'autres
semblables, il importe de bien
voir le nœud du problème, qui est
théologique. Car elles sont devenues les façons concrètes d'exprimer une ecclésiologie qui est
faussée sur des points essentiels.
» Ce qui est en cause en effet.

votre refus? » Au fond, vous entendez vous arrêter à un moment déterminé de la vie de l'Eglise (...). Vous prétendez n'être même plus touché par les ordres du pape ni par la suspense a divinis tout en déplorant la subversion dans l'Egise. N'est-ce pas dans cet état prêtres contre notre mandat explicité?

Inous, contre l'orthodoxie de notre notre en tourage introduité à la charge de successeir de Pierre et contre notre entourage immédiat.

En ce qui concerne les évêques prêtres contre notre mandat autorité dans leurs diocèses respectifs en vous abstenant qu' prê-

» C'est à la même conception erronée que se rattache chez vous la célébration abusive de la messe fort bien que ce rite avait été lui-même le résultat de changements successifs et que le canon romain demeure la première des prières eucharistiques autorisées aujourd'hui (...). Nous avons sanc-tionné cette réforme de notre autorité en demandant son adou-tion par tous les catholiques. Si, en général, nous n'avons pas jugé bon de maintenir plus longtemps des retards ou des exceptions à cette adoption, c'est en vue du blen spirituel et de l'unité de l'en-tière communauté ecclésiale, car pour les catholiques de rite romain l'ordo missae est un signe privilégié de leur unité. C'est aussi parce que, dans votre cas. l'anautorité en demandant son adopparce que, dans voire cas, l'an-cian rite est en fait l'expression d'une ecclésiologie faussée, un ter-rain de lutte contre le concile et ses réformes (...) Nous ne pouvons ses retormes. (...) Nous ne pouvons accepter ce jugement erroné, cette accusation injustifiée ni tolèrer que l'Eucharistie soit l'objet de parelles divisions et qu'elle soit même utilisée comme instrument et signe de rebellion.

» C'est pourquoi, avec la pleine conscience de nos dessire peur

conscience de nos devoirs, nous vous disms, frère, que vous êtes dans l'erreur. Et avec toute l'arre-deur de notre amour fraterne-comme avec le poids de notre

Dans une troisième partie, le document énumère des demandes précises :

« D'abord et surtout une décla-ration qui remette les choses au point pour nous-même et aussi pour le peuple de Dieu (...). Cette déclaration devra affirmer que vous adhérez franchement au concile œcuménique Vatican II et à tous ses textes (...). Vous devez reconnaître explicitement la légi-timité de la liturgie rénovée. b Vous devez admettre anssi le caractère obligatoire des disposi-tions du droit canonique en vi-gueur, qui pour la plus grande part correspond encure au

contenu du code de droit cano-nique de Benoit XV, sans en excepter la partie qui a trait aux peines canoniques. » En ce qui concerne notre personne, vous aurez à cœur de ces-ser et de rétracter les graves accusations ou insinuations que vous avez portées publiquement contre nous, contre l'orthodoxie de notre

notre entourage immédiat.

» En ce qui concerne les évèques, vous devez reconnaître leur autorité dans leurs diocèses respectifs en vous abstenant d'y prècher et d'y administrer les sacre-ments : eucharistie, confirmation, ordres sacrés, etc., lorsque ces ment. Enfin. vous devez vous en-

ment. Enfin, vous devez vous engager à vous absterir de toutes les initatitives (conférences, publications) contraires à cette déclaration et à réprouver formellement toutes celles qui se réclament de vous à l'encontre de la même déclaration.

> 11 s'agit là du minimum que doit souscrire tout évêque catholique. Cette adhésion ne peut souffrir de compromis. Dès que vous nous aurez manifesté que vous en acceptez le ptincipe, nous vous nous aurez manifestà que vous en acceptez le principe, nous vous proposerons les modelités pratiques pour présenter cette déclaration. C'est la première condition pour que la suspense a divinis soit levée.

• Ensuite restera à résoudre le

« Vous nous avez dit à un moment de l'entretien du 11 septembre : « Je suis prêt à tout, » pour le bien de l'Eglise. » La réponse est maintenant entre vos mains. Si vous refusiez — quod Deus avertat — de faire la déclaration d'adhésion qui vous est demandée, vous resteriez suspens a divinis. En revanche, notre pardon et la levée de la suspense vous seront assurés dans la mesure où vous accepterez sincèrement et sans ambiguité de réaliser les conditions de cette lettre et de réparer le scandale causé L'obéissance et la confiance dont vous ferez preuve nous permettront aussi d'étudier sereinement avec vous vos problèmes personnels.

» Puisse l'Essurit-Saint vous vous vos problèmes personnels.

» Puisse l'Esprit-Saint vous éclairer et vous acheminer vers

autorité de successeur de Pierre, nous vous invitons à vous rétracter, à vous reprendre et à cesser d'infliger des blessures à l'Église du Christ. »

Dans une troisième partie, le problème de votre activité, de vœ ceuvres et notamment de vœ séminaires. Vous comprendres et notamment de vœ séminaires. Vous comprendres et notamment de vœ séminaires. Vous comprendres et présente affectant ces ceuvres, nous ne partie, le pouvons pas revenir sur la sup-pression juridique de la Frater-nité sacerdotale Pie X » (Ecône).

nité sacerdotale Pie X » (Beône).
Elle a inculqué un esprit d'opposition au concile et à sa mise es
ceuvre telle que le vicaire de
Jésus-Christ s'appliquait à la promouvoir. Votre déclaration du
21 novembre 1974 est un témoignage de cet esprit ; et, sur un tel
fondement, comme l'a jugé à juste
titre notre commission cardinalice
le 6 mal 1975, on ne peut bâtir
d'institution ou de formation
sacerdotale conforme aux exigences de l'Eglise du Christ. Cela sacerdotale conforme aux exi-gences de l'Eglise du Christ. Cela n'infirme point ce qui existe de bon dans vos séminaires, mais il faut aussi considérer les lacunes ecclésiologiques dont nous avons parlé et la capacité d'exercer ur ministère pastoral dans l'Eglise aujourd'hui. Devant ces réalité malheureusement mêlées, nous au-rons le souci de ne pas détruire mais de corriger et de sauvé

mais de corriger et de sauvé antant que possible.

» C'est pourquoi, en tant que garant suprême de la foi et des formation du clergé, nous vise demandons d'abord de remette entre nos mains la responsabilité entre nos mains la responsabili de votre œuvre et notamment d vos séminaires. C'est assurémen pour vous un lourd sacrifice, mai c'est un test aussi de votr c'est un test aŭssi de confiance. (...)

» Ce n'est qu'après que vous et serons en mesure (...) d'entendre serons en mesure (...) d'entendre avec bienveillance vos demandes et vos souhaits et prendre en conscience, avec nos dicastères, les mesures justes et opportunes, » En ce qui concerne les sent-naristes ordonnés illicitement, les sanctions qu'ils serve sanctions qu'ils ont encourses conformément au droit canon pourront être levées s'ils donnent une preuve de résipiscence > Quant aux fondations, maisons de formation, prieurés et autres institutions diverses créés sur votre initiative ou avec votre encouragement, nous vous demandons également de vous en restire au Carte Silva en la transfer au carte silva en la trans mettre au Saint-Siège, qui éta-diera leur cas avec l'épiscopat local a

MOMENT:

La réponse est entre vos mains

Avant de conciure, Paul VI
rappelle à son correspondant :

« Vous nous avez dit à un moment de l'entretien du 11 septembre : « Je suis prêt à tout.
» pour le bien de l'Eglise. » La réponse est maintenant entre vos mains. Si vous refusiez — quod Deus avertat — de faire la déclaration d'adhésion qui vous est demandée, vous resteries suspens don et, la levée de la suspense vous seront assurés dans la mesure où vous ecepterez sincèrement et sans ambiguité de réaliser les conditions de cette lettre et de réparer le scandale causé. L'obéissance et la confiance dont vous ferez preuve nous permettront une seront au confiance dont vous ferez preuve nous permettront en la seule solution qui vous permette le retrouver d'une part la paix de votre conscience un moment égarée, et d'assurer aussi le bien des ârnes, de contribuer à l'unité de l'Eglise dont le Selgneur nous a confié la charge, d'aviter le péril d'un schisme. Dans l'état psychologique où vous vous trouvez, nous est diffiche d'y voir clair et très dur de charger humblement de ligne de conduite : n'est-il pas urgent alors, comme dans tous les cas semblables, de vous ménager un temps et un lien de recuellement qui vous permette le recul néces-saire? Fraternellement, nous vous mettons en garde contre le prevente de l'entretien d'y voir clair et très dur de charger humblement de ligne de conduite : n'est-il pas urgent alors, comme dans tous les cas semblables, de vous ménager un temps et un lien de recuellement qui vous permette le recul néces-saire? Fraternellement, nous vous mettons en garde contre le prevente de l'entretien d'y voir clair et très dur de charger humblement de ligne de conduite : n'est-il pas urgent alors, comme dans tous les cas semblables, de vous ménager un temps et un lien de recuellement qui vous permette le recul néces-saire? Fraternellement par la partire d'y voir clair et très dur de charge. metions en garde contre les pres-sions dont vous pourriez être l'objet de la part de ceux qui veulent vous entretenir dans une position insoutenable.»

-(PUBLICITE)

La condamnation sauvage

NUMERO SPECIAL DE LA REVUE « ITINERAIRES » qui contient le texte Intégral des lettres de Mgr Lefebvre à Paul VI, des lettres de Paul VI à Mgr Lefebvre et des autres documents de ce drame, le plus grave et la plus instructif de tous ceux qui se déroulent actuellement dans l'Eglise.

Ces iexies sont en outre expliqués et commentés

A commander (3 F franco) à « litulataless », A_i tre Garanclère, 25066 Paris. Chèques postaux : Paris 13.355.73 R.

Mort de Mar Maurice Nédoncelle

Un métaphysicien de la personne

Mgr Nédoncelle, membre correspondant de l'Institut, doyen honoraire à l'université des sciences humaines de Strasbourg, est mort, le 27 novem-bre, à l'âge de soixante et sonne par l'incommunicabilité et

Maurice Nédoncelle a été par excellence le philosophe du ou plutôt d'un personnalisme, puis-que le personnalisme en général ne saurait être qu'un éclectisme. ne sautus erre qu'un execusme.
Ou, plus exactement, il a été métaphysicien de la personne. Ce
prêtre, devenu doyen de la faculté
de théologie catholique de Strasbourg, a consacré sa vie et sa pensée à la philosophie et à la théosee à la philosophie et à la theo-logie, en tant qu'elle couronne la philosophie. Il s'est aussi intéressé à l'histoire de la pensée religieuse en Grande-Bretagne, et a notam-ment consacré des livres remarquables à Neuman et à non Hilgel. Mais c'est l'édification d'une philosophie personnelle qui a occupé son existence.

Aujourd'hui, les philosophies du sujet, et surtout de la personne, sont ignorées ou méconnues, du sont ignorées ou méconnues, du moins en France: des spéculations, par ailleurs différentes,
a s'accordent pour proclamer l'insignifiance de l'individu n. Aux
yeux de Nédoncelle, elles sont
contradictoires. L'impersonnalisme
lui-même ne peut être professé
que par une personne, qui affirme
ce qu'elle nie dans l'instant de sa
négation. Comme le rappelait
Borne dans un récent article,
a Impossible à nier la personne
suppose une personne qui la critique. Le seul point de départ valable est le sujet carlésien. Encore
faut-il le préciser et le complèter,
l'analyser. C'est une révolution
onalogue à celle de Descartes que
réclame Nédoncelle et qu'il a entreprise.

Un volontarisme idéaliste

Depuis sa thèse sur la Récipro-clté des consciences (1943) jusqu'à son dernier tiere. Intersuffectivité et ontologie (1974), qui porte en sous-titre le Déli personnaliste, en passant par Personne humaire et petit yes une philosophie et nature. Vers une philosophie de l'amour et de la personne, Conscience et logos, Explorations personnalistes, il a développe ses personnalistes. il à developpe ses conceptions sur l'amour personnel, l'esthétique, l'être et l'élant, plus récemment l'être et le temps. C'est du même mouvement qu'il à édifié une philosophie de l'échange entre les étants et l'osmose entre les jormes de connaissance. Ce personnalisme pourrait d'abord appasité comme au intimisme mois sonnalisme pourrait à avora appa-raitre comme un intimisme, mais ce servit se mégrendre. La per-sonne est notre seule garantie de sonne est notre seule garantie de liberté et de dégagement, jace aux systèmes qui l'étoujferaient. Elle est la source projonde, ultime : l'existence uraie est celle de la personne. Encore jaui-il la bien entendre. Pour cela, l'effort premier, jondamental, souvent négligé, est de blen distinguer le psychologique et le spirituel. Le psychologique est la source de psychologisme est la source de toute erreur et de toute faute. Et comme au-delà du psychologique il y a l'intellectuel, au-delà ds l'intellectuel et lié à lui il y a le

spirituel. Etre philosophe, c'est découvrir l'acte premier, radical en quelque sorie, dans et par le-quel la personne s'exprime le plus profondément.

lui permettre et lui faciliter la communication. C'est l'inverse qui communication. C'est l'inverse qui est vrai. Ce qui est mystérieux, c'est que la personne puisse vouloir se chercher elle-même dans la rétraction individuelle. En réalité, le subjectif c'est l'intersubjectif. Mais cette réciprocité s'èprouve d'abord dans le rapport direct de deux consciences aimantes. a Au-delà de l'amitié commence la joule. » Non pas que cette philosophie prône un égoisme ou intimisme à deux, si l'an peut dire. La vérité, c'est que l'on ne découvre l'universel que dans le personnel : ces notions sont liées. Le plus profondément personnel, c'est l'interpersonnel. Nous n'allons à l'établissement d'une conscience communautaire Nous n'allons à l'établissement d'une conscience communautaire que par un procède binaire. Le noi et le toi forment un nous qui les unit en les distinguant : la communication de s consciences est possible et, loin de supprimer, elle accentue leur intériorité respective. C'est que l'a mour est amour de l'autre et des autres dans leur d'iffèrence même: l'amitié et l'amour réalisent une « identilé hétérogène ». Ils sont actes, puisqu'ils impliquent à la jois pensée et volonté. Nédoncelle a même appelé sa philosophie un volontarisme idealiste: à la racine du rapport intersubjectif, il y a volontarisme idéaliste: à la racine du rapport intersubjectif, il y a indissolublement une intellection et un vouloir, et cette pensée-action déploie nécessairement le sujet qu'elle perçoit en même temps qu'elle déploie aussi le sujet qui perçoit.

Je ne saurais, pour ma part, parier de cette pensée-action saus émotion. Depuis près de cinquante ans, nous étions d'intimes amis, et cependant nous ne nous sommes

ans, nous econs a incimes amis, et cependant nous ne nous sommes pas vus depuis vingt années. Mais, ju squ'à sa mort, cette foi l'un dans l'autre, ainsi qu'il l'appelai dans son ouvrage sur la fidelité, nous est foujours demeurée, intelmésente.

JEAN LACROIX.

[Né à Roubaix le 30 octobre 1905, Maurice Nédoncelle îli ses études au séminaire Saint-Sulpice et à la Sorbonne. Prêtre en 1930, il a enseigné la philosophie pendant quinte ans à l'écola Albert-de-Mun. puis aux facultés catholiques de Lille. Docteur ès lettres et docteur en théologie, il a enseigné à l'Université des sciences humaines de Strasbourg depuis 1945 et îl 7 a été doyan de la faculté de théologie catholique de 1956 à 1985. Il était prélat de Sa Sainteté, officier de la Légion d'honnaur et titulaire de diverses autres décorations. Il était docteur é honoris causa a de l'université de Louvain. Il a été président de l'Association des professeurs de philosophie des facultés catholiques et de la Société strasbourgeoise de philosophie.]

● Mgr Evelio Rumos Diaz. évê-que auxiliaire de La Havane, est mort le 26 novembre, à l'ège de singuante-deux ans, à la suite druce crise cardiaque. L'épiscopat e u b a î n comprend actuellement deux archevêques et huit évêques.



35 f 52 7 69 F RTRANGER L-BELGIQUE - EUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 236 F 335 F 446 F il — Tunisis 385 F 443 P 550 F

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance

Vauller avoir l'obligemen de Rédiger tous les nams propres de capitales d'imprimente.

Par voie sérienne tarif sur demande Edité par la SARL le Monde. Les abonnés qui paient par chaque postal (trois valets) vou-dront tien joindre ce chèque à leur demande. Gérants : aussis Fauret, directeur de la publicatio Changements d'adresse défi-nisits on provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formiter leur demande une semaine su moins avant leur départ.

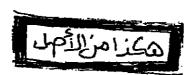
0 D

American Motors Jean-Charles

de Mgr Lefebvre

Il n'est pas possible de le connaître simplement d'après de brefs « extraits ». Voici donc les textes dans leur intégralité.

en détail dans une série de notes documentaires et critiques par Jean Madiran.



CROCUS

dunod

Systèmes d'exploitation

des ordinateurs

(Publicité)

CARRIERES COMPTABLES

Pour s'orienter vers

'expertise comptable

Préparez d'abord chez vous l'examen pro Préparez d'adora chez vous l'ezamen pro-batoire du D.E.C.S., première étape, ver-l'expertise-comptable. Il vous ouvrira délà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales. Date

prévue : avril 1977. Durée de la préparation

par correspondance : 4 à 8 mois suivant temps disponible. Niveau Ire ou Bac. Bro-

chure gratuite nº P 9.172 à Ecole Française le Comptabilité, organisme privé, 92270 Bols-colombés. Cours gratuit pour bénéficiaires « Formation continue ».

E. PEYNAUD

et travail

du vin

dunod

Connaissance

(Publicité)

ANIMATION

ET CONDUITE DE RÉUNIONS

Initiation à la méthode de cas

Animateur : Jacques ARDOINO Enseign à l'Université Paris-VIII

Les 18, 19, 20 et 21 janvier 1977

Renseignements et inscriptions :

FORMATION PERMANENTE

Rte Tourelle, 75571 Paris, Céd. 12 Tél. 374-12-50., p. 389 ou 374-92-26.

24 heures d'enseignement :

AUTORITÉ ET LIBERTÉ D'EXPRESSION

Le lycée de Corbeil rouvriru ses portes à partir da 3 décembre

Le rectorat de Versailles a annunce de l'essence), ferme depuis du lycée d'Etat polyvalent de Corbeil (Essence), ferme depuis le 26 novembre : vendredi 3 décembre pour les classes du premier cycle et lundi 6 décembre pour les autres classes. Des grèves d'enseignants et d'élèves ont en lieu le 30 novembre dans un nombre d'établissements du département, notamment à l'envire d'établissements du département, notamment à l'envire d'établissements du département de l'envire d d'enseignants et d'élèves ont eu neu le 30 novembre dans un certain nombre d'établissements du département, notamment à l'appendie de la lieu de le proposition de Corbeil, l'après mild devant le ministère de l'éducation, où le le mains de Corbeil, l'après mild devant le ministère de l'éducation, où le le corbeil, l'après mild devant le ministère de l'éducation, où le corbeil, l'après mild devant le ministère de l'éducation, où le corbeil des entres de l'éducation de corbeil des entres de l'éducation de corbeil des entres de l'éducation de l de Corbeil, l'après-mid devant le ministère de l'éducation, où le le le Syndicat national des enseignements techniques et professionnels (S.N.E.T.P.-C.G.T.) a protesté contre cette - nouvelle provocation -. On fait observer au ministère qu'aucune demande d'audience n'avait été déposée.

Le lycée de Corbeil est fermé depuis le vendredi 26 novembre, sur ordre du recteur de l'académie de Verseilles, après des rassemblements d'élèves qui omit motivé à deux reprises l'intervention de la police dans l'établissement (le Monde daté 28-29 novembre. Il y a un an, presque jour pour jour, les mêmes faits se produissient (le Monde daté 23-24 novembre, 2 et 12 décembre 1975). Aujourd'hui, c'est cembre 1975). Aujourd'hui, c'est

> Pour lutter contre le chômage des jeunes

LES MINISTRES DE L'ÉDUCATION DES NEUF DECIDENT DES ACTIONS-PILOTES D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Les ministres de l'éducation des Neuf de la Communauté économique suropéenne, réunis le 29 novembre à Bruxelles, ont voté un crédit de 11,4 millions d'unités un credit de 11,4 millions d'unités de compte (1) pour financer une série de « projets-pilotes » favo-risant l'insertion des jéunes dans le monde du travail. Ce pro-gramme, étalé sur trois ans (1978 à 1980 inclus), comprendra une vingtaine d'actions ponctuelles visant à améliorer les méthodes d'orientation professionnelle dans les dernières années des diffé-rents cycles d'études, et à per-fectionner la formation des en-seignants qui préparent les jeunes seignants qui préparent les jeunes

seignants qui préparent les jeunes à la vie active.

Interrogé à la sortie du conseil, le ministre français, M. René Haby a souligne la nécessité d'améliorer en priorité l'enseignement professionnel et de valoriser les études techniques. « En France, a rappelé M. Haby, cent cinquante mille offres d'emploi ne trouvent nes preneur. »

trouvent pas preneur. » En 1977 sera mis également sur pled un programme communau-taire pour permettre aux per-sonnels de l'enseignement supérieur (enseignants, chercheurs et administratifs) d'effectuer des visites d'études dans les divers

(1) Une unité de compte = 5,56 rancs (rançais.

-le même concert de protestations de la part des élèves, de certains parents et de la plupart des enseignants et des partis de gau-che. Même explication aussi du che. Meme explication aussi du proviseur du lycée de Corbeil, M. de Miceli, mais formulé un ton plus haut : tout ce qui arrive est la conséquence d'une « provocation » du Mouvement de la jeunesse communiste, soutenu par la cellule d'enseignants de l'établissement

blissement.
Le caractère politique de l'affaire, diffus l'année dernière, éclate cette fois au grand jour.
Un communique du recteur parle on communique un recteur parie a d'enjants ressortissant d'orga-nismes injéodés au parti commu-niste (UNCAL et jeunesse com-muniste) appuyés par certoins enseignants ». Le bureau fédéral de la jeunesse communiste de l'Essonne remarque que « les évé-

l'Essonne remarque que « les événements survenus au lycée et au C.E.T. de Corbell sont significatifs de l'anxiété et de la tension qui existent dans les rangs du pouvoir jace à la montée du mouvenent populaire ».

Pour autant, on peut affirmer que tous les élèves qui « n'en » sont pas ne se rangent pas dans le camp des auteurs de condamnations sévères dont M. de Micelinous a donné lecture: « Je désapprouve l'action de mes camarades... » ; « Je me désolidarise... » Et que bon nombre d'enseignants, sans être « inféodés », estiment ne Et que bon nombre d'enseignants, sans être « infeddes », estiment ne pas pouvoir assumer leur tâche au lycée de Corbeil s'il n'y règne pas un climat de totale liberté. Quant au foyer réclamé par les lycéens, il existe, selon le proviseur, mais certains ne veulent pas se soumettre à la « règle du jeu » des de man des d'autorisation. « Existence toute formelle », réa Existence toute formelle », ré-pliquent les intèressés. A cet é gard, l'incompréhension n'est pas moindre : M. de Miceli pense qu'il a fait tout ce qui était en son pouvoir pour que la rentrée ait lleu dans les meilleures condi-tions. Il se montre satisfeit de tions. Il se montre satisfait de ce que la FEN se soit félicitée de la reussite relative de la rentrée... Le proviseur du lycée de Corbeil — qui fait partie du syndicat FEN des personnels de direction et prési de l'amicale des enseiments HDB — se dit sousieur gnants UDR. — se dit soucieux de sa seule mission éducative et de maintenir la neutralité du lieu. Il reste qu'on en vient souvent à Corbeil, à des solutions extrêmes.

ARMÉE

la phis générale » Il reste que le lycée est encore une fois,

Une démonstration nuancée sur TF l

UN FILM SUR L'ARMÉE DE TERRE

développe une compétition entre chacune des trois armées et la gendarmerie pour présenter, à la télévision, un témolgnage de ieurs activités et de leur reison d'être. Comme s'il fallait montrer aux contribuables français l'utilisation qui est faite de leurs impôts par les militaires...

et le liim de Raoul Coutard les Deux Plads sur terre, mardi 30 novembre sur TF 1, entre dans la catégorie de ces pro-ductions télévisées à la gloire de celui qui les e commenditées. Mais, à la différence des films précédents consacrés au sousnarin nucléaire lance-missile le Redoutable ou aux pilotes qui veillent, la nuit, à la détense aórienne, le film de Raoul Coutard est une démonstration plus nonnête, ne dissimulant pas malgré les très belles images de l'ancien chet-opérateur de Jules et Jim, de A bout de souffie et de la 317º section, — les faiblesses de l'institution.

de corps; Reoul Couterd témoides recrues et leur air désabusé, qui permettent à des privilégiès d'être dispensés du service militaire, l'auto-recrutement des personnels féminins, le fait que l'armée tranceise est la seule au monde à ne pas avoir de fusil anti-aérienne, la prétérence donnée à l'enseignement militaire nique par les officiers eux-mêmes sur la formation traditionnelle de l'Ecole de guerre, l'incapacité de l'armée à tenir compte des goûts des appelés dans le choix de leur affectation, etc. Autent de notations justes qui émaillent le film nuancé d'un cinéaste, ancien membre du corps expéditionnaire en indochine.

- Une entreprise humaine, explique la chel d'état-major de l'armée de terre, avec les verlus et les travers de notre peuple. » Mais une entreprise humali - qui a beaucoup changé -, précise un officier, et de cela, égaiement, Raoul Coutard a réussi à témoigner en insistant — peulêtre à tort - davantage sur les hommes qui les servent.

JACQUES ISNARD.

Treize soldats français staionnés à Landau, en République
édérale d'Allemagne, ont été
unis dernièrement de plusieurs
ours d'arrêt pour leurs activités
u sein de comités de soldats,
u sein de comités de soldats,
près la distribution de tracta et
ne journaux clandestins, à l'ex-

LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT

Les thèses de M. Haby à propos du baccalauréat l'emportent sur celles de Mme Saunier-Seité

Reçus ensemble, lundi 29 novembre, à l'hôtel Matignon par M. Raymond Barre, premier ministre, M. René Haby, ministre de l'éducation, et Mme Alice Saunier-Seité, secrétaire d'État aux unipersités, ont examiné les problèmes communs à leurs deux domaines. Sur la réforme du baccalauréat, notamment, la discussion s'est conclue dans un sens favorable aux projets de M. Haby, mais les deux ministres — qui s'opposaient vivement sur ce sujet depuis plusieurs mois — doivent encore se rencontrer à plusieurs reprises pour

Dans le débat qui l'opposait à publié par les deux ministres, lundi Mme Saunier-Seité, c'est le ministre de l'éducation qui semble l'emporter. La réunion de lundi, en effet, a confirmé les orientations prises par M. René Haby: le deuxième cycle de l'enseignement secondaire s'achèvera par un double baccalauréat dont la première parile sanctionnera une culture générale, et la seconde des options cholsies ilbrement par les élèves. Les universités devront fixer bacheliers, mals le secrétaire d'Etat d'une sélection plus sévère dès la fin de l'enseignement secondaire, ou de deux baccalauréats nettement distincts, le second conçu en fait ne un véritable examen d'entrée

Pourlant, le secrétaire d'Etat avait déclaré, en mai demier, que la crise de l'Université « provient sens doute du lait que le baccalauréat est trop facile et que de nombreux possesseurs de ce dipiôme ont accès à des lacultés où ils n'ont rien à faire ». Plus récemment, le 23 octobre, il affirmalt : - Ce n'est pas à l'entrée de l'Université que la sélection doit

Le calendrier

Mme Saunier-Seité ayant renoncé à défendre cette thèse, les obstacles se trouvent levés devant M. Haby, qui peut continuer la mise au point d'un deuxième cycle secondaire à la fois plus cohérent et falsant plus de part au choix des élèves. Le décret fixant l'organisation des lycées va pouvoir être publié d'ici à la fin du mois, en même temps que ceux concernant les collèges et les lycées. Les dispositions ne risquent pas d'être remises en cause par un choix différent sur le baccalauréal. Le parti adopté n'est pas non plus sans conséquence pour l'accès à l'enseignement supérieur. A moins que les universités demandent collectivement de pouvoir « relever la barré », ce qu'elles se sont refusées à faire jusqu'à présent, cela, signifie qu'il n'y aura pas de « tour de vis » supplé-mentaire, de renforcement de la sélection à l'entrée de l'enseignement supérieur.

Mais tous les problèmes ne sont pas pour autant réglés. Restent à fixer le nombre, la nature et l'importance des options dans le second cycle de l'enseignement secondaire a Je fais ce que je peux, nous a-t-il affirme pour l'ouverture (en particulier le rôle de la philo sophie en terminale et son horaire ne sont pas fixés), ainsi que les mbinalsons d'options requises pour l'accès aux différentes « filières » universitaires. Pour le second cycle, le choix et les horaires des disciplines ont donné lieu à de nouvelles consultations. On a retenu l'idée d'una expérimentation limitée dans quelques établissements afin de « tester : les hypothèses sur le terrain, comme l'a indiqué le communiqué com

ÉDUCATION

22 novembre (le Monde du 24 novembre). Pour l'entrée dans l'ensei gnement supérieur, un nouvel examet des propositions sera nécessaire. Dans ces conditions, le calendrie prévu pour l'application de la réforme Haby pourra-t-il être tenu ? Le texte réglementaire concernant l'organisation des examens ne pourra être publié que lorsque toutes ces mises au point seront achevées. Si, en principe, on envisage toujours, au gouvernament, de faire commencer la réforme du second cycle à ller par des échéances trop contraignantes et i'on n'exclut pas que cette application pulsse être reportée à la rentrée 1979 en cas de nécessité. En fait, dans les prochains mois, l'organisation et le contenu de l'en nement du premier avaie seconi

GUY HERZLICH.

Grèves scolaires. — Des parents d'élèves de l'école Chateaubriand, à Créteil (Val-de-Marne), ont, à l'appel du conseil des parents d'élèves (Fédération Cornec), déclenché une grève scolaire, le 29 novembre, pour chtenir le résuperture d'un course le course le course d'un course le course le course d'un course le course d'un course le course d'un course le course le course d'un course le course d'un course le course d'un course le course d'un course de la c obtenir la récuverture d'un cours préparatoire fermé le 22 novempreparation e le la movem pre après deux mois et demi de fonctionnement. Selon l'inspec-tion académique, la décision de fermer cette classe a été prise après un contrôle des effectifs, jugés insuffisants par rapport aux premières inserptions

se consacrer au ministère de l'édu-

premières inscriptions. A Bagneux (Hauts-de-Seine), d'autre part, des parents d'élèves du groupe scolaire Maurice-Tho-rez et de l'école maternelle Henri-Barbusse ont refusé d'envoyer leurs enfants en classe, le 27 novembra, pour protester contre le non-remplacement de plusieurs maîtres en congé.

• A propos de l'encart publi-citaire intitule « Quelques vérités sur Nanterre » publié dans le Monde du 24 novembre et qui reprenait une pétition d'ensei-gnants, M. Jean-Claude Prévost, maître-assistant à l'unité d'enseignement et de recherche en droit, nous prie de préciser qu'il n'a pas signé ce texte.

Pour suivre à la radio les cours d'Anglais de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Français Abonnement 12 Nº par an, F 40 Spécimen gratuit sur demande à EDITIONS-DISQUES BBCFM 8, rue de Berri - 75008 PARIS

R. CEHESSAT Exercices commentés de statistique et informatique appliquées dunod

— de Janvier à Juin 77 —

3 CENTRES Maillot - Nation Saints-Pares

Groupement libre de professeurs 57, rue Charles-Lallitte, 92 Neuilly 722,94,94 ou 745,09,19

aide-mémoire dunod Analyse

mathématique 39 F Législation sociale . Législation des nuisances 39 F

(PUBLICITE)

STAGE DE FORMATION PERMANENTE

- Approche sociolinguistique du discours :

situation du discours journalistique (pour journalistes et rédacteurs) le lundi de 14 à 17 h., à partir du 12 janvier, pendant 10 semaines. RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS AU : CENTRE DE FORMATION PERMANENTE UNIVERSITE PARIS III 13, rue de Santeul (bureau 218) 75005 PARIS - Tél. : 535-93-59.

(PUBLICITE)

CYCLE DE RÉFLEXION SUR L'ÉCOUTE-ACTION CYCLE DE REFLEXION SUR L'ECOUTE-ACTION
(GROUPE DE CONTROLE BALINT)
La Formation Permanente organise à l'intention des formateurs,
travailleurs sociaux, médecins, enseignants, etc.
120 heures d'enseignement. Le samedi de 3 à 13 h.
A partir du 8 janvier 1977, pendant 30 semaines
Renseignements et inscriptions:
Formation Permanente, Routs de la Tourelle, 75571 Paris Cedex 12,
tél. 374-12-50, poste 389 ou 374-92-26

Le monde des affaires en pays de connaissance.

Air France permet aux hommes d'affaires voyageant vers l'étranger de gagner le temps nécessaire à s'adapter. Et leur rend, partout dans le monde, les services auxquels ils sont habitués.

Réservations : Avion - Hôtel - Auto.

Les passagers qui désirent trouver à destination une voiture et une chambre d'hôtel peuvent, sur simple appel téléphonique, en faire la réservation en même temps que celle de leur billet d'avion.

A bord: la France.

A bord d'Air France, le personnel parle français. Les repas et le service sont à la française, les programmes musicaux variés, les films étrangers doublés, et les journaux, français ou étrangers, ceux que l'on trouve chaque jour sur son bureau.

Arrivée : trouver à qui parler.

Partout dans le monde, les passagers d'Air France sont

accueillis, dès l'arrivée, par un personnel parlant français. Toujours prêt à les renseigner et les aider.

Service Affaires : le terrain préparé.

Le Service Affaires fonctionne dans les plus grands centres économiques mondiaux. Un interlocuteur désigné par Air France se met à la disposition des hommes d'affaires qui désirent obtenir des renseignements utiles sur les villes, des informations sur la vie économique du pays et une sélection d'adresses, notamment de bureaux de secrétariat et d'interprétariat.

Club Service Plus : pour les grands voyageurs.

Destiné à ceux qui se déplacent sur Air France plus de 20 fois par an à l'étranger, le Club Service Plus offre aux hommes d'affaires des avantages qui leur permettent de voyager dans des conditions encore meilleures.

Pour mieux connaître le monde des affaires, adressezvous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

L'armée de terre n'a pas áchappé à cette rivalité interne,

De sa visite à une vingtains gne : le manque d'enthousiasme

unis dernierement de plusieurs ours d'arrêt pour leurs activités u sein de comités de soldats, près la distribution de tracts et ...e journaux clandestins, à l'ex-

POINT DE VUE

Les femmes sont-elles des incapables?

ANS son - projet pour les temmes 1976-1981 -, Mme Frannu la « cruauté des lois civiles » à vent, avant 1987, prendre la forme d'un décret ou d'un projet de loi. De ce large éventail englobant tout le vécu féminin, il apparaît que personne sociale, car, par rapport à l'homme, tût-il un émigré, l'équilité - ne lui permet pas le libre exercice de droits et de devoirs égaux. Dans notre société, que cela pialse ou non, dit-elle, l'argent sert d'étaion à la valeur. Or, comme l'épouse tient son statut social de l'époux, ainsi que sa subsistance. una véritable égalité si l'époux n'y consent pas.

L'abolition de toute hiérarchie dans les relations entre les époux exige donc une double réforme concernant, d'une part, le régime matrimonial légal et, d'autre part, l'autorité parentale. De fait, qu'en

l. — Administrer avec nos maris les biens de notre ménage?

La nouvelle communauté légale, c'est-à-dire celle des 85 % de Franest oassée. le 13 iuillet 1965, d'une communauté dite de « meubles et d'ecquêts - à une communauté réduite aux acquêts », avec séparation des patrimoines propres. Chaque époux conserve la pleine propriété de ses blens, y compris coux qu'il acquiert pendant le mariage, par successions, donations

C'est là un progrès. Mais voici qu'apparaît une petite phrase sibyiline, celle de l'article 1421, qui prévoit : « Le mari administre seul la communauté. Il peut disposer des biens communs, pourvu que ce soit sans traude. - Disposet des blens communs ? Avons-nous réfléchi à la portée du terme ? Sans même parler de mésentente, si le mari ne salt pas gérer le patrimoine, s'il est un tantinet égoîste, et tout cela. pourrons-nous? Et quand bien même l y aurait fraude, chacun sait que, lorsqu'on s'aperçoit de celle-ci, il est déjà trop tard. Alors ?

Alors nos maris administrent seuls. c'est-à-dire sans notre consente à notre însu bien souvent, je dis blen administrer et non pas vendre valent impunément vendre les immeubles, fonds de commerce, terrains. etc., avant même que nous ayons eu le temps d'ouvrir un ceil I) tous les biens, tant meubles qu'immeubles que nous aurons acquis pendan notre mariage, tant avec le produit de notre travail qu'avec le leur.

li. — Gérer les biens de nos enfants mineurs?

tous les fruits et revenus de nos biens personnols, que l'on désigne sous le nom d'acquôts, et qui tombent automatiquement dans la communauté. Nous regimbons? Il nous faudra alors porter l'affaire par CÉLINE ROLIN (*)

touche les blens de nos enfants - Art. 389. — Si l'autorité caren tale est désormais exercée père est l'administrateur légal. » Capendant, comme II était difficile la loi du 4 luin 1970 venalt d'actrove un pouvoir légal d'éducation sur ses enfants, on lui a concédé de demeurer auprès de son époux la conseilentendu, que ledit époux soit conser tant. C'est ainsi que, de facon très

mier pas, sans doute, svant la désin-

précise : « Dans l'administration légale, pure simple, l'administraleur accomplit, avec le consentement de son conjoint, les actes outun tuteur ne pourrait faire qu'avec l'autorisation de la tamilie. » Et si le conjoini ne consent pas ? La Iol lui permet alors de passer outre.

au reste, l'article 389-5

Certes, la loi du 11 juillet 1975 portant réforme du divorce a atténué cette hégémonie du père, en instituant une sorte de pouvoir délégué permettant à la mère d'effectuer certains actes de gestion courante (retrait, par exemple, sur un livret de caisse d'épargne). Toutefois, la loi n'a pas encore donné à la femme des pouvoirs de destion propres eur les biens de ses enfants mineurs. Examinons les faits.

Même du vivant de ses parents. un enfant mineur peut posséder des biens en propre (legs, héritages, dent, fruits de son travail, etc.). C'est donc la père, autrement dit l'administrateur légal, qui va être chargé de la gestion. Non seule ment il gère les biens de ses enfants mineurs, en encaisse les revenus, mals il est dispensé d'en rendre compte. Seul, il peut accomplir les actes sulvents

- Souscrire les assurances, réparer et entretenir les immeubles, ser les baux dont la durée n'excède pas peut ans, exécuter tous actes valeurs mobilières.

L'administrateur Jégal neut naver sation, faire les déclarations fiscales pour son compte, accepter seul une succession, une donation, introduire seul une action relative aux droits patrimoniaux du mineur; seul, il peut aliéner les meubles d'usage courant ainsi que les biens ayant le caractère de fruits.

De la même feçon li pourra vendre les maubles d'usage courant à l'exception des meubles précieux.

La réception des capitaux et des revenus du mineur est encore le fait du père. L'administrateur légal a seul qualité pour en encaisser les revenus. li perçoit les revenus de ses enfants mineurs et en dispose librement sans avoir à lustifler de leur emploi. Et ce jusqu'à ce que lesdits entants alent atteint l'age de seize ans.

De plus, cette jouissance légale des revenus des biens des enfants mineurs peut également porter sur les fruits de leur travail ou sur les biens quì leur sont lèguès.

de ses droits ? La loi déclare que si le père a agi seul, il est seul responsable. Ce qui donne bien la preuve devant le président du tribunal de de l'illusion du concours de la mère. Si toutefais l'épouse a donné son ment aux actes qui se sont

CADEAUX:

PROUVEZ LUI QUE VOUS LECONNAISSEZ BIÉI

révélés préjudiciables au mineur, les deux époux sont solidairement resnulle la venta d'un mauble de prix teur légal sans l'autorisation du juge n'est que relative. Elle ne deviani efficace que si le mineur, devenu nps majeur, exerce son action en nullité. A compter du jour où nineur a atteint se majorité ou a

Que vont devenir les actes irrégullèrement passés par le gestionnaire ? Pour en faire prononcer l'annulation, la preuve de l'existence d'une lésion. Peu d'enfants, devenus maleurs, osent intervenir contre l'auteur de leurs jours. De plus, l'administrateur légal n'encourt aucune responsabilité pénaie, même s'il a détourné à son profit ou dissipé les biens de ses enfante mineurs. En effet, les parents jouissent, en regard de leurs enfants, poursuite pour voi ou escroquerie. En tout cela, bien entendu, la mère

lii. - Renoncer à une communauté déficitaire ?

Vient l'heure des comptes. Sépara tion de biens. Divorce. Partage de la munauté. Les chevallers servants de la femme au Parlement perdent crucial le proiet de loi qui sort du tournoi parlementaire de 1965 prive maintenant la femme de ses garantles privilégiées. Elle n'a plus le droit de renoncer à la communauté, si obérés qu'elle la trouve à l'issue des pouvoirs du marl. Engagée définitivemen par la communauté, la femme qui se sépare ou divorce en supporte, pour moitié, le passif. Alors que ce passif, nous l'avons amplement démontré, reste en fait l'œuvre de l'homme. Mais liy a pls.

les, à engager la commu nauté (art. 1413). La femme, sauf quelques exceptions, n'engage par ses contrats qu'elle-même (art. 1415). la réforme dispense le mari de contribuer aux dettes de sa femme, tandis qu'elle oblige la femme à payer par définitivement (art. 1483). Tel est le sens pratique de la disposition du droit que la femme avait auparavant

Ainsi la double inégalité entre époux que la réforme introduit dans l'actif rait s'apparenter à un marché de dupes. Ecale passivement à son mari dans les responsabilités, la femme est mise à la merci du mari qui s'endette. Souhaitons donc que soient vite supprimés les articles 1414 et 1415. Ce que proposait-Mme Giroud.

IV. — Surveiller le portefeuille bancaire?

Mais le fin fond de l'iniquité, cette fois, nous y sommes. Toute liberté reste à nos maris, comme par le passé, pour négocier à notre insu les valeurs mobilières (titres, actions, obligations, parts de sociétés, etc.), Le compte ou'ils ont en banque, alimenté chaque mois par les soins de leur employeur et sur lequel ils dé-

bien leur argent personnel que le nies du ménage, est à leur nom. (N'oublions pas que, même s'ils nous donnent procuration, calle-o le sachions, d'une minute à l'autre 1 Le coffre qu'ils ont loué, avec so unique clef, peut se vider à notre insu. Toutes les économies du mé

- Le dernier bastion l'argent ...

Dans la lutte pour l'égaire nous evons conquis. ou on nous a donné de bonne grâce parfois, il faut bier l'admettre, une certaine parité dont nous sommes fières. Or, si nous y regardons de près, la plupart des égaînes conquises, arrachées ou même données revêtent, presque toujours. un aspect psychologique. On nous ne le droit d'être des épouses à part entière, on nous donne des resn'y a qu'une seule chose qu'on refuse de nous donner, ou même de nous

En effet, comme nous l'avons constaté, nos quatre incapacités maieu res : impossibilité de gérer les biens communs du ménage, impossibilité d'administrer les blens de nos enfants, impossibilité de renoncer à une nauté criblée de dettes et enfin impossibilité où nous sommes de surveiller le portefeuille bancaire, relèvent uniquement de questions économiques. Bref, comme aux pays décolonisés, on nous rend tout L'indépandance morais et asychologique la liberté de nos corps, l'honneur, les nsabilités, mais on nous Interdit, faute de moyens financiers, l'émancipation économique. L'argent, neri de la guerre, demeure un bastion

VI. — Quei faire?

Les réformes nécessaires pour don ner à la femme mariée la pleine capatité juridique et sociale - outre le fait qu'une réforme du droit positif devrait avoir pour obiet l'établisse ment d'un nom qui ne sott plus unique, le nom du père en l'occur rence -- devralent être notamment - Instituer pour les biens communs une véritable cogestion. Dans blens communs. Tous les biens acquis pendant le mariage et les revenus des raient des biens communs que les

des pauvoirs identiques. En ce qui concerne les biens des enfants, même cogestion donnant à chaque parent des pouvoirs rigou

deux époux géreraient ensemble avec

- Quant aux valeurs mobilières aucuna vente ne pourrait avoir lieu sans l'accord et la signature de l'époux et de l'épouse.

Si ces mesures étalent votées, la emme, devenue en droit l'égale de l'homme, devent son mari, ses entants et les tiers, devrait avoir des droits égaux devant l'Etet et devant le fisc. C'est une condition de son accès total à la vie juridique et même

soit neutre à l'égard du mariage en donnant aux confoints le choix entre une imposition séparée et une imposition commune.

Dans ce dernier cas il conviendrali de rendre le double signature obli-gatoire sur la déclaration de revenus, d'informer la femme qu'elle est soildaire des dettes de son mari el qu'elle dispose d'un recours adminisintleux contre les impositions établies au nom de son man (un arrêt du Conseil d'Etal en fait Lorsque viendront en discussion au

Parlement ces projets pour les fem-mes, allons-nous nous trouver devant des rangs sarrés d'opposants huriant comme cele s'est vu lors de la réforme des régimes matrimoniaux : La familie a besoin d'un chel » N'anticipons pas. Beaucoup d'hom-mes de 1976, et non des moindres, non pas des anciens mals des hommes jeunes, ne peuvent admettre que la femme obtienne la parité sur le plan économique. Et d'ores et déjà, sachons-le. Ils prennent les devants

★ Ecrivain et journaliste.

DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS Rue de Provence ETAIT LA RUE DE l'ARGENTERIE BIJOUX La tradition se perpétue... Henri HERMANN

VENTE, ACRAT - NEUF, OCCASION

APRÈS UN LONG SILENCE A L'ÉPOQUE FRANQUIST

Les mouvements féministes apparaissen au grand jour en Espagne

De notre correspondant

Madrid. — La condamnation à sept mois de prison. mercredi 24 novembre, d'une femme adultère a coincidé avec la manifestation organisée à Madrid par la Plateforme des associations fémi-nistes. Les manifestantes, qui demandaient la suppression du délit d'adultère, la libéra-lisation de l'avortement et la liberté de vente des contraceptifs, ont été dispersées par

la police. Les femmes espagnoles ont pris conscience de la possi-bilité qui s'offre à elles de lutter pour leurs droits dans le cadre d'un régime démocratique.

A l'époque franquiste, la femme espagnole était éduquée exclusivement pour tenir son rôle au foyer. En 1940, peu après la fin de la guerre civile, la section féminine de la Phalange prit en charge cette éducation aussi blen politiquement que socialement. Une sorte de catéchisme édité alors affirmait notamment : « Nous devons attacher la femme à son travail quotidien, à ses enfants, à sa cuisine, à sa couture, à son jardin. Nous devons faire en sorte que la femme trouve la toute sa oie, et l'homme tout son repos. » Dans les années 60, du fait de

Dans les années 60, du fait de la croissance industrielle, les femmes durent en grand nombre se consacrer à un travail salarié. C'est alors que fut promulguée la loi sur les droits de la femme, qui assurait à celle-ci une certaine égalité avec l'homme, sur le plan juridique, social et politique. Mais cette loi, toujours en vigueur, n'empêche ni les discriminations salariales (les femmes sont payées environ 20 % de moins que les hommes) ni le retard culturei, (deux fois plus de femmes anal-(deux fois plus de femmes anal-

phabètes que d'hommes). Au début des années 70, apparurent les premiers mouvements féministes, qui aboutirent en 1975 (Année internationale de la femme) à un document commun, présenté par diverses organisa-tions, depuis l'Association des femmes séparées légalement jus-qu'à la Jeunesse ouvrière d'action catholique, et qui affirmait : « La libération de la femme dans le monde passe par un changement de structures et de mentalités qui

modifie la relation entre la femu et l'homme. En Espagne, es suppose également la nécessité ; parvenir à la démocratie.

Au cours des premiers mois e 1976, ces mouvements clandesti-et minoritaires se sont manifest publiquement. Les principaux so le Mouvement démocratique : la femme, le Front de libérati de la femme, le Collectif féminis et l'Association démocratique .

● Le Mouvement dém Le Mouvement democratique la jemme regroupe des mi tantes appartenant à différent classes sociales, et de croyant et idéologies diverses. Son buile mensuel affirme que la solutidoit être l'œuvre des femmelles-mêmes et que la démocra est aujourd'hui une revendicatipolitiquement et objectiveme féministe.

• Le Front de libération de ◆ Le Front de libération de fenume est un groupement aut nome pour lequel les femm « en tant que groupe spécifique ment opprimé, daivent prent l'initiative de la lutte ». Front admet la double appart nance (qui permet une activ au sein d'un parti politique, pexemple), et considére que intérêts de la femme « s'unique à ceux de tous les opprimés concrètement à ceux de la clar

● Le Collectif féministe est plus radical de tous les mou-ments. Il considère le féminis ments. Il considère le féminis comme une idéologie « qui tra; que la transformation de société ». Il n'admet pas la de ble appartenance, car il aggir devenir un parti politique, déclare « anti-capitaliste et intenationaliste », et préconise « l'aganisation politique des femin selon une ligne politique propa

● L'Association démocratie de la jemme admet la don appartenance, mais se procis autonome et déclare a lutter s la libération de la jemme au 4 des partis, mais non wal ceux-ci ». L'Association, qui si firme politique et fémini estime que sa lutte n'est dirigée contre l'homme mais pour premier objectif l'instau tion des libertés démocratiques Espagne.

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS

Dix mille Italiennes dans les rues de Rome pour proteste «contre la violence masculine»

De notre correspondant

- Pour dénoncer la «violence masculine », près de dix mille femmes ont déflié dans les mille femmes ont defilé dans les rues de Rome le samedi 27 novembre. C'était, de l'avis général, la manifestation la plus importante et la plus originale organisée jusqu'à présent en Italie par les mouvements féministes. Ceux-ci s'affirment de plus en plus, maigré leurs divisions, comme une force politique avec laquelle il faut compter. laquelle il faut compter.

Armées de pancartes, mais aussi de tambourins, de fieurs en aussi de tambourins, de fleurs en papier et de cierges, déguisées en polichinelles ou en prosituées, les protestataires voulaient d'abord dénoncer l'insécurité nocturne des rues. « La muit nous plait, chantaient-elles, nous voulons sortir en paix. » Mais la manifestation devait s'élargir à toutes les formes de violence dont les femmes sont l'objet : sexuelles, psychologiques, économiques, institutionnelles et privées. « Le val est seulement le facteur le plus évident, crisient les pancartes. Nous subissons la violence quotidiennement. » Pour

mieux la dénoncer, certaines n nifestantes ont brisé la visi d'un luxueux magasin acci d'exploiter les femmes, et noi à la peinture les murs d'un nig-club. Les passants de l'autre se qui voulaient se joindre à protestation ont été viveus refoulés : « Mâles, ne restez ; là à regarder : à la maison, il a des assisties à laver !... > Au même moment avait lies Rome une conférence nations sur le travail féminin. Le pré sur le travail féminin. Le pré-dent du conseil, M. Gruin A-dreotti, y a annoncé le prochs dépôt d'un projet de loi t mettra les deux sexes à égal — du moins sur le papier — c on en est encore très loin da les entreprises. Non seulement femmes sont moins payées, m-eiles perdent de plus en plus le emploi, étant les premières vi ems peruent de pius en pius in emploi, étant les premières vi times de la crise économiqu comme l'a reconnu M. Andred A noter que le gouvernement ir lien compte depuis le mois d'au un ministre femme, ceini du tr vail précisément.— R. S.

Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses leutilles de contact spéciales pour yeur sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez d'û renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-yous chez: . YSOPTIC 80, Bd Malesberbes - 75008 PARIS Tél.: 522,15.52

ion et liste des correspo



AUJOURD'HUI

A Prepare France ninistes apparais ir en Espagne

et 12; Bordeaux, 14 et 8; Brest, 13 et 6; Casa, 14 et 3; Cherbourg, 12 et 3; Clarmont-Ferrand, 14 et 7; Dijon, 10 et 6; Grenobie, 12 et 8; Lille, 12 et 2; Lyon, 12 et 8; Marseille, 15 et 18; Nancy, 11 et 5; Nantes, 14 et 7; Nice, 18 et 9; Paris-Le Bourget, 14 et 3; Pau, 18 et 10; Perpignan, 17 et 7; Rannes, 14 et 6; Strasbourg, 13 et 6; Tours, 13 et 7; Toulouse, 14 et 9; Pointe-k-Pitre, 28 et 23.

Jeudi, le temps resters assez médiorre sur la France, avec des pluies passagéres on des averses, Ces précipitations, qui seront parfois assez abondantes, surtout sur la mottié sui, se produiront sous forme de neige en moyenne et haute montagne. De courtes accalmies sépararent les passages pluvieux.

Dans l'ensemble, les vents s'orienteront au secteur ouest; ils seront, à part de courtes accalmies sépararent eront au secteur ouest; ils seront, à part de courtes accalmies, assex forts en général et forts sur les côtes, pouvant donner par moments des rafales atteigant la tempête.

Les températures varieront peu. On notera cependant des haises temporaires dans les régions on se produiront des éclaireies matimales.

Mercredi le décembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 997,5 millibars, soit 748,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregisiré au cours de la journée du 39 hovembre le second, le minimum de la nuit du 30 novembre au 1e décembre) : Alsech, 17 et 10 degrés; Biarritz, 16

Circulation

MONTBELIARD-MULHOUSE PAR AUTOROUTE

La Haison par autoroute entre Montbéliard - Belfort et Mulhouse (50 kliomètres) est ouverte en totalité ce mercredi le décembre. Une dernière section entre Burnhaupt et Lutterbach (8 kilomètres), aux portes de Mulhouse, vient en effet d'être mise en service.

Montbéliard - Mulhouse constitue la partie est de l'autoroute A 36 Beauno-Mulhouse, dont une première seution Montbéliard-Belfort, longue de 15 kilomètres, a été mise en service sans péase en élément de service sans péase en élément de la contra del la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del la

L'autoroute A 36 (217 kilomètres) L'autoroute A 36 (217 kilomètres) sers entièrement terminée en 1979. Elle permettra de relier l'Europe du Nord à la Méditerranée et constituera une de ces liaisons transversales qui compléterent le réseau autoroutier français, jusqu'à maintenant très centré ser Paris.

P. T. T.

e Haliennes

lence masculin

● Téléphone automatique avec l'ensemble de l'Italie. — Les rela-tions automatiques offertes aux abornés de Paris et de la région parisienne avec l'Italie sont éten-dues à l'ensemble du territoire italien, à l'exception de la Sicile. italien, à l'exception de la Sicile.
Pour obtenir leurs correspondants italiens, les abonnés de la région parisienne doivent composer le 19, puis, après a u dition de la deuxième tonalité, le 39 suivi du numéro national de l'abouné demandé, qui se compose de l'indicatif de la zone automatique à laquelle il est rattaché, du numéro d'appel, qui comporte cinq, six ou sept chiffres.

Les communications ainsi obtenues sont taxées selon le système des impuisions périodiques, chaque impuision correspondant à la perception d'une taxe de base de 0,35 francs. L'intervalle de temps séparant deux impulsions consécutives est fixé à 7 ou 9,5 secondes, suivant la zone dans laquelle est situé l'abonné demandé.

quelle est situé l'abonné demandé.

Changements de numéros ieler. Pour obtenir leurs correspondants bulgares et luxembourgeois, les abonnés français an télex doivent composer de nouveaux codes d'appel. Le numéro de la Bulgarie devient le 067-000 (au lieu de 068-000) et celui du Luxembourg le 040-200 (au lieu de 058-000).

(Publicité) SUPER SEARCH_ peut vous aider

à trouver un emploi en France

Ecrire en joignant I timbres à I F pour envoi documentation à SUPER SEARCH, Départem. Di, h.P. 16907 - 75326 Paris Cédex 07

MÉTÉOROLOGIE | Journal officiel

PRÉVISIONS POUR LE 2 X N-76 DÉBUT DE MATINÉE

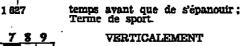
Sont publiés au Journal offi-ciel du 1° décembre 1976 :

- Relatif aux attributions du ministre de la qualité de la vie ; • Relatif à l'exploitation du droit de pêche de l'Etat dans les
- Modifiant le décret n° 73-311 du 14 mars 1973 fixant les dispositions applicables aux personnels scientifiques des laboratoires et centres de recherche de l'Ecole polytechnique ;

eaux du domaine public fluvial ;

- Modifiant le décret n° 73-312 du 14 mars 1973 fixant les dispositions applicables aux personnels techniques des laboratoires et centres de recherche de l'Ecole polytechnique ;
- Relatif à la mise sous protection judiciaire ;
- Modifiant le décret n° 67-472 du 20 juin 1967 portant statuts particuliers des greffiers en chef et des secrétaires-greffiers des

PROBLEME Nº 1627



HORIZONTALEMENT

I. Risque gros quand il est franc; Note. — II. Déchirent à belles deuts. — III. Facilement franchis par des lièvres; Plante. — IV. Des personnes qui vous touchent de près. — V. Prénom étranger; Etat. — VI. Vile créature; Asses piquant quand il est frais. — VII. Eléments d'une constitution. — VIII. Particulières. — IX. Point élevé. — X. Saint; Issus; Objet d'adoration. — XI. Mûrissent parfois très long-

MOTS CROISÉS

1. Arrêts de rigueur; Grecque.

— 2. Ne sait que ramper; Sa mise coûte cher. — 3. Sont dures à encaisser. — 4. En sole; Direction; Circonstance biblique. — 5. Naccroche donc pas; Signes conventionnels. — 6. Donne un surcroit de travail aux troupes; Mesures. — 7. Coule en Italie; Prénom épelé. — 8. Se montre édifiant; Terme musical. — 9. Diminuer de volume ; Se dresse à Jérusalem.

Solution du problème nº 1626 Horizontalement

I. Empire; St. — II. Sottisier. — III. Tu; Odes. — IV. Erine; Ra. — V. Rac; Vous. — VI. Nai-veté. — VII. Troène. — VIII. Rééditera. — IX. Es; Esaü. — X. Anis; IC. — XI. Route; Ide.

Verticalement

1. Ester; Réer. — 2. Mourantes.

— 3. Pt; Icare; Au.—4. Iton; Iodent. — 5. Ride; Vei; Ie. — 6. E.S.E.; Ventes. — 7. Is; Occes. — 8. Se; Rue; Raid. — 9. Trias; Sauce.

GUY BROUTY.

UN REMPLACEMENT? DU RENFORT? NOUS ARRIVONS!



_ET NOUS PARTONS QUAND LE TRAVAIL EST FAIT.





Damien Huppert, fils de Hémi et Madeleine, née champe, le 6 juillet, et Justine Heynemann, fille de Leurent et Caroline, Huppert, le 15 novembra.

— M. Fernand Tessier et Mme, née Maryvonne Houlmier, ainsi que leur fille Flore, sont heureux d'annoncer la naissance de

à Nevers, le 24 novembre 1976. M. et Mme Jean-Claude Decaux, Jean-François et Jean-Charles, out la joie d'annoncer la naissance de Jean-Sèbastien, vendredi 28 novembre 1976.
Cet avis tient lieu de faire-part, 53, avenue du Maréchal-Lyautey, Paris-16".

- M. Vincent Louvet et Mme. Annick Decludt, sont heureux o noncer la naissance de

M. Patrice Ract Madoux et Mme, née Martine Thomas, Guillaume et Gwendoline out la joie de faire part de la naissance de Wandrille.

Paris, le 12 novembre 1976, 188 bis, boulevard Pareire.

M. et Mme Jean-Louis Légeront la jole d'annoncer la venue de Jean-François, né le 25 octobre 1973.
 11. avenue Carnot, 78700 Conflans-Sainte-Honorine.

La famille et les alliés de M. Robert ANSARA ont la douleur de faire part du décès, survenu la 24 novembre 1976 dans as activant de la company de la co

- M. et Mme J. Dauban et leur M. et Mme E. Boisset et leurs font part du décès, à l'âge de soixante-cinq ana, de Mile Anne-Marie BOISSET,

mile Anne-Same Bousser, archiviste peléographe. La cérémonie religiouse a été célé-brée à Saint-Cernin (Cantal), suivie de l'inhumation à Tournemire (Can-tal), le 23 novembre 1976.

Le président du conseil d'admi-nistration et le directeur général d'Electricité de France ont le regret de faire part du décès de M. Albert CAQUOT.

 Management de la conseil d'admi-nistration et le directeur général de faire de la conseil d'admi-nistration et le directeur général de faire de la conseil d'admi-nistration et le directeur général de faire de la conseil d'admi-nistration et le directeur général de faire de la conseil d'admi-nistration et le conseil d'admi-nistration et le conseil d'admi-directeur de la conseil de la con

membre de l'institut, grand-croix de la Légion d'houneur, administrateur d'Electricité de France de 1953 à 1963. Le cérémonie religieuse a été cé-8 h. 30, en l'église Saint-Honoré L'inhumstion a lieu le même jour, à 16 h. 15, au cimetière de Dinard (Ille-et-Vilaine).

[Voir le Monde du 30 novembre.] — Mme Drouin et sa famille ont la douleur de faire part du décès de

Jean DROUIN.

deces de

Jean BEOUIN,
ancien principal clerc de notaire
à Vincennes,
ancien président
de la Fédération générale
des clercs de notaire,
ancien président
du Conseil supérieur du notariat
siégeant en comité mixte,
administrateur de la Caisse de retraite
et de prévoyanes des clercs
et employés de notaire,
administrateur de la Caisse de retraite
et de prévoyanes des clercs
et employés de notaire,
administrateur de la Société mutualiste des clercs
et employés de notaire,
survenu subitement dans as soirantedeuxième année le 29 novembre 1976
La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Notre-Dams de Vincenues, 82, rue Raymond-du-Temple,
le 3 décembre 1976, à 10 h. 45.

Mus Lili Kammonn, son épouse.

-- Mme Lili Kemmoun, son épouse Sam, Elise et Leurence Kemmoun Dam, Kuse of Leurence Kemmo les enfants. Mme vruve Samuel Kemmoun.

Mma veuve Samuel Kemmoun,
M. Abraham Setion.
Ses mère et bean-père,
Les familles Kemmoun, Besusinou,
Ganem. Boutboul. Uzan, Philippon,
Boudara.
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
MI. LIII KEMMOUN.
survenu le 30 novembre 1976, en son
domicile de Clamart, 28, rue CéclieDinant, à l'âge de quarante-six ans.
L'inhumation surs lieu le jeudi
2 décembre 1976, au cimatière Parisien de Bagneux, où l'on se réunira
à 9 heures.

— M. Daniel Leciau.

M. et Mme Raymond Chevallier.
M. René Chevallier.
M. René Chevallier.
La famille Hickel, parents et alliés.
ont la tristesse de fairs part du
décès de
SI. Alfred LAJUSAN-LACLOTTE.
professeur agrégé à la retraite,
croix de guerre 1914-1918.
survenu le 6 novembre 1976, à Pau
(Pyrénéss-Atlantiques), à rêge de
quatre-vingt-neuf ans.
Ses obséques ont eu lieu dans
l'intimité, le mardi 9 novembre 1976,
au temple de Salles-de-Béarn (Pyrénées-Atlantiques),

Mine Jean Marintabouret,
Ses enfants,
Et touta leur famille,
ont la douleur de faire part du
décès de

décès de
M. Jean MARINTABOURET,
ancien élève de l'Ecole normale
supérieurs de Saint-Cloud,
limpacteur départemental de
l'éducation nationale.
Les obséques suront lieu dans l'intimité jeudi 2 décembre 1976, à
9 heures, à Puy-Saint-Vincent (Hautes-Alpes).

15, rue fL-Guillanmet, 51 Châlous-sur-Marue. - On nous prie d'annoncer le décès de Mur Maurice NEDONCELLE, membre correspondant de l'Institut, doyen honoraire à l'université des sciences humaines de Strasbourg, sursenu à Strasbourg le 27 novembre dans sa soliante et onzième année. De le part de sa mère, Mine veuve Nédoncelle, de sa famille et de sea amis.

amis.

Le service religioux a cu lleu dans
l'intimité le 30 novembre à Stras-bourg. Il a été suivi de l'inhumation dans le caveau de famille à Carvin (Pas-de-Calais). Cet avis tient lieu de faire-part. 29, faubourg National. 67000 Strasbourg.

oft le describer de l'acto par la décès de Mme Jacqueline PERRINEAU.
Une messe sera dite pour le repos de son âme en l'église Saint-Séverin, rus des Prêtres-Saint-Séverin, la jeudi 2 décembre. à 13 h. 45.

- Genève,
On nous prie d'annoncer le décès de
M. Robert de la QUESNERTE,
aurvenu dans se quatre-vingt-treisurveau sans a rième année.

De la part des families Gardy de la Quesnerie, Odier et parentes.

Les obsèques ont eu lieu le mardi 30 novembre 1976. Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Domicile : 20, rue François-Grast
1208 Ganève.

— Mme Franck Riégel, M. et Mme Daniel Hardouin, Le docteur et Mme Jacque Le docteur ... Riégel, M. et Mme Jean-Marc Riégel, Les familles Lereboullet et R'

theler,
font part du décès de
BL Franck RIEGEL,
chevalier de la Légion d'honneur,
croix de guerre,
officier de l'instruction publique,
survenu le 21 novembre 1876, à l'âge
de soixante-cinq ans.
112, avenue Sainte-Marguerite,
06200 Nica.

L'Association française des volontaires du progrès a le regret de
faire part du décès, survenu le
28 novembre à Dakar, de
M. Roiand VASSOR,
délégué de l'Association
pour le Sénégal.

Les obséques de M. Vassor auroni
lieu à Dakar, le mercredi 1ºº décembre 1976, à 16 h. 30.

B. P. 2, 91310 Monthéry.

Pour le cinquième anniversaire du décès de M. Gilles LAIZEAU, agrégé des lettres, une messe sera célébrée le vendred! 3 décembre 1975, à 18 h. 15, en l'église Saint-Pierre de Montrouge, 82, avenue du Général-Leclarc, Paris (14°).

— Une messe pour le repos

Communications diverses

Maurice Schumann, de l'Académis française, a remis l'in-signe de chevaller de la Légion d'honneur à l'écrivain Jean-Louis

JEUDI 2 DECEMBRE

Visites et conférences

Mme Jean Dupin et ses enfants, profondément touchés par les mar ques de sympathie et d'affection qui eur ont été témoignées lors di décès de M. Jean DUPIN, ramercient sincèrement tous les am qui se sont associés à leur peine.

— Mine Herbert Heitner,
Marc et Michèlé Haitner,
très touchés par les marques de
sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de
M. Herbert EWI-HEITNER,
expriment leur profonde reconnaissance à tous les amis qui les ont
entourés et se sont associés à leur
douleur.

— Le cocteur secques Breton et sea enfants.

Mme le docteur R. Breton, Et toute la famille, très touchés par les nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion de la mort du docteur Christians

docteur Christians

BRETON-BONTRONC,

prient tous ceux qui se sont
ciés à leur peine de trouv.
l'expression de leur sincère passance.

- Le Creusot.

Mme René Besufils, ses enfants et petits-enfants, infiniment touchés par toutes les marques de sympathic qui leur ent été témoignées lors du décès du décès du decteur René BRAUFILS, prient toutes les personnes qui se sont ainsi associées à leur pelne de trouver lei l'axpression de leur profonde gratitude.

Anniversaires

retour à Dieu de
Mme Anguste HEMEY,
née Suzanne Barthet,
veuve du lieutenant
Anguste HEMEY,
croix de guerre 1914
(avec palme et étoile),
chevalier de la Légion d'honneur,
mort pour la France le 23 soût 1914.
Une pensée pieuse est demandée à
ceux qui l'ont connue est aimée, en
union avec la messe célébrée à sa
mémoire, le ler décembre, à Toulouse.

VENTES

MONNAIES A GEORGE V

vent en or, anant de la Crees antique aux émissions contem-poraines, ont été dispersées à l'hôtel George V en trois vaca-tions, dirigées par l'étude Ader, Picard et Tajan, avec l'assistance de M. Emile Bourgest expert Picard et Tajan, avec l'assistance de M. Emile Bourgey, expert; parmi les types monétaires les plus représentatifs de l'ensemble, un statère de Calabre, à tête d'Héraclès (or, 8.57 grammes), troisième siècle avant Jésus-Christ obtini 24 000 F; en argent, un tétradrachme de Syracuse, à l'image de la déesse Aréthuse, 21 000 F; un statère d'Alexandre le Grand (336-323) en or, 26 000 F; du momayage de l'empire romain, un aureus de Domitien (90-91 de notre ère) 30 000 F et un aureus de l'empereur Comun aureus de l'empereur Commode, au revers inédit. 80 000 F. Du temps de Louis XIV, un double louis au soleil, à la tête agée et laurée du roi, frappé à Besançon en 1711, fut noté 46 9002F; un demi-touis de Malte, Lille 1720, au buste enfantin de Louis XV. 41 000 F; ayant fait partie du trésor de la rue Mouf-

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

S. I. — Menhles, objeta d'art.
S. 2. — Coll. Jules Marsen. Manuscrits de G. de Nerval.
S. 3. — 4º venite Baron Roig. Meuhies, objeta d'art.
S. 11. — Armes, étains anc., obj. gri.
S. 19. — Tablesur avc., meubles
époque et style. Argenterie. VENTES

PALAIS GALLIERA. — 14 h.: Imp. tableaux and., meublea et sièges Ife, tapleser. — 21 h.: Orféverie and., paire importantes souphines par R.J., Auguste, Paris 1774. Objeté vitrine. Le 2 déc. Vente II h. (exp. II à 17 h.) HOTEL MEURICE. — Imp. tebleaux modernes. Art contemporals.

Plusieurs centaines de pièces fetard, un louis aux lunettes, Pade collection, le plus souvent en or, allant de la Grèce Paris 1753, ont été adjugés, le paris le dispersées à chacun 9000 F.

Ancêtre de notre actuelle pièce de 5 francs en nickel, un essai d'argent de 1898, de même valeur, tiré à soixante quinze exemplaires, fut acheté 24 000 F; une série de cinq monnaies en or à l'effigie de Louis II de Monaco (1822-1949) 14 800 F, et 11 200 F une réunion de seize pièces — huit en or et huit en argent — du prince Rainier III, gravées par Turin, Paris 1950.

GÉRARD DE NERVAL A DROUOT-RIVE GAUCHE

G. V.

Une dispersion de lettres et de mamiscrits autographes de Gérard de Nerval, réunis par Jules Marsan, doyen de la faculté des lettres de Toulouse — à qui l'on doît la préparation de l'édition des Œuvres du grand romantique — aura lieu à Drouot-Rive gauche, salle 2, vendred 3 décembre, à partir de 14 h. 30 (exposition la veille de 11 heures à 18 heures); cette vents proposera un manuscrit de seize feuillets, Lettres d'autour à Jenny Colon (parues dans la « Plétade »); les contraits de Gérard de Nerval avec Dumas père, 14 avril 1835; avec Mitchel Lévy pour les Filles du feu, et avec l'éditeur Charpentier pour les Nuts du Ramanin; un étrange dessin de Nerval qu'il aurait fait huit jours avant sa mort, en janvier 1856; des lettres à son père et au docteur Emile Blanche qui le soigna à pusieurs reprises; un des demiers documents de la vacation est une lettre de l'éctivain Auguste Lecchét rappelant la navrante histoire de celui qui resta, après son suicide, cinq jours à la morque, pauvre dépouille dont persume ne voulait. — G. V.

VENTE A VERSAILLES

TRÈS IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES

Notemment par: BELLMER. BISSIERE, CHARCHOUNE, CLAVE, CLEMENT-SREVEAU, DIAZ, VAN DONGEN, J. DUFY, R. DUFY, FERAT, FOUNTA, PEIESE, GEN PAUL, GEENSZ, GLEIZES, GROMAIRE, GUILLAUMIN. BENNER, BEBEIN. RISLING, LAGAR, LABESET BÜCEI, LANSKOY, LAFRADE, LAURENCIN, LAUVRRY, LEBASQUE, LEBOURG, LEFRIN, LHOTE, LOBJOU, MACCIET, MANE EATZ, MANGUIN, MATHIEU, MATTA. METZINGER, MIRO, MODIGLIANI, PARAZOFF, PETITYZAN, PICASSO. POLIAKOFP, REBEZEOLLE, SOUVERBIE, SPIEO, SUEVAGE, UTBILLO. VALADON, VALITAT, VIETRA DA SILVA, 68 VLABRINCE. BRONZES POR BUGATTI, LAMBERT RUCKI, RODIN

A VERSAILLES - HOTEL RAMEAU, 5, rue Rameau DIMANCHE 5 DÉCEMBRE à 14 beures

Mª Georges BLACHE, Commissuire Priseur - Tél.: 950-55-06 et 951-23-95. EXPOSITION: vendredi 3, samedi 4, de 2 à 12 h, et de 14 à 13 h. - wept. 3 déc., de 21 à 23 h.

UNESCO

La conférence générale s'est achevée Messes anniversaires Pour le premier anniversaire de dans une almosphère apaisée Excellence M. l'ambess Antoine FRANGULIS, Antoine FRANCULIS, secrétaire perpétuel de l'Académie diplomatique internationale, un service religieux sera célébré a son intension, le 3 décembre, à 12 heures, en l'église orthodoxe grec-que, 7, rue Georges-Bizet, Paris (16°);

De notre correspondant en Afrique orientale

LUNESCO a pris fin, mardi 38 novembre, sans Jausse note et dans un citrait de sérénité qui tranchait singulièrement sur celui de la précédente, réunie à Paris en 1974. Cinq semaines de travaux ont permis aux délégués de cent quarante et un Biats de définir quelques nouvelles orientations, d'effacer les sujets les plus brillants et de remettre ainsi sur pied une maison dont l'action était devenue un sujet de contestation, au moins en Occident. Le pas en arrière un peu redouté n'a donc pas eu lieu, mais il serait difficile pour autant

l'âme de

M. René PLANCHENAULT,
Inspecteur général (H.) des
monuments historiques et des sites,
rappelé à Disu la 17 septembre 1976,
sera célébrée le samedi 4 décembre,
à 9 houres, en l'église Saint-Ignace,
35, rus de Sèvres, Paris (6°).
De la part de

Mma René Pianchenault et de ses
enfants. séance de ciòture, M. M'Bow, le session de Nairobi, directeur général de l'Organisation, Toulours à l'actif de a qualifié cette session de « positive dans beaucoup de domaines », une appreciation qu'on ne saurait lui disputer. L'éclat ne pouvait se produire vraiment que sur deux chapitres : l'information et la place d'Israēl II.

Rédigé par un groupe d'experts socialistes et du tiers-monde, le projet de résolution controversé sur enterré, non cans un débat animé en commission. La directaur général est - autorisé - à réunir un nouveau groupe d'experts et « prié » de pré-senter aux Etats membres, au plus JEUDI 2 DECEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 10 h. 30,
Grand Palais, Mme Chapuls : Expoaition L'Amérique vue par l'Europe ».
— 10 h. 30, entrée du musée de
FOrangerie, place de la Concorde,
Mme Cowald : « La peinture romantique alignande ». — 15 h., métro
Cité, Mme Hulot : « Contes et légendes de la Cité ». — 15 h., entrée du
château de Vincennes, avenue de
Paris, Mme Pennee : « CEUVE de
Le Vau ». — 20 h. 30, 21, rue NotreDame-des-Victoires, Mme Thibaut :
« Art et civilisation de l'Europe
romane ».

CONFERENCES. — 14 h. 30, 7, rue tard au début de 1978, de nouvelles propositions sur une question figusession de l'UNESCO, qui se réunire à Paris fin 1978.

du groupe régional européen de l'UNESCO. Israel a été condamné, comme on pouvait s'y attendre, pour

conferences. — 14 h. 30, 7, rue des Réservoirs, à Versailles : « Les grandes civilisations en Méditerranée; l'art grec replacé dans sa perspective historique ». — 15 h., Institut éatholique. 21, rue d'àssas : « Cours de littérature ; cours d'histoire » (Université du milieu de la vie et du troisième âge). — 15 h., Musée des aris décoratifs, 107, rue de Rivoli, M. Daniel Rahreau : « L'architecture en France de 1839 à 1880 ». — 18 h. 30 et 21 h., saile de chiéma du Club des ingénieurs des arts et métiers, 9 bis, avenue d'lèns, M. J.-C. Stevens : « Un été au Canada », projections (A la découverte du monde). — 19 h. P. L. M. Saint-Jacques, saile Aigue-Marine, 17. boulevard Saint-Jacques, Mime Paule Médot : « La déformation du moi et la souffrance morale » (Association Sciance et Symbole). — 20 h., 78, rue Olivier-de-Sernes, MM. Y. Ricard et S. Emret : « Le training autogène et la métholie de Jacobson » (Exprit et Vie). Ces deux obstacles une fois franclair qu'ils le seralent, — la détente s'est confirmée. M. M'Bow n'a pas blennaj (1977-1978) de l'Organisation, quí s'élève à un peu plus de 224 millions de dollars, et il a mêma obtenu que son fonds de roulement soit doublé, passant de 8 millions à près de 17 millions de dollars. Il a écalement fait adopter, pour la première fois, un plan d'action s'étadirecteur général, dont l'allocution d'ouverture avait été assez tendue, a de clôture, « l'attitude de tolérance. la volonté de conciliation et le

désir d'éviter les confrontations înu-

SPECIALISTE

DELAMODE

A PARTIR DU44

Vous présente

sa Collection de

Robes et Ensembles

Habillés

Automne-Hiver 76-77

83 av. du Général-Leclerc PARIS 14" Centres commerciaux

BELLE EPINE-PARLY 2-VELIZY 2 -CRETEIL-LYON

LIMOGES - NANCY-MULHOUSE

. Toulours à l'actif de la conférence. on peut porter la décision de lancer cinq nouvelles campagnes de sauvegarde de monumenta ou de sites historiques : la réanimation de la Médina de Fès (Maroc), la préservation de Herat (Afghanistan), la restauration du patrimoine architectural du Guatemala, la préservation cultu-rella de la « route historique » de la come de l'Afrique et de l'Afrique orientale, et eafin la mise en valeur de Sukhotai, l'ancienne capitale

Des reommandations ont été adoptées afin de faciliter les échanges de participer plus activement à la vie culturelle. Le programme d'étude L'UNESCO s'associera - étroitement » à la campagne pour la préservation conférence sur les politiques culturelies -se réunira en 1977 dans la région de l'Amérique latine et des Caraïbes, vralsemblablement

Les problèmes n'ont pas disparu

 et que « sur certaines ques fondamentales subsistent ».

La création d'un comité de rédaction et de négociation chargé d'étyd'un modérateur efficace. Cette mécanique a pu fonctionner avant avaient décidé que cette session, le première en terre africaine, devait être un auccès. La cohésion dont ils ont fait preuve, quitte à se dissodoute été décisive pour faire taire les divergences, ne serait-ce que

.D'un autre côté, le bon fonctionnement de l'Organisation internationale dépend également du versement de la contribution des Etats-Unis, suspendu depuis 1974 pour protester contre le boycottage régional d'israel. Une décision sur ce chapitre ne devrait pas être prise avant l'entrée en fonctions de l'administration Carter. Entre temps, la direction générale de l'UNESCO ne pourra que se nourrir de l'espoir, non eans fondement, il est vrai, que les Etats-Unis ne sont pas décus par les résultats de Nairobl.

Enfin, avoir évité un pas en arrière ne signifie pas qu'on a felt un pas en svant. Menacée de rigidité, l'UNESCO a retrouvé sa souplesse. Aucune majorité automatique ne s'est dessinée pendant la dix-neuvième cession. L'Union coviétique a peut-être même été le principal perdant, puisque le tiers-modde, sous l'impui-puisque le tiers-modde, sous l'impui-sion du groupe africain, y a pris ses alses avec les motions systématique-ment hostiles aux puissances occi-

L'UNESCO exprime ainsi un climet nouveau qui traduit la sensibilité des gouvernements du tiere-monde face aux réactions, sinon à l'exaspération dans certains ces, des Occidentaux.

JEAN-CLAUDE POMONTIL

• Nouveau président du conseil enécutif. — À l'issue de la conférence générale de l'UNESCO à Nairobi, M. Léonard Martin, qui représente la Grande-Bretagne au conseil exécutif de l'UNESCO, a été éin président de cet organisme par 22 voix contre 13 à M. Majid Rahnema (fran), et 7 à M. Van Hassel (Belgique). Il succède à M. Hector Whynter (Jamajique). Le conseil exécutif, dont l'effectif vient d'être porté à quarante-cinq membres, est l'organisation entre deux sessions de la conférence générale. Son président est étu pour deux ans, d'une session à l'autre. — (AF.P.)

(PUBLICITE) GRES L rue de la Paix

SOLDES

Couture - Fourtures tous les jours de 10 h. à 17 h. à partir du mercredi la décembre





extile s'est achevée)

OFFRES D'ÉMPLOI Placards encadrès" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

9,00

ANNONCES CLASSEES

1a logg 28.00 LIMMOBILIER "Placards encadrés" 34.00 39,70 Double insertion 38.00 44,37 "Placards encadrés" 40,00 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28.00 32.69

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

LE DIRECTEUR D'UNE

CAISSE PROFESSIONNELLE AUTONOME DE RETRAITE ET DE PRÉVOYANCE

(30,000 APPILIES ACTUELS) recherche pour le seconder :

UN COLLABORATEUR DIRECT

SONT NECESSAIRES :

— Etudes supérieures. — 30 cas minimum,

Expérience régime par répartition, — Sérieuses capacités d'analyse des textes et de rédaction.

DE SOLIDES PERSPECTIVES D'AVENIE peuvent s'ouvrir à un collaborateur connaissant den la gestion moderne, les facteurs humains, capable de présoir les problèmes et d'Opérer des remises en cause.



MISSION : a Assistar le Directeur Informatique dans le conception de applications sur systèmes 3 e Développer des applications de gestion sur IBM 32 de l'étude d'opportunité à le mise en place des matériels et des programmes des différents pays d'Europe.

PROFIL : a Formation supérieure (type M.I.A.G.E.) a Expérience analyse des systèmes de gestion a Angiais indispensable a Déplacements de courte durés.

Envoyer lettre de candidature manuscrite, CV, photo et rémuné-pation actuelle à A.L. Van de Perra - MEDTRONIC France - Département des Ressources Humeines - 120; evenue Charles-de-Gaulie S2200 NEUILLY-SUR-SEINE



emploi/ régionaux

Chef Service Administratif et Comptable Sud-Est

La Société, fillale franco-américaine d'un groupe français, est spécialisée dans la fourniture de matériel industriel. Son expansion et son autonomie de fait rendent maintenant indispensable la collaboration d'un chef de service administratif et comptable. Tout ce qui concerne la gestion d'une affairs moyenne (70 personnes, CA 15 M) sera de sa compétence. Mais surtout : la comptabilité (exécution, exploitation, rapports aux audits), la facturazion, ies comptas clients et fournisseurs, l'exploitation des documents de fabrication pour l'établissement de statistiques, le contenieux, le controle de gestion (analyse des éléments, propositions de solutions)... Un jeune diplômé (Ecole de Commerce, option finance-comptabilité, DECS...) ayant dejà 3 à 5 ans d'expérienc des affaires (en cabinet ou en reprise), parlant convenablement anglais conviendrait bien à ce poste où il trouverait des responsabilités, beaucoup de liberté d'action et un enrichissement professionnel certain.

Les candidatures seront reques sous référence 2230/M à SPERAR, 12, rue Jean-Jaurés 92807 PUTEAUX ou transmittra

VOULEZ-VOUS ETRE NOTRE INSPECTEUR

vous aimes les contacts à un haut niveau, si rus êtes dynamique, ambitisux, adresser curri-lium vitae détaillé, photo, prétent. ss. n° 8.014, LE MORDE » Publicité - 5, rue des Italians, 427 PARIS (9°).

: posts, hiérarchiquement rattaché à la Direction : ventes, demande une EXPERIENCE CONFIR-EE dans la VENTE et l'ANDMATION de RESEAUX) DISTRIBUTION IMPORTANTS.

RESIDENCE EN AQUITAINE.

SOCIETÉ SECTEUR AGRO-INDUSTRIEL

E FORMATION AGRONOMIQUE SUPERIEURE ANS LE CADRE DE CES FONCTIONS: LE CANDIDAT ménera des ETUDES ECONO-MIQUES EN RELATION AVEC LE MONDE AGRI-

COLE.
Une EXPERIENCE de la METRODOLOGIE DES
ENQUETES est SOURAITEE.
Ce POSTE REQUIERT, outre le GOUT DES
CONTACTS, des QUALITES D'ORGANISATION
de METHODE et de SYNTHESE.

rire avec C.V. et photo, as numéro T 96777 M. égic-Presse, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

IBRICANT DE COMPOSANTS ELECTRONIQUES cherche pour sa nouvelle usine de DIJON

PECIALISTES DE LA FABRICATION

DES RESISTANCES ET POTENTIOMETRES

Envoyer lettre manuscrite sous référence 323,

21000 DIJON.

106E31 Groupement ...

RESPONSABLE COMMERCIAL

Hme ou fme, 35 ans minimum.
Diplômé(e) études supérieures
ou équival, ambilleux, créadir,
dynamique, il (elle) prandra en
charge l'ACTION COMMERCIALE, Experimenté(e) en maketing VENTES dans l'IMMOBILLIER, il (elle) entre en relation avec les PROMOTEURS.
COMMERCIALS LES PROMOTEURS. commercialise les programmes, ambne le réseau de vente, est apte à négocier avec les orga-nismes bancaires, sait concevoir et gérer un budget.

Fixe pendant la période d'essa puis intéressement envisageable Photo, C.V. avec référ, et prét. doivent être adres, à LOG 611, Mme LAUTRÉC-LEPY, CONSÉIL EN RECRUTEMENT, 22, rue Sainte-Marthe, 31000-TOULOUSE.

INSTITUT de FORMATION D'EDUCATEURS région Quest recherche DIRECTEUR ADJOINT homme de 35 ans au moius.
 Exper. confirmée plus 5 ans Titulaires de diplômes univer sitaires et traveilleur social

2) COMPTABLE
nomins de 32 ans au moins.
Titulaire du DECS ou équiv
Expèr, confirmée quest, adm
gestion, intendance, personnel

AGENT

TECHNICO-COMMERCIAL
pour vente de produits
Tensio-Aciris dans résion
Sud-Est Rhône-Alpes.
Formation BTS ou l'UT
Expérience de la vente de
produits chimiques et pratique de la népociation cciale.
Ecrire avec C.V., photo
et prétentions à :

coordinateur relations extérieures

70 000 F/an

Pour soutenir l'action Marketing de ses marques de renommée internationale (produits du tabac), la Société Française d'un Groupe Mondial souhaite renforcer son département RELATIONS EXTERIEU-RES. Elle cherche un copedinateur (H ou F) capable de prendre en charge toute la logistique des actions ponctuelles et la misse en œuvre des moyens nécessaires à leur réalisation recherche comparts et suité avec ponctuelles et la mise en œuvre des moyens nécessaires à leur réalisation : recherche, contacts et suivi avec fournisseurs et sociétés de services concernées, respects des engagements et des piannings, administration. Pour réussir dans ce poste, il faut une bonne culture générale, le goût de l'organisation et de bonnes connaissances techniques de presse-impression ; une expérience de média-planning en agence de publicité ou chez l'annonceur peut faciliter l'adaptation rapide du candidat - Anglais indispensable.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence : 61139/M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1. RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

Groupe C.G.E.

vous propose à Romainville (93) an sein de son Département ACCUMULATEURS et EQUIPEMENTS

INGENIEUR C'ETUDES **ELECTRONIQUE**

VOTRE MISSION:

au sein d'une équipe technique dynamique

- vous participerez à la conception de circuits électroniques

- vous serez amené à coordonner et faire

aboutir certains projets relatifs à de nou-

POUR REUSSIR, IL VOUS FAUT : uns très bonne formation d'ingénieur élec-tronicien, orientée vers l'électronique de puissance et les petits signaux.

· la connaissance de l'anglais. Si vous êtes intéressé, adressez-nous votre candidature sous réf. A.10-15 en mentionnant la rémunération souhaitée à

DIRECTION
DES RELATIONS HUMAINES
119, rue du Prot-Wilson
92300 LEVALLOIS PERRET

FILIALE SOCIETE INTERNATIONALE fabriquant et commercialisant des produits de haute technologie recherche, pour son siège en France, proche banlieue PARIS ovest

technico-commercial

de formation Ingénieur Electricien -

bonne connaissance de l'anglais -Expérience commerciale demandée

Après un stage de formation dans ses usines en Europe, det ingénieur aura pour mission la prospection et la négociation de contrats auprès des Industries Electriques, de l' EDF,

Déplacements en France très fréquents. Salaire élevé, nombreux avantages, dont voiture de fonction.

Adresser lettre manuscrite C.V. et photo No 87.292 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

BEDAUX ENTREPRISE et FORMATION



Jeune I NG E NIE UE GRANDE ECOLE, expérience de la fabrica-tion en steller nécessaire, connais-tances pratiques de l'étude du travail souhaitées.

Promotions rapides pour candidate de valeur. Envoyer curr. vitae avec photo et prétentions à .
BEDAUX ENTREPRISE ET FORMATION. 30, rue de Chabrol, 75010 PARIS.

Conseils en Gestion - Organisation - Formation

pour exercer, après formation com-plémentaire, les fonctions de consul-tants auprès d'entreprises clientes : Jeune DIPLOME ETUDES SUPE-HIEURES DE GESTION, expé-rience de l'entreprise nécessaire, connsissances pratiques de la comptabilité et de l'informatique souhaitées.

VGENTS

B.T.S. CHIMIE OU EXPER.

EXPANSIAL

recherche pour importante société algérienne de sidérurgie

 Technico-commercial responsable de la codification et de la promotion de produits

Réf. 645 M

e en organisation technique et d'exploitation pour les fonctions

Rél. 645 M

import-export et stocks d'études (techniques, économiques et environnement) pour projets d'unités

Réf. 648 M

Réf. 657 M

Réf. 658 M

Réf. 653 M

Réf. 654 M

Réf. 660 M

Réf. 659

Informaticiens :

- chargés de la formation et de la mise en place de standards d'un centre de

- Télétraitement, chargé de la conception et de la mise en place de réseau - Specialiste en organisation budgétaire

Spécialiste en gestion et distribution de produits sidérargiques

d'entretien pour la maintenance de matériels et de bâtiments

Chef de produits

Pour l'ensemble de ces postes, il est offert :

 de bonnes conditions de séjour - logement meublé

- sécurité sociale et retraite cadre une rémunération élevée (nette d'impôts et transférable)

• une solide formation de base

une expérience professionnelle de plus de 5 années.

Les candidatures sont à adresser sous référence correspondante à EXPANSIAL, 6 rue Halévy, 75009 PARIS

L'HOPITAL PSYCHIATRIQUE DE VILLEJUIF

organise les 29 janvier et 14 tevrier 1977

d'ÉLÈVE INFIRMIER et élève infirmière Nationalité française

Scolarité en 28 mois à l'Etablissement en vue de l'obtention du dipième de secteur psychlatrique.
Traitement en cours de scolarité 2.210,12 F.
Roulement assurant 2 jours

amt 2 jour de repos par semaine. Avantages sociaux, centine,

LMPTE STE DE PUBLICITE
. Quariter Saint-Lazare
recherche:

Envoyer C.V. et prétentions, à DAUPHIN OTA - M. ZNATY 65, r. de la Victoire, 75009 Paris 65, r. be jo victorio, socialistica de la française études et réalis bions importants ensembles industriels recherche pour son siège Paris (près proche banileue Sud)

proche banileue Sud)

EMPLOYÉ (E)

pour servica contrôle factures
ef mandatement. Particulièrement au courant des révisions
de prix et des essieties de taxes.
Adres. C.V., prêt. 5/rêt. 4.161 à
P. LICHAU S.A., 10, r. Louvola,
75063 Paris Cadex 02 qui transm.

IMPORTANT GROUPEMENT PROFESSIONNEL équipé d'un I.B.M. 370/145 sous DOS/VS

PROGRAMMEUR plications, homme désirant enter vers programmation eme, nécessaire deux ans d'expérience en programmation assembleur sous DOS/PL/1-09T souhaitée.

souhaitée.
Le candidat devra être dégagé des obligations militaires.
Envoyer C.V. détaillé, photo et salaire annuel souhaité au chef du personnel A.G.S.A.A., 118, rue de Tocqueville, rue de Tocquev 75850 PARIS CEDEX 17. MPORT. ETABLISSEMENT BANCAIRE MAROCAIN

DE CASABLANCA PSYCHO-TECHNICIENS

recherche pour son SIEGE SOCIAL

expérim, pr la prise en charge le fonct, sélection et recrutem. Ecr. à T 967.62 M, Régle-Presse, S bis, r. Resumur, 7502 Paris, FOURNITURES PR LABORAT, TOUZART ET MATIGNON

TECHNICO-COMMERCIAUX

IMPORTANT PERIODIQUE

de publicité

PROFIL:

• doit posséder un esprit rationnel et

logique • doit almer la vente ou avoir le désir d'entrer en contact avec différentes firme doit être capable de faire la synthèse des différentes actions qu'il a entreprises afin d'en firer les lignes de force et pouvoir les réperculer au niveau du

service

doit être organisé oui circ organise
 serait souhaliable qu'il ait une expérience
 soit markeling, soit venle chez un
 annonceur (s'il vient d'une agence :
 non souhaliable)
 doit avoir un caractère affirmé et de

2 à 5 années d'expérience suffiraient
avoir de l'ambition. Ecrire ovec curriculum vilae, photo et pretentions à HAVAS CONTACT. 156, bd Haussmann, 75008 PARIS sous référence 52572.

GROUPE BANQUES PRIVÉES

INSPECTEURS confirmés SÉRIEUSES RÉFÉRENCES EXIGÉES

Envoyer C.V. détaillé man. et photo à O.C.B.P., 66, rue de la Chaussés-d'Antin, 75009 PARIS, sous la référence 5700 M.

FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL DE FOURNITURES POUR LA GROSSE INDUSTRIE

recherche pour PARIS TECHNICO-COMMERCIAL

pour développer les ventes en FRANCE de produits réfractaires.

Son activité portera sur la clientèle suivante : métallurgie des non-ferreux, fours à chaux, sucre-ries, industries céramiques.

Ce poste convient à un cadre ayant une bonne formation théorique de base, technique ou commerciale, confirmée par une réalie expérience des contacts dans les domaines indiqués. Connaissance de la langue allemande indispensable.

ECRIRE SOUS REFER. nº 700 avec curr. vitae et photo à : 5-7, r. P.-Perrat, 57000 METZ.

sphere apaisee

er problemes - ' Dat ditpan

1 ASSISTANT

2 POSTE EST A POURVOIR ZONE CENTRE

pour l'industrie électronique

Meditonic l'un des leaders dans le domaine de la stimulation cardiaque (pacamakan)



ANIMATEUR DES VENTES ? ous sommes un GROUPE IMPORTANT spécialisé ina la production d'ARTICLES CHAUSSANTS.

RECHERCHE dans le cadre des études de marché

rue de Cracorie, Z.L de Saint-Apollinaire.

Env. C.V., lettre man. photo REGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumitr Paris-2e q. 1 INDUSTRIES CHIMIQUES DE VOREPPE

Banque d'Affaires Quartier Champs-Elysées recherche

ieune cadre

Diplômé d'études supérieures (luridiques ou économiques)

débutant, mais dégagé O.M.

Le poste : Au sein de l'état-major du Département Administratif (regroupant les services bancaires "non commerciaux") participer, au niveau de l'étude ou de l'intervention

opérationnelle, à des missions ponctuelles et variées concernant les différents aspects du fonctionnement du Département.

Gout du travail d'équipe et aptitude aux différentes formes de communication

Envoyer lettre manuscrite avec c.v. précis et photo sous réf. 32.376 à HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE FRANÇAISE AU GABON

UN CHEF DE DIVISION

Chantiers forestiers. Scierie industrielle. de contre-plaqué et latté.

Préférence marquée pour les tâches d'étude et de gestion administrative.

Le candidat :

(notamment écrite).

Sté Française secteur Alimentaire, C.A. 120,000 F, à la vaille d'une mutation commerciale importants recherche son futur

Directeur Commercial France

35 ans minimum H.E.C., ESS.E.C., ES.C.P., _ Homme de réflexion sussi bien que d'action, il devra bien connaître le secteur alimentaire et tous les circuits de distribution.

Il devra élaborer puis conduire la nouvelle poli-tique commerciale.

Env. C.V. détaillé, lettre manuscrite, prétention,s et photo à CLLIP, 196, bd Péreire, 75017 PARIS, qui transmettra.

Relations bancaires étrangères IMPT ETABLISSEMENT FINANCIER FRANÇAIS recherche pour le service relations avec l'étranger de son département international à Paris :

ASSISTANT DE ZONE

AFRIQUE - MOYEN-ORIENT
Il sura à suivre les relations bancaires, les contrais et les opérations de commerce extérisur avec les pays de cette sone.

Il parie couramment Angiais, a une formation supérieure et une expérience de 2 à 3 années dans ce domaine acquise de préférence dans une banque, banque.

Adr. C.V., photo et prétentions sous le n° 8.172 à :-COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui transm.

SUD-EST ASIATIQUE

Firme ayant 20 ans d'activité dans le do uents, usine clef en main, construction navele et vente de nevires, etc.

DIRECTEUR D'AGENCE

parlant parfaitement l'anglais, syant si poss une expérience de cette région du monde, Préférence TECHNICO-COMMERCIAL.

Env. C.V. et photo sous le nº 87.736, à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1ª, qui transm

UN DÉFI POUR VOUS ! Vous avez 30 ans min., une formation de chimie ou blochimie et une expérience commerciale. Bien entendu, vous pariez et écrives l'anglais.

Vous charchez un poste comprenent :

le conseil technique aux industries,

NOVO INDUSTRIE ENZYMES s.a., filiale de NOVO INDUSTRI A/S, société danoise mondialement connue pour ses insulines et dont la groupe enzymes poursuit actuallement une forte expansion. est prêt à vous l'offrir.

Adresses votre curriculum vitae et vos prétentions à M. J. PRINS, Directeur Général, NOVO INDUS-TRIS ENZYMES s.a., 28, rue Fortuny, 78017 Paris.

FILIALE IMPORTANT GROUPE PETROLIER

INGENIEURS ENTRETIEN

confirmés, ayant bonne connaissance des équipements d'unité chimique, pétrochimique et pétrollère. Lisu de travail : Outre-Mer. Connaissance angiais sonhaitée.

Ecrire Gustav ELM (nº 439), 41, avenue Montaigne, 75008 PARIS, qui transmotiga.

CABINET DE COMMISSAIRES AUX COMPTES RÉVISEURS

niveau SUP. de CO;
titulaires au minimum D.E.C.S.;
de préférence non débutants. Quelques déplacements possibles en province

oyer curr. vitae manuscrit et prétentions : SECFI, 22, rue Gracieuse, 75805 PARIS, IMPORTANT CARTONNAGE PROVINCE

COLLABORATEURS (TRICES) lusifa pour dévalopper ses ustrielle PARIS et REGION. Contacts à haus niveau.

itacts à haus niveau. Serience cartonnage et impression dem

Adreses lettre manuscrite svec C.V. et pinte HAVAS AVIGNON 2823; qui transmettra.

KONTRON S.A. recharche pour son DEPARTEMENT HYPER-FREQUENCE

UN INGÉNIEUR DE VENTES

syant bornes connaissances techniques en instru-mentation et expérience commerciale si possible. Angiais indispensable.

UN TECHNICIEN DE MAINTENANCE

Lieu de travail : Banlieue Sud-Ouest. Err. ou tel Kontron Electronique, R.M. 186. Le Boursidière, 92157 Plessie-Robinson - 630-38-72. offres d'emploi

Importanto Società

C.A. 240 M. - 2.400 personnes
Filiale Groupe interpotional située PARIS LA DÉFENSE POUR DÉPAREILS
DE LEVAGE ET DE MANUTENTION

TECHNICIEN SUPÉRIEUR ÉLECTROMÉCANICIEN

Pour ce poste technico-commercial, nous sou-haitons un collaborateur diplômé, âgé de 30 ans min., ayant si possible l'expérience de la commer-cialisation des pâlais et une bonne connaissance de l'angiais (allemand apprécié). Le poste est basé à PARIS La DEFENSE (métro Défense ou Pont-de-Neuilly, parking gratuit as-suré) mais de nombreux déplacements en France sont à prévoir ainsi qu'un stage de perfectionne-ment à l'étranger.

Les personnes intéressées sont priées d'adresser un C.V. détaillé avec prétention à n° 87 822 Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (1°), qui transmettra.

Hotel **** L Paris - chaîne internationale propose le poste de

contrēleur financier directeur administratif et financier

à un diplômé de l'enseignement supérieur, grande école de commerce option comptabilité ou expertise comptable, ayant au minimum 30 ans, parlant couramment l'anglais, ayant acquis, dans l'industrie hotelière ou dans une société de services, l'expérience de la gestion et de la comptabilité sulvant les modèles français et anglo-sixon.

Le poste implique la responsabilité d'un service de 40 personnes mais nécessite la ca-pacité à comprendre l'organisation d'un hôtel dans la totalité de ses services et à y

Envoyer C.V. manuscrit tiétaillé, photo et salaire actuel sous référence 5182 A
EGOF 5, rue Meyerbeer 75009 Paris

IMPORTANT STABLISSEMENT FEVANCIES, rechpour son centre de traitement des opérations bancaires PARIS (14*).

UN ANALYSTE

UN ANALYSTE PROGRAMMEUR

Materiel mini-ordinateur NCR, BURROUGHS 3700 et IBM 370/145.

Adresser C.V., photo et prétentions à n° 8.106, COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS; qui tr.

secrétaires

Secrétaire de direction

SIDAT TOYOTA FRANCE

recherche pour le Directeur du CENTRE DE CHERBOURG

SA SECRÉTAIRE PARFAITEMENT BILINGUE ANGLAIS

expérience 5 ans minimum. La candidate sers apte à assurer la secrétariat pendant l'absence de son Directeur. Elle devra être dynamique, avoir le seus des responsabilités et le goût de l'initiative. Elle devra être libre rapidement.

Adresser C.V. et prétentions à SIDAT TOYOTA FRANCE, Centre de Cherbot Z.I. de Tourisville - 50/10 TOURLAVILLE, à l'attention de M. Courand.

SOCIETE DELECTRONIQUE

SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO

SALATRE: 3.000/3.500 MENSUELS SECRÉTAIRE

DIRECTION SALATRE : 4.006/4.500 MENSUELS

. PARFAITEMENT **BILINGUE ANGLAIS**

List de travail vills nouvelle de Saint-Quentin-en-Tvelines. - 12s mois, cantine, horaires personnalisés. Envoyer C.V. détaillé manuscrit un 38947 P.A. S.V.P. 37. rus du Général-Foy, 75008 Paris.

PRONUPTIA DE PARIS - Secrétaire UNE SECRÉTAIRE SECRÉTAIRE STENODACTYLO BIL ALLEM Expérimente, libre de suite DE DIRECTION .

Tél. : 797-75-39, ds 9 h. à 17 h. Le posté convient a candidate de boune formation, postédan quelques asuées d'apparlence STENODACTYLO Indispensable lutress. lettre manuscrits + Cl

SECRETAIRE standacty

représent. offre

REPRÉSENTANT EXCLUSIF

pr ROBINETTERIE, ACCESS. 5. de B. fabr. R.F.A. SI poss. notions allem. Client à visit. : Groupen. A chat sur Parts. Adresser C.V. et prèt. à EPSI, 19, av. Victor-Hugo, 75116 Paris,

Important constructeur materiale lectividuelles recherche DÉLÉGUÉ CCIAL

pour démarchages à domit règ, paris, Sud. Fixe + comm sion, C.V., photo LA CIGOGI Expl. 11, R.N. 20, chemin Marger, 11620 VILLE-DU-BO Tatègh. 901-53-46.

représent. demande

proposit.com. capitaux

DETTES
DIFFICULTE FINANCIERE
M. B. - Tél. 257-64-56
Disp. CAPITAUX LOCAUX
Créerait ou participation
Société ou commerca.
Escrire détails : CENA,
36, rue de Vivienne, Paris
qui transmettre.

A CÉDER STÉ UITERIM INFORMATIQUE
C.A. 4800.000 F
Benéfica 15 %
Ecr. S.D., 8, bd de Stras
75010 PARIS, qui transn

propositions diverses

DEMANDEURS EMPLOIS
Adresser C.V., envel., & ECIT,
132, r. in Gare, (15), ERMONT.
Entretlens & Paris.

cours

et lecons

P. vd & P. Parking TRINIT:

formation

profession.

Formation remembrite par l'Eta COURS AUDIO-VISUELS A TEMPS COMPLET TEMPS COMPLET

GARAI MODERAL

DUREE 12 SEMAINES

du 3 Jamiler au 15 avril 1972.
Concerne demandeurs d'emploi, léchniciens et cadres (industrie, commerce, bêtiment, travaux publics, pérrile, etc.) intèresais par - possibilités, d'emploi dang.

— pays arabotiones.
Rénumération entre 90 % 110 % de salaire amérieur.

NOMBRE DE PLACES LIMITE inscriptions immédiates :

traductions

Demande

7000 MONS (Belgique) Téléph.; 19-32-65-33-99-08 occasions

PIANOS Neuts, dep. 6.300 F.
Deude 75 av. Wagram. Weg. 34-17
Queue depuis 6.000 - Location
BEAUX LIVEE
Achart comptant a domiche.
Cours
le plus haut MR: 26-73e

autos-vente a ใช่วิ ซึ่งที่เรียง ถึง TOUR__MONTRARNASSE_

RANGE ROVER neuf disponible immédiatement Tél. : (25) 48-67-18 S.M. 1972, ties opt., 6t. 25,000 F. Tel soir 970-59

Part. vd MERCEDES 250 S., rouv. calsse, gris metalits., v ouvri électr., radio cass, siéri antenne électr., intér. coir nonteur réc. (actuell. 2,000 ler. convertius. et pneus neuts. p. 16,000 F., Tél. mat., lusqu. 8 h.; soirée à part. de 26 h.; 714-72.

Particulier vd Austin 1900 73, très bon état: Argus. Option à dépattre. Téléch. heures bu 586-88-24, après 20 h : 966-44-4 DATSUM 75 4 ptes, 33,000 km. Jes main, superbe GL. PLANSON - 737-92-45. 104 - 304 - 504 - 604 EX. TT 76 et 77, peu roulé Autos Paris XV - 533-69-95 63, rue Desnouettes, Paris-1/

boxes-autos

demandes d'emploi

BIOCHIMISTE spécialisé en chimie des proteines, travaillant actuellement aux Étate-Unis. Excellenté connaissance de l'anglais, cherche attuation laboratoire industriel. Etudie aussi toute proposition en relation avec sa spécialité. Région indifférente.

epte déplacements pays de langue anglaise. Ecrire nº 3.533. « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (8°).

Jeane DIRECTEUR

BAT. TRAYX PUBL.
COMPTABLE 1st échelon
J. Femma 30 ans, 11 ans experience, comm. comptabilité géns
rale, analytique, rapprochemer
bancaire, étes, C.C.P., caisso
banque, système décatque e
systèmes E.C.M.C. optique, ci COMMERCIAL COMMERCIAL Leader days as profession

M. C.A. don't 40 % exportet.

Solide formation

Capable de traiter aux plus
hauts niveaux Systèmes E.C.M.C. optique, c. opt. prox. banl. proche Gare Non Ecr. nº 6-487,-a le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Parts-URGENT - J.H. 27 a., niv. ba Book., protessione. commerciales. Resocnaphia points entrepeta. employ France op étrange Ecr. nº 8-802, e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-Capeuro hauts niveaux Habitude des contrats de Habitude des contrats de ilcences (marques et produits)

— Maîtrise l'anglais

Performences démontrables
Basé région parisienne.
Rech. Société dynamique on il

ilicences (marques et produits)

- Maltrise l'anglais
Performances démontrables
Basé région partisenne.
Rech. Société dynamique où il pourra accrotre les régulatés.
Ecr. nº 37.219, CONTESSE P.
26, av. de l'Opéra, Paris-le.
- ENTERPERANT, CREATIF,
H.746 a...excell. 16f. cclaète téchn.
vie industrie export. bil. angl.
poor assurer décision à golcoflon. End. their propos. fli. 1
.489-71-20, ou écr. nº T. 094-590 M.
REGIEPRESSE
as bis, rue Résumur, Paris (20)
J.H. 25 ens. O.O.M. Licence +
D.E.S. Droit arivet. Libre transée.
Eudieraft toutes propositions.
Ectris 2 MEDIA CONSEIL

7, place Darry, 21000 DIJON

RESPONSABLE
RELATIONS BRIMANINES
15 a. export. de la fonction sortions sere particulares personal.
formation, information, relations
sere particulares personal.
formation, information, relations
sere particulares personal.
formation, formation, relations
sere particulares personal.
formation, formation, relations
sere particulares personal.
formation, formation, relations
presponsabilité correspondante.
Paris ou province indiffér.
Paris ou province i Technico - commercial en 18th-phonie rech. emploi sur Paris. M. BLAGERES, 7, rue de la Igan-CATVARIGNE, 75009 PARIS. SECRETAIRE CONMERCIALE INGENTUR ESTP.

J'el realisé G'importae
projets clés en maie
Prauce et étranger.

Ct. Stuation en rappo
Tél.: 976-27-74

55 s., escel près, limant cont huns, cis, poste de collabora trice proche Nation eu Sque R. E. R. (94), Libra de guite Sprire & Mine Yvelain, Réside Etud. Ch. empiol mi-temps, mat. Tel. apr. 19 h : 67

S. r. des Italiens, ISBC Pareser.

ORGANISATEUR 31 ams, E.S.C.

St. ans. Expérience fouctions ;

a Production, prits de revient ;

c Commercial, ventes ;

c Contrôlé gestion ;

d Administrative.

Commaissance informatique.

Anguist in, parté, écrit.

Libre repidement.

Becherche Peris, province poste organisation contrôle gestion.

Ecrire, nº 480 M. Régie-Presse.

Ecrire, nº 480 M. Régie-Presse.

Ecrire nº 480 M. Régie-Presse.

TECHNIQUE IL SERA CHARGE PRINCIPALEMENT: DE LA DIRECTION DES TRAVAUX D'ENTRE-TRETIEN, ET TRAVAUX NEUFS.
 Du sulvi du contrôle budgétaire.
 De la coordination des études.
 De la réalisation des plans de gabonisation. CENTRALE, A. et M. on GRANDES ECOLES Expérience 5 à 10 ans. Salaire sera fonction de l'expérience et compétence du candidat. Nombreux avantages sociaux.

le Groupe bancaire

crédit universel

développe son réseau actuel et

Adresser C.V. manuscrit, photo à 52, RUB DE DUNKERQUE, 75009 PARIS

JEUNES DIPLOMES Vous ne demandez qu'à nous prouver concrétement sur le terrain votre dynanisme commercial puis vos qualités de

patron. Si votre mobilité géographique est totale nous pourrions peut-être vous offrir

Ecrivez nous avec C.V. et photo, il vous sera proposé un entretien sur Paris; Lyon

Il suffire alors de nous conv GROUPE DU CREDIT UNIVERSEL Service recrutement D.A.P. 51 Bd des Dames - 13242 Marseille Cédex 01.

FILIALE D'UN GROUPE INTERNATIONAL un/une CHEF DE PRODUIT

Responsable du C.A. et du profit d'une gamme de produits électriques du type SÈCHE-CHEVEUX, FER A BOUCLER IL (ELLE) AURA POUR MISSION:

— DE CONCEVOIR les plans et les budgets;

— DE DEFINIR ET METTRE EN CEUVER les stratégies et D'ASSURER LE LANCEMENT DES PRODUITS NOUVEAUX.

Cette ligne de PRODUITS EN PLEINE EXPANSION NE PEUT ETRE GEREE QUE DET EN CREEP DE PRODUIT, de POEMATION GRANDE ECOLE GOMMERCIALE (H.E.C., E.S.C.P., etc.), SYRDI deux ou trois ans D'EXPERIENCE DANS UNE FONCTION ANALOGUE. L'ANGLAIS COURANT EST INDISPENSABLE.

Env. curric. vitas, photo récente et prétentions sous n° T 92.772 M à REGIE-PRESSE, 85 his, rus Récumur, 75002 Paris, qui transmettra.

BRUYNZEEL

continuant son expansion

pour sa Division "Portes" -- cteurs: PARIS - REGION PARISIENNE -

PROCHE PROVINCE Ecrire avec C.V. et photo à

VENDEUR

BRUYNZEEL B.P. 25 78170 LA CELLE-SAINT-CLOUD a l'attention de M. G. COHEN

OFFRES D'EMPLO "Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

1': 1.17 (1102 F

imian!

ait com

然看点。

MOCHIMISTE

A . . .

La figne La figne T.C. 40,00 46,70 ANNONCES CLASSEES 42.00 10,33 70,00 81,73

14 inne 7.C. 32,69 28,00 LIMMOBILIER "Placards encadrés" 34,00 39,70 Double insertion 38,00 44.37 "Placards encadrés" 40,00 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,69

ilier

. 9 2	nobili
٠.	
1	
apparteme	nts vente a
Paris	Paris
Rive gauche	Rive droite
VUE SUR SEINE	ETOILE
350 M2 3 drags, 2 ascens.	Raviss, rez-de-chaussée s/lardin
SOU M PLAN PARFAIT	147 m2 Liv. +3 chbres, 2 bel.
SERVICE GARAGE EXCLUSIVITE 256-05-76	sai. bains, cuis, aménagée, chare service, couft. BAL, 63-68
ODEON	##01 Part. vd duplex 180 m2, récept + 1 ch. + 1 bur., 2 bns, asc. 1.200.000 F. 720-39-61 Eglise AUTEUIL Sédmisant
ONE MAINTERRUILLE	2 bns, asc. 1.200.000 F. 720-39-61
HOTEL XAI. SECTE	Egise AUTEUIL Sédaisant 3 PIECES PARFAIT
APPARTEMENTS	3 PILLES ETAT.
DE 45 M2 A 170 M2	CALME - SOLEIL - 265-64-11.
Livraison : PAQUES 1977	18º MONTMARTRE Studio de
APPARTEMENTS 2, 4 ET 3 PIECES DE 85 M2 A 170 M2 Liveraison : PAQUES 1977 Documentation et visites : SOFFORM 735-98-57	85,600 F 285-85-56
JUKLUARI -733-98-57	YVIIe 105 m2 - Triple living chbre, tt confert, til.
RUE DES BERNARDINS	i Chore de Service - Standido
TRES PROCHE SEINE	566-82-85
MAMEUBLE RETAIRE PORT ENVIRON. IT CONTORS ON THE COUR CALME CHAMBRES 14 M. C. Salir d'eau	MARAIS 1 PLECES, 90 m2
2 P. 70 m2 environ, it comort	MARAIS immeuble 18° siècle 4 PIECES, 90 m2 Entrée, cois., s. bains, chauffage central. 333.000 F. — 257-72-31.
CHAMROPE 14 M2 ENVIRON	I TROCADERO
H CIDE STATE W.C. SAUE COM	Luxueux duniex plein ciet 300 m² + terrasse 170 m², Prix élevé justifié.
Livrables sous deux mois	Prbt élevé justifié.
Pour renseignements et visites : 755-78-57 ou 227-91-55	5.M.E.C. 264-25-62.
7. SPRGE KAYSER	BUTTE-MONTMARTRE
PROPOSE	BUTTE-MONTMARTRE Gd studio 55 m² ft cft. EXCLUSIVITE. SNEC. 266-25-02.
au 2º étage d'un HOTEL PARTICULIER sur verdure Séjour + 2/3 chambres, 115 m2, charme, soleil, - 632-84-50.	PALAIS-ROYAL, Gd 3/4 P. H
charme, solell, - 632-84-50.	cft. Profession fibérale. 296-08-22 - 296-27-98.
ODEON immemble 17"	ANGLE REPUBLIQUE-
ODEON Immeable 17 Liv. + chbre, courtes, chr. cart. C at s. de bs équipées. URGENT 325-75-42.	PARMENTIER, Ravissant studio av. mezzanine, ti cit. 5º étage
équipées, URGENT. 325-73-42.	avec ascerseur. 129.000 F. Tél.: 206-15-30.
13e Ds immouble entitlement	EUROPE, Rue de Nagles.
refait neur, i STUDIO It confi moderne. Prix sacrifié. 59.000 F. Propriétaire tous les jours de 9 à 12 h : 704-99-71.	5 P., 120 m², 550,000 F.
iours de 9 à 12 h : 704-89-71.	Très beau, solell. 390-66-55. Me MURTTE (16°)
nony howal 2-3 pces, 60 m2,	7 apple 5 et 6 pces. 34 élage:
YUKI-KUITAL 5 tlage asc., raime, excell état 831-75-55.	11 cft., standing, 254-41-54.
	PEREIRE, 7 P. Exceptionnel. 5° St., balc., chbres de serv. ALGRAIN, 285-40-59 - 09-54.
RUE MOUFFETARD	ALGRAIN, 285-80-59 - 09-54.
Dans petit kumenble restaure TRES CALME	9. Beau studio, II cft. 120.000. 21, r. VMassé. Jaudi 10 à 17 h.
. SUR COUR ET JARDINS	6° 67. 920CM3. < FAC > 337-69-09.
· choons ily we	VOLTAIRE. Petit studio, cuis., ch. cent. 42,000 F. VOL. 09-10.
Entrée, office, cuis., très grand séjour, chbre, s. de brs, dépen- sance + terresse 20 m2 envir. Pour renségments et visites : 755-46-57 ou 227-91-45.	HALLES
fance + terrasse 20 m2 envir.	Ds bel imm. 174 siècle restauré
Pour renseignements of visites : 755-46-57 ou 227-91-45.	Solell, charme, jardin. Dumley en living + 2 chires.
FACE LUXEMBOURG	Ds bei imm. 17º siècle restauré Solell, charme, jardin. Duplex en living + 2 chbres. Tél. : 553-64-67.
Part vend dans immeuble 1900	R. DAMREMONT 2 P. cuis.
APPT 275 m2 Sur place leudi.	wc., sal. eau., ch. cent., tapis escalier. 135.000 F. 255-66-18.
de 10 à 14 h., 26, rue Guynemer.	Quartier FOCH Luxueux pied-à-terre 70 m².
REM MOUFFETARD . CALME	3 P., cuis., beins. 567-22-88.
GRENIER DUPLEX 57 m2 Bains, w-c, cuis.	1, SQUARE VILLARET-
	DE-JOYEUSE.
30, RUE DOMREMY. Bei appt.	6º ét., 5 P. Princ., 120 m5, chbre serv. Jebdi 14 b 17 h. ou SEGONDI S.A. 174-08-45.
34 P. Travaux à prévoir, ch. cenl., wc., cab. toil. Prix 210.000 S/pl. mercredi, janu 17-15 h.	
S/pl. mercredi, lendi 12-15 h.	MUETTE. De bei imm. P. de T. bon standing, propriétaire vand
ST-18COURS Repri 7 D 49 AF	bel appt 3º étage, sélour,
Elago élevá, Balc. Tél. Bel imm, pierre de faille. Prix : 250.000 F. 580-01-28.	bon standing, propriétaire vanú bel appt 3 étage, sélour, 3 cithres ballus cabinet de tolielle office, cuis., chtre de service. Tél. : 555-05-43.
Prix: 250.000 F. 580-01-28.	zervice. Tél. : 555-05-43.
WAISON PARTICUL CALME.	SQUARE CARPEAUX Syr verdure, imm. recent,
EINE-DAUPHINE ODE, 42-79 NIVEAUX, 3 CH., GD SEJ.	étage élevé, 4 P. ti coaft. MARTIN, Dr. Droit. 742-99-09.
N STUD. EN PLUS POSSIBLE RUE CONVENTION-JAVEL	BUTTE-MONTMARTRE
	· oullementmakike

RUE CONVENTION-LAVEL.
P. beins, 50 m², 1cr ét. Cfr.
There serv. T1 cft. 265-97-95.
BD DES INVALIDES

Masmifique appl. 175 m², bei

REUILLY-DIDEROT meuble ravall. Beau 2 pièces in cuisine, salle de belos, wc chaultage. Prix: 87,000 F. Tél.: 526-04-30.

225-93-69.
ETOILE. Propriétaire vol 2 P. Impect. 6º 61., esc. Vue except. Celms. 734-73-89, 9 h. 30 à 12 h. 30 et 14 h. 30 à 18 h. 30.

RUE CAULAINCOURT

CHARMANT 3 p., cuis., bains, baicon, soi., sur rue et lardin, à rénover, prix à débattre. Téléph. 266-16-65, poste 6.

VOLTAIRE

MAGNIFICUE 5 PIÈCES
ENSOLEILLE
dans brun. stand., gde entres,
double séjour. 3 ch., gde cuis.
avac colo repos, gde sal. do hs.,
bolletta. w.-c., sèchoir, piacaràs.
TELEPH., ETAT IMPECCAS.
PX 510.000 F. Téléph. 805-92-62.

MEDILLY 92 2/2 PIECES
59 m2, 1er et., tr. ctt., belte
chemin, poutr, appar, 30,000 F,
Via, merc. et jd, de 14 à 19 h;
149, av. du GL-DE-GAULLE
Tel., 607-72-05

, rise de Four, Br. ascenseur, irand studio it confi. Urgent, x à débatire. 624-63-55 matin.

Am SAINT-JACQUES
Etape élevé. stand. Saion. 3 ch., bains. 161. baic., aoi. 570.00 F
D. BOURGEOIS. 259-62-16.

RUE MOUFFETARD
Island 2 P., deal purtait, 161.
cairre, clair. 123-53-65.

COSUR MONTFARNASSE
Excellant placement. Beile cibre oin cuis. Soid!, 45.00. 325-63-81.

Incheste. Prix à débatire. 40 m²

effe, Prix à débattre. 40 m² à terminer, 227-19-75,

ouverties, from stand, 1973, poes 55 mt, and, cult. we., bs. lat nf, Mercradi. lead 11-19 h. s, RUE OLIVIER-DE-SERRES

Voe s/Seine Netre-Danne, plaire vd'ds imm. cerect. ed il... I ch., logo., décoration affin. 734-964. v h., 30-12-h. 30, 14 h. 30-18 h. 30,

XV• R. PROCESSION , 7• étage, studio 26 m². Vraie cuisine, terrasse. PRIX: 192.000 F. 225-43-8.

VENUE de MAINE (près). avissant STUDIO + culsine, salle d'eau, wc., chauffage. rix 76.000 F. Tél. : \$25.04.30.

RUE D'ALESIA. Récent ilv. + 2 chères il cfl., baicon, solell. IARTIN, Dr. Dreit. 72-99-89

H. DE SERV., 6º étage, asc. isqu'au 5º ; fenêz. s/cour. Eau n. Px. tot. 38.000 F crédit 80 %, 285-38-86 - 286-28-04.

MONTPARNASSE

ans petite résidence de luxe
reste à vendre studies, 2 pièset 3 pièces, chauffage indiduel, confort tout électrique,
Livraison février 1977.
Téléphoner P. BONHOTE,
329 - 30 - 27.

PRES O.R.T.F.

ue sur Seine, stand., 4 pièces, ilsine, saite de bains, 130 m². - ét. chambre de service. Tét. 800.000 F. — 331 - 89 - 46.

appartements vente HEUILLY - MAIRIE Immedite pierre de taille, 1925
STUDIOS De 16 m2
STUDIOS De 26 m2
A 22 m2
CHAMBRES SERVICE
TI CIT. Chif. central par l'Imm.
TRES BONS PLACEMENTS
Pour renseignement et visite:
755-76-37 ou 227-91-45. ssée s/jardin chbres, 2 bel. s. aménagée, t. BAL, 63-68 AFFAIRE A SAISK NEUILLY - DUPLEX GRAND STANDING 5 P., 110 M² IMMA 75 NEUF, 2 bains: TEL., 2 park; SOLEIL, CALME, PX 870:00 F à débatire. 600-58-96 et 97. plex 190 m2, ch.+ 1 bur., F. 720-39-61 NEUILLY-SAUSSAYE FRANK ARTHUR - 524-07-69.

FRANK ARTHUR ** \$24-47-59.

P. à P. vd petit 3 pièces, cuis,
toil., douche, cave, asc.-desc.,
chauff. cant. par Firmm. 6* et.
balcon sur 3 p., emsoleil. et la
jnée, ss vis-è-vis. Excellent pr
placement. Prix à débattre. Pr
rendez-vs: \$34-81-37, pp. 18 h 30. rendez-vs: 374-81-57, ap. 18 h 30.
VAUCRESSON. Appt. dans perifimm. 105 m² + 10 m² balc., séi. 34 m², cuia., 2 chbres, dégagoments, cava, park. Tél. Box. Px. 335.000 F. J.M.B. 970-79-79.
NEUILLY-ST-JAMES, Jamels habitá. Luxe, STUDIO et 2 P. CH. MAHOUT. 924-74-83.

inabità. Luxe. STUDIO et 2 P.
Ilbérais.

**27-9.*
BLIQUE**
**Wessant studio
cf. 9 éface
seur.

**26-15-30.

de Naptes.

\$20-05-30.

de Naptes.

\$20-05 VIROFLAY. Bei appt. 50 M2 2 P. + terrasse 60 m², prox. 98re, commerces. Prix 275.600 F J.M.B. 970-79-79. MONTREUIL Preximité Feateasy neuf studio 21 m³ + 18 m³ lard. Prix : 84.00 F. 225-93-49.

appartements vente ST GERMAIN DESPRES sur cour pavée 3 PIECES 100 m2 ou 3 PIECES avec mezzanine visites sur rendez-vous Madame Raynaud GEFIC C.T.J. 296.10.51

près gara, dans petite résidence standing, bel appart, compren, séjour 36 m², 2 ck. 12 et 11 m², s. bns, s. eau, w.-c., cuis., gar. Prèx 420.000 F. Tél. 045-29-09. Province Ski en Haute-Savoie (74) A CHATEL udio. Px. 90.000 av. 18.000 cpi 2, 3 P., rentabilité assurée. ERIGE - 524-66-67. appartements

occupés BOULOGNE ccupés, pr. égilse, s/av. et jdin nn. rénové, 2 et 3 p., cuis., pendances. - T. 622-40-57 P. 26 k, Près PLACE DES VOSGES Vante directe, Imm. P. de T., beau 3 p. (65 m2), sur rue. Soleil - 339-53-57

12° VUE S/SEINE
URGENT A SAISIR
APPTS 3 P. OCCUPES
Dans immeuble rénoiré avec
iscenseur en cours. DIRECT

appartem. achat" Achète directement COMPTANT URGENT, 1 à 3 P. PARIS, avec ou sans travx, préférence près FACULTE - 873-20-67.

près FACULTE - 873-20-67.
DISPOSE PAIEMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE, achète, urgt.,
STUDIO Paris, prétérence 5 , 67,
7, 147, 157, 167, 127 - 873-23-55.
SOCIETES disposant capitaux
achète compt. apris 2, 4, 6,,
dans le 127, 137, 197, 287 arroits,
345-36-41, heures hureau. pesoin très urgent, 4 à 6 pieces, D'même à rénov., Paris, it arr., préfér. Rive Gauche - 542-40-90.

HERCHONS APPTS DE STDG PR LOCATIONS 1 A 12 MOIS OU PLUS - SERIEUSES REFERÊNCES OFFERTES PARIS PROMO - 325-28-77 Rech., PARIS 15°, 7° arrais, pr bons clients, Appis ties surf. et lamneubles. Palament complant, Jean FEUILLADE, 54, zv. de Maite-Picquel, 15° - T. 566-90-75

locations fonds de non meublées commerce Offre Rech. FONDS DE COMMERCE L!!P - 522-22-00, 834-09-24 - 352-33-18.

A vendre Bijouterie, état impeccable, fonds et bail. Prix 420.000 F. 359-51-72. Paris BĎ ĎU TEMPLE. Ideal profes. liberale. B. 7 p., ref. nf. cuis., 2 bus., 2 w.-c., 2 portes paliferes, teléphone. 4.000 F. — 280-55.

TOUR PANORAMA
VUE SUR SEINE. Stad. 40 sz., 1,900 F. + charges. — 705-22-40.
P RESIDENTIEL. TRES BEL. APPARTEMENT 5-4 P. IMM. STANDING, 2 bains, Profession libérale permise. TELEPHONE. riculier vend, cause retrail ONDS DE CORDONNERIE Ivec matérial, rue Marioge, 34000 MONTPELLIER, Télèph.: (67) 42-95-22 reprise céde CABINET int à Personne ayant ré-ire vente appts. CONTE, Bachaumont, de 15 à 18 h.

locaux commerciaux M® PYRENEES - Priaire vend locial cocia, murs et ids libres, 300 m2, 320.000 F - Tél. 256-38-86

PARIS (19°)
A vendre neuf
LOCAL COMMERCIAL 100 ms (possibilité professions libérales).
Téléph. B. AGUERA, 307-6-97. (Agences s'abstenir.)
193 ms, immeuble XVIII° rénové Paris-é*, rez-de-ch. + jardin + cave voit, loc. ccial, rap. 10 % brut, sécurité investis, garanti.
Tous les matins : 633-49-36.

ATTENTION
RUE TOURNELLES, près BASTILLE, APPTS ET LOCK CCX
en tie poié, LIBRES DE STE,
ds tr. bel imm. p. de t. entièr.
rénové de 40 à 220 = TRES
URGENT. Px très intéressants.
Télèph. 287-52-88 et 02-58. Rech. à louer libre rapidem LOCAUX 250 à 300 m2

Moffe-Picquet, 15° - T. 566-80-75

URGENT, RECHERCHE
(a 7 p. tout confort, 16c, 3°, rive granche, Neurith',
MICHEL & REYL, 265-96-85

Moffe-Picquet, 15° - T. 566-80-75

PARIS 2e, 8°, 9°, 10°

faire proposit. complète et detaillée, po T 94558 M
Règle-Presse,
85 bls. r. Résumur, 75002 Paris.

Boutiques

AVENUE VICTOR-HUGO
***. place. Superbe magas. 40 m²
***. Impeccable. Lover minime.
***758-12-40 (POSTE \$14)

***LAF FOURCHE
***lagas. 100 m²*. façade 9 m., rous
***ommerces possibles. AVEC ou
**SANS LES MURS. EN S.A.
***758-12-40, POSTE \$14.

viagers

Ach. viagers ou nue-propriété
Discrétion VIDNE
325-01-30
4, gl. Estienne-d'Orves, Paris-P.
Libra près ETOILE appt, mixie
165 m². 3 perit. 250-00 cpl. +
5.830 rents.
ETUDE L. 005-L. 700-099.
Propriété de la contraction de la cont

NOTRE-DAME Rive gaucre, double séjour, cuis. équipée, bs, tél., charme et caractère, ascenseur. 2.200 F. SERGE KAYSER - 633-84-50. Mº GAMBETTA
Part. à part. Appt 2 pces, cuis.
confort. Parking. 1.100 F T.T.C.
Ecr. nº 6.411 «1e Monde» P.C.
5, r. des Italiens, 75427 Parts-9*

TOUTES LOCATIONS MUETTE - DOUBLE LIVING 2 CHBRES S/JAROIN distre, bains. Tél. 2,900 + ch. Téléph. : 524-59-14 XVII° - 5 PIÈCES

160 m2 très grande réception 4 chambre de service, 3 500 F ch comprises. Téléph, : 285-85-56

A louer LE CHESNAY

60, rue Moxouris,

60, rue Moxouris,

60 pit Imm. neuf à 300 m.

8u centre commercial Pariy 2

9ièces: 1.450 F + charges,

9ièces: 1,800 F + charges,

9ièces: 2.000 F + charges,

Garage au sous-sol compris.

Odès Immobilier: 526-42-95.

EXCLUSIVITÉS JOHN ARTHUR ET TIPPEN 174, bd Hautsmann (8º)

PUTEAUX

Résidence BELLERIVE

2 PIECES Cuisine équipée
Tél. - Parking

A partir de 1230 F + charg VISITE SIR PLACE
34, QUAI NATIONAL
(BATIMENT E), mercredi
et vendredi de 12 à 16 h.

924-93-33 NEUILLY - Stand. Salon, s. à manger, 2 chbres, tél., parking, 3.500 F ch. compr. T. 293-62-16

NEUILLY - Appt 115 m2, très grand stande, Grd double living sur lardin, 2 chambies, s. de bns. + s. d'eau, asc. + ch. serv. 4.500 F, charges compr. 770-07-55 NEUTLY Bois, calme, sur land. 3 P., gde cuis., 2 wc, tél., box, 2.600 F. 523-15-46 - 331-95-19

locations non meublées Demande.

Paris CHERCHONS APPTS DE STDG PR LOCATIONS 1 A 12 MOIS OU PLUS. SERIEUSES REFE-RENCES OFFERTES. PARIS PROMO - 325-28-77 FTUDE LODEL. 700-00-99.

Pom Mirabeau. Beau 5 P. 5º asc., tt cft. serv... ger. Occupé
1 Tête 75 ans. Possib. libre.
Cot 115.000, rents 1-400 F mens.
IE VIAGER 130, r. de Rivoli 233-85-75

ST-NOM-LA-BRETECHE (prox.)
S/1.29 m2 plain-pled, enl., cuis., sejour. 2 chbres. s. eau. wc. a "étage, combles aménag. (3 ch. s. bains), sous-sol complet. Pris. 250,000 F comptent, rente mens.
25.500 F. - Tét. 045-29-09.

Région parisienne Etude cherche peur CADRES villas, pavilions, ties banl., loy. garanti 4.000 F max. BUF. 57-02

Province tion-vente meison confortable gerage, proximité centre administraillé es BLOIS. Ecrire GARRIGUE, 38, chemi Gaston, 3140 VILLENAVE-d'ORNON

meublées Offre

locations

OPENA BEAU STUDIO tout confort, Tél. Loyer 1.060 F. net. POR. 03-83. locations meublées

Demande

Paris INTERNATIONAL HOUSE ch. STUDIOS, 2 à 8 PIECES sour Cadres superieurs, MEDECINS, DIPLOMATES, LOYER GARANTI — 556-17-49,

bureaux PROPRIÉTAIRE mm. neut, tél. 758-12-40

REPRODUCTION INTERDITE

FACE GARE -**VAL-D'ARGENTEUIL**

A 13 MINUTES SAINT-LAZARE

BUREAUX A LOUER

9.700 **M**2 ETAGES DE 900 M2 A PARTIR DE 163 m2

DE LOCATION

TRÈS MODÉRÉES SARI

720-14-15 FG SAINT-HONORE, 2 bureaux retait neuf, rez-ch., téi. Urgent. 1.200 F ch. compr. 387-29-63

Ds HOTEL PART., à louer de Part. à Part. 268 m2 de bureaux s/2 nlv., Idin 2.000 m2 av. 6 park. 600 F/m2 + ch. - 268-77-63 BUREAUX de PRESTIGE
Locations à parfir de 250 F/m2
SAINT-CLOUD 2.700 m2
ASNIERES 660 m2
NANTERRE 425 m2
BAGNOLET 460 m2

8° - SAINT-AUGUSTIN A LOUER BUREAUX DURLAUA
Climatisation 293-62-52
Parkings - Tel. 293-62-52

1 à 29 BURX. Ts quartiers.
LDCATION SS pas-de-porte.
AGCE MAILLOT - ST-LAZARE
283-45-55 - 522-19-10

A LOUER

NANTERRE PRÈS R.E.R. ETIT IMMEUBLE 4 ETAGES 3.712 m2 BUREAUX

IMINCO - 256-35-50 DIJOK.

BUREAUX A VENDRE OU A LOUER Possib. 100 à 3,000 m2 Livraison kumédiate

8° - PROPRIETAIRE house bureaux meublés, standing bôtesses trilingues de conférence et telex 522-83-10

échanges Parl. ECHANGE terrain a báti:

Yar. ECHANGE terram a battr 30 m2, tr. b. situb, proche bani. Est (CHELLES), val. 170.000 F., appart. calme ds PARIS, min. 3 p., m. à rénov. Préf. 12413-14* Ecr. av. dét. 3.820, « le Monde » b, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. **Immobilier**

(information)

YOR LA SUITE BE NOTRE

PAGE SUIVANTE

MMOBILER

du Crédit Foncier de France 4, rue des Capucines - 75002 PARIS

Centre d'information sur le logement

crédit foncier information



constructions neuves



Nouveaux jours d'ouverture du lundi au vendredi inclus de 9 à 17h sans interruption

APPT. (00 m² + loggia, séi, 30 m² 1 ch., s. d'eau, s. baina, cris., cave, box fermé. Parkins extérieur. Local séperé. Px. 340.000 J.M.B. 976-79-79. + crédit. Ppdaira 385-55-10.
Part. part. metre CRIMEE-15vd stopt. 50 m% ent., 2 P., cuis.,
s. eau, wc. 3/isrd. Inft., fr.
caims. ch. baax. 100 F mens.,
ch. p. accum. 160,000 F.
T61. 766-62-10. poste 36-03.
24. pl. de la Nation, 4 P.
ent., cuis., wc. s. eau, ch. cent.,
asc. 450,000 F. Veite jeudi et
wendredi de 13 h. à 19 h. Métre SCEAUX-ROBINSON
Petit résidence 1968.

ppt. 5 päcas, bon standing
possibilité profession fibérale.
Parkins.
Cause départ : 370.000 F.
Immabilis. 535-99-19. SAINT-MANDÉ
Proximité Bols
Proximité Bols
Living double + 2 chambres
chambre de service, éscenseur.
Prix 685,000 F. Téléph, 871-11-03.

SAINT-MANDÉ JANET TRATUE

18, avenue Foch.
5 pièces 147 == .
4 pièces 124 = .
3 pièces 93 = .
PARKING.
Téléph. 873-24-08.

Résidence VAL FLEURI
Partic. vend appartement neut,
3 pres, entrée, cuis., w.c., saile
de bains, surface 71,42 ms +
baicon 3.60 ms, 5º étage av. ascanseur + parking. Px 18,000 F
+ crédit foncier minim. Ecrirer
pour visite à M. MALIN, 7, rue
Alexandre-Bickart. 77500 Cheiles.

PRIX NON REVISABLES M• CHATEAU-do-VINCENNES Studios yrales cuisines. COURBEYOIE Living double : 284,000 F. (cave et parking compris) Habitables immédiatement.

MMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland, 225-73-49. 10° - PLEIN SUD 10 à 14, COUR DES PETITES-ECURIES

2 et 3 PIECES Prix ferme et définiti Livraison été 1977

V SAINT-MICHEL - Studio 207.000 F — 2 p., 61 m2 ., 520,000 F Habitables fin 1977 XVIII CHAMPIONNET

PRIX NON REVISABLES

-- Studio 126.000 F (parking compris) -- 2-3, et 4 p. av. terrasse Habitables 2º trimestre 1977 IMMOBILIERE FRIEDLAND pensions

Renseign. et vente :

SEICAD Haessmann
PARIS (87) - OPE. 22-45
Bureau sur chantier, lendt, jendt, jendt, 11 8. 2 17 b.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h.

233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

44, RUE DE LOURMEL
RESTE A VENDRE
N 2 PIECES, Prix 180,000 F
ROIS STUDIOS, Px 143,000 F
our visiter, de 10 h. à 18 h.
i. R. DE LOURMEL, 734-29-84 IV. CHOISY # etage, solah BEAU 2 P. + Ib., entree, E. d'eau, wc, chit. miral, eau chde, impeccable, x 97,000 F PPTAIRE, 526-04-38 JOBELING Immerable recent /, balcon, vuo degagée, calme 170,000 F. SEG. 36-17. MONTPARNASSE TUD. et 2 P. cuisine, bains, .c., tout conft. Tel 2.66-40-40.

VINCENNES AVENUE Imm. 9d stand. Appt 300 m2
DIPLEX 4º et 5º étage +
terrasse 125 m2
Tél. Park. Chirc service.
2.300,000 F - 072-85-47 WEUILLY - Imms, Stand, 1966
1 2 poes, gde cuisine, entrée
penderie, à2 m2, rez-de-ch, avec
2 jardins, 350,000 F, - 357,35-25. NEUF
LE PERREUX
PRES TRANSPORTS
3 pièces 73 = + terrasse,
moculetta, ascenseur.
Prix 267,500 F + parking.
Crédit 80 % Télépit, 871-11-02.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES O'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 40.00 46.70 42,00 9,00 49.04 10,33 70,00 81,73

L'IMMOBILIER 28,00 "Placards encadrés" Double insertion 38,00 "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

propriétés

Vends malson 5 p., culs., s. de bs, très bon état. 50 km. mer et monlèg., centre village Capendu. Aude. - Prix à débatire. Scr. à 8.010, « le Monde » P., i. r. des Italiens, 75427 Paris-P.

fermettes

2 H. 30 PARIS Pres auto-ouast Sarthe, farmerin av. den, et cour. Terr. 1,300 ms, diectr., eau sous press. Pr. 75,800, avec 7,500 F compt. C.I.O., 8, rise Gambetta, 77-LE MANS. 761. (15) 43-23-79-16.

YONNE, 148 km PARIS, Raviss, FERMETTE \$/4,000 m2 terrain. Gros bourg à 3 km. Intérieur. nustique, \$4], 60 m2, belle cuis., s. de bns, grange atlen, 100 m2, ét. à terminer. Prb. 19,100 F. Cab. BOUVRET, 27, av. Gambette, Joigny. Tél. (86) 62-19-44.

terrains

A VENDRE BANLIEUE EST
TERRAINS de placement, près gare et rivières. Usages multip. 1.500/20.000 m2, cause liquidat. Ecr. nº 2.205 Spérar, 12, r. Jean-Jaurès, 92807 Puteaux, qui tr.

CROISSY-SUR-SEINE
Caime, beau TERRAIN 910 ms,
gde façade d'angle, entièrem.
vlabilisé. PX T.T. COMPRISES.
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET - 976-05-90.

domaines

PLACEMENT

40,00 46,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilie*r*

pavillons

(

VITRY PAV., atfaire rare, décoration qualité, 5-6 p., 153 m3 + sous-soi 60 m360,000 F - 321-89-46.

TRÈS GRANDE MAISON Créteil Centre. Liv. 40 m²+7 p., od cft. gar., lard., idéal pour profess. fibérale. URGT. Prix except. 550.000 F. R. vs 706-16-29.

hôtels-partic. Rue de BELLECHASSE Revissante maison 270 m2 env. Prix élevé justifié. - 622-82-17.

Part. préférence à part. rech. HOTEL particulier avec cour intérieure dans le Marais même avec restauration importante. Ecrire: M. Getreide, 2, bd Magenia, 75010 Paris

Buffe-Montmartre, maison m° caractère, charme. Pris élevé. ALGRAIN 285-09-54.

Entre ETO!LE et TROCADERO quarifer résidentiel petit hébel partic. 250 m² habitables + dépend., sel ser, trèvx à prévoir. 1.400.000 F. 624-56-88.

NEUILLY BOIS Elégante maison
Jolle réception + 4-5 chères
+ terrasse 577-60-10 matin

châteaux UN DES GRANDS CHATEAUX
DE LA LOIRE EST A VENDRE
Nombrx et gds båt, en uartie
classés Possib, acquierir root ou
partie gd domaine boisé.
Exclusivité E. de Robien,
nuter Urbis, I, rue Mollen,
75008 Paris, Tél., 527-11-11.

propriétés

REGION REMALARD
140 km. Ovest, farmette excel
état, retour ésparre, 4 p., cl
état, retour ésparre, 4 p., cl
état, retour ésparre, 4 p., cl
end, gren. am, terr. 2200 m.
E., élect., 110,000 P. Crèd. 80 ?
SOMBIM Champrond - 700-46-21 PROVENCE, LUBERON

PROVENCE, LUBERON
Splend, mas anc., parf. dat, vue
impren., 2 corps de bât, en équi,
gda cour intér., 2 sél, 45=2 chacun, 2, à m., cuis., 6 chb., 4;
de 85, grenier 65 **2 antenage,
chaufferle, collier, bergerie,
pults, gar., train 1,000 **1 (possibilité 3,500 **3), est, élec., ch.
Prix: 750,000 **5, est, élec., ch.
Pierre-Jean Bell., immobilier
place de la Meirie,
84211 ROUSSILLON,
Tél. (90) 75-60-4.
65 KM-PARIS-OUEST
MAISON PLAIN-PIED
Séjour 70 **2, 4 chambres,
3 bains, JARDIN 5,722 **3,
VUE PANORAMIQUE
U73-77-27 - U3-35-73.
20 KM, SUD PARIS
Demestre ancienne, Caractère,

Demeure ancienne, caractère, di P., dépendances, beau parc solsé 1 ha. 2. Px 1.500,000 F. PESCHARD, 666-00-27. MONTFORT-L'AMAURY
A V. ds pieln centre hameau plusieurs parcelles terrains, dont 2 avec maison maître et dépend Possibilité par let ou totalité. Px suivant superficie et consistance. Cabinet PARIS NORMANDIE, 250-58-82 et 39-33

RECLOSES

S kilomètres
Fontainebleau
Part. vend propriété 5 péces,
confort, dépendances, jardin
1 ha., dans le centre du village.
Prix : 600.000 P.
Tél. pr R.-vs 428-25-46 (ap. 18 h.) ORGEVAL. Très belle propriété
8/4.500 m² terrain, entr.
cuis. entièrement équipée, sé;,
salon, bureau, 5 chures, 2 sait de bains, s. d'eau, salle jeux.
Pavill. gardien, 4 p. princ., parfait état, garage 4 vortures.

Tutall **Tutall*.

Tutall **Tutall*.

Tutall **Tutall*.

Tutall **Tutall*.

Tutall **Tutall*.

Tutall **Tutall*.

Exclusivité E. de Robien, inter Urius. 1, rue Mellen, 75008 Paris. Tél. 523-11-11.

ROCHEFORT-EN-YVELINES Skim de Paris par autoroute, Châleau Louis XIII, av. parc, bordure, poir, forêt domaniae, notr, forêt domaniae, solf, forêt domaniae, Securit de Paris par autoroute, Châleau Louis XIII, av. parc, bordure, poir, forêt domaniae, solf, forêt domaniae, Securit de Paris par autoroute, Châleau Louis XIII, av. parc, bordure, poir, forêt domaniae, Securit de Paris par autoroute, Châleau Louis XIII, av. parc, bordure, poir, forêt domaniae, Securit de Paris par autoroute, Châleau Louis XIII, av. parc, bordure, poir, forêt domaniae, Securit de Paris par autoroute, Châleau Louis XIII, av. parc, bordure, poir, forêt domaniae, Securit de Paris par autoroute, Châleau Louis XIII, av. parc, bordure, poir, forêt domaniae, securit de Paris par autoroute, Châleau Louis XIII, av. parc, bordure, poir, forêt domaniae, securit de Paris par autoroute, Châleau Louis XIII, av. parc, bordure, poir, forêt domaniae, securit de Paris par autoroute, Châleau Louis XIII, av. parc, bordure, poir, forêt domaniae, securit de Paris par autoroute, Châleau Louis XIII, av. parc, bordure, poir, forêt domaniae, securit de Paris par autoroute, Châleau Louis XIII, av. parc, bordure, poir, forêt domaniae, poir, forêt d

villas

is igne T.C. 92,69 39,70

44.37

VILLENNES. 25 km. Paris-Ouest Sej. paroramique 80 = 5 cm. très belle situation, s/2.200 = 1 Px 795.000 F. RHODES, 958-19-28. Mais. Enfis caractère sanitaire, spécialisé, permanent, is agrém.

Le Manoir Ussad-les-Bains (1988)
Téléphone : Arfège (61) 64-61-23 ou 8.-du-Rhône (91) 51-01-25.

Maisons de la la la duche, environment exceptionnellement calma, parc de 1.400 ns. Prix 1.200.00 F. J.M.B., 979-73-79. CROISSY
PPTE DE CARACTERE, 238 = 1
habitables, 12 piècas, PARC de
1,800 = 1, prox. RER. Px justifié,
1,500,000 F. J.M.B., 978-79-79. (RETAL VIIIa sur 530 m2 56). 40 m2 5 ch; bns, 53-60, gar, 475.000 F, abinet DEMAISON - 207-83-20 MELIN VILLE Gde belle ville test confort Const. recents, vaste ss-sol, po

Const. recente, vaste ss-sol, ode recept. 5 chbres. 2 bns, au milleu 1.000 m2 décorés. Prix total : 650.000 F. CICAVIL, 437-82-09. VESINET Résident.
Calme
Gde villa famillale sur 750 mz
Séj. salon, 4 chbres, bns, gar. dépend., tf cft. : FPI, 976-07-06 MONTLHÉRY - PROXIM.

Frand standing, 5-7 p., 250 m abitab., SEJ, 80 m3 4 cht 1 possible, garage 3 voltures ilsc. intérieure, ss-sol complet 700.000 F. Tél. 901-25-53 PARE MAISONS-LAFFITTE Malson rustique restaurée Living, bur., 3/4 chbres, 11 ct jardin 700 m2 - F.P.I. 976-87-84

JAINT-NOM-LA-BRETECHE DOMAINE DE CHAVENAY illa plain-pled sur 950 m², 90 fl. 65 m², 3 ch., 2 bells, gar 2 voltures, placins, tennis, URGENT, F.P.L. - 976-07-96. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE IOLIE PROPRIETE FAMILIALE Gde réception, 5 chbres, bains, † cft., 1.300 m². Affaire except. F.P.I. - 776-00-06.

villégiatures

LA PLAGNE, 2000 m. STUDIO à louer, 4 pers., sud, terrasse. Noël, janv.fév. hors scolaire mars, Pâques. - 901-08-05. GUILLESTRE VARS (HAUTES)

JUSTICE

La reconstitution du meurtre de René Trouvé à Toulouse Un notable dans les faits divers

De notre correspondant-régional

jours après l'assassinat de René Trouve, correspondant de Phebdomadaire le Meilleur à Toulouse, le parquet a fait procéder mardi matin 30 novembre, à la reconstitu-tion du crime sous la direction de M Ducasse, tuge d'instruction, et du procureur de la République, M Nègre. M Dallas, contrôleur général de la police judiciaire y

Les faits remontent au 19 février, peu avant 15 heures, en plein centre de la ville (le Monde daté 22-23 février) René Trouvé, cinquante-deux ans, qui rédige depuis plusieurs mois les quatre pages du supplément toulousain de l'heodomadaire et qui s'est fait de solides inimitiés en dévollant les potins les plus croustiliants d'une grande ville de province.

LE « GANG DES ÉGOUTIERS » Une nouvelle arrestationest révélée

(De notre correspondant.)

Nice — En dépit du mutisme le plus complet observe par le magistrat instructeur et les enquêmagistrat instructeur et les enque-teurs, on sait aujourd'hui qu'une troisième femme faisait partie du « gang des égoutiers », anteur du pillage de la Société générale, à Nice, les 18 et 17 juillet dernier Mme Marie-Françoise Astolfi, vingt-six ans demeuran 93, rue vingt-six ans, demeurant 98, rue Charras, à Marseille, fille d'un fonctionnaire de police, a échappé pour un temos à la publicité qui a entouré l'arrestation de quei-ques-uns des malfaiteurs. Appréhendés à Marseille le 26 octobre, Mine Marie-Françoise Actolf ornis de Carriel Webs Astolfi, anie de Daniel Miche-lucci, lui-même appréhendé à Bruxelles, est inculpée pour recel. On a retrouvé chez elle une par-tle des hillets volés dans les

coffres de la banque. • M. Charles Aznavour se-présentera dans les prochains jours au palais de justice de Versailles pour y être entendu par le juge chargé d'instruire son dossier de fraude fiscale, M. Freddy Faudé

Toulouse. — Neut mois et dur jours après l'assassinat de dans la remise des poubelles d'un immeubre. 33, rue Bayard. Un témoin a vu s'enfuir deux jeunes houlonse. Le parquet a jant procéder mardi matin 10 novembre, à la reconstitutoir de M Ducasse, tuge d'instruction du crime sous la direction le M Ducasse, tuge d'instruction, et du procureur de la Rèpublique. M Nègre. M Dallas, contrôleur général le la police judiciaire avaient reçu une flehe de recherche visant ce Toulousain, âgé de vingulation de la molice judiciaire avaient reçu une flehe de recherche visant ce Toulousain, âgé de vingulation de la molice judiciaire de la M. Michel Poniatowski pour s'accuser du meurtre de Trouvé.

à M. Michel Poniatowski pour s'accuser du meurtre de Trouvé. Il précisait su ministre de l'intérieur qu'il avait agi sur un ordre donné par une personnalité de Toulouse, le docteur Claude Birague, spécialiste oto-rhino-laryngologiste réputé, consul de Monaco, ancien président des Comités de défense de la République, du comité de soutien au général de Gaulle, puis à Georges Pompidou. Le vrai patron du SAC local, disent les Toulousains, qui recevait chez lui aussi bien la

SAC local, disent les Toulousains, qui recevait chez lui aussi blen la haute société que la lie du milleu. Hamené à Toulouse, Portay parle, puis revient sur ses aveux. Il est relâché sans être pour autant poursuivi pour outrage à magistrat. Sept jours plus tard, un deuxième homme est arrêté : il s'agit de celui que Portay avait désigné comme son complice. José il s'agit de celui que Pottay avalt désigné comme son complice, José Picart, vingt-six ans. Coup sur coup, le parquet ordonne deux autres artrestations : d'abord, à nouveau, Christian Portay, puis celui qui semble être le deus ex machina de l'affaire, le docteur Birsone Birague.

Birague

A là prison Saint-Michel. le docteur Birague maintient un solide système de défense : il n'a jamais donné l'ordre d'exécuter Trouvé. Il a seulement chargé Portay et Picart de lui donner a une solide correction. a pour l'avoir diffamé dans les pages isunes (l'ádition touloussine) du jaunes (l'édition toulousaine) du Melleur. Diffamé à quel propos? a demandé le magistrat. « En m'accusant, répond le médecin. d'avoir viss dans mes poches les a apoir uss dans mes poines les millions que Trouvé avait extor-qués en mon nom au Crédit agri-cole pour ne pas dévoiler dans mon ancien juantul, l'Accent, une sombre afjaire de prêts acordés à des gens ayant profité sans en avoir le droit d'avantages accor-dés à des sécutions accor-

dés à des sinistrés agricoles » (le Monde du 21 juillet). Mardi matin, lors de la reconstitution il ny avait devant le 32, rue Bayard (ue deux jeunes gens qui avouent leur crime, mais font porter le chapean au « par-rain » de l'affaire. Ce dernier n'a

JULES LE ROMAIN ET LES DOUANIERS

(De noire correspondant.)

Besançon. — Soucieux de precurer quelques fonds à ses donn
petits-enfants, le comte Chrispetits-eminals, is come chira-tophe de Coqueray, châtelain d'Arnay-le-Duc (Côte-d'Or), avait résolu de vendre deux car-tons de tapisserie du quintième-siècle portant la signature de Guillo Pipi de Guerzzi, dit Jules Le Romain Auton soulétement le Romain. Aucun acqueren le Romain. Aucun acquérent l'rançais ne s'étant présenté, et le Louvre renouçant à les acha-ter, le comte de Coqueray tents de negorier ses cartons en Suisse. Enveloppées dans une tolle de tante, les œuvres d'ari, qui mesurent 3,50 x 3,28 mètres, passèrent il y a quelques mois la frontière sans encombré. Elles étalent, dans l'attents d'un acheteur, déposées dans le d'un schetent' quospes que le quand les douaniers français contrôlant le comte au retour d'un de ses voyages en Suisie, saisirent sur lui le récépissé de

C'est ainsi que le comte de Coqueray se retrouvait, le 28 ne., vembre, devant le tribunal de grande instance de Besançon. grande instance de Besançun; poursulvi pour exportation franchelles d'œuvres d'art. L'adminimistration des dou a nes lui réclame 3 millions et demi de francs (les deux cartons de Guillo Pipi sont estimés, dei Suisse, à 7 millions de francs suisses) et le ministère public a requis trois mois d'emprison-nement avec sursis à l'encontre nement avec sursis à l'encontre de l'exportateur franculeux. Le jugement sera rendu le 22 dé-cembre. Quant aux cartons litigieux, ils ont été saisis par les douanes suisses en raison de leur importation frauduleuse.

. (.). L _

1

O Pour provocation à l'inso mission, la cinquième chamine : tribunal correctionnel de Ve sailles a condamné, mardi 30 n vembre, à trois mois d'emprise nement avec sursis M. Mici Doinel vingt et un ans, poursi après avoir griffonné des slogs antimilitaristes sur une trentai de cartes-réponses envoyées p l'autorité militaire à des jeur gens sur le point d'être inces

Employé au centre de tri pa de Trappes (Yvelines) le p venu avait sélectionné le cour adressé aux futures recrues pe a-t-il expliqué exprimer idées en témoignant et non provoquant ». Réformé, M. Dot conseillait néanmoins aux de nataires des cartes-réponses fraude fiscale. M. Freddy Faucië.

Le chanteur ne s'était pas rendu à la dernière audition, prévue pour le vendredi 26 novembre.

C'est pour contraindre M. Aznavous à répondre normalement aux convocations que M. Faucië avait lancé contre lui un mandat d'amener (le Monde du 1er décembre).

gens qui avouent leux crime, mais font porter le chapeau au « particles en témoignant et nons provoquant ». Réformé, M. Doi pas assisté à la reconstitution.

« Son système de déjense, c'est du convocations que M. Faucië avait sain qui connaît bien les arcanes de l'affaire.

LÉO PALACIO.

a-t-il expliqué «exprimer tidés en témoignant et nons provoquant ». Réformé, M. Doi comseillait néanmoins aux de nataires des cartes-réponses « Soyez soumis.... traouneit provoquant ». Détenu depuis le 9 od hre dernier, il a été remiser de l'affaire.

land in Monda

Spécialités

régionales (vins)

VENTE DIRECTE

DES PRODUCTEURS
Vins d'Appellation Originality

Offres

de particuliers

P. à P. vend 'res beaux objets anciens argent, tableaux signés et tr. joils gravurus, parf. état. TEL : 878-67-08.

Animaux

A vendre chiots sevier afghan 2 mois 1/2, santé gar. 883-76-15. A vendre superbes basser Hound 3 mois, vacchés. TEL: 225-64-23.

Artisans

TRANSFORMATION
d'appartements is corps d'état :
s.oc'ricits, pismberie, carrélage,
maconarie peinure, chauffage
cantral. Etude et devis gratuit.
Crédit possible.
Té. : 906-81-76 et 906-42-28.

ACHAT POUR COLLECTION U.S.A. tableaux XVII s. à 1920. Recherche Ecole subdoise, italianne bronzes, dessins. grand buffet bas, anclem, etc. LETOURNEUR. Zs. bd Raspail, Paris-7*. Téléphone : 568-07-58.

Bijoux

Emeraude 1 carat vendue 2,700 (motiliò vateur). Tél : 954-35-75. Avant 8 tl. 30 et après 30 neuros. BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES. Se choisistent chez Gillett, 19, rue d'Arobe. Paris-4e. . Yéléph. : 033-00-83.

Cours

ANGLAIS par Anglais diplomé Conversation et cours accédérés OPERA 072-79-01. DACTYLOGRAPHE-STENO. Mathode accélérée. T. 757-86-86

Décoration

ن

Pose av. mollet. et galon au m2

— Lin 2,60 m à 30 F H.T.

— Shantug 2,60 m à 37 F H.T.

— Delm 1,40 m à 37 F H.T.

— Imprime 2,60 m ? 33 F H.T.

— Imprime 2,60 m ? 33 F H.T.

TEL.: 170-27459.

V.1.P Décoration service
vous propose bus travaux de
vous pr

Enseignement

Expert

Fourtures

BOUTEMY et DECHAUT Pierres precieuses, joailierle, prièvrerie, 9, r. Saint-Florentin Paris-8*, Téléphone : 260-34-80

Homes d'enfants

Home d'enfants du monde entier 1200 m hrver, 3 a 13 e Yéléski prive. Moniteurs de ski attachés aux « Bartavaltes ». Palinage, luga. Cours scolaires d'entretien. B.P. 48, 74220 LA CLUSAZ

Vins d'Appellation Origine

CONTROLE GAILLA

Vins de Pays

des Côtes du Tarn

EN BOUTEILLES OU EN VRAC

Vous serza eunané du rapport

qualité-prix de ces vins.

Cave coopérative de Labastidede-Levis, 8159 MARSSAC.

Dénôt, 2, r. Leblanc, 75015 Parts

(gare de Grenelle), T. 622-45-77.

Part. à part, liquide cave.

Hospica de Beaune 67;

Dame Hospitalière 55 F;

Châtesa Margot 48, 69 F,

Tél. : 022-01-40, le soir.

En direct du vignoble...

Orfèvrerie



A partir de 100 F, gainez votre liroir à converts, lit douillet pr 75 pièces, les préservant de la Sulfuration. Trois solutions sans nous euroyer vos tiroirs. Cioq couleurs feutrise treitée. Occument, gratuite : GOUVERTS GULDEN, 67290 Wingen-a.-M.; à Strasbourg : 2, rue des Halle-bardes ; à Paris : 84, r. Réasmur (29) 188. : 232.06.08. mur (2°), tel.: 233-06-98.

Instruments

de musique ACHETE Violog - Filito Harpa Honcelle Teléph. : 778-87-9

leux Prototypes

Philatélie TIMBRES ACHETE CHER COLLECTION T 267-09-19, met,

Rencontre

L'echiquier de Machlavel, 4 joueurs Contre 80 F. Impensé radical, 1 rue Médicis, 75006 PARIS

Regards do Monde

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce tière des offres et des demandes dinerses de particuliers (objets et meubles d'occarion, liuret, instruments de musique, bateuux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisaux, dépannages, interprêtes, locations, etc.) Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au fournal, soit par téléphone au 233-44-31, postes 396 et 364.

Moquettes

30 à 70 % remise sur mon

Vacances-

Tourisme-Loisirs

CNI DE FOND 690 F I.C. 25 dec. au 3. janv. Paris-Paris. MIGRATOR, 25, r. des Boulan-gers. Paris-5º. Tél. : 033-05-19.

Pour was vacances d'hiver SKI DETENTE à VAL-D'ISERE tours places disponibles pour NOEL. Môtel Edelweiss "NN partir de 725 F the synair pension compléte. Contactes Marika au 285-71-69.

Super-Tignes Plet pistes, part. ique stud. 4 pers. pieln sud. ties periodes. Tál. : (74) 38-09-67. Hôtes payants: Recus dans châ-teau Empire aux grivir. d'Alxen-Provence. Très beau cadre, of parc atmosphère distinguée et accueillante Ecr. Châtean-Bes. 18720 Mirnet. T.: (91) 58-81-44. Louis appt Las Deux-Alpes, 38, 5 pers. T. : 055-69-89, apr. 18 h. TARIPS « SPECIAUX » Jeins Air Fer, Détente, Aventure Découveries : Clab A 023-91-7

Shopping à Loudres Reserv. Hôtel Royal Kensingto Par simple appet thiéphoniqu à Paris au 323-34-29 ou 89 Décurvrez à Noff (IB au 25-12)
MONTCHAVIN-LA-PLAGNE cond except dans les 2 hôtels de la station P. C. 95 F par jour pieds des remontées mécaniques reiète aux pistes de La Pisgne Station Village, batton mont Blanc, glacier de la Vanoise. Tél. : [79] (07-12-31 et (07-13-24.

VACANCES ANGLAISES Noël, Pévrier, Pâques et toute l'avriée pour Jeunes et Adultes Av. Cub Anglais, 28, r. Fossés St-Bernard Paris-5", T. 032-01-72 MOTEL **NN
HELVETROUE, 47, rue de
l'Hôtel-des-Postes, 06000 NICE.
Centre ville, 74, 15 (92) 80-15-55
Chambres climatisées, radio, TV
Couleur, salie de bains, chambres
1 personne 72 F, petit déjeuner,
laxés comprises. Réduction 5 %
sir présentation du lournai.
Si étéur à jours minimum :
50 F par jour. **SPORTS** Ski

REVELATION -- DE PERRINE PELEN (Seize ans)

La jenne Française Petrine Pelen, seixe ans, considérée comme l'un des plus surs espoirs de l'équipe de france, a réussi à prendre la deuxième place du siniom spécial international d'àprica (Italie). Perrine Pelen, qui portait le numéro 45, et partait donc dernière du troisième groupe, n'a été précédée au classement des deux manches que par la Suissesse Lise-blarie Morerod (32 sec. 41 contre 32 sec. 96). D'antres Françaises ae sout bien classées, notamment Patricia Emonet (troisième, 94 sec. 45), Danièle Debernard (quatrième, 94 sec. 51) et Fahienne Berrat (sixième, 94 sec. 67).

Perrine Pelen avait remporté le championnat de France des cadettes, la saison pàssée, en siasom géant et en spécial.

Natation

UNE ÉQUIPE SOVIÉTIQUE EN STAGE AUX ÉTATS-UNIS

Los Angeles (A.P.P.). — Les meil-leurs nageurs soviétiques effec-tueront de la mi-décembre à la mi-janvier un stage de quatre semaj-nes en Colifornie. Vladinir Rastakov (400 m). Arvidas Iuozaytis (100 m brause), Andrei Smirnov (468 m qua-tre mages), (tous trois médallits de bronze à Montréal), l'équipe du relais du quatre fois 200 m libre (médallie d'argent), ainsi que la championne olympique du 100 m bresse, Marina Koshewaia, doivent faire partie de l'équipe comprenent seine nageurs et nageuses.

l'équipe comprenant seine nageurs et nageuses.

Les Soviétiques, qui se préparent déjà en vue des Jeux de Moscou, stront entraînés aux Etats-Unis par Georges Haines (U.C.L.A.). Mark Schubert (Mission Viejo), Dick Jochums (université de Long-Reach)

Et Peter Deiste (université de Long-Reach) et Peter Daland (université de Cailfornie du Sud). C'est la première fois qu'une équipe anssi réprésen-tative effectue un stage aux Étaus-Unis.



tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

Surprenantes révélations sur une méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la vie.

Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui "n'a pas inventé la poudre". et pourfant gagne beaucoup d'ar-gent sans se tuer à la tâche; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplica-ble considération de la part de tous ceux qui l'entourent.

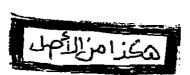
Qui faut-il accuser? La société dans laquelle nous vivons? Ou vous même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous?

Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent que le <u>centième</u> à peine de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timidité qui nous condamne à végéter. Et nous nous encroûtons dans nos tabous,

nos habitudes de pensée désuetes, nos complexes aberrants, notre manque de confiance en nous. Alors, qui que vous soyez, homme. ou femme, si vous en avez assez de. faire du suiplace, si vous voulez sa. voir comment acquérir la maîtrisé de vous-même, une mémoire étor nante, un esprit juste et pénétrant, une volonté robuste, une imagina-tion fertile, une personnalité forts qui dégage de la sympathie et un ascendant irrésistible sur ceux on celles qui vous entourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg : "Les lois éternelles du succès"

Absolument gratuit, il est envoyé à qui en fait la demande et constr tue une remarquable introduction à la méthode mise au point par le célèbre psychologue F.J., Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de tout âge et de toute de se réaliser et de parvenir at

	·-·	
	BON GRATUIT	
Décourse on recesies et	IS ETERNELLES DU SUCCES"	
	on et envoyez-le à : NEL., 6, place St-Pierre, 84028 is pli fermé et sans aucum engagem	Avignon ent d'au-
NOM	PRENOM	•
CODE POSTAI	JE	



Une lettre du directeur des services juridiques du Conseil de l'Europe sur la convention contre le terrorisme

L'existence des obligations s'im-posant aux Etats membres en vertu de la convention enro-péenne des droits de l'homme ainsi que les garanties découlant pour les particuliers du système de contrôle de l'application de la

En second lieu, j'avais men-tionné toute une serie de cas où il avait été admis en droit inter-national, dès le siècle dernier,

En outre, votre présentation de l'article 7 n'exprime pas de manière exacte la véritable portée de la convention. Cet article prévoit effectivement qu'un Etat qui n'ex-

effectivement qu'un Etat qui n'extradera pas une personne sera
obligé de déférer son cas devant
ses autorités judiciaires. Mais il
n'y a pas là de contradiction avec
l'objet de la convention, comme
si elle n'était qu'une convention
d'extradition. En fait, elle a été
élaborée dans l'optique plus large
de la lutte contre le terrorisme.
S'il est indéniable que l'accent
est dauntage mis sur l'obligation.

est davantage mis sur l'obligation d'extrader, l'obligation de juger est le second volet des mesures prévues. Il y a certainement ur

renversement des priorités par rapport aux conventions interna-tionales qui prévolent déjà de telles dispositions (en particulier la convention de La Haye de 1970

pour la répression de la capture illicite d'aéroners, récemment ratifiée par la l'rance), mais il n'y a pas pour autant une contradiction entre les mesures prévues

Enfin, l'estime que l'élaboration d'une telle convention est un fait

d'une telle convention est un fait heureux dans la mesure où elle fournit à un certain nombre d'Etats — les membres du Conseil de l'Europe, — qui posèdent un système judiciaire fondé sur la reconnaissance des droits fonda-mentaux, un moyen juridique sup-

menaux un moyen juridique sup-plémentaire pour faire face à cer-tains aspects d'un fléau qui menace de plus en plus nos populations, à savoir les actes de terrorisme ou de violence concertés.

● Jugement confirmé dans l'affaire de l'explosion au gaz, qui avait fai' dix-neuf mosts dans un immeuble d'Argenteuil de treize étages, le 21 décembre 1971. La douzième chambre de la cour d'appel de Paris a confirmé, le 30 novembre, la décision du tribunal de Pontoise, celui-el avait notaument infligé le 15 mai dernier, dix-huit mois d'emprisonnement avec sursis et 20 000 F d'amende à M. Auguste Bahuaud, président-directeur général de la société La Lucille, propriétaire de l'immeuble, treize mois d'emprisonnement avec sursis et 6 000 F d'amende à M. Jean Ohayon, inspecteur des travaux de cette société.

● L'attaque contre l'agence du C.I.C. de l'avenue de Breteud, commise le 3 septembre 1975 avec prise d'otages (un client et

avec prise d'otages (un tenen et six employés), doit être examinée du 24 au 29 janvier 1977 aux assises de Paris, présidées par M. Jean Ullmann. La rançon de

par la convention.

engagements très précis en ce qui concerne en particulier les conditions de la détention avant jugament des personnes poursuivies sur leur territoire et le procès équitable à garantir à toute personne traduite devant leurs juridictions. Le respect de ces engagements est placé sous le contrôle de la commission européenne des droits de l'homme, à laquelle non seulement des États, mais également les particuliers, penvent s'adresser directement, et d'un organe juridictionnel, la Coureuropéenne des droits de l'homme.

L'existence des obligations s'im-Après le compte rendu d'une conférence de presse de M. Herbert Golsong, directeur des affaires furidiques du Conseil de l'Europe sur la consention européenne pour la répression du terrorisme (le Monde du 18 novembre), le management par de ce force bre), nous anons reçu de ce fonc-tionnaire international la lettre

En premier lieu, il ne ressort pas de votre article, alors qu'il pas de voire arrace, auns qu'in seuls les Etats membres du Conseil de l'Europe auront la possibilité de faire usage des dis-positions de la bonvention. Or tous ces Etats ont assumé des tous ces Etats ont assumé des obligations de droit international étendues et précises dans le domaine des droits de l'homme et des libertés fondamentales, qui se traduisent en particulier par le fait que les Etats membres du Conseil de l'Europe sont liés par la Convention européenne des droits de l'homme de 1961 (à l'exception du Portugal, qui vient d'adhèrer su Conseil de l'Europe mais qui a déjà signé la convention). Par cette convention, les Etats membres ont souscrit des

L'attentat contre un diplomate iranien

LES DEUX INCULPÉS RESTENT EN PRISON

M. Guy Fioch, premier juge d'instruction à Paris, chargé du dossier de l'attentat dont a été victime, le 2 novembre, un diplo-mate iranien, M. Humayoune mate iranien, M. Humayoune
Keykavoussi, a décidé, mardi
30 novembre, de maintenir en
détention l'un des deux inculpés,
M. Mohammed Reza Takbirt. Il a
accordé la liberté à l'autre étudiant poursuivi, M. Nader Oskoul,
en le plaçant sous contrôle judiciaire; mais le parquet a fait
appel de cette décision et
M. Oskoui restera également en
prison en attendant que la chamhre d'accusation statue su son cas.
Les protestations con tre les Les protestations contre les poursuites visant les deux étu-diants se multiplient. Un comité dants se minisphent. In comme de défense a été constitué, deman-dant « la participation de tous les démocrates » et démonçant « les collusions actuelles entre les auto-

collusions actuelles entre les autorités françaises et la police politique tramenne » (1).

A Grenoble, trente écudiants
iraniens font, depuis douse jours,
la grève de la falm pour obtenir
la libération des deux emprisonnés et le retour en France des
quatre étudiants iraniens expulsés.
Une cinquantaine de leurs compatriotes ont entamé un mouvement identique, mardi 30 novembre, à Paris. Ce même jour, la
Confédération des étudiants iraniens (CIENU) a, d'autre part,
organisé des bivouses devant les onsulais de France dans plusieurs lles des Etats-Unis, d'Allemagne dérale, d'Autriche, de Grande-

etague, d'Italie et de Suède.

FAITS DIVERS

Tempéte sur la France

UN AUTOMOBILISTE EST THE DANS LES YOSGES

Un antomobiliste de Mattaincourt

Vosges), M. Michel Jasapierre, a tó tué mardi 30 novembre au vo-ant de sa voiture, victime d'une niale de vent qui sonssiait à plus le 104 kilomètres à l'heure. D'autro part, de violentes minies le vent, accompagnées de pluies et surfois d'orages, ont provoqué d'as-es nombreux dégâts sur plusieurs ez nomintuix degats sur planetuix égious de France, mandi 30 novem-ire. On notait des treux de 6 à môtres autour de l'Île de Sein Finistère), et le vent a atteint 43 kilomètres-heure à Belle-Ile

Morensan).

A Nontes (Loire-Atalantique), deux ersonnes ont été légèrement blesées par des tulles arrachées d'un
oit, tandis qu'é Saint-Nées un
savire ouest-ailemand, le « Rheinxpress », était endommagé en hourregress », cent encommage en nour-ant un pont basculant.

Dans la région de Barentin (Seine-laritime), deux arbres se sont abav-ns sur la vole ferrée Paris-Le Bav-t le trafic a dù être interrempe

endant une heure Vers 18 houres, la bourrasque a ris d'importantes proportions en eine-et-Marne, où de nombreux rbres, dérachés, sont tambés en ravers dos routes et où les pomplers nt dit intervenir pour vider des ares inondées dans les régions de leinn et de Lagny. Il en a été de oire, où la tolle d'un chapite britant un foire à la brocante, à

M. Jean Ullmann. Le rançon de 6 millions de francs versée par la banque — dont la cause est soutenue par Mª Pierre Pruvost — n'a jamais été retrouvée.

Les deux principaux accusée, MM. Taleb Hadjaj et Mahmoud El Shennawi, d'éfendus par Mª Christian Bot et Bertrand Courteaud, ont toujours protesté de leur innocence, mais de lourdes charges pèsent sur eux. Trois complices doivent comparaître en leur compagnie devant le jury : Mile Marie-Claire Voisine, l'amie de M. Hadjaj, et les époux Jean et Jocelyne Petitjean. toanne, a été emportée. En Côte-d'Or, enfin, vers 23 hou-es, le vent a mis en marche sur une ole ferrée de Dijon un pont reulant e 30 tonnes, qui s'est écrasé contre in porte-caténaire ; le trafic de la N.C.F. en direction de Chalindrey t Nancy a été bloqué pendant une

A MARSEILLE

Un clerc de notaire est inculpé de proxénétisme hôtelier

De notre correspondant

Marseille. — M. Maestroni, juge d'instruction à Marseille, vient d'inculper de proxénétisme hôteller M. Georges Marie Rousset-Rouvière, clerc de notaire à Marseille. M. Rousset-Rouvière subit les effets du renforcement de la lutte contre le proxénétisme que prévoit l'inculnation des propriétaires des hôtels pation des propriétaires des hôtels trop accueillants et non plus seu-lement celle des gérants, les premiers ne devant pas ignorer ce qui se passe dans l'établissement dont ils sont responsables léga-

Les poursuites engagées contre M. Rousset-Rouvière, apparenté à une très célèbre famille de no-taires marsellais, sont consécu-tives à celles qui visent le gérant

d'un hôtel de la rue Saint-Basile à Marseille. M. Giraud, qui avait mis plusieurs chambres de l'établissement à la disposition des prostituées fréquentant le quartier et de leurs clients. M. Roussel-Rouvière était propriétaire de cet hôtel. Lors de son audition par les policiers chargès de la protection et de la prévention sociales et par le magistrat instructeur et par le magistrat instructeur, M. Girand a affirmé à plusieurs reprises que M. Rousset-Rouvière était parfaitement au courant de l'utilisation réservée à certaine

Le 5 juillet, un huissier de justice, M. Costa, avait été pour-suivi et condamné pour des rai-sons semblables.

A LA COUR DE CASSATION

M. Aranda reste condamné M. Gabriel Aranda, l'ancien homme

convention constituent un été-ment décisif pour apprécier les incidences de la convention pour la répression du terrorisme sur la situation juridique des par-ticuliers. de confiance de M.-Chalandon, est définitivement condamné à 300 F d'amende pour complicité de diffamation envers le ministère de l'aménational, dès le siècle dernier, que l'allégation d'un mobile politique ne ferait pas obstacle à l'extradition, dans le cas, par exemple, des attentats commis contre le chef de l'Etat. Une clause à cet effet a été introduite dans de nombreux traités bilatéraux conclus notamment par des Etats européens, clause qui s'est retrouvée par la suite sous une forme élargie dans d'autres traités conclus par les mêmes Etats. J'avais éxplement cité des nagement du territoire, de l'équipement, du logement et du tourisme. pour avoir adressé à plusieurs direc-teurs de Journaux, qui l'ont publié, un texte relatif aux conditions dans lesquelles avalent été autorisées, à Val-d'isère et à Tignes, dans le lotissement des Almes, certaines cons-tructions que des avalanches ont déruites en 1970, l'un de ces acci-dents ayant causé la mort de nom-La chambre criminelle de la Cour

Tavais également cité des exemples de cas plus récents où l'extradition est prévue, quel que soit le mobile, en cas de crimes de guerre ou de crimes contre l'humanité (convention sur le génocide de 1948, convention de Genève de 1949 en matière de droit humanitaire), dont les désignes de cassation, présidée par M. Chapar, statuant sur le rapport du conseiller Mongin, et les conclusions de M. Aymond, avocat général, a, en effet, rejeté, le 23 novembre, le nève de 1949 en matière de droit humanitaire), dont les décisions de Nuremberg n'étaient que l'un des éléments, alors que la présentation retenue dans votre article semble rattacher à ce précédent aussi bien l'origine historique que le fondement juridique de l'évolution vers l'extradition des auteurs d'infractions politiques, ce qui ne correspond ni à la réalité ni aux explications que j'avais données. pourvoi soutenu par Mª Arnaud Lyon-Caen, que M. Aranda avait formé contre l'arrêt de condamnation rendu contre lui le 12 février 1975 par la onzième chambre de la cour de

Les magistrats de la chambre criminelle ont estimé que « relativement aux faits diffamatoires pour lesquels elle étalt légalement autorisée, la preuve rapportée n'a pas été compiète, parialte et corrélative aux imputations dans toute leur portée tant matérielle que morale ».

En ce qui concerne l'exception de bonne foi invoquée par M. Aranda, l'arrêt de la Cour de cassation déclare que « la cour d'appel a exactement interprété le sens et la portée du texte incriminé en y voyant l'insinuation d'un dessein imputé aux fonctionnaires de l'administration publique mis en cause et aul eurait tendu à favoriser des projets de spéculations immobilières ».

C'est donc à bon droit, aloute l'arrêt, que « la cour de Paris a pu décidar qu'en dépit de la légitir du but qu'Aranda cherchait à atteindre, celui-ci n'aveit pas démontré pour détruire la présomption d'intention de nuire qui s'attachait aux imputations elles-mêmes felles qu'elles avaient été publiées ».

L'AFFAIRE DASSAULT

Trois des huit millions de francs détournés par Hervé de Vathaire ont été récupérés

Arrivé au palais de justice de Paris en compagnie du général Guillain de Bénouville, M. Marcel Dassault s'est rendu mardi 30 no-vembre au cabinet de M. François Petot, juge d'instruction, pour une confrontation avec M. Hervé de Vethèlre A se partie. Estre une confrontation avec M. Hervé de Vathaire. A sa sortie, l'industriel a dit aux journalistes que son ancien collaborateur paraissait regretter sincèrement ses actes :

« En le voyant, a conclu M. Dassault, j'ai préjéré penser aux vingi-quaire ans de bons et loyaux services pluiôt qu'à cette histoire...»

An cours de ses interrogatoires.

histoire, s
An cours de ses interrogatoires,
M de Vathaire avait indiqué que,
après avoir retire, le 6 juillet,
8 millions de francs du compte de
som patron, il avait téléphoné à
celul-ci depuis l'hôtel Hilton
d'Orly. M. Dassault, entendu à ce
sujet, avait affirmé n'avoir jamais
reçu cet appel téléphonique. Lors
de la confrontation, l'inculpé
aurait été moins formel, indiquant qu'il n'était plus aussi certain d'avoir eu personnellement
M. Dassault au bout du fil.

De son côté le magistrat ins-

M. Dassault au bout du fil.

De son côté, le magistrat instructeur a confirmé à M. Dassault qu'une partie des fonds détournés — un peu plus de 3 millions — avait été récupérée dans des banques suisses où M. Jean Kay et Mile Danielle Marquet, son amie, les avaient déposés (le Monde du 20 novembre).

Tentative de chantage de MM. Braeckman et Baranès

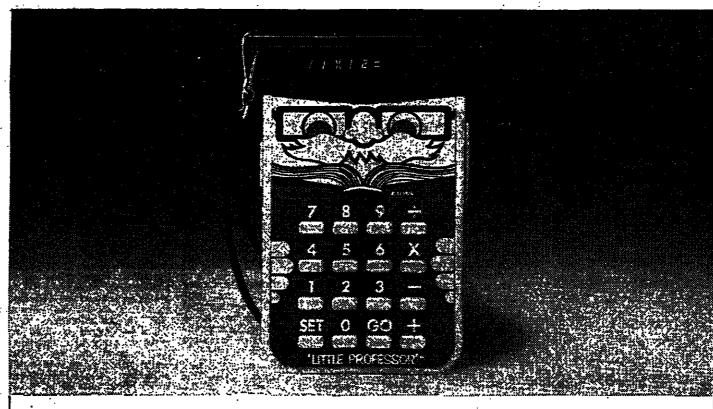
Une audience correctionnelle intéressant MM. Dassault et de Bénouville s'est tenue ce même 30 novembre à la treixième chambre du tribunal de Paris. Y com-paraissalent l'abbé Ernest Bracck-man et M. André Baranès, qui fut acquitté en 1956 dans l'affaire des fultes. Il leur est reproché d'avoir tenté de faire « chanter » l'industriel et M. de Bénouville, en mars 1973, entre les deux tours des élections législatives, alors qu'ils étaient tous deux en ballot-

tage. M. de Bénouville avait porté plainte à l'époque en exposant que l'abbé Bracckman avait demandé 50 000 francs en échange de son engagement de ne pas faire placarder une affiche hostile à M. Dassault, affiche dont l'esquisse avait été dessinée par M. Baranès. Après quot, le général s'était désisté de sa plainte. s'était désisté de sa plainte, M Dassault dédaignant de son côté de se constituer partie civile.

Devant les magistrats qui les ont déjà jugés (le Monde du 26 mai 1973) pour une autre tentative de chantage commise à l'encontre de M. de Balkany, promoteur, les deux prévenus ont fourni des explications assez fumeuses et embarrassées en protestant de leur bonne foi. Après avoir entendu les plaidoiries des défenseurs plaidoiries des défenseurs, Mª Tixler-Vignancour et Cec-caldi, le tribunal a renvoyé le prononcé du jugement au 4 dé-

● Le cambriolage de l'appar-tement de M. Lespinasse, pré-sident-directeur général de la société Banania. — Soupconnés d'avoir commis le 24 avril 1972 un vol commis le 21 avril 1972 un vol chez le P.D.G. de Banania qui leur permit de s'emparer de treate et une toiles de matres, les frères Patrick et Jean-Pierre Hillairaud, détenus depuis le 19 juin, ont été libérés mardi 30 novembre par M. Emile Cabié, ince d'instruction ainsi one juge d'instruction, ainsi que M. Claude Fenayron, accusé d'avoir été l'organisateur de l'opération, écroué depuis le 18 juin Ces trois inculpés, assistés de Mª Albert Vignoles et Jeanne Fauche, ont toujours protesté de leur innocence.

● Le bureau de la Fédération nationale des unions de jeunes avocats est composé pour l'année 1976-77 de MM. Bernard Cahen, président; Pierre Véron, premier vice-président; Eric Boyer et Bernard Lebas, vice-présidents; Olivier Bernheim, secrétaire géné-ral : Claude Brupuès secrétaire ral : Claude Bruguès, secrétaire général adjoint et Jean-Michel Agron, trésorier.



Little professor. Il ne fait pas les opérations. Mais il les fait faire. Il les corrige. Et il donne des notes.



Destiné aux enfants à partir de 6 ans, le Little Professor est accompagné d'un livret de Jeux mathématiques éducatifs gratuit. On y trouve 18 Jeux à faire avec le Little Professor, tout seul ou avec ses amis.

En vente aux rayons calculatrices et jouets : Galeries Lafayette, Printemps, Samantaine et Jelmoli (à Lyon). En vente à Paris chez Duriez, Franklin 2000. A Lyon et Grenoble chez Dom et chez tous les papetiers Plein Ciel.

TEXAS INSTRUMENTS FRANCE

La Boursidière - Bâtiment A - R.N. 186 - 92350 Le Plessis-Robinson - Tél. 630.23.43



here grafuit

SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

DÉMOGRAPHIE

La reprise de la natalité en France

(Suite de la première page.)

A cela s'ajoutent les difficultés langage que rencontre tout spécialiste lorsqu'il présente ns un vocabulaire qu'il sonhaite accessible au plus grand nombre, les méthodes et les résultats de ses travaux. Ces diffirésultats prennent des allures de

Revenons à l'évolution récente de la natalité. L'information, diffusée il y a quelques jours, est la suivante : la courbe des naissances a enregistré un retourne-ment de tendance à la fin de l'année 1975. Alors que, depuis la mi-1973, le nombre des naissances n'avait cessé de diminuer à un rythme extremement rapide, on assiste depuis le début de cette année à une très nette reprise. Mais, au total, le nombre annuel des naissances sera encore inférieur de 10 000 à 20 000 en 1976 à ce qu'il était en 1975 (soit 720 000 à 730 000 contre 743 000 l'an dernier.

Beau tollé dans les milieux à qui, sans doute, cette information déplait ! Comment la natalité peut-elle remonter alors que le nombre des naissances baisse, Dirison'on en comptera moins en 1976 qu'en 1975 ? Et chacun d'y aller de son explication sur cette sensationnelle et scandaleuse énormité!

Pourtant, les indications fournies tentaient de faire comprendre cet apparent paradoxe. Du cond semestre 1974 à la fin 1975, le nombre mensuel de naissances, après correction des variations saisonnières, puis ajustement pour éliminer les fluctustions accidentelles diminuait à un rythme constant, d'environ 500 naissances d'un mois sur l'autre. En tendance, ce rythme de baisse correspond, au bout d'un an, à une diminution de 70 000 naissances annuelles. Autrement dit, sur la base des informations disponibles vers la fin de l'année dernière, l'estimation la plus plausible du total des naissances de l'année 1976

Depuis le début de l'année 1976,

Heralder

Certains

Francais

et Françaises

le nombre mensuel des naissances non seulement ne diminue plus. mais encore augmente. Cela ap-rarait lorsqu'on procède à la nières et au lissage de la série corrigée. Il faut préciser que l'information dont on dispose actuellement est double : on connaît la série mensuelle des naissances « France entière » squ'à juin 1976 et la série mensuelle des naissances dans un ensemble de communes urbaines (qui représente environ le tiers du total des naissances « France entière ») jusqu'à octobre 1978. L'étude, sur la période 1960-1976. de l'information comparée apportée par la série « France en-tière » et la série « villes », permet d'énoncer que, jusqu'à octobre 1976, les nombres mensuels « France entière » augmentent, selon une tendance qu'il est encore difficile de déterminer avec précision, mais qui pourrait être de l'ordre de + 200 à + 500 naissances supplémentaires par

Dans le début de 1976

Autrement dit. l'augmentation depuis le début de l'année 1976 qui ne fait aucun doute — est peut-être un peu moins rapide que ne l'était la baisse sensiblement régulière de l'année 1975. Retenons en chiffres ronds une évolution en tendance correspondant à diminution annuelle de 70 000, suivie d'une augmentation annuelle de 50 000, respectivement en 1975 et 1978.

Le nombre annuel des naissances de 1975 est blen sûr le total des nombres mensuels, à tendance déclinante, depuis fanvier 1975 jusqu'à décembre 1975. Ce total est, en arrondissant, de 740 000. Le niveau de début janvier 1975, soit six mois avant le milieu de l'année 1975, était donc équivalent 70 000

à 740 000 + -— = 775 000 nais-

sances annuelles. Inversement, le niveau de fin décembre 1975 ou de début janvier 1976 était équiva-1 70 000

lent à 740 000

naissances annuelles. Si la nouvelle tendance, correspondant à + 50 000 naissances annuelles, est supposée, pour simplifier, s'être instaurée exactement à la fin situera approximativement à :

50 000 -- = 730 000. La

différence entre ce nombre et l'estimation qu'on pouvait donner sur la base de la tendance antérieure (670 000), soit + 60 000, représente la demi-inflexion de la tendance (+50000-70000=+120000).

Il est donc tout à fait cohérent que le nombre des naissances augmente depuis la fin de l'année et que, pourtant, le total de l'année 1976 se situe en dessous du total de l'année 1975 : il ne faut pas confondre évolution en tendance et évolution en années pleines, l'une et l'autre ne coincidant que si les rythmes d'évolution demeurent stables sur des périodes d'au moins vingt-quatre mois consécu-

hant a permis de définir et surtout d'étalonner une méthode de prévision à court terme du nomconnaissance des séries mensuelles « France entière » (commue avec trois à cinq mois de retard) et « Villes » (connue avec un mois de retard). Cette méthode fournit des prévisions ponctuelles ainsi que des fourchettes de prévision associées à une probabilité d'erreur. Sur la base des données « France entière » commes jusqu'à juin 1976 et des données « Villes » connues jusqu'à octobre 1976, la prévision du nombre total des naissances de l'année 1976 est, au risque 5% de se tromper, de 720 000 ± 10 000. Toutefois, les

BAISSE ET REPRISE DE LA NATALITÉ

simple et convaincante de ce qui constitue un véritable effondrement de la fécon dité annuelle n'a été fournie par les démo-graphes. Sans doute tombe-t-il de rapprocher cette évolution de la fécondité et celle d'antres phénomènes, par exemple de la conjoncture économique, de la législation en matière de contraception on d'avortement, de la egislation familiale... En fait, l'étude comparative des évolutions enregistrées dans les différents pays d'Europe occidentale conduit à deux grands types de conclu-sions (3) : d'une part les-similitudes et les conco

en le moins d'enfants (2 en moyenne en France, 1,8 cn Angleterre-Galles, par exemple) et qu'elles en ont eu moins que La morosité et le désenchanteextrêmement étroites entre pays, en dépit de toutes les dif-

les femmes nées en 1950 ! Faute d'un grand dessein collectif...

> ment qui regnent actuellement dans les sociétés occidentales paraissent autrement responsables des évolutions que nous enregistrons. Ce qui manque a l'Europe actuelle (4), c'est en fait, nous semble-t-il, un grand dessein collectif summel adhéreraient avec ferveur les diverses catégories de la population et en particulier les plus jeunes générations, et qui redonnersit à la fois davantage de goût à la vie et davantage le désir de donner la vie. Nos sociétés sont trop divisées et nos systèmes de valeurs en évolution trop rapide — sans même évoquer le déclin de l'influence européenne dans le monde -- pour qu'on puisse escompter un retour prochain aux fécondités d'il y a dix ou vingt

Dans ces conditions, si on ne causalité à la baisse de la fécondité intervenue depuis une dizaine d'années, comment espérer expliquer la reprise — encore si courte et si fragile i - observée depuis quelques mois? Indiquons seule ment que la République fédérale d'Allemagne et l'Angleterre-Galles ont enregistré tout récemment, et à peu près en même temps que la France, des évolutions comparables (5). Remarquous encore, 3 l'intention des amateurs d'explications simples, que la reprise de la natalité s'est produite, en termes de conceptions, à la fin du premier trimestre 1975, c'est-àdire paradoxalement à un moment où le chômage — et spécialement celui des jeunes, les plus concernés par la fécondité — était particulièrement élevé en

France... te reprise e de se poursuivre durablement? D'un point de vue scientifique. rien ne permet à notre sens de l'affirmer, de même que rien ne permet d'affirmer le contraire. Il est assez vraisemblable, vu l'ampleur du retournement de tendance (c'est le premier qui se soit produit depuis la baisse accélérée de la natalité intervenue à la mi-1973), et vu la similitude de l'évolution très récente dans deux pavs voisins que la reprise se poursuive au moins quelques mois encere. Mais il n'est aucunement exclu ni ovielle s'interrompe et même qu'elle laisse place à une nouvelle baisse ni qu'elle s'amplifie. Scule l'observation patiente et inhutieuse des données à venir permettra de trancher entre ces deux éventualités diamétrale-

celle qui s'attache au modés de désaisonnalisation (coefficients sai-

(I) A l'incertitude liée au tissage le fructuations accidentelles s'ajoute

ment opposées.

des furcinations accidentelles s'ajoute celle qui s'atrache au modéis de désaisonnaisation (coefficients saisonniers stables sur moyenne période ou en évolution lente). Le graphique ci-joint est fondé sur la stabilité des coefficients saisonniers ajustés sur la période 1966-1976. Le rapport de la aérie « villes » à la série « France entière » a été supposé invariant, sa valeur étant celle qu'il a conservée depuis le début de 1974 (soit G.3185).

(2) L'étude mentionnée fera l'objet d'un article, dans la revue Population, à paralite vers mars 1977.

(3) Pour des déceloppements sur l'analyse comparative de la fécondité à long terme, le lecteur pourra se reporter su cahler n° 96 de la collection « Travaux et documents de l'INED », qui contient le ragiport établi par l'institut national d'études démographique en l'évolution de la fécondité ».

(4) Nous n'envisageons dans ces propos que la situation de l'Europe occidentele, à laquelle on peut d'allieurs associar l'Amérique du Nord (où le déclin de la fécondité ».

(4) Nous n'envisageons dans ces propos que la situation de l'Europe occidentele, à laquelle on peut d'allieurs associar l'Amérique du Nord (où le déclin de la fécondité ».

(4) Nous n'envisageons dans ces propos que la situation de l'Europe occidentele, à laquelle on peut d'allieurs associar l'Amérique du Nord (où le déclin de la fécondité es fecondités compensables à calles de la fécondité se matière de commacaphion y sont beaucoup plus récentes qu'en Europe occidentale (insqu'en luos parts 1955, est devant un moyen important de régulation récente de la fécondité des peys d'Enrope de l'Est reliéte-t-elle très indétement les restrictions apportées dans nombre de ces pays à la délivième de les fécondités compensales à calles dans nombre de ces pays à la délivième de la retournement de tendance dans lous les restrictions apportées dans nombre de ces pays à la délivième de la retournement de tendance de la retournement de tendance dans le retournement de tendance dans le retournement de tendance de la retourne

(5) Toutefois il convient de note (a) Torteirs il convient de notes que le retournement de tendance se produit alors que la fécondité française navait pas encore atteint les niveaux très faibles enregistrés par certains de nos voisins (1,9 enfant par femme en 1975 en France contre 1,3 en Angietetre-Calles, 1,7 aux Pays-Bas, 1,6 en Bulsse et 1,45 en République fédérale d'Allemagne).

Ce n'est pas non plus l'évolution Lorsque nous avons annon de la législation (qui suit davan- fin 1966 et début 1967, que fécondité de l'année 1965 mi tage qu'elle ne précède les chauqualt une diminution certes t modérée (- 25% par rapport gements) ou des techniques de contraception qui explique la chute de la natalité. N'oublions 1964) mais néanmoins signific tive parce que systématique à to les âges, à toutes les durées nas que ce sont les femmes nées mariage, à toutes les dimensie de famille déjà atteintes, pai qu'observée aussi dans quelo pays étrangers volsins, nous ave été pris pour un prophète de m heur. Nous ne pensions pas que phénomène allait s'amplifier point de conduire à l'effant. ment spectaculaire que l'on a Il aurait fort bien pu en autrement, mais il n'en seratt moins demeuré que l'année i a marqué un recul porteur

signification par rapport à 19 Cette fois-ci, nos observation nous conduisent à annoncer p reprise. Il se peut fort bien qu'e ne se prolonge pas durableme Si tel est le cas, il n'en demenpas moins que les trois premi trimestres de 1976 ont man une augmentation par rapp aux tendances de l'année re Telle est la portée de l'inform tion très objective que nous aw établie et que le président de République a estimé opportur révéler quelques semaines av one nous allions le faire nis mêmes, car il est, bien sur, de mission des démographes d'in mer les pouvoirs publics et l'o nion de l'évolution démog phique.

pas toujours aisée à remplir,

GÉRARD CALOT.

FISCALITE

LA COMMISSION SÉNATORIA DES FINANCES

ET LA TAXE PROFESSIONNE La commission des finances La commission des finances
Sénat a adopté, mardi 30 nove
bre, un amendement de son r
porteur général, M. Monory (Ur
centr.), tendant à corriger
tentre de variations des cot
tions mises en recouvement
1976, ou titre de la taxe pro

concu : « A titre transitoir attendant une réforme à in venir en 1977 des bases de la p professionnelle, pour l'année le le montant de ladite taxe dis s chaque assujetti ne pourm en der 70 % du montant de l'im sition payée en 1975 ou tire l'ancienne contribution des 1 tentes, ni être inférieur à 5 de ce montant.

"Un décret en Conseil d'R

déterminera les modalités d'an cation du présent article. Les sénateurs se prononcer sur cet amendement le 13 déces bre à la fin de la discussi budgétaire.

> Le groupe U.D.R. propose une réforme

Le groupe U.D.R. de l'Assemb nationale a évoqué, le 30 r vembre, le problème de la si professionnelle. Les députés ga listes ont décidé de proposer listes out décidé de proposer gouvernement un élargisseme des possibilités de dégréveme Le groupe élaborera, à l'initiat de M. Papon, rapporteur géné de la commission des finana une proposition de loi « rempleant la taxe proportionnelle pun impôt plus moderne et pliuste ».

COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE FABRICANT - VENTE DIRECT FRANOR 70, RUE AMELST TEL 700.87.94 En décembre ouvert le samedi.

200

.

Ecole Nouvelle de Gestion expertise comptable

certificats supérieurs cycle d'entretien (novembre à avril)

Cycle intensif

(avril à septement de l'expertise de l'expertise cre l'experti

35 Bd de Strasbourg - 75010 PARIS



24000

23000

Enfin, il convient d'insister sur le fait que, comme dans toute prévision, même étalonnée sur le passé assez proche, un risque d'erreur subsiste : si l'inertie temporelle de la série mensuelle des naissances venait subitement à devenir moindre, la prévision serait mise en échec. Si tel était le cas, l'événement serait au moins aussi surprenant que le renversement de tendance lui-

Voilà les éléments du dossier sur la détermination des données (2). Quels commentaires peut-on faire à leur propos, en ce qui concerne l'explication causale et les chances de poursuite de ce mouvement de reprise?

férences qui les séparent dans les domaines que nous venons d'évoquer : d'autre part, les déterminants de la fécondité se situent à des niveaux bier plus profonds - exercant des effets semblables et simultanés dans les pays industrialisés d'Europe occidentale - que l'observateur, obnubilé par les peripéties de l'actualité poli-

tico-économique, n'est porté à de

La fécondité paraît être le révélateur d'un état profond de civilisation : les sociétés euro-

péennes ont, nous semble-t-il perdu depuis une dizaine d'années une partie de l'espoir et de la foi qu'elles avaient en elles-mêmes. Avoir des enfants, c'est se projeter résolument dans l'avenir. avec la conviction ferme et giobale que cet avenir vaudra la peine d'être vécu par ceux à qui on donners la vie. Ce ne sont pas les rides superficielles du jeu politique ou économique qui modélent en profondeur les volontés collectives. Ce ne sont pas non plus les considérations matérielles - même si elles sont mises en avant avec sincérité qui exercent le rôle majeur. L'élan vital qui a saisi les nations d'Occident après les destructions et les hécatombes de la dernière guerre (même dans les pays qui

lisent un second Sur le premier point, il faut rappeler que si la baisse très marquée de la natalité remonte à la mi-1973, en réalité la féconguotidien à la mi-1973, en réalite la 1990.

dité ne cesse de décliner depuis sont demeures neurres 1964-1965, en France comme dans conflit) n'a pas été entravé par les difficultés matérielles, pour-La demarche que nous venons chaque de présenter n'est pas exactement celle qui a été snivie pour prévoir jour. le nombre des naissances de l'année 1976. L'étude portant sur la tale. Aucune explication à la fois tant énormes, de l'époque,

L'Allemagne à volonté.

Air France met au service des hommes d'affaires gagnant l'Allemagne, le réseau le plus important au départ de Paris et de la province.

De Paris, 99 vols hebdomadaires.

Chaque semaine, Air France offre au départ de Paris, 25 vols vers Francfort, 6 vers Stuttgart, 18 vers Düsseldorf 18 vers Berlin, 6 vers Cologne, 13 vers Hambourg et 13 vers Munich.

• Berlin en exclusivité.

Seul Air France dessert Berlin au départ de Paris. Trois fois par jour en semaine, 1 fois le samedi et 2 fois

5 métropoles à la première heure.

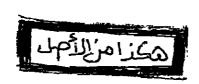
Air France propose aux voyageurs soucieux d'être au plus tot en Allemagne un départ pour Francfort à 7 h 45, et les premiers départs à destination des grands centres économiques : Stuttgart (7 h 50), Berlin (8 h), Düsseldorf (8 h), et Munich (8 h 10).

• Francfort au départ des régions.

Air France gagne Francfort au départ des grandes capitales régionales. Chaque jour sauf samedi et dimanche de Lille, Marseille, Toulouse et Bordeaux. 2 fois par jour sauf samedi et dimanche de Lyon.

Pour être toujours présent sur les marches allemands, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à AirFrance, tél. 535.61.61.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE



5 W Mg

1. 湯源

THE PROPERTY.

RH.LET

Repassez en janvier...

Un de nos iecteurs méditerrenéens avait, à la mi-octobre,
envisagé de changer de volture.
S'étant renseigné ch ez un
concessionnaire, il appranaît que
le délai de livraison du modèle
choisi était de deux moia Le
15 novembre, décidé à passer
commande terme, il découvrait
qu'il lui taudraît attendre... cinq
mois, voire six, pour prendre
possession de son nouveau véhicuie. Comme il s'en étonnaît, le
vendeur laissa échapper que la
reison réelle de os retard était
le « gel » des prix dû au « plan
Barre » : le constructeur préférait attendre la fin du « blocagé » pour livrer au prix majoré
les voitures en commands.

Entre le 20 et le 25 novembre, deux autres lectrices, l'une habitant la région parisienne, l'autre la Normandie, tenterent d'acquérir qui une culsinière électrique, qui un congélataur... Les modèles choists, dirent les vendeurs, n'étalent pas en stock et li ne failait guère compter obtenir des tebricants une livraison suant les fêtes : « ils freinent au maximum, confis un vendeur ; ile attendent janvier pour appiquer les hausses qu'ils n'ont pu faire en octobre... »

faire en octobre...

Le 26 novembre, la signataire de cas lignes entre dans deux boutiques du neuvième arrondissement spécialisée dans la vente de lapis... De la moquette de laine? Blen sûr, madame. A 250 F le mètre carré, environ, pose comprise. Pour quelle surface? 15 mètres carrés. Non je regrette, c'est impossible, de el petites opérations ne nous intéressent pas. De toute façon, vous aurez du mai à trouver. Les

fabricants ne livrent pas. ils attendent janvier pour pouvoir augmenter les orix de 15 %... >

Sans doute faut-il se garder de généraliser hativement. Ces quatre e x e m p l'e s, repprochés dans le temps, n'ont aucune valeur statistique, ils constituent cependant des signes inquiétants. Sont-ils nombreux, en France, les industriels qui « sabotent » ainst, volontairement, le plan de lutte contre l'inflation ? industriels ou commerçants, d'ailleurs, car les stocks se valorisent aussi blen dans les arrière-boutiques, pariois tort vastes, que dans les entrepôts des labricants.

An demeurant, ceux qui pratiquent ces rétentions de stock à la veille des fêtes font peutêtre un calcul risqué : rien ne dit que leurs clients potentiels, la frénésie d'achats de fin d'année passée, maintiendront leurs commandes...

S'il ne s'agit que de cas isolés, la chose n'a rien de grave : jamais le seus civique ne s'est manifesté unanimement, même dans les périodes les plus graves. Si, au contraire, cette réaction à courte vue se révélait très tréquente, il faudrait blen que le gouvernement en tire les conséquences : c'est, en ettet, à une véritable explosion des prix que l'on risquerait d'assister en janvier. A moins que les pouvoirs publics ne décident de prolonger le blocage des prix, au risque de mécontenter une partie de l'électorat à la veille des échéances municipales...

J. D

LE MAINTIEN DU POUVOIR D'ACHAT NE SIGNIFIE PAS PLAFONNEMENT DE LA CONSOMMATION déclare M. Durafour

« L'inquietude que j'entends exprimer le plus couramment concerne la poursuite de la croissance. Il est vrai qu'il y a là un problème », a déclaré mardi 30 novembre M. Michel Durafour, à l'occasion de la remise du prix du meilleur rapport d'activité, créé par notre confrère la Vie française.

Les craintes actuelles me paraissent excessives. Elles s'appuient d'abord sur une conjusion: le maintien strict du pouvoir d'achat a été compris comme annonçant un plajonnement de la consommation. C'est oublier que le revenu des ménages ne se conjond pas avec leurs seules rémunérations. Il faut aussi compter avec d'autres éléments, et notamment les prestations sociales, qui représenteront l'année prochaine près de 400 milliards et augmenteront d'environ 15%. Par alleurs, tous les organismes de prévision s'accordent pour attendre un développement du commerce internatio-

« Avant même que le programme arrêté le 22 septembre ait pu produire des effeis, les demandes qui me sont adressées ne visent qu'à remettre en cause ce programmes, a poursuivi M. Duraiour.

c Une telle attitude est révélatrice. Trop de Français n'ont pas encore compris que le véritable problème dont tout dépendait était l'inflation. Que celle-ci soit maîtrisée, et notre économie pourra reprendre sa croissance et nos échanges extérieurs retrouver l'équilibre. Que celle-ci soit négligée, et nous nous retrouverons rapidement dans la situation inextricable que connaissent déjà certains de nos voisins.

La hausse des prix de détail en octobre (en %)

EN 1 MOIS EN 6 MOIS EN 1 AN (oct. 1976 | (oct. 1976 |

	comparé à sept. 1976)	comparé à avril 1976)	comparé à oct. 1975)	
ENSEMBLE	6,9	4,3	9,9	
ALIMENTATION Produits à base de céréales Viande de boucherie Porc et charcuterie Voisilles, lapins, produits à base de viande	0,1	6 7,7 5,4 5,6	11,2 12,6 19,8 12,1 8,2	
Produits de la pêche Laits et fromages Corps gras et beurres Légumes et fruits Autres produits alimentaires Boissons alcoolisées	1,3 0,8 1,6 0,9 2,5 1	5,7 5,9 6,9 3,5 6,4 4,2 3,7 20,5	11,7 10 13,5 4,2 11,8 7,7 9,8 29,7	
PRODUITS MANUFACTURES 1) Habitiement et textiles 2) Antres produits manufacturés .	6,6 1,1 0,4	3,3 3,8 3,1	7,6 8,3 7,3	
SERVICES Services relatifs an logement	0,9 1,1	5,9 4,8	12,3	
dont: loyers	1,1	4,1	9,5	
lement Services de santé	1	7,4	10,7	
Transports publics	sa chang. 0,2	6,2 1,6	9,3 10,6	
privés		5,9	12,4	
Hôtels, cafés, restaurants, cantines	1,3	6,7	13,3	

Après la période de blocage des prix

LES ENTREPRISES DEVRONT SOUSCRIBE DES ENGAGEMENTS VIS-A-VIS DE L'ÉTAT

Le Comité des prix, qui regroupe autour des représentants de l'administration les diverses catégories socio - professionnelles (industriels, commerçants, paysans...) et les associations de consommateurs, se réunira vendredi 3 décembre. M. Claude Villain, directeur des prix au ministère de l'économie et des finances, expliquera à cette occasion le régime qui succèdera fin décembre à

la période de trois mois et demi de blocage des prix.

Des chefs d'entreprise devront proposer à l'administration des pourcentages de hausse annuelle de leurs prix qu'ils s'engageront formellement à ue pas dépasser. Ces pourcentages devront être agréés par l'administration. Ils le seront dans la mesure où elle les jugera raisonnables, le critère étant de ne pas dépasser 6.5 % l'an pour l'industrie. Les branches à forte productivité devront même rester très en dessous de ce chiffre pour compenser les hausses plus fortes (6 à 7 %) qui pourront être consenties aux branches à faible productivité. Si cartaines branches professionnelles ne pouvaient pas parveuir à un accord avec le gouvernement, celles-ci seraient soumises au régime de l'autorisation préalable, qui veut qu'aucune entreprise ne pulsse relever ses tarifs sans l'accord express de l'administration.

[Le gouvernement commence à prendre queiques dispositions pour que la baisse de la T.V.A., qui se produira le 1ª janvier prochain (le taux normal de 20 % doit passer à 17,5 %), soit correctement répercutée par les commerçants et prestataires de services et profite aux consommateura. Cette réduction doit entraîner une baisse de 2 % dés le 2 janvier sur les produits et services concernés. Les professionnels devront l'indiquer clairement par affichage. Cette baisse concernant le tiers des produits et articles inscrits à l'indice des prix de l'INSEE entrainers une baisse de 55 % de celui-ci (ou plus exactement raientira la hausse à hauteur de 0,65 %). Ce coup de frein jouerait pour les deux tiers de l'effet global en janvier et, pour le reste, en février et en mars. Compte tenu de l'effet inverse qu'aura le déblocage des prix des produits manufacturés en début d'année, les experts gouvernementaux s'attendent à une hausse des prix d'environ 0,5 % en janvier 1977 comms en décembre 1976, après un mauvais mois de novembre.)

Hausses de prix Illicites dans les magasins de la Samaritaine, à Cergy-Pontoise. — Des inspecteurs du service de la concurrence et des prix du Val-d'Oise ont dressé procès-verbal pour des hausses de prix illicites allant de 2 à 7 %, constatées sur plusieurs dizaines d'articles en vente dans les magasins de la Samaritaine, au centre commercial des Trois-Fontaines, à Cergy-Pontoise.

FAITS ET CHIFFRES

A l'étranger

■ EN ITALIE, LES PRIX DE GROS ont augmenté de 2,5 % en octobre. En un an, la hausse a été de 29,9 %. Cependant, la production industrielle a progressé de 14,8 % en septembre par rapport au même mois de 1975. La balance commerciale, quant à elle, a été déficitaire de 508 milliards de lires en septembre (3 812 milliards pour les neuf premiers mois de 1976). → (A.F.P., Agefi.)

EN ALLEMAGNE FEDERALE, LE COUT DE LA VIE aurait aligmenté de 0,2 % en novembre, selon des données provisoires du Bureau fédéral des statistiques. En un an, par rapport à novembre 1975, la hausse se limiteratt à 3,7 %, ce qui serait le taux le plus bas depuis septembre 1970. — (Agefi.)

LE FONDS MONETAIRE IN-TERNATIONAL à annoucé un tirage équivalent à 50,5 mililons de droits de tirage spéctaux (68 millions de dollars environ) par la Nouvelle-Zélande. Interrogés par l'INSEE sur leurs perspectives de production

DES CHEFS D'ENTREPRISE SONT DE PLUS EN PLUS PESSIMISTES

La dernière enquête de conjoncture menée par l'INSEE auprès des chefs d'entreprise français montre qu'en novembre les perspectives de production ont continué de se dégrader. Les industriels sont de moins en moins nombreux à prévoir une augmentation de leur production au cours des mois à venir. L'écart entre le pourcentage des réponses augmentation » et celui des réponses « diminution » est ainsi passé de +96 en juillet à +14 en septembre, à -16 en octobre et à -28 en novembre. Cela pour les perspectives générales. Pour les perspectives personnelles — généralement plus significatives — les chiffres correspondants ont été les suivants : +14 +12 +5 -6.

L'INSEE note dans son commentaire : « La croissance de la production est devenue très lente au cours des derniers mois. Tout en se poursuivant, depuis la rentrée, les commandes reques paraissent injérieures aux livraisons; les carnets de commandes se sont nettement dégarnis et sont maintenant jugés injérieurs à la normale. Les carnets de commandes étra n gères ne marquent pas d'amélioration. Les stocks de production reste adaptée aux livraisons. Le climat général a continué de se dégrader en novembre : les industriels sont très pessimistes et prévolent une diminution pour leur propre production. »

Les perspectives en matière de prix restent modérées. Pourtant, après la très nette cassure enregistrée en octobre (jamais, depuis que l'enquête existe, c'est-à-dire depuis 1963, les in dustri els n'avaient été aussi peu nombreux à prévoir des augmentations), novembre montre que les chefs d'entreprise sont un peu plus nombreux à annoncer des relèvements de tarifs.

Venents de taris.

L'écart entre les réponses « en augmentation » et les réponses « en diminution », qui n'avait cessé de diminuer, a tendance de nouveau à augmenter : +86 en juillet, +81 en septembre, +24 en octobre, +28 en novembre pour les perspectives générales ; +56, +54, +19, +39 pour les perspectives personnelles.

HAUSSES DE PÉAGES DISCUTÉES SUR L'AUTOROUTE DE L'EST

Des usagers de l'autoroute de l'Est s'étonnent que, maigré le blo-cage des prix, le tarif du péage appliqué entre Montreuil-aux-Llors et Château - Thierry, dans l'Alsne, ait pu passer de 2,50 F à 4,50 F le 20 octobre, soit une hausse de 80 %. La direction des routes au ministère de l'équipement, la direction des prix au ministère de l'économie et des finances, ont approuvé cette modification, que les responsables refusent de présenter comme une hausse ».

lis l'expliquent ainsi : l'autoroute ayant été mise partiellement en service, un « tarif préférentiel » a été appliqué, sur certaines sections, jusqu'à l'ouverture complète, le 20 octobre. Ainsi, les usagers franchissant le poste de péage de Montreull-aux-Lions pouvaient aller, jusqu'au 20 octobre, pour la somme de 2,50 F, soit jusqu'à Château-Thierry (vers l'est), soit jusqu'à Saint-Jean-les-Deux-Jumeaux (vers l'ouest).

Depuis le 20 octobre, l'autoroute étant terminée, le même poste de péage commande un trajet plus long vers l'ouest, jusqu'à Coutrevrouit. Ce qui explique le changement de prix, il n'en reste pas moins que la hausse est réelle pour ceux qu'i choisissent d'aller à Château-Thierry. Cette anomalie tient au eystème de péage dit « ouvert », qui permet d'aller dans deux directions, et de parcourir des distances qui ne sont pas obligatoirement égales, même si le prix a été établi grâce à une

Pour é viter cette distorsion, n'aurait-on pas dû attendre l'ouverture complète de cette section pour percevoir un quelconque péage, « li est difficile de laisser des sections gratulies, nous a déclaré le directeur de la société concessionnaire. Nous l'avons fait toutefois sur d'autres tronçons. »

LES LICENCIEMENTS DANS
LES TRANSPORTS ROUTHERS. — La Fédération des
transports C.G.T. fait état de
a trente-cinq cas récents » de
licenciements de délégués,
d'étus C.G.T. ou de a violations
du droit syndical » dans les
transports routiers, notamment du fait du refus patronal
de respecter la réglementation
sur les temps de travail et de
repos des chauffeurs
La Fédération a remis à ce

sujet un dossier au secrétariat d'Etat aux transports.

En 1974-75 nous avons assisté des expropriés pour une valeur de 120.000.000 de F.



ZUP, ZAD, ZAC, ZIF, droits de préemption, loi foncière (loi Galley), de gré ou de force, huit fois sur dix, nos terrains à bâtir se vendent maintenant à l'administration.

Plus que jamais, pour l'expropriable, l'exproprié, le vendeur, il devient indispensable d'être assisté d'un spécialiste car c'est une opération délicate.

Cette opération, nous la prenons en charge du début à la fin. Définir, vérifier, évaluer, procéder s'il le faut, nous le faisons pour vous. Intégralement. Forfaitairement. Sans versement de provision. Et vous ne nous réglez d'honoraires qu'après aboutissement.

Cette prestation, nous l'assurons en vrais gestionnaires, au rythme des affaires modernes. Parce que nous possédons les valeurs de référence depuis plus de dix ans.

Parce que nous avons instruit et réalisé des centaines de dossiers.

Parce que nous savons apprécier la valeur d'un bien.

Parce que nous n'attendons pas une convocation,

Parce que nous n'attendons pas une convocation, nous la provoquons. Parce que nous n'attendons pas le règlement, nous le suscitons.

En bref, parce que nous nous efforçons de mener le jeu, sans attendre que les processus s'accomplissent tout seuls. C'est un autre style.

C'est un autre style. Celui d'un consultant moderne. Celui du premier cabinet d'ingénierie immobilière de France.

. Délégations et filiales : Lyon, Marseille, Lille, Bordeaux, Toulouse, Sao Paulo. Représentations : Belgique, U.S.A., Canada.

Nous avons créé l'engineering immobilier.

AUGUSTE-THOUARD

17, rue d'Astorg - Paris 8° - Tél. 265.54.07

oprès « HACHETTE la pieuvre (10.000 exemplaires vendus) un double appel de GABRIEL ENKIRI 13 F, en librairie ou chez l'auteur (franco), 11, rue du Rouergue, 94150 CHEVILLY-LARUE

CENTRAIS ELETRICAS DE MINAS GERAIS S.A. - BRAZIL

(

Emborcacao hydroelectric project 2nd invitation to prequalification for the supply of permanent equipment

One Supply of permanent Equipment
Centrals Eletrices de Minas Gerais
S.A. - CEMIG will accept applications
for prequalification of bidders for the
supply of permanent equipment for the
Emborcacao Hydroelectric Project on
the Permaniba River, State of Minas
Gerais, Srazii.

The nominal capacity to be Installed
at Emborcacao wil be 1000 MW,
consisting of four (4) units rated
250 MW each. The commercial operation of the first unit is required by
March 30, 1981, and the subsequent
units, at approximately four (4) months
interval.

The principal elevations are as follows:

The principal elevations are as follows:
Forebay Reservoir Max. Elevation
Reservoir Minimum Elevation 615 Meters
Intaka Invert Elevation ... 600 Meters
Taltwater Max. Elevation ... 504 Meters
Taltwater Max. Elevation ... 504 Meters
Taltwater Max. Elevation ... 505 Meters
Taltwater Max. Elevation ... 505 Meters
Taltwater Max. Elevation ... 505 Meters
Tolis prequalification refers to the
supply of equipment, which includes
the design, manufacture, test and
supervision of instablation, in the following groups of equipment:
GROUP C: Crames; C1: Gantry
Crame for Intake and Spillway: One (1)
100/20 ton capacity Gantry Crame with
approx. 60 meters runway. ... C2: Powerhouse Bridge Crames; Two (2) 185/30
ton capacity Powerhouse: Bridge Crames
each with approx. 25 M lift, 23 M
span and 130 M runway. ... C3:
Draft Tube Gantry Crame: One (1)
40 ton capacity Bantry Crame with
approx. 30 M lift, 4 M span and 130 M
runway. ... C4: Crames for workshop
and transformer repair shop; One (1)
35 ton capacity bridge crame for workshop
one (1) 35 ton capacity bridge crame
with approx. 9 M span for transformer
repair shop. ... C5: Mobil Crame; One
(1) 5 ton Mobile Crame for Miscellaneous
work.
GROUPE D: Gates; DI: Diversion

(1) 5 for adolf Libbe for Mischianeous work.

GROUPE D: Sales; DI: Diversion Tunnel Gate; One (1) 14.5 M high × 3.5 M wide diversion tunnel closure gate including embedded parts. — D2: Intake Gates; Four (4) power intake gates 8.5 M high × 5.0 M wide including embedded parts, hydraulic hoisting system and electrical equipment. — D3: Spillway Gates; Turee (3) spillway lainter gates 18.0 M high × 15.0 M wide, including embedded parts, hydraulic holsting system and electrical equipment.

equipment.
GROUP E: Penstock Steel Liners;
Fabricated steel penstock thers approx.
7.0 M diameter and 300 M length, for maximum design water pressure of

Stoplags for Draft Tube; Four (4) 4.0 M high x 5.5 M wide stoplags, including embedded parts. — F3: Stoplag for Spillway; One (1) sectional stoplag for Spillway; One water passage of 18.0 M high x 15.0 M wide, including embedded parts. — F4: Trash Racks for four (4) power intake optonings, including embedded parts. — F5: Diversion Tunnel Stoplags; Six (6) 14.5 M high x 3.5 M wide diversion tunnel stoplags, Including embedded parts.

Applications for prequatification will be received until 18,00 hours local time

embedded parts.

Applications for prequalification will be received until 18.00 hours local time on Jamany 24th, 1977, by:
CENTRAIS ELETRICAS DE MINAS CERAIS S.A. ATT.: SUPERINTENDENCIA DE SUPRIMENTO DE MATERIAIS E EQUIPAMENTOS RUA TUPIS, 149 - 5 ANDAR 3000 - BELO HORIZONTE - MINAS CERAIS BRASIL.

CARIF.

CABLE : CEMIG. TELEX : 311539, 311124, 311268. CABLE: CEMIG. TELEX: 311539,
311243. 311258.
A.J. One (1) copy of all documents either in Portuguese or English language must be sent, in closed envelopes labeled « Documentos de Pregnatificacao », containing the following points:
1. A statement of the group or groups of equipment, as stated above for which the application is intended.
2. A summary of the applicant's experience in the supply of similar equipment.
3. Information on the applicant's, and, if applicable, the participating irms' manufacturing experience, with equipment of dimensions and capacities at least 70 percent of the listed requirements
4. Description of research, design,

requirements
4. Description of research, design, manufacturing and festing facilities.
5. Information on available shop space and manufacturing facilities, including size and weight limitations of main machine tools and cranes.
6. Names, position and experience of the main personnel in charge of research design, test and manufacturing of the engioment.

research design, test and manuracturing of the equipment.

7. Major orders on hand for similar cutipment under each group and schedule of deliveries for the 1977-1980 period.

8. Last two published balance sheets.

9. Estimated time required for delivery FOS after recept of Letter of intent.

8. Any intention to share the supply among associated times shall be undicated, in which case the information required above shall be sent by each of the associated firms in the same application. of the associated firms in the same application.
One of these firms, at least, shall have, integrally the required experience and must be indicated as the principal firm responsible, technically and commercially, for the supply and performance of the equipment, including warranties, and each one of them shall be individually and legally responsible for the supply.

The participation of each associated firm must be estimated as to the cost proportion and the manufacturing process.

proportion and the imminishment of process.

C. Negotiations with CEMIG will be held directly by the principal firm's head office or through branch offices or subsidiaries. CEMIG will not negotiate or subsidiaries. CEMIG will not regentate with intempediaries or agents.

D. The selection of the applicants for prequalifications will be at CEMIG's sole discretion and judgment.

E. The biddings will be held among the prequalified from only. No previous qualifications or previously sent information will be considered.

F. The invitations for Tenders are scheduled to be issued during 1977 and 1978.

ن

1978.

G. CEMIG reserves itself the right to call for further explanation or information which small become a part of the prequalification documents.

CPresse LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AFFAIRES

Le projet d'association, qui pourrait s'inscrire dans le pian « composants » mis à l'étude par le ministère de l'industrie et de la recherche, n'exclut pas la par-ticipation éventuelle d'autres par-

ticipation éventuelle d'autres par-tenaires dont les noms ont sou-vent été prononcés dans le passé : R.T.V. Compelec, filiale française du groupe néerlandais Philips, Siemens. Devant la poussée américano - Japonaise, un effort de regroupement à l'échelle euro-péenne pourrait bien s'amorcer à nouveau.

LA SOCIÉTÉ SAINT-JOSEPH

DÉPOSE SON BILAN

A. propos de la réforme de l'entreprise

M. SUDREAU: on passe son temps à discuter en ratant l'occasion d'agir.

Le 7 février 1975, M. Pierre Sudreau remettait au président de la République son rapport sur la réforme de l'entreprise. Près de deux ans ont passé et ce document est resté lettre morte ou presque. Prenant la parole dévant les membres du club d'investissement Femmes de valeur. M. Sudreau a vivement dénoncé cet état de fait.

< Il est vrai que la mise au point de ces testes concernant diffé-rents départements ministériels rents départements ministériels demande des arbitrages délicats. Mais il ne sert à rien d'engager un grand débat national sur un sujet aussi important si c'est pour le laisser ensuite tomber en désuétude pendant des mois, voire des années », a déclaré l'ancien ministre du général de Gaulle, qui a précisé sa pensée en affirmant : « Du point de vue de la technique politique, c'est une erreur de lancer une réforme à grand fracas et de la laisser périciter avec le temps ».

Pour M. Sudreau, la réforme de

Pour M. Sudreau, la réforme de Pour M. Sudreau, la réforme de l'entreprise est un tout et îl est « urgent » d'appliquer les soixante-quinze mesures qui figurent dans le rapport afin de parvenir à un minimum de consensus social qui soit en mesure de renforcer l'efficacité des entreprises alors que « nous sommes en état de guerre économique ». économique ». Evoquant le retard pris dans la

mise en œuvre du projet, M. Su-dreau a conclu : « C'est là la marque de notre société française qui passe son temps à discuter, à faire des discours en ralant l'occasion d'agir.»

Thomson-C.S.F. et le groupe britannique Plessey étudient une association dans le domaine des circuits imprimés

La société Thomson-C.S.F., nu-mém un de l'électrorique fran-caise, et le groupe Plessey, pre-mier, fabricant britannique de camposants électroniques, vien-nent de signer un protocole d'in-tention et la d'associer leure

neni de signer un protocole d'intention afin d'associer leurs
efforts dans le domaine des circuits imprimes. « Constatant leur
identité de vue dans ce domaine »,
les. deux groupes « ont décide
d'explorer la possibilité d'association afin de rationalizer et de
compléter leurs activités respectives, notamment au plan des
études et des productions, et de
renforcer leur impact commercial
sur le plan mondial. Ils ont décide
de créer un groupe de travail
dont le but sera de définir les
conditions dans lesquelles pourra conditions dans lesquelles pourre s'établir cette association ».

Ce communiqué, diffusé mardi après-midi, marque la reprise des grandes manœuvres dans le domaine des composants électroniques; sous la pression des importateurs américains et japonais, qui envahissent à nouveau l'Europe. Ce faisant, Thomson-C.S.F. ne fait que reprendre des conversations amorcées au début de 1972 avec Plessey, un troisième partesations amorces au debut de 1972 avec Plessey, un troisème partenaire étant A.E.G.-Telefunken. En décembre de la même année, les. négociations avec A.E.G.Telefunken furent rompues, entrainant du même coup la mise en sommeil des entretiens avec Plessey.

en sommell des entreueus avec.
Plessey.
Cette fois-ci, le projet d'association s'applique à un crénean
bien défini, celui des circuits imprimés, qui jouent un rôle très
important, pariois essentiel, dans
la fabrication des ordinateurs, du
matériel électronique professionnel, des équipements de télécommunications, des téléviseurs
et des minicalculatrices.

DEPOSE SON BILAN La Société Saint - Joseph, spécialisée dans la confection de vêtements de jersey, a déposé son bilan le mardi 30 novembre. Le tribunal de commerce de Bordeaux devrait rendre son jugement définitif le 31 décembre. La firme, qui emploie un millier de salariés, connaissait depuis quelques mois de très graves difficultés. Trois solutions de reprise partielle de divers éléments du groupe (les marques Saint-Joseph, Archimode et un atelier de confection) ont été mises sur pled par l'intermédiaire des pouvoirs publics. Elles devraient permettre de reprendre au botal sept cents salariés environ. L'une d'entre elles a été notamment présentée par le groupe britannique Selincourt, qui depuis trois ans contrôle la firme française Tricosa.

PLAN DE SAUVETAGE POUR

NECKERMANN. — Les actionnaires et les banquiers de la société Neckermann, troisième entreprise allemande de vente par correspondance, ont pré-

senté le 29 novembre un plan d'assainissement qui pourrait permettre à la société de remédier aux graves difficultés qu'elle traverse. Ce plan pré-

voit une importante réduction du capital, suivie d'une émis-

sion qui permettra à la société Karstadt de prendre le contrôle de Neckermann. Les actions détenues par la famille Nec-kermann seront converties en

actions nouvelles sur la base d'une pour sept. Les autres actionnaires bénéficieront

d'une conversion plus favo-rable : une pour trois, Les banquiers, de leur côté, ont accepté de transformer leurs

francs environ) en crédits.

Tricosa.

PRESSE

LE CONFLIT DU « PARISIEN LIBÉRÉ »

L'ÉVACUATION DES LOCAUX OCCUPÉS DEPUIS DIX-NEUF MOIS

La première chambre de la cour d'appel de Paris a confirmé, mardi 30 novembre, le jugement du tribunal rendu le 9 juin 1875, ordonnant l'évacuation par du tribunal rendu le 9 juin 1975, ordonnant l'évacuation par les grévistes des locaux de la Société du Parisien libéré et d'éditions qu'ils occupent depuis mai 1975, 7, rue des Petites-Ecuries et 18, rue d'Enghien.

Ayant noté les refus répétés opposés à plusieurs huissiers désireux de pénétrer dans les lieux, la cour déclare : « ... Il résuite clairement de ces faits que les grévistes qui occupent les locaux s'y trouvent du chej des organisations syndicales et des délégués syndicaux appelant. (...) C et t.e occupation, totalement étrangère à l'exercice légitime du droit de grère, constitue une violation du droit de propriété et, dans les conditions où elle a lieu, une entrave à la liberté du travail et une source de troubles. Il convient d'y mettre fin. (...) »

De plus, pour vaincre l'obstruction qui a empêché l'exécution du précédent jugement, la cour prévoit une astreinte de 5000 F par jour de retard.

UNE LETTRE DU « MEILLEUR OUVRIER DE FRANCE »

Nous avons reçu de M. Jean Bodin, a meilleur ouvrier de France », cité devant le tribunal de Pontoise à propos du conflit du Parisien libéré (le Monde du 27 novembre) la lettre suitante ta 27 novembre) la lettre suitante : Je ne suis pas ex-typographe au Parisien libéré, mais typographe étant employé depuis dix ans à ce journal et n'ayant pas à ce jour reçu de lettre de licenciement.

UNE DÉLÉGATION DE L'UNION DES JOURNALISTES A RENCONTRÉ LE P.C.

Le parti communiste français et l'Union nationale des syndicats de journaistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., F.O.), dont les représentants se sont rencontrés mardi 30 novembre, ont procédé à un échange de vues sur les menaces qui pésent sur l'information. M. Georges Marchais menait la délégation du P.C.F.

A l'issue de la réunion, les deux organisations estiment, dans un communiqué commun, que l'évolution actuelle « traduit la volonté du pouvoir d'accentuer l'encadrement de l'information ». Le P.C.F. et l'UNS.J. sont tombés d'accord et l'U.N.S.J. sont tombés d'accord et l'UNS. I sont tombés d'accord pour « apprécier comme une importante question nationale et démocratique la nécessité de la lutte pour le droit à l'information et le plaratisme ». Tous deux ont décidé de « contribuer à ce que les forces diverses attachées à la liberté de l'information lutient ensemble ».

LA COUR D'APPEL ORDONNE LE LIVRE C.G.T. : amener M. Amaury à la négociation.

La Fédération française des travailleurs du Livre et le Comité intersyndicai du Livre parisien C.G.T., apprenant le jugement de la cour d'appel de Paris, « considèrent cette décision, déclare un communiqué, comme faisant partie de la paragité d'intimidations. tie de la panoplie d'intimidation contre les travailleurs; rappellent que toute mesure pratique frappant les ouvriers du Parisien libèré entraînera immédialement Noère entraînera immedialement une réponse des travailleurs de la presse parisienne. Ils seront appuyés par l'ensemble des travailleurs du Livre et plus généralement par ious les travailleurs. Ce n'est pas en prenant des mesures gépressives que le conflit peut être solutionné, mais bien par la néocciation ».

peul etre solutionne, mais bien par la négociation ».

« Le gouvernement a les moyens d'amener M. Amaury à cette négociation. Il connoil les propositions constructives de la C.G.T. Que le gouvernement cesse de le soutenir à défaut de le juger », concluent les deux organisations syndicales. syndicales.

syndicales.

Rues d'Enghien et des PetitesRue d'Enghien et rue des
Petites - Ecuries à Paris, où se
trouvent les imprimeries occupées
du Parisien libéré, aucune agitation particulière ne se manifestait,
la nuit dernière par la bandi. la nuit dernière, vers 1 h. 30 du matin, après l'annonce de l'arrêt de la cour.

LICENCIEMENTS A « VIVRE HEBDO-GUIDE » QUI DEVIENT MENSUEL

L'hebdomadaire Vivre hebdoguide, créé en septembre dernier
par le groupe Hachette, a pris la
décision de se transformer en
mensuel. Lundi 29 novembre, huit
salariés du journal — rédecteurs
et personnel de la publicité — ont
appris par la direction leur ilcenciement, le groupe « ne pouvant plus assurer leur emploi
dans le mensuel en cours de préparation ».

A l'iserve d'une groupe de leur

paration a.

A l'issue d'une grève de quarante-huit heures soutenue par le Syndicat national des journalistes (S.N.J.). les journalistes ont obtenu que la législation sociale soit respectée. La direction s'est engagée d'autre part, à accorder une priorité d'embauche aux personnels licenciés en fonction des résultats obtenus par la vente du numéro du mois de février 1977.

A la suité de cette négociation, le comité de grève a décidé mardi soir de suspendre l'ordre d'arrêt de travail.



La société Actime pourrait déposer son bila

mie et le secteur agro-alimentaire, la société actime, qui emploie cinq cents personnes dans trois usines situées à Dreux et à Saint-Malo, pourrait être amenée à déposer son bilan si une solution lui permetant de remédier à ses difficultés financières à court terme multiplement. n'intervenait pas prochainement.

Déjà, en 1974, quelques mois après que l'Institut de développerment industriel (IDI) et la
Société de développement régional
de l'Ouest (SODERO) eurent
acquis 21 % de son capital, la
société Actime avait connu des
problèmes. M. Claude - Charles
Buchert, l'actuel président, était
alors intervenu. Avec certains de
ses collaborateurs, il avait acquis
64 % du capital de l'entreprise
par l'intermédiaire du Groupement d'investissement industriel
(GLLI), le personnel achetant les
16 % restants. Un plan de redressement avait été établi qui pré-

Spécialisée dans la fabrication d'équipements lourds spéciaux, utilisés notamment dans l'industrie nucléaire, le pétrole, la chimite et le certeur agra-allimentaire de 2,8 millions de france. Or derniers mois les dirionents de comparer mois de co de 2,8 millions de francs. Or, derniers mois, les dirigeants l'entreprise ont appris que pertes réelles de l'entreprise, t qu'elles apparaissent au vu d' nouvelle expertise, sont en de 14 millions de francs. Dès le plan de relance était cadu Aujourd'hui, Actime, dom

Aujourd'hui, Actime, doni carnet de commandes est con tablement garni, se débat d'inextricables difficultés de sorerie à court terme. Une imentation de capital est né saire estiment les dirigeants l'emtreprise qui sont tous pa accepter l'aide d'un éver partenaire. Le Comité inte tional d'auménagement des si tures industrielles (CIASI) a saisi en septembre dernier. Il saisi en septembre dernier. Il pas encore fait connaître réponse.

Laissera - t - on une entre exerçant ses activités dans secteurs de technologie ava sombrer faute d'imagination

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉ



PARTICIPATION DE LA B.N.P. A LA CRÉATION D'UNE BANQUE EN ÉGYP

Les Banque nationale de Paris et la Banque du Caire ont déc de fonder en Egypte une banque dont le capital, de 10 millons dollars, sera réparti entre la Banque du Caire pour 51 % et la Banq nationale de Paris pour 49 %, conformément à la loi 43 de 1874 la République arabe d'Egypte firant les conditions dans lesque sont exercées les activités bancaires.

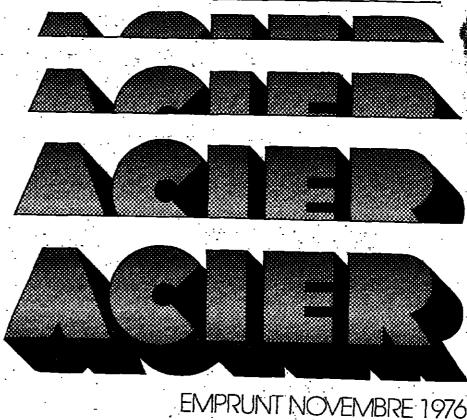
Le siège social de la nouvelle banque sera situé au Caire. Le protocole d'accord entre les associés a été signé au Caire. 30 novembre 1976.

UNION GÉNÉRALE D'INVESTISSEMENTS IMMOBILIERS « UGIN

Le conseil d'administration, réuni le 26 novembre 1976, a examiné la situation provisoire du bilan an 33 juin 1976, qui fait apparaître, après 1536 712 F de provisions et d'amortissements, un bénéfice net de 12 047 151 F. Les résultats actuelle-ment prévisibles pour l'exercice 1976 permettront une augmentation du

Au cours de la reunion, at sa Gout, ayant atteint la limita a remis son mandat de présiden disposition du conseil, qui l'a d'accepter la présidence d'accepter la présidence d'accepter la nommé présidence de la société.

Le conseil a nommé présidence de la société. dent-directeur général d'UGIM



toux nominal 11,40% taux de rendement actuariel brut 11,33%

GIS

GROUPEMENT DE L'INDUSTRIE SIDÉRURGIQUE

VEN-DOMN' 76159 (U) 9 1/275/8/551976 BALC (U) 29 NO/58/8/5 1976

ALE	i EC	M A BCUÉC	EIM A Moiene			décembre 1976 — Page 4
	• .	MARCHES	FINANCIERS	VALEURS Cours Cours VALEURS	Cours Dernier VALEURS Cours Précéd	Dernier Cours VALEURS Cours Dernier cours
ourrait deposer sont	PARIS 30 NOVEMBRE	Encouragé par la hausse du ste ling, le marché poursuit sa remont amorcée la veille en clôture, mais pas comptés, dans l'attente des m	a	Pateratelle (Ls).	. 568 566 Sportre Résoltes 157 16 52 91 50 Synthetabu 125 125 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126	94 58 Proctes Camble. C478 . 473 88
	Le repli des paleurs françaises	pas comptés, dans l'attents des m sures devant accompagner le pr du F.M.L. Les industrielles et l' fonds d'Etat sont soutenus. Rec das pétroles. Irrégularité des min	es tentative de reprise, l'indice des	Sofiaex	. 170 183 28 Files Francis 21 25 . 60 10 57 78 Lainière Rosbaix 63 . 124 20 128 28 Resolute 340	70 Wegous-Lits 69 68 340 Barlow-Rand 18 9 90
	s'est brusquement accéléré ce mardi à la Bourse de Paris, où le volume de transactions a été légèrement plus étoffé que la veille.	OR (coverture) (deliars) - 130 50 centre 130 #ALEDRS CLOTURE COORS	ce son niveau précédent. Plus marqué encore est le nombre de baisses (812) par rapport à celul des hausses (822). L'activité a diminué : 17,03 mil-	Manufala	124 10 122 18 14 Chambath 118 39 38 Debus-Vieljert 170 127 130 Messag Mattl 49 70 164 164	Suid. Alternatives 88 40
	Près de quatre-oingis titres se sont inscrits en recul. Tous les compartments ou	30 II 1/12 West Lease 3 7/2 % 23 3/4 28 2/ Beeckans 22 2/ 24 224	lions de titres ont changé de mains contre 18,75 millions la veilla. Le relèvement des prix de l'acier et de l'aluminium, auquel les pro- ducteurs viennent de procéder est	Roffe S.A.F.A.A. Ap. Ant Satem	7 35 7 20 Saga	40 - Coftpa-Siconi - 275 875
	presque ont été touchés par le mouvement, mais les baisses les plus sensibles ont été relevées aux banques, à la construction élec-	British Petrolema 738 734 Shell 402 462 1/ Violusts 172 122 Imperial Chamical 282 284 1/ Coortaintis 78 79	gnant qu'il n'ait un fâcheux effet	Aricherogo 125 120 Stell	79 80 79 80 Tr. C.I.T.R.A.M 110 79 80 79 80 Transpert (adust. 120 . 306 . 300	107 Francère 93 50 107 120 Métall, Minière 152 152 152 152 152 152 153 154 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155
1	trique, aux pétroles et à la chimie.	De Seers 190 1/9 1/9 1/9 1/9 1/9 1/9 1/9 1/9 1/9 1/9	2 226,12 (0.45); services publics. 4 101,77 (0.22).	Compt. Modernes 144 58 143 Docks France 228 226 Economats Coatr. 371 286 Chant. Attautique Epargie 381 352 At. Cb. Lofre Fr Paul-Remard 246 246 Generale Allment o 83 88	Bis 5.4	43 Sah. Mor Gor
	(— 6,2 %), Kléber (— 6,2 %), Poclain (— 6 %), B.H.V. (— 6 %), Imétal (— 5,8 %), Moulinez (— 5,3 %) et. Roussel-Ualaj	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS DENAIN-NORD-EST-LONGWY. Dans une lettre aux actionnaires, président Maurice Borgeaud ren	Alcas	Gouerate Allment 0 83 88	Undg-Tries 345 136 50 128 Essiler 570 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571	145 50 SICAY 568 - Pise. Institut,
W. W.	(- 1,6 %). Toute trace de hausse n'a cependant pas disparve, une quinzaine de titres réussissant	compte de la marche des deux prin cipales filiales en 1976. Usinor réal: sers un chiffre d'affaires de 9,4 mil liards à 9,8 milliards de francs contr	Class Mankettan Bank 27 2 25 2/4 5	Gr. Mooil Parts . 280 282 281 Corole de Menaco Piper-Reidsleck . 0338 388 Eaux de Vichy . 970 S70 Grand Hôtel	G 34 75 34 75 Locatel	250
	encore à tirer leur épingle du jeu (Rajfinage, Hutchinson, Saini- Louis, Mumm, Bull). Cette séance étail, rappelons-le,	8 milliards de france en 1975, mais les espoirs du début de l'année n s'étant pas concrétisés au deurièm semestre, les résultats seraient en core défioitaires et sucun dividend ne pourra être distribué. Les résul	General Foods	Reciptortaise.	163 . 162 Brass. de Margo 204	235 Actions Sèlec
*	la dernière du mois de novembre. Afin de régler leurs soides débi- teurs, de nombreux opérateurs ont liquide une partie de leurs titres sur le marché au comptant. Ces	tats de Vallouree seront en baiss par rapport à ceux de 1975, très favo rables, mais permettront, comm prévu, et après amortissement accrus, de maintenir le dividend global à 19,50 F. Le bénétice net d la maison mère Denain-NE., pou	Kannecett	Casealer	180 148 90 Emprest-Young 204	ASSURANCES Plac. 118 63 113 25 BOUTSH-INVESTISS. 125 22 123 42 125 62 125 66 121 32 62 160 160 Convertibles. 12 48 107 38 13 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62
-42 NE2 2001	liquidé une partie de leurs titres sur le marché au comptant. Ces ventes se sont ajoutées, semble- t-a, à celles provoquées par cer- tains articles de presse peu opti- mistes quant à l'ayenir politique imméliat du nous.	la maison mèra Dengin-NE., pou 1976 sera ramené da 135,71 million de francs à 60 millions de franc environ, et le dividende net revien da à 6.25 F environ combre 12.50	B Union Carbide	Disl. Instruction	144 Atgemene Batk. E69 41 30 41 30 Ben Pop Espatel 148 315 310 S.H. Maxiqué 22 385 307 B. rest interp 6130	Dronet Invest 166 15 148 07
	Aux valeurs étrangères, le recul de Wall Street s'est répercuté sur la tendance des américaines, qui	(8.3) F County 18,75 F). Four learn circ 1977, Denain-NE. ne parceyr aucun dividende d'Uninor, mais l maintien de celui de Vallourec per mettra de distribuer un coupon	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Sianus 228 220 Marrel et Prom Socr. Boachea	147 149 Commerchaek 395 05 147 149 Bowarter	400 Epargne-Octig
	se sont effritées. Recul également aux pétroles internationaux, tan- dis que les allemandes ont tout juste été résisionies. Et revanche.	équivalent au précédent. UGIMO. — Bénéfice net du pre- mier semestra : 12,64 millions di francs contre 12,28 millions. Les pré- visions de résultats pour l'exercic	1 dellar (en yens) 298 45 296 29 Toux du morché my http://enters.privés	Bertlet	39 39 Latenia	288 France-Creixane. 120 60 106 56 288 140 68 141 83 124 63 141 83 124 63 141 83 124 63 141 83 124 63 141 83 124 63 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 124 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141 83 141
UN: BANQUE EN E	les mines d'or se sont redressées. Sur le marché de l'or, le lingot a repris quelques points à 21090 F. après 21120 F. contre	entier permettent d'envisager un majoration du dividende (9 F pou 1973). A.N.F. — Bénéfice net de l'axercia clos le 30 septembre : 8,54 million	INDICES QUOTIDIENS (INSER. Base 100: 31 dec. 1975.)	Beis Der. Ocean. 29 40 29 40 Berin-Geria		5 90 Laffitte-Teltyo. 165 97 191 16 25 News. France-Obl. 272 85 159 72 5 159 France Placement 165 40 148 34
	20 900 F. Idem pour le napoléon à 229,30 F contre 226 F. Le volume de transactions a atteint 9,8 millions de france contre 6,81 millions.	de trancs (dont 3,41 millions de pro- fits exceptionnels) comtre 5,66 mil- lions (exercice de quinze mois) dont 4,03 millions provenant de la réalisation d'actifs, Dividende globa	Valeurs françaises . 75 73,8 Valeurs étrangères . 197,2 196,6 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 199: 28 déc. 1961.)	E.E. 60 57 80 Pile Wonder Caratard 105 1 50 50 Radiologie Ciments Vicat 248 50 240 50 SAFT Acc. fixes Cockery 59 96 67 20 Schnetder Radio Drag. Trat. Pub. 149 140 12E S.A.	281 281 Marks Spender 7 18 875 845 104 105 A.E.C. 185	6 85 indo-valeurs
		S - 30 NOVEM	Indice general 59,4 58,7	F.E.H.E.M. 90 90 SJ.N.T.R.A. Forgardia 95 50 95 Française d'entr. 95 50 95 Française d'entr. 90 90 Cermand S.A Hertico. 191 20 191 20 Certinac Française d'entre 191 20 191 20 Certinac Para feduratries 94 50 93 4 19 Davanc	381 380 E.M.I. 17 20 3 26 Honorywell inc. 48 47 50 Histsushita 18 223 10 375 175 175 175 175 175 175 175 175 175 1	17 20 Ghilg, ties catés, 1117 69 1052 51 3 14 Parkiss Sextion 139 63 123 39 9 60 Pierre Investiss 174 166 86 9 70 Protectific Carolisano 521 33 175 75 220 70 Sélect. Croissano 521 33 437 64
LEAST MERCEN	VALEURS % du VALEURS VALEURS VALEURS % du Coupon VALEURS VAL		ours Deraler VALEURS Cours Derater précéd. cours	Lambert Freres 39 35 86 Escent-Messa . Lerny (Ets 6) 70 10 67 20 Funderte préc. Grigny-Desvroisa 136 G135 . Guengnoa (F. da), Porcher 152 50 146 55 Profiles Tubes Es Resertes 152 50 146 55 Profiles Tubes Es Resertes 152 61 Sepalan March	185 . 185	426 Sélection-Rend 131 56 125 59 83 29 SFL FR et ETR 161 16 153 85 1 20 Silvatrance 143 138 52 1 20 Silvatrance 113 22 188 88
:	3 %	SB S.A 330 Paris-Réescompt. 3 8.1.8. 238 229 Marsol), Grédit 7	20 40 39 20 Only Real	Resilière Coins. 251 80 252 Tissméta) Sabilières Seine. 104 50 103 Vincey-Beurget SALCER. 38 50 38 49 Samplelemen	48 48 51 Mannestrans 705 705 Steel Cy of Con Thyss. c. 1800 230	710 Silvierter
<u>.</u> .	5 % 51 58 4 151 Priservatir 5 % 1920-1980, 144 90 4 158 Protection 3 % amort, 45-64 62 58 1 602 17.A.P. 4 1/4 % 1963 91 39 2 271 4 1/4 4 2/4 % 521 89 78 0 794 Alsaciss. B. Emp. H. Eq. 5% 68 102 20 1 925 Bassiss Has Emp. H. Eq. 6% 67 95 20 3 008 Bassiss Has	nages, 357 356 Ste Gent. Geography upper 268 Ste nedetrale	75 172 60 Acter Invastress 94 94 172 230 72 Gestion Sélect 184 178 178 189 208 Invest of Gest 213 76 214 50 177 187 188 188 99	Spie Badigmaries. 43 41 85 Kinta	Hartsbeest 62	50 Uniferacter 128 37 265 76 30 Uniferacter 128 37 265 76 53 Uniferacter 188 39 773 35 52 39 Uniferacter 1414 73 1350 32 15 50 Uniferacter 1136 20 1341 54
, '1	E.B.F. 6 1/2 1939 1(4 50) 3 4/3 Sangue We - 5 % 1950 2 548 C.E.L.B Coderbi	Paris. 482 481 UC P-Bati	11 120 50 177 Amelije (Cie and.), 175 172 20 120 130 Applic. Hydrani., 880 971 175 172 20 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175	Saffe-Alean 158 . 155 88 Antargaz Antargaz Antargaz	154 . 154 President Steyn. 6 29 38 30 40 Stilhostein	41 50 Worms Investics 222 25 212 17 8 8 80 Acrigest 19 124 76 124 76 124 65
	VALEURS priced cours Credited	72 58 (M) S.O.F.LP. 106 50 188 50 Penn. Lymnosise. 6 106 51 148 Immeh. Marselle 21 148 Laure 148 Laure 11	10 . 32 C. Rosssel-Nobel . 215 . 215 68	Samment 478 475 Pathi-Chains 76 Pathi-Hartani 133 50 133 20 Garnone-Lerraine	45 30 45 30 Minerals-Resourc 9	135 E2 29 55 20 25 58 21 25 59 22 45 25 59 23 45 25 59 23 45 25 59 23 45 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59 25 59
	Ch. France 3% 18 29 16 60 Francière sheiße J.B.A.B.II Res 500 Finestel	Refail. 194 50 194 50 Rante funcière 63 117 50 177 10 STANYIM 15 (Cla) 4 49 50 Sb Vertures à Parts 23 189 (25 Confil)	5 56 235 2b Fin. Bratagus 42 42 30 55 56 15 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	Air-Industrie	42 42 Vieltie Mentagne 421 34 50 34 39 247 247 Am. Petrofina 154	140 Mondiale Invest 174 54 166 53 (b) Sem 130 42 124 51 151 Optima 133 75 131 51 151 Optima 133 75 131 51 152 Optima 131 75 266 32 153 Executional 131 Ext 173 38
	Gencerie	T.P.: 133 20 138 26 Gr. Fin. Coestr 11 171 29 171 20 Inamindo 12 130 131 Inaminvest 15 157 156 Cie Lyse Imm., 9	4 14 Lebor et Cla 455 501 109 18 17 18 17 18 18 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Ateliers G.S.P 24, 58 25 50 Huiles E. et dér Av. Dass-Breguet . 242 . 248 Royacel Bernard-Moteurs . 20 10 20 10 Parcer	88 59 88 Petrafin, Casada 93 50 93 50 Shell Tr. (pert.)	11
	Prance (Ls). S67 Lacarinanci. Compte then on to prioveth do data an not complete dans not forpillers difficus, du pass les pages Etps sont corrigion in les			De Districh 445 . 444 50 Ripolis-Coorget.	78 78 Dow Chemical 204 204 204	10 80 *Cours précédent
	compania Précéd. Premier Dernier	Compt. Compen-VALEURS Preced. Premiur	ler Dernier Compt. Compen-	Sectors	esd premier Dernier Compt. Company	tinga das derniers coms de Papres-godi.
	202 4.80 % 1873 496 50 803 803 803	COURS SETSON TALEURS CHORNE COURS 408 58 438 The Sipe East. 429 415 610 181 E. J. Lefsbore 187 157 50 Este S.A.F 43 20 48		126 20 126 29 125 29 460 7.9.1		LEURS clôture cours cours premier cours Enertire 266 254 50 254 50 251 70 366 30 161645 12 40 12 60 12 55 12 35
	320 Air Mountes. 320 50 215 374 76 61 Ais. Part. ind 59 58 50 28 50 28 105 Ais. Sumpres. 112 124 54 54 55	977 56 178 Exceltance 172 175 3(6 18 - 380 Except No 1 340 330 184 56	- 175 172 10 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	59 Terres Ross 53 Series Ross 53 55 56 56 56 56 56 56	736 236 239 19 Hard 1 53 53 51 95 275 Hoed 1 80 157 157 155 90 25 1mp	nedy . 17 76 17 78 17 80 17 35 15 15 14 15 14 15 15 17 35 17 35 18 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
	45 ~ certit 48 38 48 49 28 Arjens-Prior 121 117 117 19 10 Ass. Gr. Paris 200 50 207 50 208		317 316 88 P.G.s. 65 58 192 192 192 194 192 194 192 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197 19	348 10 346 343 10 32 Ustoer 35 38 10 38 32 (19 — (obl.) 118	127 50 137 50 133 30 1152 Inco 205 229 206 1340 1.54 58 8 69 69 68 50 154 1.7.7 58 35 90 35 90 35 15 225 Malei 30 177 117 117 6504 Nest	H
	188 part 16848 121-38 183 183	75 . 55 Rateries Lat. 54 58 54	280 25 25 186 Figure Auby. 1.2 50 71 P.L.M. 187 30 17 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30 187 30	226 20 236 20 285 . 495 Vinight 351 52 48 52 48 52 68	416 416 411 . 5 Other 375 375 358 569 Petri 51 Pulli	A nyus
	48 Bati-Equip. (45 . 144 144 202 Bati-invest. 209 200 200	145 178 Bile s'estr., 128 122 289 141, Sie Fonderin 142, 142, 178 18 172 Bisseran 0ec 168 185 56 174 für 7; Mar., 160 171 63 75 265 Ruysens-Sas 279 50 268	142 142 188 165 171 50 167 70	136 Aster Mices 137 280 B. Ottoman 238	25 13 45 13 45 13 20 135 Rand 401 92 45 92 45 90 50 28 Rand 242 185 134 50 242 247 90 240	U Butro 239 10 287 20 236 50 227
	140	726 245 16 149 Isachetts 145 20 142 458 93 Nutch Maps 28 98 10 Isachet	44 79 42 72 Pompsy 72 50 10 20 20 20 20 20 21 21	72 50 72 50 72 50 270 Sayer 280	55	late Ziac 12 10 12 05 12 20 12 05
	280 Carratoer 1305 1260 1275 185 185 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187	280 240 inst. Affricant 278 278 288 18 240 inst. Affricant 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 288 201 201 201 201 201 201 201 201 201 201	275 275 200 Printed St 210 210 211 221 221 122 122 123 200 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210	\$8 34 30 38 10 Charter 9 9 10 Charter 19 10 174 88 174 88 174 88 174 88 174 88 174 88 174 88 174 88 174 88 174 88 174 88 174 88 192 46 192 46 192 46 192 46 192 46 192 46 192 46 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47 192 47	600 598 591 13 1888 80 6218 211 40 209 220 Units 831 628 621 15 Units 425 423 472 20 136 Units	n Corp. 14 25 14 14 05 13 75 10.1/10 138 56 135 135 125
.C /o	73 Char. Sales. 162 70 197 20 167 30 25 ChitComm. 21 21 31 31 35 56 Chier	175 19 161 Lan. Sellen, 154 99 145 81 50 181 Latarga 184 185 73 72 275 - revilg 274 59 274 88 90 180 Laterian 885 90 La Hestin 885 90 1826 Lagrang 1868 1528 1528	184 182 an 274 260 En	127 Ericason. 115	. 631 628 621 15 Union 15 Union 15 Union 15 435 433 432 20 135 U. M. 409 15 40 15 70 15 18 12! West 50 113 50 113 50 115 40 West 255 56 256 18 254 20 90 West 255 56 256 18 254 20 90 West 279 64 10 55 60 63 80	Brief 118 10 117 10 119 50 115 30 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
	23 Cins. Frang. 80 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122 122	121 78 107 Locaball. 100 140 120 120 35 Locaball. 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107 10		555 557 555 91 effort: c: coupon 101 50 103 40 101 50 103 40 101 50 103 40 101 50 103 40 101 50 103 103 103 103 103 103 103 103 103 10	EURS DONNAM LIED A DES OPERATIONS FI détaché : d. demandé : "drail détaché il y a en cutation maigne portée dans la (ERMÉS SEULENEMT — Loriqu'en « promètr cours » n'est colonie « definier cours ».
3 %	БЬ СОПТЕСЕ! 256 256 256	26 March Sell 25 10 25	10 24 90 24 80 169 Sade 154 1294 1295 480 Sagem 450 450 154 154 154 154 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155 155	33 40 33 56 37 50 COTE DES C 154 463 443 443 109 80 107 50 MARCINE OFFICIEL	CORRES COMPS CONTAINED	RCHÉ LIBRE DE L'OR
	96 Cr. Com., Ft. 95 (C 95 (B) 95 (D)	95 19 [435 Matrix 128 and 129]	52 4.58	79 79 79 50 79 50 79 50 125 50 125 50 125 10 123 10 Eigis-Opes (5 1)	4 997 4 998 4 99 4 943 4 854 4 85 07 fta 207 \$80 207 \$50 206 75 07 fta	(Mile on Barre) 20860 21050
	10 Cred. Nat. 382 288 10 276 10 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	95 (8 530 — shilg. 535 530; 196 58 440 Meet-Han. 427 439 56 50 756 Met. Leroy-S. 713 718 81 30 193 Moultrax 185 50 185	710 700 970 S.I.L.L.C. 991	253 250 50 251 10 Belgine (100 fs.)	23 360 29 310 29 Pièce 13 684 13 568 13 45 Pièce 35 929 85 120 84 75 Pièce 7 321 7 323 7 11 Dainn	trançaise (20 tr.) 228 229 30 trançaise (10 tr.) 182 50 104 stisse (20 tr.) 202 285
	53 C.S.F. 146 144 144 144 144 144 144 144 144 144	325 Nat. Luvest. 333 . 331 50 10 102 Marin, Marta. 102 . 102 56 16 76 Mobel-Bozel. 75 . 76	. 331 . 325 20 74 Segrap 75	74 89 74 85 74 Narvege (100 k.)	95 610 95 378 94 60 Pièce 198 235 198 310 197 75 Pièce 15 900 15 885 15 58 Pièce	Talu
	15 Dains-Ming. 42 15 4 58; 41 55; 10 Bennez. 429 481 482	4 50 21 Rurd 20 20 25 20 50 Regyel Cal. 50 48	15 29 20	249 249 244 Suissa (100 fr.)	ITM NAAT I ZIM AAN I IIW SE I DIAAA	de 10 florius 208 58 205
				•		

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

RHODÉSIE : le président de la conférence de Genère juge
 peu réalistes » les exigences du Front patriotique.

2 - 3. EUROPE - ITALIE : les relations écone miques seront au centre de entretiens de MM. Giscord

d'Estaing et Andreotti. 3. PROCHE-ORIENT

4 - 5. AMERIQUES MEXIQUE: and interview du nouveau président, M. Lopez Portillo.

6-7. ASIE

8. DIPLOMATIE 9 à 14. POLITIQUE

(

- LIBRES OPINIONS : - Appel aux indépendants », pa Philippe Malaud.

candidat à la mairie de Paris Les travaux parlementaires. 15 - 16. EQUIPEMENT ET REGIONS

— Le débat sur les central nucléaires, Les malheurs d'une cité

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES PAGES 17 A 27

CINEMA: Le FIFEF à La Nou-velle-Oriéans; Chostakoviteb et « la Nouvelle Babylone ». THEATRE: a Parcours sensible:
A Gennevilliers; a la Novia ;
aux Bouffes du Nord.

MUSIQUE : Esgel à Paris ; les « post modernes » américaina. EXPOSITIONS : Rétrospective César : La peinture russe au Grand Palais : L'année Rubens.

Paul VI rend publique sa der-

nière lettre à Mgr Lefebvre. Un compromis entre M. Haby

et Mme Saunier-Seité sur la éforme de l'enseignement.

POINT DE VUE : . Les femmes sont-elles des incopables? », par Céline Rolin.

38 à 40. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

La hausse des p.ix et la

PRESSE : la cour d'appel de Paris ordonne l'évacuation des locaux du Parisien libéré.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (27) Annonces classées (33 à 35); Carnet (31); Aujourd'hui (32); « Journal officiel » (32); Météo-rologie (32); Mota croisés (32); Bourse (41). LA POLÉMIQUE SUR LES CONTROLES FISCAUX DES COMMERÇANTS

M. Durafour porte plainte contre M. Gérard Nicoud

ciers (1): « Je constate simple-ment que les morts sont de notre côté et que c'est contre nous que la plainte est déposée ».

Cependant, M. Nicoud se dé-clare toujours favorable au dialo-gue avec les pouvoirs publics et prêt à rencontrer le président de la République.

Le cas

de M. Jacques Vioux

Dans le même temps, le syn-

contrôle.

Une semaine après le congrès du CID-UNATI, au cours duquel M. Gérard Nicond avait annoncé la création de groupes d'auto-défense pour s'opposer aux abus d'autorité.

des contrôleurs des impôts (« le Monde » du 24 novembrel, le conflit autour des contrôles fiscaux des commerçants a pris une dimension taire du CID-UNATI du Val-d'Oise (propriétaire d'une bou-langerie-palisserie à Harblay), jondateur d'uns brigade d'auto-défense, est débiteur d'arriérés d'impôts de plus de 10 millions d'anciens francs, représentés principalement par la T.V.A. payée par les consommateurs et non remboursée au fisa. ce out Mardi 30 novembre, M. Dura-four, ministre délégué à l'écono-

noir, ministre delegue à l'econo-mie et aux finances, a reçu l'en-semble des syndicats des impôts pour « examiner avec eux la si-tuation créée par les menaces récemment projèrées par le prin-cipal représentant d'une organi-sation professionnelle ».

la plainte est déposée ».

Reprenant ce thème mercredi
matin au micro de France-Inter,
M. Nicoud a déploré l'apparition
d'une nouvelle génération de contrôleurs fiscaux: « Des jeunes
qui sont de petits ordinateurs à
visage humain, qui ont des dé-crets et des lois à la place du
cœur » et s'est élevé de nouveau
contre les « prérogatines eingé-rées » des brigades spéciales de
contrôle. Dans un texte commun élaboré avant cette rencontre, les organi-sations syndicales « représenta-tives de l'ensemble des soixantedouze mille agents de la direction générale des tempôts ». décla-raient notamment Après avoir confirmé qu'il tiendrait « dans les prochains jours » une réunion publique à Saint-Etienne, ville dont M. Durafour est maire, il a ajouté : « Le CID - UNAT! s'expliquera devant les Siéphanois et je pease que M. Durafour aura bien du souci à se jaire pour sa rédection à la matrie de Saint-Etienne, »

«Il est clair que le leader du CID-UNATI rend délibérément service au pouvoir en détournant contre les jonctionnaires le méconientement de certains commerçants et artisons vocitmes de la restructuration du système capitaliste. Cette attitude démagogique, qui sert à la fois les intérêts de Nicoud et ceux du gouvernement, n'est pas exempte d'arrière-pensées électorales.»

Les syndicalistes reprochalent à M. Durafour de se borner « à quelques déclarations d'intention qui ne sont manifestement pas à la mesure du danger et de l'illégalité que constitue l'existence d'une milice secrète destinée à agresser les agents jusque dans leur vie privée ». Ils annonçaient le dépôt d'une plainte contre M. Nicoud et envisagealent « l'interruption de toutes relations apec terruption de toutes relations avec le public a jusqu'à ce que les res-ponsables politiques et adminis-tratifs assurent des conditions normales de fonctionnement des

A l'issue de son entretien avec les syndicalistes, M. Durafour annonçait qu'il avait déposé plainte contre M. Nicoud à la suite des menaces que ceiui-ci avait proférées contre des fonctionnaires des impôts.

tionnaires des impôts.

« Le gouvernement, ajoutait-on au ministère à propos de la création des brigades d'autodéfense par le CID-UNATI, ne laissera pas se développer de tels procédés d'intimidation. Il emploiera tous les moyens légaux dont il dispose. Les personnes qui prendiont la responsabilité de menaces seront déférées sur le champ à la justice. 3 De pins, « la fustice a ouvert une information à à la suite de l'amonce de la constitution dans le Val-d'Oise et les Yvelines d'un soi-disant groupe d'autodéfense». « Enfin, M. Durafour a souligné que les fonctionnaires des services fiscaux n'ont pas la responsabilité des ordres reçus de leurs autorités hiérarchiques et de la législation en vigueur. »

M. NICOUD :

rendez-vous à Saint-Étienne

Apprenant, dans la soirée de mardi, alors qu'il tenait une réu-nion à Lille, qu'une plainte avait été déposée contre lui, M. Gérard Nicoud a répondu en invoquant les « suicides » de commerçants

A la Télévision

LA GRÈVE DES ARTISTES S'ÉLARGIT

Le récital du chanteur Michel Fuguin qui devait être diffusé sur Antenne 2 le dimanche 5 décem-Antenne 2 le dimanche 5 décembre sera rempiacé par un grogramme de variétés consacré à Daniel Guichard. En effet, Michel Fugain, solidaire de la grève des artistes et interprètes, a refusé d'enregistrer l'émission prévue. Ainsi, pour la première fois, le secteur des variétés est touché par le monvement lancé le 18 novembre par le S.F.A. (Syndicat français des artistes, C.G.T.) et par l'USDA (Union syndicale des artistes, autonome).

Reconduite jusqu'au 8 décembre (le Monde du 30 novembre), la grève des artistes-interprètes de radio-télévision risque de compromettre en partie

Interprètes de radio-télévision risque de compromettre en partie les programmes des fêtes de fin d'année. Dans un communiqué commun, les sociétés de production TF 1, A 2, FR 3 et S.F.P. s'en inquiètent; elles affirment avoir accompli des « efforts très importants dans le sens des revendications présentées ». Ainsi le principe de la rémunération des réutilisations secondaires des travaux enregistrés (cassettes, rediffuenregistrés (cassettes, rediffu-sions) serait acquis et un système d'intéressement gux résultats des activités commerciales des sociéactivités commerciales des socie-tés proposé aux artistes inter-prètes (il est encore à défnir). D'autre part, TF1, A2 et FR3 promettent « un effort » pour qu'en 1977 les productions origi-nales françaises de fiction soient plus nombreuses.

plus nombreuses.

Mals, pour le reste, les négociations sont suspendues depuis le 29 novembre. Refusant de limiter davantage le nombre des films ci-nématographiques diffusés, les responsables des sociétés nationales de télévision font état du

ABCD . FGH

راً

cahler des charges, des impératifs budgétaires, de l'intérêt, des télé-spectateurs. Les syndicats, qui se déclarent prêts à poursuivre les discussions, ont été rejoints le 30 novembre par le Syndicat na-tional des artistes musiciens (SNAM), qui réclame « des chan-gements projonds de la gestion gements profonds de la gestion artistique française », notamment en ce qui concerne le volume d'emploi sur les ondes et les écrans, et la réglementation des utilisations de la musique méca-

nique. Enfin, le personnel de la S.F.P. doit décider le 8 décembre, à l'appei des syndicats S.N.R.T.-C.G.T. et SURT-C.F.D.T., d'une action qui porterait notamment sur la garantie d'un volume de production.

LA COMMISSION DES GRACES DE L'UTAH SE PRONONCE POUR L'EXÉCUTION DE GARY GILMORE

La commission des grâces de l'Utah a décidé, mardi 30 novembre, par 2 voix contre 1, d'accéder à la demande de Gary Gilmore, condamné à mort pour meurtre d'un employé de motel, qui souhaite être executé. Conformément à la loi de l'Utah, Gary Gilmore aurati du être passé par les armes le 16 novembre mais M. Calvin Rampton, gouverneur de l'Etat, avait décider d'ajourner l'exècution. Le condamné avait l'exécution. Le condamné avait tenté de se suicider, il y a deux semaines, en absorbant, en même

temps que sa flancée, une forte dose de barbituriques. L'exécution, si elle a lieu, sera la première aux Etats-Unis. de-puis 1967.

Une fillette arièvement blessée

-- (De potre surrespondant.) Bruxelles. — Une fusifiade a éclaté au cœur de Bruxelles, peu avant 3 heures, ce mercredi 1= décembre, quand plusieurs gangsters ont tenté que attaque à main armée au stège de la F.G.T.R. (Fédération générale

non remboursée au fisc, ce qui s'apparente à un détournement de deniers publics ». poursult ce communique. M. Vioux cherche à faire pression sur l'administration fiscale pour

sur l'administration fiscale pour obtent des arrangements et des transactions. » Force ouvrière demande si « un examen approfondi de la situation fiscale de l'inféresse a été entrepris, car, dans la négatioe, cela tendrati à prouver que l'odministration cède facilement à certaines intimidations ». Joint ce mercredi 1st décembre.
M. Jacques vioux nous à déclaré
qu'il allait porter plainte contre le
syndicat général des impôts F.O.
Il nous a par ailleurs, précisé que
son commerce était en régiement,
indicaire et ma ses décaultés. judiciaire et que ses difficultés financières provenaient d'a erreurs de gestion ».

R Par CID-UNATI interpo

La C.G.T. et la C.F.D.T. ont fait savoir qu'elles refusalent de s'as-socier aux méthodes employées par Force ouvrière La C.C.T. a annonce qu'elle allait lancer une campagne d'information et d'explication à l'intention des petits

dicat général des impôts Force ouvrière a annoncé qu'il « sorti-rait un dossier » à chaque fois qu'un agent du fisc serait victime des agissèments du CID-UNATI. des agissements du CID-UNATI.
Lundi 29 novembre, un inspecteur-vérificateur a été agressé,
signale F.O., dans le parking souterrain de la place Saint-Sulpice,
à Paris, par des « inconnus ».
Mardi 30, le syndicat des impôts F.O. a donc cité le dossier
d'un membre du CID-UNATI.
Dans un communiqué, il indique
que « M. Jacques Vioux, secré-(I) Depuis le début de 1976, selon une suquête du ministère de l'économie et des finances, huit suicides pourraient avoir, en un rapport avec un contrôle fiscal : trois suicides sont survenus avant le contrôle, un alors que le contrôle n'avait pas encore décêlé de fraude, un autre est du rvenu quatre ans après un contrôle et trois après établissement d'une fraude.

FUSILLADE A BRUXELLES au cours d'un cambriolage au siège du syndical socialiste

de la F.G.T.R. (Fédération générale du travail de Beigique), le syndicat socialiste beige, place Rouppe. Une filiette de quatre ans a été griève-ment blessée au cou par une balle, et, en fin de matinée, il y avait pen d'espoir de la sanver. Un policier motocycliste, le caussier et une em-ployée du syndicat ont été atteints, mais moins gravement. Les bandits out réussi à r'enfuir. C'est la troisième fois en quelques mois qu'une agression est commise contre la F.G.T.E. L'organisation est chargée de payer les allocations

contre la F.G.T.E. L'organisation est chargée de payer les allocations officielles à ceux da ses membres qui sont chémisura. L'opération a toujours lieu à dates fixes, et notam-ment le premier jours du mois. En caisse, il y avait les allocations pour trois ceuts chémisurs; Depuis quelques mois, on assiste à Bruxélles à une recrudescence du

rangatérisme. Mardi 36 novembre, en ville également, une écolère de treist ans, Mue Johanna Berbers, fille d'un industriel nécriandais domicilié à Bruxelles, a été unlevée alors qu'elle se rendait à l'école. Depuis, les parents ont reçu deux communications téléphoniques des ravisceurs, qui réclament une cau-con de 15 millions de francs belges (1 800.000 f). — P. DE V.

L'Union des fondateurs et collaboratueurs de France Soir — qui détient 18 % des actions de France éditions et publications — France éditions et publications —
a. été déboutée de sa demande
d'annulation de la vente du journai à M. Paul Winkler. Mais le
jugement prononce par la première chembre du tribunal de
commerce de Paris ne sera publié
qu'à la fin du mois de décembre.
Cependant, M. Jacques Pesson,
expert chargé par le tribunal de
commerce d'établir un rapport sur
les modalités de la cession de
France Sotr : à la société Presse
Alliance (M. Winkler) a déposé
son dossier, mardi 36 povembre. son dossier, mardi 36 novembre.

Commandant des forces du pacte de Varsovie

LE MARÉCHAL YAKOUBOYSI EST MORT

Moscou (A.F.P.). — Le ma-chal Ivan Yakoubovsky, comma dant en chef des forces armées pacte de Varsovie, et premier vi ministre soviétique de la défen est mort mardi 30 novemb annonce l'agence Tass. Il était membre du comité e tral du parti communiste sovie que depuis 1961.

[Le maréchal Ivan Ignateri Yakoubovski est né en 1912 II é-membre du parti communiste der 1937. De 1982 à 1985, il a comma-les forces soviétiques en Allama puis fut commandant de la rig de Kiev, En 1987, il fut nominé m puis fut commandant de la ris de Klev. En 1967, il fut nommé me chal, premier vice-ministre sou que de la défense et command en chef des forces armées du pe de Varsovie.]

HAUSSE DE LA LIVRE CHUTE DU DOLLAR CANADI

jours très calmes, la livre ster g'est raffermie, passant de 323 8.28 F sur la place de Paris di 1,6530 dollar à 1,6630 dollar sur de Londres : le chanceller de l'a quier, M. Healey, a déclaré que négociations avec le Fonds m taire avaient pris un tour a sant. Le franc s'est bien a notamment vis-à-vis du d (4.9975 F inchangé), malgré la

La chute du dollar canad amorcée au lendemain des électi du Québec favorables au parti-l'indépendance, s'est accélérie. 1,63 dollar Il y a trois semaine à 4,85 F sur la place de Paris ce 5,09 F à la veille des

Un

AUTEUIL

CHANGE . A STATE

D'AUTIES NE

Le numéro du - Mo daté 1ª décembre 1976 à tire à 576 225 exemplaires.



dence premiers crus de la région de cognac : la Grande et la Petite Champagne, C'est un cristocrate permi les cognèses. Il demande qui ou l'aborde avec considération.

Car la finesse de son bouquet, la richesse son zout demandent un palais bien éduqui. Des sens avertis. Un certain recueillement. Mais si pour rous tous les cognacs se ressemblent et ne sont ni plus ni moins que

des convede-vie que l'on boit après un bon repas, alors, ani, autant acheter un cognat moins illustre que Rémy Martin! Ne serait-ce que pour l'économie ainsi réalisée.

Rémy Martin. Fine Champagne Cognac

